

Orthographe : revue de presse

Du 1^{er} au 31 octobre 2010

Par C.M.

L'orthographe à l'université Paris 13 (p. 2).

L'orthographe à l'université, série d'articles (p. 3-33).

Un billet sur l'orthographe (p. 34-36).

L'orthographe à l'Université de Bretagne Sud (p. 37-38).

Article de Michel Mathieu-Colas dans Le Monde (p. 39-45).

Cours d'orthographe à l'Université de Bourgogne (p. 46).

Billet sur l'orthographe dans Le Dauphiné (p. 47-48).

Cours d'orthographe à l'IUT de l'Aisne (p. 49-50).

Dégradation de l'orthographe dans les copies ? (p. 51-52).

Autre billet sur l'orthographe (p. 53-54).

Niveau d'orthographe à l'Université de Saint-Étienne (p. 55-56).

Long article sur l'actualité orthographique (p. 57-70).

Témoignage d'une enseignante de primaire, largement commenté (p. 71-212).

Un article du Monde sur l'illettrisme (p. 213-215).

L'avis de linguistes suisses sur le français (p. 216-217).

Les manuscrits de Jane Austen (p. 218-219).

Une conférence sur le péril de la langue française (p. 220-221).

Vers une réforme profonde de l'orthographe française ? L'avis d'un linguiste (p. 222).

Les universités chassent les fautes d'orthographe

Pour de nombreux étudiants, cette rentrée va commencer par une remise à niveau... en français. Selon le journal Le Parisien, 19 **universités** sur 84 ont lancé pour leurs élèves des **cours de rattrapage en orthographe**.

Certaines **universités** organisent des tests, comme une dictée de 10 minutes à l'UBO (Université de Bretagne Occidentale), tandis que d'autres, à l'exemple de Paris VI (UPMC), s'appuient sur les résultats du bac pour envoyer les élèves au niveau insuffisant dans des ateliers d'expression écrite et orale.

L'objectif pour les chefs d'établissements est de ne pas laisser le niveau en **orthographe** des élèves freiner leur insertion sur le marché du travail. Certains n'hésitent pas à parler de situation catastrophique. "Depuis quinze ans, c'est une vraie dérive", a confié Patrick Porcheron, vice-président de l'UPMC, "Si encore ce n'était qu'un problème d'**orthographe** ! Mais cela va bien au-delà : les mots sont employés de travers et les phrases construites sans queue ni tête. Un bêtisier permanent !".

Mis en ligne le 06/10/2010

Société



Paris-XIII, université pionnière

Hélène Haus | 04.10.2010, 07h00

A l'université [Paris-XIII](#) (Seine-Saint-Denis), plus question de laisser passer les lacunes en français. Depuis deux ans, la fac dispense des [cours](#) obligatoires de remise à niveau pour les étudiants de 1^{re} année en lettres et sciences humaines. L'an dernier, 730 jeunes, répartis en petits groupes, ont profité de ce dispositif pionnier en [France](#).

A raison de vingt-quatre heures au premier semestre pour la majorité, et jusqu'à cinquante-six heures pour les étudiants en lettres modernes.

C'est jeudi, en fin de matinée, que la nouvelle promo a attaqué son premier cours de « qualité de l'expression » sur le campus de Villetaneuse. Dans la salle, ils sont dix, huit filles et deux garçons, tous étudiants en psychologie. A peine le temps de s'asseoir que M. Salvador, leur enseignant, les mitraille de questions. « Pouvez-vous me conjuguer *chanter* au subjonctif ? » demande ce maître de conférences en linguistique médiévale, à une étudiante qui en reste bouche bée. « Que signifie machiavélique ? » poursuit-il. « Méchant », répondent les élèves. « Et d'où vient cet adjectif ? » Ahmed hésite : « De Machiavel, un philosophe. » « Bravo ! » bondit le professeur.

Cet exercice n'est qu'une mise en bouche, le prélude à une reprise énergique des bases en français — écrit et oral — avec lequel de nombreux étudiants sont en délicatesse. Pour Xavier-Laurent Salvador, ces cours sont une nécessité. « De nombreux collègues sont contre, car ils estiment que ce n'est pas à la fac d'enseigner les bases de grammaire. Or, les lacunes sont là. Des étudiants peuvent obtenir une licence de lettres alors qu'ils ne maîtrisent pas le français ! » Face à ce constat, il ne voit que deux façons de réagir : « Fermer les yeux ou se retrousser les manches. » Il a opté pour la seconde solution et le fait énergiquement.

Tout au long de son cours, les élèves vont revoir des notions de phonétique, d'orthographe et de syntaxe. On apprend par exemple à écrire correctement « enneigé », « enivré », à accorder « la lettre que j'ai écrite », ou à formuler une phrase bien tournée.

Si certains répondent aisément aux questions, comme Myriam, qui explique sans problème la différence entre une épithète et un attribut du sujet, d'autres peinent à définir l'adjectif « vétuste » ou à identifier la nature même des mots. « Les lacunes vont au-delà de l'orthographe, s'inquiète l'enseignant. L'autre jour, j'ai demandé à des élèves de faire des phrases avec le mot « aide » au masculin (*ex. : un aide de camp*) et au féminin. Ils ont confondu avec le verbe en écrivant il aide et elle aide ! »

Si les élèves ne se montrent pas tous enthousiastes à l'idée d'assister au cours, son utilité fait l'unanimité. « On reprend les bases, c'est très utile, juge Méliissa. A l'école, on ne réalisait pas à quel point c'était important. Aujourd'hui si. » Sa voisine Myriam renchérit : « Même si c'est un peu ennuyeux, ça ne peut être que bénéfique pour la suite. »

LA DICTÉE AU SECOURS DE L'ORTHOGRAPHE À LA FAC ?



Aujourd'hui, les jeunes ne connaissent ni leur conjugaison, ni les règles de grammaire. L'affaire est donc grave. A tel point que sur 84 universités françaises, dix-neuf ont lancé une remise à niveau avec des formations en orthographe et en grammaire. En effet, la méconnaissance de notre langue par les étudiants inquiète les facs qui ont décidé de prendre le sujet à bras-le-corps. Ainsi, les universités concernées vont agir en deux groupes distincts : celles qui après avoir fait une dictée générale, inscriront les élèves les moins bons aux cours de remise à niveau et celles qui ne se baseront que sur les résultats livrés lors des épreuves du bac pour repérer les mauvais élèves.

La faute aux enseignants ? Aux nouvelles technologies ?

Un test a démontré que si en 1987, un CM2 faisait 10,7 fautes, vingt ans plus tard, il en faisait 14,7. Dans son édition d'aujourd'hui, [Le Parisien](#) se demande donc à qui revient la faute. Pour certains, la responsabilité incombe clairement aux programmes scolaires. En quarante ans, l'enseignement du français aurait perdu 800 heures entre le CP et la 3ème. D'autres préfèrent pointer du doigt les méthodes d'apprentissage, prônant un retour aux dictées et aux leçons apprises « par cœur ». Quant à certains, ils accusent les nouvelles technologies et notamment le langage texto, qui privilégierait une écriture rapide et courte.

K.M. Le 05/10/2010

Réactions

- Anonyme *Le 20 Octobre 2010 à 21h29* J'ai quinze ans et je vis à Montréal depuis 8 ans. L'orthographe est le défaut de notre génération et de celles à venir, et il y a beaucoup de raisons à cela. Mais il faut garder à l'esprit que les Français sont immensément plus respectueux de l'orthographe qu'en Amérique du Nord et que dans beaucoup de pays. Personnellement, je n'ai jamais eu de sérieux problème avec l'orthographe et il y a deux

raisons à cela: j'ai appris à lire à quatre ans et demi (j'ai sauté le CP) et à partir de ce moment, j'ai énormément lu, et il n'y a aucun doute sur le fait que ça aie développé ma mémoire photographique (mon point fort aujourd'hui) et mon sens de l'orthographe. Mais le milieu, la culture, tout cela est très important. Au lycée français Stanislas, la différence est flagrante: ce sont les Français qui articulent et qui ne font pas d'anglicisme. Au Québec en général, mes parents reçoivent des mails professionnels contenant des «vous m'avez envoyé», «ce que je te parle» et autres. La situation ici est assez dramatique: 40% des étudiants avaient la moyenne au QCM d'orthographe et de grammaire française proposé à l'entrée à l'université. Le gouvernement l'a rendu facultatif. Ici, les personnalités publiques, les profs ne savent pas parler. Les Français se plaignent de ce que les jeunes d'aujourd'hui utilisent de plus en plus de mots anglais. Au Québec, bonjour les «t'as-tu une smoke», «arrête-donc de shit-talker sur elle»! Sans parler des US, où les panneaux «Drive Thru» (on parle du mot through) se rencontrent assez souvent sur l'autoroute. La France devrait se réjouir d'avoir une population capable de conjuguer au présent de l'indicatif.

- Anonyme *Le 07 Octobre 2010 à 12h15* merci anonyme de 17h22 de la part de l'anonyme disparu (...) de 02h11
- Anonyme *Le 06 Octobre 2010 à 17h22* Anonyme de 02h11: pour la première, en effet l'addor est erroné, mais pour la seconde, non, tout simplement parce que "les facs" n'est pas le CDD mais bien le sujet... "Les facs ont décidé de..." ^^ Anonyme de 12h47: étant moi-même étudiante en fac de philosophie et lettres, j'en suis arrivée au même constat affligeant que vous... Le Français se perd, et le pire c'est que personne ne semble y accorder de l'importance. Le jour où personne ne s'exprimera comme son voisin et donc personne ne comprendra personne, ils se mordront les doigts. =/
- Anonyme *Le 06 Octobre 2010 à 12h47* pourquoi ? parce qu'on DONNE le bac. Ma nièce a eu son bac en ayant obtenu toute l'année 5/20 en français... Je suis passée par l'IUFM il y a 20 ans. Avec moi, en cours pour devenir professeur des écoles ou instituteur, des jeunes ayant licence, doctorat et ne sachant pas écrire, des copies bourrées de fautes d'orthographe, des syntaxes inexistantes. ICes gens-là sont devenus professeur des écoles et enseignent aujourd'hui le français en primaire. Comment voulez-vous que leurs élèves écrivent mieux. Autrefois, les instits maîtrisaient la langue française, maintenant ils demandent conseil aux collègues plus âgés (vécu !! je relisais chaque leçon de grammaire ou d'orthographe d'une collègue avant ses cours de français...) Quelle misère pour les générations futures !
- Anonyme *Le 05 Octobre 2010 à 11h35* Comique et lamentable à la fois! Ou comment des méthodes autres que le par-cœur concernant les bases, orthographe, grammaire... mènent à des étudiants 'universitaires' n'ayant même pas le bon niveau de l'écolier du Cp... cherchez l'erreur!!!!
- Anonyme *Le 05 Octobre 2010 à 10h58* Merci les 80% de réussite au BAC, il se forme en ce moment en France des générations complètes d'ânes bâtés. Et bien moi je dis que c'est avant tout la faute des parents car les enfants ne doubles plus, parce que maman et papa ne le veulent pas !!!!! Cette année mon enfant est en CE1 et bien sont passés, contre l'avis du maître et du conseil d'école, des enfants qui ne savaient ni lire ni écrire correctement alors de là à leur apprendre des règles d'orthographe . Je souhaite bon courage à leur enseignant qui va devoir leur faire faire un CP et un CE1 avec en prime une évaluation nationale, encore une bonne blague cette histoire d'ailleurs. Nos ministres sont des Tartufes il faudrait à moment donner que de vraies reformes soient entrepris même si elles sont impopulaires ! Une maman qui est bien triste de voir notre système éducatif sombrer

- Anonyme *Le 05 Octobre 2010 à 09h59* Il faudrait surtout faire des dictées en primaire. Cette année mon fils au CM1 en fait une par semaine (dans le public) et il progresse vite. Je pense que l'orthographe, la grammaire, et la langue d'une manière générale vont devenir discriminante dans l'ascension sociale: j'ai des collaborateurs Bac +5 qui écrivent un mauvais français avec des fautes d'orthographe, ça les dessert énormément dans leur progression de carrière.
- Anonyme *Le 05 Octobre 2010 à 09h47* L'école n'a pas tt les maux !!! Pour ma part je pense que c'est un ensemble de la société ... moins de rigueur, trop de laxisme... Je suis un homme, né en 73, j'ai redoublé 2 fois le CP ...donc un parcours scolaire hors des sentiers classique. Oui ça peut surprendre. Je ne suis pas allé au collège, mais j'ai quand pu suivre des cours en lycée professionnel... et j'ai finis par un Bac pro. Le Français à été ma bête noire durant ma scolarité et aujourd'hui quand je lis des courriers rédigés par de "jeune" collègues... je me dis que finalement je suis un "as" ... :)) L'école est devenu accessible à tous, donc facile ... Elle n'est plus le gage d'une meilleur vie, donc du coup, ceux qui comprennent tôt, laisse tomber l'effort proportionnellement. Et pis perso, mais là c'est vraiment personnel, j'ai toujours trouvé que pas mal de règle et autre n'était pas logique en français ! Mais bon c'est comme ça, m'a t'on souvent répété.
- Anonyme *Le 05 Octobre 2010 à 09h15* tout à fait d'accord 9h00...
- Anonyme *Le 05 Octobre 2010 à 08h53* le problème est que l'on apprend la conjugaison et la grammaire dans l'enfance, puis...plus rien. Je prends des cours d'allemand, j'ai une bonne orthographe, mais je m'aperçois souvent que j'ai oublié beaucoup de choses et j'aimerais bien reprendre des cours de ma propre langue!!! Je lis beaucoup de littérature mais cela ne suffit pas. Il faut réintroduire cet enseignement au collège et au lycée. (à l'heure où l'on supprime le latin et le grec, c'est vital).
- Anonyme *Le 04 Octobre 2010 à 23h10* il y a 20 ans, un élève qui faisait des fautes redoublait et ne passait pas le cap du bac. Maintenant, on ne redouble plus, et on donne le bac. Les enfants et le parents pensent que "ça ira mieux l'année prochaine", on ne sait pas par quel miracle. La menace de voir le bout'chou passer en 6e avec 1 ou 2 ans de retard n'existe plus, et on oublie d'expliquer aux parents qu'un élève mauvais n'a pas tellement choix de son orientation. Les parents s'aperçoivent parfois des dégats trop tard.
- Anonyme *Le 04 Octobre 2010 à 22h37* Par contre, il y a vingt ans, il n'y avait peut-être pas autant d'élèves par classe, il n'y avait peut-être pas autant de pubs qui jouent sur la mauvaise orthographe, il n'y avait peut-être pas autant de laxisme induit par la lassitude d'élèves qui ne savent même plus à quoi leur sert d'aller à l'école, il n'y avait peut-être pas de mauvaise méthode d'apprentissage, il n'y avait peut-être pas autant de regard de travers à l'égard du mot "intellectuel" qui fait si peur aujourd'hui, il n'y avait peut-être pas autant d'incitation à se détourner des oeuvres littéraires ou peut-être que les gens savaient les apprécier au moins, et il n'y avait peut-être pas une grande campagne politique d'abrutissement générale de la société, et il avait peut-être en revanche une ambition de l'apprentissage afin de s'élever au sein de la société et de mieux gagner sa vie, chacun appréciera de quelle manière cela fonctionne aujourd'hui.
- Anonyme *Le 04 Octobre 2010 à 20h02 @17h34* : Vraiment ? Les dictées ont été interdites ? Je n'en ai jamais entendu parler !
- Anonyme *Le 04 Octobre 2010 à 19h25* Je suis tellement d'accord avec vous,17h34. @

17h26: "Malgré que" s'il est suivi du verbe avoir conjugué s'emploie parfaitement (à défaut de pouvoir employer "bien que") cf le site de l'académie française ou/et le Littré.

- Anonyme *Le 04 Octobre 2010 à 18h36* Des dictées à la fac, je dis OUI ! Déjà, petit retour à l'enfance non négligeable ahah, et puis ça ne peut que nous faire du bien à tous !
- Anonyme *Le 04 Octobre 2010 à 17h34* Pour info, les dictées ont été interdites par l'éducation nationale. les professeurs qui continuent à en faire le font au risque de la sanction disciplinaire. si vous ajoutez à cela qu'on a divisé par deux les heures de français au cours des 15 dernières années, supprimé les langues anciennes qui apprennent la logique de la langue (et de nombre de langues européennes), craché sur les enseignements littéraires, il n'y a pas de quoi s'étonner.
- Anonyme *Le 04 Octobre 2010 à 17h26* Merci à la méthode globale!
- Anonyme *Le 04 Octobre 2010 à 17h26* Moi c'est mieux, lors de la réunion de parents d'élèves l'institut nous a sorti un "malgré que" et un Si + conditionnel: "Si on lui expliquerait correctement il comprendrait". Au secours !!!! Et c'est sensé être une super bonne école. En fait je crois que "bonne école" ça veut dire école avec élèves sages et disciplinés...Je pense que les nouvelles méthodes d'enseignement du français sont pour beaucoup dans cette nullité en orthographe. Mon fils n'apprend pas les foutues règles du Bled avec la liste des exceptions. On lui fait "découvrir" la règle tout seul (jusque là ça va) puis il fait un ou deux exercices avec les exceptions et puis c'est tout. Le lendemain il passe à autre chose. Il étudie par exemple le mode de reproduction des mouches, chose qu'à la limite tu peux faire avec tes parents via une lecture à la maison...Ceci dit il est possible que l'ordinateur n'arrange rien. Je reconnais que je fais des fautes en écrivant sur l'ordinateur que je ne fais pas quand j'écris à la main.
- Anonyme *Le 04 Octobre 2010 à 17h17* la maîtresse de ma fille en CE2 était professeur des écoles, elle a eu son diplôme avec une note en dessous de la moyenne au concours ; il n'y avait pas assez de reçus...il fallait bien aller en repêcher ! et je peux vous dire que celle-là c'était vraiment une mauvaise. Par contre elle a souvent eu des maîtresses qui étaient excellentes.
- Anonyme *Le 04 Octobre 2010 à 17h17* Mon fils en CP l'an dernier a passé un an à écrire phonétiquement les mots. Cette année, il est en CE1 et ne comprend pas pourquoi il lui est imposé des règles pour écrire..... Ce soir, dans l'agenda il a écrit caillet noi (pour cahier noir) dans son agenda, et ben moi je vous dis avec de si belles méthodes c'est pas gagné. Je dis merci au passage à nos ministres d'avoir bien précisé que nous revenions aux fondamentaux par ce que dans les fait c'est pas clair
- Anonyme *Le 04 Octobre 2010 à 17h02* j'ai une nièce professeur des écoles qui fait une faute à chaque mot, peut-elle être prise au sérieux par les parents qui eux savent écrire ?
- Anonyme *Le 04 Octobre 2010 à 16h53* Il y a peu de temps, l'un de mes neveux a passé son BEPC. A ma question de savoir s'il y avait toujours une dictée, il me répond que oui. Seconde question : "Préparation à cette dictée?" et là je suis tombée des nues, il avait fait une dictée en 6ème et deux en 3ème. Qu'il est loin le temps où on en faisait une par semaine....
- Anonyme *Le 04 Octobre 2010 à 16h53* Il est clair que l'enseignement est de pire en pire en France. Les dictées sont désormais quasi inexistantes (et quand elles existent, il s'agit

"d'auto-dictées" !). Ensuite, on ne fait plus apprendre les règles d'orthographe et de conjugaison par coeur, la grammaire est survolée...Et parlons des maths aussi ! De nos jours, on ne fait plus apprendre systématiquement les tables de multiplications ! Du coup, on les voit galérer pour les calculs...Bref, ça devient grave !

- [Lola4275](#) *Le 04 Octobre 2010 à 16h48* Voilà le joli résultat d'une sélection uniquement basée sur les mathématiques. Non seulement on formate des cerveaux incapables de penser par eux-mêmes parce qu'ils n'ont plus aucune culture littéraire ou générale, mais on arrive au résultat que plus personne ne sait écrire parce que plus personne ne connaît le sens grammatical des phrases. Et pire encore : beaucoup ne connaissent plus le sens même des mots. Et perdre le mot, c'est perdre l'idée. Alors, à quoi servent-elles, à ce stade les maths sur lesquelles on a tellement insisté durant la scolarité ??? Au lieu d'incriminer les méthodes actuelles ou les SMS, revenons donc à ce qui fait la base de la pensée et de l'intelligence : l'apprentissage et le goût de la littérature.
- *Anonyme Le 04 Octobre 2010 à 16h39* Le problème n'est pas le nombre d'heure mais ce que l'on fait pendant ces heures ... Comment intéresser un enfant à l'art des lettres et des mots ? A mon sens c'est une question de méthode ... Et ce n'est pas en leur bourrant le crâne de récitations dont j'ai moi même parfois un peu de mal à comprendre la finesse qu'on va leur faire aimer le Français. Alors entre ça et les textos... un grand vide qu'il faut vite combler
- *Anonyme Le 04 Octobre 2010 à 16h37* Pourquoi les étudiants écrivent-ils si mal? Il n'y a pas une seule raison mais une combinaison de plusieurs: l'on enseigne malheureusement plus le goût de lire dès le plus jeune âge à l'école, les cours de grammaire et orthographe ne sont plus assez développés, la charge de travail des instituteurs est revue à la hausse sans qu'ils aient le temps d'approfondir leurs cours et surtout, bien des parents ne sont plus derrière leurs enfants pour leur faire répéter leurs leçons et s'assurer qu'ils ont bien compris! Ils comptent uniquement sur l'école pour ouvrir l'horizon intellectuel de leurs enfants ce qui est selon moi une très grossière erreur. Je ne pense pas que le langage sms y soit pour quoique ce soit. je connais beaucoup de personnes qui écrivent en sms et sont par ailleurs capables de rédiger des phrases correctes.
- *Anonyme Le 04 Octobre 2010 à 16h20* Si on part du principe que le savoir-faire et l'expérience relèvent de l'entraînement, de l'exercice, il est évident que la diminution du nombre de dictées et la baisse des exigences en matière de lecture ne peuvent qu'avoir des effets délétères... Mais il ne faut soi-disant pas toucher aux méthodes modernes si "positives" pour le développement de l'enfant... Soi-disant...L'enfant roi... un roi qui a tout à apprendre, l'orthographe, le vocabulaire ne sont pas innés.

Une belle initiative en faveur de l'orthographe.

04 Oct 2010

YOLAINE



Face au constat alarmant d'une dégradation massive de l'orthographe chez la plupart des étudiants, de nombreuses universités françaises ont décidé de partir en guerre de mettre en place des programmes de remise à niveau, pour que les étudiants puissent reprendre les fondamentaux de la langue française.

C'est une initiative très audacieuse qui va peut être redonner quelques lettres de noblesse à la langue française.

Il n'y rien de plus irritant et désespérant pour les amateurs de français que de lire des copies, des *curriculum vitæ* ou des lettres remplies de fautes.

Pour avoir été confrontée à ce type de problème pendant toute ma carrière, je peux vous dire qu'on n'a même plus envie de valoriser les idées développées, tellement on est focalisé par le nombre de fautes rencontrées.

Au niveau de la société, on en est même arrivé à ne plus sanctionner les fautes dans les copies d'examen et là je crois que cela a été une grave erreur. Vous me direz, ce constat à propos des fautes d'orthographe n'est pas nouveau, mais ce qui pose problème c'est la tolérance consensuelle dans ce domaine ; et là je pense que l'on est tous fautif.

On peut bien sûr accuser l'école de ne pas être assez rigoureuse dans l'apprentissage de la langue française en ne faisant plus suffisamment de dictée ou en n'étant pas suffisamment exigeant dans l'apprentissage des règles de grammaire de base. Mais ce n'est pas la seule cause ! À l'heure des SMS, et des jeux électroniques de tout genre, l'orthographe paraît pour certains ringarde, on écrit en raccourci et le plus souvent phonétiquement, l'essentiel est de se faire comprendre même si parfois cela n'a aucun sens.

Les jeunes générations manquent surtout de rigueur dans leur expression, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Pour eux ce qui compte c'est le fond et non pas la forme ; ils écrivent souvent très vite et ne prennent surtout pas le temps de se relire. Cela ne leur paraît pas important !

Il faut leur faire comprendre qu'au travers du français aussi bien oral qu'écrit, c'est leur image qu'il dévoile aux autres et cela au même titre que leur comportement et leur présentation.

À n'importe quel moment de leur existence ils auront besoin de s'exprimer correctement pour réussir leur vie personnelle et professionnelle.

Ils seront malgré eux jugés au travers de leurs écrits et pas seulement sur leur syntaxe et l'orthographe mais aussi sur l'utilisation d'un vocabulaire approprié.

Et là dans ce domaine, il y a beaucoup de travail à faire pour redonner aux jeunes le goût de la lecture et des belles phrases...

Commentaires (14) 

Philippe MEONI a dit:



...
Bonjour Yolaine

Excellent sujet et votre présent article, contrairement aux autres, me plait.

Sur le fond, je rejoins votre point de vue global lorsque vous vous lamentez du niveau de français dans une grande proportion de la population, des plus au moins jeunes.

Tout le monde ne peut pas être académicien, ni connaître tout le vocabulaire de notre langue, j'en conviens, cependant, vous avez raison, les fondamentaux, niveau fin de cycle primaire, sont théoriquement à la portée de tous. L'idée de ces programmes semble donc une bonne chose...

Cependant, là où le bât blesse, c'est que même dans les plus hautes instances, lorsqu'on a décidé les améliorations concernant notre langue, on y trouve des incohérences absolument tragiques...

L'exemple qui me fait le plus bondir, c'est celui de l'amélioration d'un vocabulaire qui n'avait jusque là pas sa forme au féminin... je prend le cas de mots tels "auteur" ou "procureur" dont on ne sait pour quelle raison, se voient affublés, au nom d'une priorité d'équité homme femme, alors que cette dernière n'a que peu évolué dans d'autres domaines autrement importants (représentation électorale, salaires, postes à responsabilité), d'une terminaison absolument incompréhensible pour devenir "auteure" ou "procureure".

Et là, c'est un défi aux règles historiques et "logiques" des mots masculins se terminant par "eur", qui auraient voulu que le féminin de ces mots soient à l'image de "danseur/danseuse", "valseur/valseuse", "chômeur/chômeuse", avec ses exceptions telles "lecteur/lectrice"...

Et de là mon courroux... Un auteur/une auteure, un procureur/une procureure, ça ne ressemble à rien !!! Rétrograde ? peut être, mais comment exiger le savoir parfait en français lorsque ceux qui en sont les garants en sont les premiers saccageurs (et saccageuses...)

Cordialement - Philippe

04 October 2010

kiledi a dit:



...
Qu'est ce qu'une règle "historique" en matière d'orthographe ???

Qu'est ce que le concept de logique vient faire dans un domaine aussi irrationnel que l'orthographe ?

L'orthographe est un ensemble de conventions sans aucune cohérence, issue de l'usage, de l'erreur (nombre de fautes d'orthographe qui se sont transformées avec le temps en règles d'orthographe), et de l'arbitraire.

Au nom de quel loi divine un langage ne devrait pas se construire autour d'une structure rationnelle ?

04 October 2010

Philippe MEONI a dit:



...
Rationnel, oui, parce que le français, en l'occurrence, est formé à partir de racines Grecques et Latines, et l'étymologie de chaque mot permet d'en comprendre le sens originel, même lorsqu'on ne le connaît pas...

Les langues ne se sont pas construites par hasard, telles qu'elles soient, elles ont une histoire et une structure qui permet de perdurer au fil du temps, et il est regrettable que des fautes aient pu devenir à leur tour une référence ou une règle...

A ce train là, nous en arriverons à ne plus nous exprimer qu'en langage SMS... Or, le français a ceci de particulier d'être l'une des langues les plus riches et complètes du monde ; Par le Français, on peut faire de multiples variantes autour d'un seul et même sujet sans varier le sens de la phrase...

A contrario, le Français est suffisamment précis pour décrire toute situation avec une exactitude absolue, presque mathématique, ce que ne permet aucune autre langue... Et je trouve dommage de le saccager au prétexte de la paresse d'esprit de certains traîne-savates, lesquels, au lieu de faire le plus petit effort, préfèrent changer les règles tel que cela les arrange...

Et vous en faites vous même la preuve en écrivant cette phrase finale qui dit tout le contraire de ce que vous déclariez au préalable... :

Au nom de quel loi divine un langage ne devrait pas se construire autour d'une structure rationnelle ?

04 October 2010

Enguy a dit:



...
Moi c'est surtout l'usage de sigles à la logique qui me dépasse qui m'énerve.
DTC = dans ton cul ou dans ton cartable, ça dépend des fois, en tout cas tous les jeunes l'utilisent.

JTD = je j'adore (pourquoi JTD et non pas JTA?)

JTM = je t'aime (bon là c'est plus logique c'est phonétique)

etc

Le problème c'est que, même en voulant écrire plus vite, il n'y a pas de règle et chacun écrit la même chose de façon différente d'où la difficulté à se faire comprendre efficacement. Cela favorise aussi les problèmes de compréhension des énoncés (plus de 3 lignes et les élèves sont perdus, même en terminale!) etc.

Bref il ne faut plus les laisser écrire n'importe quoi sous prétexte que cela va plus vite.

05 October 2010

MUSOKO MBUYI PATRICE a dit:



...

Je remercie l'auteur de cet article sur les fautes d'orthographe. Je pense pour remédier à cette situation, il faut beaucoup lire. Aujourd'hui, les étudiants ne se donnent plus à la lecture. Nous devons plus encourager la mise sur pied des bibliothèques dans les maisons, églises, écoles, centres d'informations, bureaux...

MUSOKO MBUYI PATRICE

05 October 2010

Jef Tombeur a dit:



...

Et des étoiles...

Petit message de ma pomme sur la liste CRU des correctrices et correcteurs :

(Il s'agit d'un jeune homme qui a le bac' pour tout bagage et veut devenir correcteur)

Oh ben, s'il ne sait pas vers qui ou quoi se tourner, c'est qu'il a un poil manqué de curiosité.

Il y a bien sûr un groupe Yahoo, d'autres, et ce n'était pas trop difficile de se documenter sur les formations (mot-clef : le nom du correcteur du Monde le plus connu, damned, oublié...).

Un petit message en privé via Langue Sauce piquante ?

Le métier de correcteur-relecteur-réviseur exige une forte curiosité et de déployer une colossale aptitude à la recherche documentaire. Histoire de traquer les anachronismes (et ce n'est qu'un exemple à la Sophie Brissaud).

En quatrième vitesse, j'ai totalement relu (à la sauvage, pas de troisième lecture, pas de lecture attentive à la borné : soit la lecture mot à mot, telle une (sic) béline ou tel un numériseur) le livre de Jean Galli-Douani, Clearstream-Eads, le syndrome du sarkozysme, dans sa version Bénévent (beurk, beurk, beurk pour l'originale, de premier tirage, absolument pas corrigée).

Ce aux fins de communiquer des « bonnes feuilles » à une « certaine presse » (celle qui n'est pas trop maquée avec la DCRI, ou la DGPN, par ex.).

L'auteur ne mentionnait même pas certains prénoms, or il y avait des risques d'homonymie. Lourd boulot, car il ne se souvenait pas de ces prénoms.

J'ai une fois, une fois seulement, bénéficié des soins d'un correcteur de Grasset-Fasquelle qui m'a appelé au téléphone. Merci à lui. Quel pinailleur ! Je ne suis pas allé jusqu'à ressentir l'envie de lui raccrocher au nez, mais cela aurait pu me démanger si je n'avais pas

aussi exercé un peu le métier de correcteur. En tout cas, je ne sais combien il était rétribué, mais chapeau ! Un exemple de conscience professionnelle, le gars.

En plus, c'est un boulot ingrat. L'auteur n'aide parfois pas, l'éditeur... Souvenir d'une cheffe d'édition à laquelle je demandais de me communiquer son fichier Prolexis (il s'agissait d'une traduction à faire, d'un ouvrage dans lequel j'avais débusqué une bourde énorme sur la conversion des _bytes_).

Réponse : « _ah, Prolexis, je crois qu'il y a un secrétaire de rédaction qui s'en sert... De toute façon, je lis en gros l'anglais, mais je suis calée en orthographe en français..._ ». Ben voyons, s'il ne s'agissait que d'orthographe et de syntaxe. Il y a aussi la terminologie, qui s'apprend (généralement en Master2, désormais).

Bref, on est l'emmerdeuse ou l'emmerdeur par excellence. Parfois dur à assumer, surtout quand, en sus, c'est rétribué au lance-pierres (*n. m. inv.*, autre graphie : lance-pierre, Grand Bob).

Quand je balance un message en ligne, je ne me relis pas : pas taper, pas taper !

Tous mes encouragements au futur confrère...

05 October 2010

Jef Tombeur a dit:



...

Depuis, retrouvé le nom : Collignon ou Colignon... Jean-Pierre Collignon.

Dans ce domaine, même les formateurs sont devenus des précaires, enfin, certains...

<http://www.centreec.com/correction/correcteur.html>

05 October 2010

Jef Tombeur a dit:



...

Attention quand même à l'orthotypographie (ponctuation et espaces insécables, ligatures, capitales accentuées...). Peut encore mieux faire ! ;-)

05 October 2010

Jef Tombeur a dit:



...

Pour Philippe :

voyez les études québécoises sur la formation du féminin en « *eure* ».

Reprenez aussi, depuis Montaigne et La Boétie (non, pas la « Boitée », comme me l'indique mon module de traitement automatique du langage), un corpus pour déceler cette forme dans la langue. Vous constaterez que votre indignation doit vous conduire à corriger un bon nombre de textes publiés par *La Pléiade* (et divers aréopages ou autres groupes, au sens 3 du *Grand Bob*).

05 October 2010

Philippe MEONI a dit:



...
Bonjour Jeff, à votre avis, le langage des sigles employé lors des échanges "Short Message System" est il assez spécifique pour être assimilé à la terminologie de la téléphonie mobile ? ou non ?

Cordialement - Philippe

05 October 2010

kiledi a dit:



...
Bien sûr que si les langues se construisent au hasard.
Il n'y a pas à chercher très loin pour prouver que le formalisme logique n'a qu'une place limitée (mais fait fondamentale - c'est un autre débat) dans le langage parlé et sa conséquence l'écriture, puis la conséquence de sa conséquence, l'orthographe.

05 October 2010

kiledi a dit:



...
J'ai oublié de répondre aux commentaires sur ma dernière remarque, où je me suis mal fait comprendre.
J'ai écrit ça :
"Au nom de quelle loi divine un langage ne devrait pas se construire autour d'une structure rationnelle ?"
Alors que je dis que le langage est irrationnel dans sa conception.

Je veux dire que, puisque le langage se construit intuitivement sans rigueur logique suffisante pour lui donner une structure totalement rationnelle, RIEN n'empêche de le transformer, a posteriori, pour qu'il devienne rationnel !

Ce qui est stupide, c'est de s'accrocher à des lois irrationnelles sous prétexte qu'elles sont issues de l'usage, alors que justement elles nuisent à son usage.

Le meilleur exemple de langage "relativement" irrationnel initialement qui a été transformé au cours des siècles par ses utilisateurs pour devenir complètement rationnel selon les connaissances actuelles, et qui, sans doute, continuera de se transformer dans le futur, est le langage mathématique, plus exactement la logique mathématique.

05 October 2010

Enguy a dit:



...
Auy purée oser dire qu'un langage se construit au hasard quelle horreur.
Le langage fait partie de la Théorie de l'Information, très complexe mais avec des lois très

précises et qui dit que les langues ont tendance à se simplifier pour être plus efficaces. Par exemple, les langues qui ont un alphabet trop riche tendent à perdre les caractères les moins utiles (en général accentués). Mais tout cela est ordonné et rigoureux, ce n'est pas du hasard.

05 October 2010

Jef Tombeur a dit:



...

Pour Philippe :

La terminologie est un domaine assez vaste. La réf. pour celle, technique, des télécoms, c'est celle, de mémoire, des Baby Bell(s).

Mais on peut évidemment considérer que des abr. normalisées du « langage SMS » sont des termes au sens terminologique du vocable. ;-)

Pour toutes et tous :

<http://www.rue89.com/2010/10/0...ous-169656>

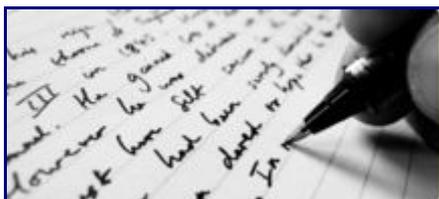
14 sur 16 pour moi (sans antisèche) car « Résoud » (m'a échappé), et pour « , indécis, » je maintiens que c'est recevable.

06 October 2010

http://www.minutebuzz.com/Les-facs-lancent-un-programme-de-remise-a-niveau-en-orthographe_a6371.html

Les facs lancent un programme de remise à niveau en orthographe

Par Guillaume Poquet le 04/10/2010 à 17:28 | Mise à jour : 04/10/2010 - 17:30



Les universités françaises n'en peuvent plus des étudiants qui ne savent pas écrire... C'est ce que démontre cette initiative lancée par **19 universités** (sur un total de 84 en France) qui inclut un programme de remise à niveau **en orthographe et en grammaire**.

Cette décision naît de l'inquiétude grandissante des universitaires, **qui tirent la sonnette d'alarme** devant le nombre grandissant d'étudiants en difficulté avec la langue française. Entre ceux qui pensent qu'un homicide est un meurtre à domicile ou que "sporadique" désigne un accro au sport (la faute à la multiplication des anglicismes ?), la place au doute n'est plus permise : le niveau régresse depuis plus de 15 ans.

Mis en cause, les changements sociaux liés aux nouvelles technologies, via les sms et notamment la nécessité d'écrire vite (réseaux sociaux, messagerie instantanée). Face à cette montée des fautes d'orthographe, **les universités s'organisent** et proposent des programmes de remise à niveau ou encore **des dictées** en début d'année où les élèves obtenant les plus mauvais résultats bénéficient de **quelques dizaines d'heures de cours** de grammaire et d'orthographe.

Source : [France Info](#)

Vos Commentaires

1. Posté par BERNARD GRAVI le 04/10/2010 20:18

Quoique projet très louable, est-ce uniquement sur la base du volontariat ? dans l'affirmative, ça risque de ne pas vraiment motiver si ces dizaines d'heures de cours s'ajoutent aux autres du programme...

université. En Bourgogne, des cours de rattrapage en français sont dispensés depuis 3 ans.

Un « sans-faute » pour la Fac



En Lettres, ces cours sont obligatoires dès la 1^{re} année. Photo SDR

L'orthographe et la grammaire sont les vedettes de la rentrée universitaire française. Mais en Bourgogne, le dispositif existe depuis 3 ans.

La nouvelle s'est propagée comme une traînée de poudre, hier, jour de rentrée universitaire : le français serait de retour sur les bancs de la Fac. Une vingtaine d'universités proposeraient ainsi de donner des cours de rattrapage aux étudiants les plus faibles en ce domaine. Une bataille de l'orthographe, destinée à faire diminuer l'échec lors des premières années universitaires. Si les médias parisiens s'emparent du sujet avec une certaine gourmandise, l'affaire, ne date cependant pas d'aujourd'hui. Ainsi, l'université de Bourgogne propose ce rattrapage depuis déjà 3 ans. Il ne s'agit d'ailleurs pas d'une initiative propre à l'UB mais d'une volonté ministérielle.

« Nous l'avons institué dans le cadre du plan "réussir en licence" lancé en 2008 par Valérie Pécresse », souligne Philippe Monneret, doyen de la Fac de Lettres et Philosophie à Dijon, un peu surpris que l'affaire fasse tant de bruit en cette rentrée 2010.

Le dispositif mis en place à Dijon tourne bien. Les étudiants qui ont suivi les premiers cours en 2008 attaquent cette année leur 3^e année. « En Lettres, ces cours sont obligatoires dès la première année. A ce niveau, il s'agit davantage de l'étude de la langue française afin de s'améliorer. En

deuxième année, les cours s'orientent vers la méthodologie, c'est-à-dire la façon d'écrire les textes et bien sûr la maîtrise de l'orthographe. En troisième année, on renforce les langues et l'insertion professionnelle. Ces cours se sont ajoutés aux maquettes de formations antérieures », précise le doyen.

C'est cette année que sonnera l'heure des comptes. « Pour que le financement continue à être assuré, il va nous falloir prouver que nous avons amélioré le niveau. »

On s'interroge sur ce fameux handicap des jeunes bacheliers quant à la maîtrise de leur langue.

« C'est la dimension esthétique de la langue qui s'est perdue. Dans l'orthographe il y a cette dimension », note Philippe Monneret. Autre explication possible, les ratés de l'enseignement du français de 2004 à 2008. « Durant cette période, la grammaire a été négligée. Les leçons en classe avaient disparu. » Selon le doyen, l'enseignement de la langue française a, depuis, retrouvé sa place. « Il a fallu passer par des instructions précises en direction des enseignants. Espérons que cela permettra de redresser la barre. Pendant des années, les enfants ont perdu tous les repères dans la maîtrise de la langue. Une vraie catastrophe. »

Alors, les jeunes étudiants sont-ils armés pour bien écrire, pour se vendre ?

« Le problème c'est que dans certaines sections on apprend aux gens à produire des textes calibrés. Ce n'est pas tout à fait la même chose d'apprendre à rédiger un curriculum vitae sans savoir écrire que d'apprendre à savoir écrire et donc d'être en mesure de rédiger un CV. (Rire). »

La mesure instaurée par la ministre et plébiscitée, hier, par les médias a donc pris son rythme de croisière en Bourgogne. « Le ministre a donné des fonds sur projet. Les UFR qui ont voulu suivre ont répondu à cet appel. En Lettres, bien sûr, nous avons suivi. Il y a un énorme effort de fait sur l'ensemble de l'université de Bourgogne. »

Qu'on se le dise et surtout qu'on l'écrive. Sans faute, de préférence...

Catherine Vachon

A vos claviers !

Sur la partie gauche de la page d'accueil de notre site web, répondez à la question du jour : « Le niveau de l'orthographe chez les jeunes est en baisse. Pour diminuer le nombre de fautes, pensez-vous qu'il soit nécessaire de simplifier la langue française ? »

Publié le 05/10/2010

Vos commentaires

j'ai coché le non!

J'ai coché le non! A mon avis, il ne faut pas simplifier la langue française, mais il faut l'enseigner et l'apprendre correctement. Je me vois mal me régaler en lisant un livre, classique ou non, en langage simplifié ou language msn.

Imaginons une seconde l'oeuvre de Victor Hugo sous le clavier en abrégé:

G represent l'umaniT telke sé mètre l'on fé. L'om e 1 mutilé. C kon ma fé, on l'a fé a l'etr umèn.
HORRREUR!

Ne touchons pas au français, par contre, si comme dans un CV, on écartait tous les commentaires écrites avec une ou plusieurs fautes, je doute qu'il y en aurait beaucoup qui passeraient la censure ;)

anne^^ | 05/10/2010 | 16:59

<http://bourgogne-franche-comte.france3.fr/info/bourgogne/bourgogne--cours-d-orthographe-pour-etudiants-65200485.html>

Bourgogne : Cours d'orthographe pour étudiants

Par B.L. avec l'AFP



L'université de Bourgogne propose des cours de rattrapage en français

Une vingtaine d'universités, dont celle de Bourgogne, organisent des cours de rattrapage

Une vingtaine d'universités françaises proposent des cours de rattrapage en français. Ces cours sont destinés aux étudiants de licence les plus faibles en ce domaine.

Dix-neuf des 83 universités françaises organisent, sous des modes divers, des cours d'orthographe, de grammaire ou d'expression orale à des étudiants dont le niveau est considéré comme handicapant pour mener à bien leurs études.

"Les universitaires font le constat que le niveau d'orthographe et d'expression écrite a singulièrement baissé depuis une dizaine d'années, or c'est une clé pour des études et une insertion professionnelle réussies", a expliqué la ministre de l'Enseignement supérieur, Valérie Pécresse lundi 4 octobre 2010.

"Dans le cadre du plan Réussir en licence que j'ai lancé en 2008, plusieurs universités ont donc décidé de proposer des cours de remise à niveau et de maîtrise de la langue française, et il faut leur rendre hommage. Nous avons lancé la bataille de l'orthographe", s'est-elle réjouie.

C'est le cas à [l'université de Bourgogne](#), où un dispositif a été mis en place depuis cette date.

http://sharknews.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=774:des-cours-dorthographe-a-la-fac-pour-les-etudiants-les-plus-faibles-&catid=3:france&Itemid=85

Des cours d'orthographe à la fac pour les étudiants les plus faibles

Écrit par BJ |

[Société - France](#)

Des cours de rattrapage en orthographe sont proposés dorénavant dans plus de vingt universités françaises, réputées faibles dans ce domaine. Les étudiants concernés sont ceux de licence (de la première à la troisième année) pour combler le retard accumulé lors du scolaire.

Pour déterminer les "heureux" gagnants de ces cours de rattrapage, des tests départageront les étudiants dont le niveau est trop handicapant pour la suite des événements en licence. Les universités choisies pour ce programme ne sont pas forcément à spécialité scientifique mais littéraire aussi. On recense alors parmi les élues Pierre-et-Marie-Curi (Paris VI) ou encore Bretagne-Sud.

Les cours de rattrapage rentrent dans le plan "Réussir en licence" instauré par Valérie Pécresse en 2008, à l'image de ce qui se fait déjà dans d'autres pays (Allemagne, Etats-Unis, Angleterre...)

Des cours de rattrapage en orthographe dans les universités!

04/10/2010 à 21h47 - mis à jour le 05/10/2010 à 12h27 | 9397 vues | [39 réactions](#)

LA MÉTHODE
GLOBALE
M'A TUER

GdB

Alarmées par le très faible niveau en orthographe de certains de leurs étudiants, 19 universités (sur 84) lancent des programmes de remise à niveau.

"Si encore ce n'était qu'un problème d'orthographe ! Mais cela va bien au-delà : les mots sont employés de travers et les phrases construites sans queue ni tête. Un bêtisier permanent !" explique Patrick Porcheron, vice-président d'une faculté scientifique dans *Le Parisien*.

Réactions



•

ouplaboum le 06/10/2010 à 15:30

On dira simplement que "étudiant" n'est plus le bon terme!



•

ouplaboum le 06/10/2010 à 15:27

Finalement on prend n'importe qui en fac ! on se demande bien comment beaucoup de jeunes arrivent en terminale et passent leur bac! La preuve que ce diplôme n'a plus aucune valeur. Pour loucher son bac de nos jours, il faut vraiment le faire exprès. La bonne moitié des étudiants n'ont pas leur place en université!



Marciano le 05/10/2010 à 17:02

Ce n'est pas très étonnant qu'il y ait autant d'échecs en première année dans l'ensemble des facs. Les étudiants qui ne sont pas capables d'exprimer clairement leurs pensées par écrit sans faire de fautes grossières n'iront jamais au bout de leur cursus.

Je ne leur jette pas la pierre, mais à leur âge ils auraient du remédier à cette incongruité par eux mêmes, sans qu'on soit derrière eux pour leur faire la leçon. Des cours d'orthographe, c'est bon jusqu'au collège, après on doit se prendre un peu en main.

En commençant, pourquoi pas, par cesser d'utiliser les correcteurs automatiques sur ordi. Perso j'ai remarqué que je faisais moins d'efforts à chercher la bonne orthographe, donc je m'en passe.

Mais bon après chacun a ses méthodes.



Stéphan B le 05/10/2010 à 16:23

Je suis en plein dans le sujet ... mon fils vient d'entrer au CP et sa maitresse applique la méthode globale alors que dans son école, toutes les autres classes de CP, apprennent la méthode syllabique (on va dire que mon petit n'a pas eu de chance) Et bah, je peux vous dire que les devoirs c'est pas de la tarte !!! Je trouve ça débile d'apprendre des phrases par coeur et ce n'est en aucun cas de la lecture !!!!! De plus la maitresse nous a demandé de ne pas apprendre à nos enfants une autre méthode de lecture que la sienne ... cela revient à dire qu'il faut se dédouaner complètement de l'éducation de nos petits ??? pourquoi n'y a t'il pas de directive au niveau national quant à la méthode d'apprentissage de la lecture et de l'écriture ??? c'est au bon vouloir de la maitresse ???? encore hier soir, on a discuté avec son papa de l'éventualité d'un changement de classe malgré que mon fils soit bien intégré dans la sienne ! s'est con maime dommaje den arivé la, nan ?



pimo46 le 05/10/2010 à 15:28

La vraie question qu'il faut se poser c'est :

Mais que font-ils à l'université ??????



Monsieur Hamstérinou le 05/10/2010 à 15:46

Non la vraie question c'est : comment ont-ils eu le bac, sésame pour l'entrée à l'université ?



littlejoe le 05/10/2010 à 16:43

ou comment sont-ils entrés au collège ?



ouplaboum le 06/10/2010 à 15:29

Rien pour beaucoup. Ils tirent tout simplement leur flemme! drôle de jeunesse!



totoro62 le 05/10/2010 à 15:11

Le plus grand de mes garçons a 12 ans, forcément génération sms / msn. C est pas compliqué, lui ai dit : je te vois faire des fautes en rafale, je te coupe tout. Bien sur, il peut faire une faute de temps à temps comme moi je le fais, mais de là à écrire des "sa va bien ?" à tout va, y a une marge. Si on dit rien, c est la facilité d écrire n importe comment et je lui ai dit : t aurais beau être bon plus tard dans ce que tu fais, si t écris n importe comment, tu passeras pour un demeuré ! Message reçu et compris, quand je reçois un sms, c est nickel !

Autre truc qui me révolte, en tant que commerçant, maintenant depuis plusieurs années, on voit arriver des jeunes du collège qui doivent faire une journée d observation en entreprise. Soit et c'est très bien. Les jeunes en question te présentent une lettre de motivation, on va dire. Lettre bourrée de fautes, des phrases que tu dois relire plusieurs fois pour comprendre. Et là j'accuse les profs : comment peut on dire à ces gamins de faire une lettre sans que le ou les profs la vérifient ???? Déjà, pour moi ça prouve que les profs s en foutent royal de cette journée en entreprise et d autre part, quelle image l enseignement compte donner ? Moi si j etais prof, j aurais honte de laisser mes élèves présenter un truc bourré de fautes. Mais bon, tout est question de conscience !

Attention, avant de m incendier, j ai pas dit que les profs étaient responsables de tout !!!!



laterjone le 05/10/2010 à 14:51

"les facs" -ces usines à chomeurs - récoltent en bout de chaine -le beau produit d'une machinerie conçue par des incapables -pas de surprise ! en tout cas .



machino le 05/10/2010 à 14:35

Marina, c'est comme Marine. Haro sur l'enseignant, ce fainéant, toujours en grève. Sauf qu'ils font grève pour protester contre la destruction de l'Ecole Publique.

Et vous avez le culot de dire que vous sortez d'une famille d'enseignants! (du privé?)

Moi aussi figurez vous. Des instits qui avaient la laïcité accrochée au coeur, et qui ont formé des centaines d'enfants.

Pourquoi, vous refusez vous à mettre en cause les revirements continuels des ministres au cours des différents remaniements.

Le Français, notre si belle langue, celle des Zola, Hugo, Maupassant, etc... a été sacrifiée par ces ministres , qui ne juraient que par les maths. où qui comme les chiens voulaient laisser leur trace.

La religion des maths. T'es pas matheux, t'es bon à rien.

Et, on veut intégrer les immigrés, très bien. Mais nos propres gamins arrivent en 6ème avec un niveau de leur propre langue, lamentable.

Pas beaucoup de bac + 5 seraient capables d'avoir le Certificat d' Etudes Primaires, qu'ont eu leurs grands parents.



Elanore le 05/10/2010 à 14:04

Oh, franchement, ils sont nuls en orthographe, mais ils ont des idées ;) Homicide = meurtre à domicile, je trouve que c'est plutôt bien trouvé... et même réfléchi ;)

Plus sérieusement : effectivement, le niveau d'orthographe général est une catastrophe (et je ne parle pas des deux /trois petites fautes d'inattention que chacun, même un crack en dictée, peut commettre). Le problème, c'est que maintenant, même dans les articles de journaux, les publicités, les menus de restaurant, il y en a !



Eric Claxon le 05/10/2010 à 13:57

Mon respect pour l'orthographe m'interdis d'écrire un Post



Cedric G le 05/10/2010 à 14:22

Ouf, s'il vous l'interdiT !
hihi ;)



Viviane2 le 05/10/2010 à 13:46

Très bonne idée mais ce n'est pas à l'université qu'il faut commencer



artisial le 05/10/2010 à 13:40

Une question : comment ces jeunes ont fait pour avoir leur bac ???? si en plus ils ne connaissent pas le sens de certains mots ou ne comprennent pas le sens des phrases ????



Jean Claude G le 05/10/2010 à 13:38

Il y a 40 ans, les enfants de primaire n'avaient pas à apprendre la biologie, la génétique, l'astronomie, les maths modernes, les groupes de nombres ni l'informatique! Le programme s'est alourdi, le nombre d'heures aussi alors que le nombre de jours à diminué. Au détriment des bases français, maths, histoire, géographie

<http://veille-education.org/post/2008/09/11/Trop-dheures-de-cours-en-France>

http://www.oecd.org/document/27/0,3343,fr_2649_39263238_41266779_1_1_1_1,00.html



Cedric G le 05/10/2010 à 14:35

Ah bon ? C'est marrant, de mon temps le programme de math de Terminale C (actuel S je crois) avait été bien allégé, on nous avait retiré l'algèbre linéaire, les études de coniques et autres trucs un peu compliqués.

Depuis il paraît que les cours sont passés de 9h à 7h et qu'il n'y a plus les isométries planes ou les espaces vectoriels.

Bref on fait de plus en plus simple, on réduit le niveau avec de plus en plus d'enseignants et de moins en moins d'élèves, mais si le résultat est de plus en plus nul c'est juste une illusion créée par les vilains UMPistes, j'ai bien compris JCG ?

Sinon je vous rassure JCG, aucun des enfants du primaire ne fait d'astronomie ou de génétique ou de groupes de nombres ou de maths modernes. Les tables de multiplication et les divisions c'est déjà pas si mal.



allwynn le 05/10/2010 à 13:25

"Si encore ce n'était qu'un problème d'orthographe ! Mais cela va bien au-delà : les mots sont employés de travers et les phrases construites sans queue ni tête. Un bêtisier permanent !" explique Patrick Porcheron, vice-président d'une faculté scientifique dans Le Parisien

Bref, on se croirait sur le post....



Jean Claude G le 05/10/2010 à 13:39

Bien sur, surtout quand on vous lit!



visule le 05/10/2010 à 13:23

Ils sont mauvais en français, rien d'étonnant quant on sait qu'il y a quelques encore années les devoirs étaient "facultatifs", qu'on leur apprenait à lire un mot en entier plutôt que de leur apprendre l'alphabet correctement, des profs en grève ou malade à n'en plus finir. J'en connais qui ont eu le BAC alors qu'ils ont fait plus de 50 fautes en 30 lignes, moi je me demande comment on peut l'avoir alors qu'avec 50 fautes ca te donne une note de 0 et que ça c'est éliminatoire.



Micka FRENCH le 05/10/2010 à 12:56

Des nouvelles pédagogiquement humoristiques de l'Ecoissaise...

Bien que hors du circuit depuis des années, j'ai, pas plus tard qu'hier, visité une classe de 6ème, dans un établissement public. (Pour le privé, c'est pire, m'empresserai-je de rapidement préciser)...

Le premier travail demandé à ces petits gamins qui étaient encore des CM2, il n'y a pas trois mois, a été de rédiger un résumé de 10 à 15 lignes sur un pauvre texte mal écrit par un illustre auteur inconnu dont je tairai le nom par pudeur. Woaa !!!!

Le résumé de texte est la phase la plus achevée des études secondaires, celle que l'on réservait autrefois aux Terminales.

Un must pour les petites têtes blondes qui pensaient soudain avoir atterri sur Mars. (qui pensaient avoir Amarsi, donc)...

Grammaire, orthographe, conjugaison, étant reléguées au rang des activités superflues pour des gamins qui, bon an mal an, ont dû faire avec 10 à 19 remplaçant(e)s dans l'année scolaire 2009-2010...

Mais il faut saluer respectueusement l'enseignante qui ne suit en fait que les âneries dictées par la "France d'en Haut"...

L'incompétence venant d'en haut, et n'étant plus tenue par aucune réserve quelle qu'elle soit, il m'est aujourd'hui plus facile, bien que je ne m'en sois rarement cachée dès le début de ma (très) longue carrière, d'informer les parents que le Ministère de l'Education est aux mains d'incapables surpayés, qui n'ont pas vu un gamin depuis que les leurs ont quitté leur domicile en claquant la porte.

La fermeture des Ecoles Normales, d'où j'émanais et leur remplacement par les IUFM (à tes

souhaits), ayant été la touche finale et fatale à l'"imbécilisation" de l'enseignement.

Micka FRENCH

<http://mickafrench.unblg.fr>



marina T le 05/10/2010 à 14:03

Etant hors circuit, vous feriez mieux de rester là où vous êtes. Avant de critiquer "l'incompétence venant d'en haut" que les enseignants fassent d'abord pour certains leur travail pour lequel ils sont payés. Qu'ils ne soient plus les champions des arrêts de travail. Dans le privé, on ne peut pas se payer ce grand luxe sachant qu'il y a déjà trois jours de carence. Les statistiques démontrent également que les enseignants ont la plus grande espérance de vie. Autrefois, il y avait des enseignants motivés et qui expliquaient jusqu'à ce que le dernier de la classe ait compris, aujourd'hui... Ne critiquez pas uniquement les programmes, il y a aussi ce que "met" l'enseignant dans son enseignement. Dans cet article, on parle de faculté mais combien de jeunes ont appris à lire et à écrire à l'armée à l'époque du service militaire tant critiqué. Ce n'était pourtant pas aux militaires de palier aux carences de l'éducation nationale. Arrêtons de rendre les autres responsables car nous sommes tous responsables de nos vies et de notre travail. Je suis issue d'une famille d'enseignants et je peux donc en parler



Jean Claude G le 05/10/2010 à 14:30

Marina T les profs ne sont pas plus absents que les autres salariés, 1% d'absentéisme en moyenne contre 3% dans les autres professions.

<http://lamaisondesenseignants.com/index.php?action=afficher&id=923&rub=5>

http://www.insee.fr/FR/FFC/DOCS_FFC/ip606.pdf

http://www-old.snuipp.fr/IMG/pdf/lettre_luc_chatel_22-07-09.pdf

Et ce sont des êtres humains qui peuvent tomber malade, surtout si ils sont obligés de s'occuper de vos enfants!

Ensuite quand en septembre des profs ne sont pas encore désignés dans les primaires, lycées et collèges Qu'aucun remplaçant n'est disponible ce n'est pas la faute des profs mais bien celle de leur ministère!

Et quand pour finir on supprime 100000 postes entre 2007 et 2010 et que l'on se prépare à en supprimer 16000 en 2011 on évite de faire retomber sur le dos des profs ce qui n'est pas de leur ressort!

Vous avez l'air de bien avoir appris votre leçon et de bien répéter en boucle: "c'est la faute des profs"!

Mais à bientôt 40 élèves par classes dans certaines régions je doute que le niveau s'améliore. Pour ce qui d'être les champions des arrêts de travail le lien est une lettre de Luc Chatel et donc de votre point de vue objectif!

Lisez aussi le rapport de l'INSEE!

Je regrette que des personnes qui ne prennent même pas la peine de s'informer balance des chiffres et des affirmations qu'ils ne se sont même pas donnés la peine de vérifier!



Cedric G le 05/10/2010 à 14:41

"le Ministère de l'Education est aux mains d'incapables surpayés, qui n'ont pas vu un gamin depuis que les leurs ont quitté leur domicile en claquant la porte.

La fermeture des Ecoles Normales, d'où j'émanais et leur remplacement par les IUFM (à tes souhaits), ayant été la touche finale et fatale à l'"imbécilisation" de l'enseignement."

Nous constatons la même chose ...



Micka FRENCH le 05/10/2010 à 15:22

Des nouvelles amusantes de l'Ecosaisse...

A Marina....

"Palier aux" ? Je vois déjà que mon propos tombe à pic déjà pour les enseignants de votre famille, qui entrent pile-poil dans mon sujet...

Micka FRENCH toujours quelque part (heureusement) sur le Web...



Micka FRENCH le 05/10/2010 à 15:23

"De l'Ecosaisse" bien sûr !!!!

Micka FRENCH



Micka FRENCH le 05/10/2010 à 15:24

"De l'Ecosaisse"... bien sûr !!!

Micka FRENCH...



moralva le 05/10/2010 à 12:42

Sans compter certains journalistes de la presse écrite ou audio-visuelle ...



jardy59000 le 05/10/2010 à 12:38

moua je pance quoeu sais une baune chause . Qu'en ont voix le nivo daisatreux dé nouvo antrant sure le marchai du travaille



James le 05/10/2010 à 12:34

"Alarmées par le très faible niveau ", et non pas "Allarmé" !!!

Mais non, je daiconne



Cedric G le 05/10/2010 à 12:33

C'était déjà le cas il y a 20 ans dans la faculté d'histoire où j'ai fait mes études :
Environ 20 % des étudiants maîtrisaient mal l'écrit, et des cours de français étaient donnés
aux volontaires pour leur (re-)apprendre les bases : orthographe, grammaire, rédaction, etc ...

Rien de nouveau sous le soleil...



ysabel le 05/10/2010 à 12:39

mais maintenant ce n'est plus 20% mais plutôt 70...



Cedric G le 05/10/2010 à 12:47

Vu ce que l'on peut constater sur certains forums, c'est malheureusement bien possible :(



Jean Claude G le 05/10/2010 à 13:29

Et allez, des fantasmes d'UMPistes en mal de sensationnel!
70%? ou avez vous pris ce chiffre? dans une pochette surprise?
0% ou avez vous pris ce chiffres?

Vous inventez pour être sûr d'avoir raison, vous êtes bien de ce gouvernement, avec des
chiffres sortis de nul part!
Et ça nous gouverne cet idiotie!



coisinus le 05/10/2010 à 14:06

@Cédric G

Des cours étaient donnés.

Se pourrait-il que vous les ayez séchés ?

(J'adore quand les gens se piègent eux-mêmes ! - ça m'arrive aussi, rassurez-vous)



Cedric G le 05/10/2010 à 14:18

Bien vu coisinus ! :)

Le pire est que je me suis relu en me disant "évitons les fautes" :D



Cedric G le 05/10/2010 à 14:20

sinon pour les 20% c'était les chiffres avancés par les profs en invitant leurs élèves qui en avaient besoin à aller y faire un tour.

Mais bon c'était certainement des UMPistes déguisés, même s'ils se déclaraient tous de gauche

Les dictées débarquent à la fac

Publié : mercredi 6 octobre 2010 à 05:44 - Modifié : 6/10/2010 à 12:35



Accablées par les fautes de français dans les copies de leurs étudiants, 19 universités proposent désormais plusieurs dizaines d'heures de remise à niveau en orthographe.

19 des 84 universités françaises ont alors lancé une remise à niveau avec des formations en orthographe et en grammaire. Les programmes concernent les étudiants en licence dont le niveau de français est considéré comme handicapant pour mener à bien leurs études. Ces étudiants sont détectés soit à partir d'une dictée générale en début d'année soit à partir des résultats livrés lors des épreuves du baccalauréat.

La Ministre de l'Education supérieure se réjouit de cette initiative. "*Dans le cadre du plan Réussir en licence que j'ai lancé en 2008, plusieurs universités ont donc décidé de proposer des cours de remise à niveau et de maîtrise de la langue française, et il faut leur rendre hommage. Nous avons lancé la bataille de l'orthographe*", indique Valérie Pécresse. "*Les universitaires font le constat que le niveau d'orthographe et d'expression écrite a singulièrement baissé depuis une dizaine d'années, or, c'est une clé pour des études et une insertion professionnelle réussies*", explique la Ministre.

Commentaires

amér

il faudrait encourager ce genre d'initiative et l'élargir à tous les lycées et universités...arrivé au lycée il n'y a plus de cours d'ortographe,de grammaire,de conjugaison...pour maîtriser il faut s'entraîner régulièrement...il n'y a pas de secret...

par : 974 7 octobre 2010 - à 08:22

Mon combat depuis toujours

Je suis PE à la Ravine et je me btas contre mes collègues pour qu'ils fassent des dictées très souvent. La hiérarchie est laxiste ; même au collège la dictée a disparu ! La faute aux profs eux mêmes, zut !

Je suis toujours dans le bon chemin moi, ce papier me reconforte !

par : Pascal RDC 6 octobre 2010 - à 13:53

La bonne vieille dictée !

Le Ministère de l'Hypocrisie (traduisez "Education") Nationale ne fait que récolter ce qu'elle sème depuis quelques années déjà : en primaire, le travail systématique est suspect, la dictée (la vraie) en tant qu'exercice régulier ne figure pas en tant que telle dans les programmes, le temps disponible est insuffisant : il faut en laisser pour le B2i (informatique), l'histoire des Arts, les premiers secours et que sais-je encore... ; ajoutons que la notation, le redoublement, l'exigence (car la dictée et l'orthographe n'admettent aucune tolérance) sont bannis... bref c'est tellement plus vendeur de communiquer sur la modernité que sur la bonne vieille dictée !!! Résultat : on découvre à l'université que les étudiants n'alignent pas une phrase correcte à l'écrit. Je peux vous garantir que contre vents et marées, mes élèves de CM2 préparent et font une dictée de 10 lignes chaque semaine. Et je continuerai. A bon entendeur, salut.

par : Le maître d'école 6 octobre 2010 - à 12:24

TROP TARD !

Pourquoi attendre l'enseignement supérieur pour mener cette "bataille" ???? Si à ce niveau d'études ils en sont là, c'est bien parce que ils ont accumulé des lacunes depuis l'école primaire ! Ce serait peut-être plus "sensé" de commencer dès le CE1 en renforçant l'apprentissage de la grammaire et conditionner les passages en classes supérieures aux réussites de test de niveau (mais, chut ! on ne fait plus redoubler une classe en France sous prétexte de traumatiser les petits) ... et voilà le résultat !!!!!

par : Lolote 6 octobre 2010 - à 10:47

Réponse(s) au message

bien entendu

D'accord avec votre analyse : les rudiments de l'orthographe et de la grammaire s'acquièrent dès le plus jeune âge ; au tout début de l'apprentissage scolaire. Après c'est trop tard ! si je peux me permettre une comparaison : c'est comme si on voulait redresser un arbre à sa taille adulte, alors qu'il aurait fixé un tuteur dès son état de jeune pousse...

6 octobre 2010 - à 14:46

le résultat

Certes, cela serait plus "sensé" de renforcer dès le primaire. Mais pourquoi dire "ne souhaite plus faire redoubler sous prétexte d'un traumatisme" ! Donner sa chance à un élève lorsque celui-ci a toutes les capacités pour progresser et à même une capacité de réflexion et d'apprentissage incroyable !!! Pourquoi parlez-vous de résultat quand il s'agit d'étudiant ??? Ces étudiants n'ont pas démérité puisqu'ils ont obtenu leurs baccalauréats !! Ou est-ce que la question du niveau du baccalauréat est une fois de plus remise en cause ??

par : missy 6 octobre 2010 - à 13:58

il était temps

après des générations de langage sms (qu'il faudrait interdire totalement) il était temps de se pencher sur le problème du langage, seul vecteur de communication bravo !!!

6 octobre 2010 - à 09:45

Réponse(s) au message

! !!!!

pourquoi interdire ???quand j'envoie un sms c'est pas pour être lauréat d'un prix littéraire...pffffff...

par : patoutafédakor 7 octobre 2010 - à 07:56

Il était temps

Avec le "langage SMS", le verlan, etc les nouvelles générations ont grandement besoin d'une remise à niveau en la matière. Etant professionnellement en contact avec un public jeune de 18 à 25 ans et composé majoritairement d'étudiants, donc préparant des Licences ou Masters, je suis régulièrement choqué en lisant les lettres de motivation truffées de fautes que ce soit d'orthographe, de grammaire ou de syntaxe. C'est inquiétant.

par : Democratic 6 octobre 2010 - à 09:04

Où l'on reparle d'ortografe...

06 Oct 2010

Jacques Monnet

Tiens, si on (re)parlait d'ortografe,

On vient de découvrir, à nouveau, les misères que font les élèves, les étudiants et, ajoutons, les professeurs à l'écriture de notre belle langue. L'inquiétude est légitime, le marronnier est de retour. La rétrospection est évidente : de notre temps, avant, etc... Et pan sur le bec de l'Education Nationale, ça ne coûte rien de dénigrer, fut-ce constat chiffré à l'appui.

Mais il faut reconnaître que l'on y a tous mis du sien. La langue française s'apprend, banalité ! Pour l'apprendre, il faut y consacrer du temps, autre banalité. Et l'on est surpris de s'apercevoir qu'entre 1980 et nos jours, le temps du français à l'école est passé de 15 à 10 heures par semaine. Si, malveillant on y ajoute que, grâce au week-end parental, l'horaire général hebdomadaire a diminué, avec plus de sports quand même, on ne peut être étonné qu'un écolier en sache moins qu'avant...

Vu les dégâts déjà occasionnés, au moment du BEPC, on a inversé les termes de la correction. On valorise les mots justes. Avec 30 fautes vous avez plus que la moyenne si les mots choisis sont bien écrits. Il existe sur Internet un texte, d'enseignants, pratiquement illisible, mais bien noté pour montrer l'inanité du système. Il trône en salle des profs ! La dictée, sésame de l'entrée en sixième, (qui s'en souvient ?) est définitivement reléguée au rang des accessoires de Bernard Pivot.

En cassant le thermomètre, la fièvre langagière est retombée, jusqu'à l'inanition.

Depuis les années 80, il faut aussi mesurer le temps passé à contempler. Nous sommes passés du monde des mots nés sous Gutenberg à celui de l'image, sans garde-fous. Pérorer maintenant est un peu tardif.

Et pourquoi ne pas situer le déclin de l'orthographe à la généralisation de la ronéo, puis de la photocopie. Sans ce matériel, il fallait, sergent Major aidant, les doigts noircis d'encre, copier, recopier des mots, des phrases à n'en plus finir.

A l'heure du copier-coller, ces tâches peu gratifiantes ont vécu et leurs bienfaits avec. La machine à désécrire s'appelle le SMS, elle utilise une autre langue, voisine de la langue française. Ce n'est pas son substitut.

PS J'ai relu...

Commentaires (9) 

kiledi a dit:



...
L'orthographe est la "compétence" des imbéciles.
Rien à comprendre, juste à recopier.

07 October 2010

siempre a dit:



...
Oui, mais une LANGUE, cela se respecte!!!
Merci pour l'article!
J'y reviendrai !

07 October 2010

poissonrouge a dit:



...
Question qui mérite d'être posée : **A quoi sert l'orthographe ?**
En dépit des apparences, ce n'est pas une question rhétorique qui sert à dénigrer l'orthographe, mais bien une question ouverte qui appelle des réponses.

07 October 2010

Philippe MEONI a dit:



Bonjour Jacques,
Bonne idée que d'insérer un faute d'orthographe dans le titre d'un article, lequel parle, justement, d'orthographe... Ça attire vraiment l'oeil... 😊
Plus sérieusement, votre réflexion quant à la réduction du nombre d'heures de français à l'école appelle la question du "pourquoi".
Je ne sais plus qui disait "apauvrir le langage, c'est apauvrir la pensée"... Et que le ministère de l'éducation nationale ne se formalise pas plus que ça quant à la dégradation du niveau de français chez les jeunes, favorisant même les nouvelles règles de notation, telles celles que vous citez, appelle une autre question : Est-ce juste du laxisme ministériel ou serait-ce délibérément voulu en haut lieu ?
Bien à vous - Philippe

07 October 2010

Philippe MEONI a dit:



...
@ kiledi : Ce genre de réflexion est le propre de l'imbécile qui ne veut faire aucun effort et qui, pour paraître aussi intelligent que les autres, veut simplifier les règles à sa propre mesure... Pauvre de vous... Vous êtes tous dans cet état à l'UMP ?

07 October 2010

Philippe MEONI a dit:



Bonjour poissonrouge,
Surpris qu'une telle question émane de vous...
Et pourquoi pas : A quoi servent les mathématiques ?

Selon le dictionnaire, l'orthographe est l'ensemble des règles qui déterminent la manière d'écrire des mots.

Ces règles sont autant importantes que celles qui ont obligé de parler le même langage commun sur tout le territoire français, de manière à ce qu'un Breton et un Basque ait une forme de communication commune en lieu de leur langue territoriale respectives, incompréhensibles entre les deux groupes.

La langue française commune doit donc obéir à des règles "enseignables" et comprises par toutes et tous pour une parfaite communication.

Maintenant, la question n'est pas de savoir à quoi sert l'orthographe, mais serait plutôt : "pourquoi les règles de français sont-elles si complexes?"

Et là, c'est un autre débat qui demande aussi une réflexion quant à la relativisation de la notion de complexité selon chaque individu...

Cette question demanderait beaucoup qu'un simple commentaire, aussi, je vous invite à vous la poser vous même et suis sûr que vous trouverez des pistes de réponses...

Cordialement - Philippe

07 October 2010

Jacques Monnet a dit:



...

"Mal nommer les choses, c'est ajouter aux malheurs du monde" dicit un Prix Nobel A. Camus. Si la citation n'est pas exacte, ce n'est pas loin.

Mon aïeule, paysanne de montagne, qui écrivait en 1914 des lettres sans faute n'était pas une imbécile.

07 October 2010

SOPHY a dit:



...

A défaut de vidéo sur l'ortographe, allez écoutons quelques perles du Bac :

07 October 2010

kiledi a dit:



...

Et quel "effort" doit on faire en orthographe si ce n'est recopier une règle irrationnelle ?

Êtes vous vraiment sûr de connaitre le sens du mot "effort" ?

07 October 2010

Les étudiants font trop de fautes d'orthographe !

jeudi 07 octobre 2010

Les 600 inscrits en première année de fac de lettres vont passer un test de français. Ceux qui auront éprouvé le plus de difficultés pourront suivre des cours de soutien.

Entretien

Damien Surget, agrégé de géographie, chargé de mission « plan licence » à l'UFR de lettres, langues, sciences humaines et sociales de l'UBS.

Pourquoi mettre en place ce test orthographique et ces groupes de soutien ?

Le dispositif existe déjà depuis trois ans au sein du département lettres modernes, pour les étudiants de première année. Nous avons proposé de l'élargir à l'ensemble de l'UFR (1). Cela entre dans le cadre du « plan licence » destiné à lutter contre l'échec dans le premier cycle universitaire. Directeurs de départements et enseignants font un même constat : dans toutes les copies des étudiants, quelle que soit la discipline, l'orthographe, la syntaxe, le style posent problème.

Jusqu'à quel point ces lacunes posent-elles problème aux étudiants ?

Au-delà de l'orthographe, pour certains, le fait de construire une phrase est difficile. Régulièrement, nous avons des copies difficilement lisibles... Il y a des erreurs récurrentes (« malgré que... », développement avec « 2 l »...). Le subjonctif, je n'en parle même pas... Or, pour tout type de recrutement professionnel, l'orthographe est sollicitée.

Quelles sont les raisons, selon vous, de cette baisse du niveau en langue française ?

Le système éducatif n'est pas seul en cause. Au-delà de cela, les élèves accordent une moindre importance à l'orthographe. Et plus généralement, il y a une dévalorisation de la lecture et de l'écriture.

Que prévoit le dispositif, que vous appelez « plan de remédiation », proposé aux 600 étudiants de 1^{re} année ?

La semaine prochaine, il y a d'abord un diagnostic, sous forme d'un test d'orthographe (il faudra corriger les fautes), que proposera Michel Henrichot, agrégé de lettres modernes. Cela va durer environ dix minutes. Puis, il y aura une dictée. Notre collègue ciblera ensuite 150 étudiants, ayant les lacunes les plus importantes. Des groupes de vingt seront constitués. A raison de cinq fois deux heures en novembre et décembre (au plus près des examens qui auront lieu la première semaine de janvier), les étudiants concernés aborderont des éléments grammaticaux, d'orthographe lexicale, et recevront quelques recommandations sur le style et la syntaxe.

Et ensuite ?

Nous ferons le bilan à l'issue des examens de janvier, à partir des copies des étudiants qui auront bénéficié du « plan licence ». C'est un dispositif facultatif et non évalué ; nous mettons des moyens supplémentaires à la disposition des étudiants pour améliorer la réussite

en licence et la qualité de leur formation en général. Par rapport au volume horaire dont nous disposons pour ce plan (soixante-dix à quatre-vingts heures cette année), nos ambitions sont modestes.

Recueilli par Catherine JAOUEN

Point de vue

L'orthographe à l'université ?

LEMONDE.FR | 07.10.10 | 09h11

Michel Mathieu-Colas, ancien élève de l'École normale supérieure, maître de conférences honoraire à l'université Paris-XIII.

À l'occasion de la rentrée universitaire, la question de l'orthographe revient sur le devant de la scène. Les établissements d'enseignement supérieur sont de plus en plus nombreux à proposer des cours de "remise à niveau" pour l'ensemble des étudiants, quelle que soit leur discipline. Ayant enseigné l'orthographe pendant de nombreuses années à l'université Paris-XIII – et piloté récemment une opération "Qualité de l'expression" dans le cadre du plan Réussir en licence –, j'ai pu mesurer, tout à la fois, l'aggravation de la situation et la possibilité d'y remédier. Quoi qu'en pensent certains, un tel enseignement a parfaitement sa place à l'université, à condition de développer une pédagogie appropriée.

Encore faut-il être convaincu que l'orthographe n'est pas un ornement inutile, une "pièce rapportée" dont on pourrait se dispenser. D'abord parce qu'elle fonctionne, qu'on le veuille ou non, comme un marqueur social. C'est rendre un bien mauvais service aux jeunes que de leur dissimuler l'importance des codes, comme semble le faire le système scolaire quand il invite les enseignants à fermer les yeux sur les fautes, alors qu'il faudrait au contraire affronter les difficultés.

Cependant, dira-t-on, pourquoi perdre son temps ? Notre système d'écriture, chargé d'ans et d'histoire, est trop irrationnel, truffé d'exceptions et d'irrégularités. N'a-t-on pas décrit l'orthographe comme "la science des ânes", symbolisée par la dictée – un type d'apprentissage fondé sur la mémoire et la répétition ? Nous ne sommes plus à l'époque de nos (arrière-)grands-parents, qui se faisaient un honneur de ne pas commettre de fautes... Les générations actuelles pensent avoir mieux à faire et souhaitent se libérer d'un tel endoctrinement.

C'est précisément cette conception "désespérante" de l'orthographe que je voudrais démystifier. Notre code graphique n'a pas seulement une valeur sociale, il remplit plus fondamentalement une fonction linguistique, et tout est loin d'y être aussi absurde qu'on veut bien nous le faire croire. Cela est évident, déjà, pour l'orthographe grammaticale : "il la voit" mais "il l'a vue" ; "on en a" mais "on n'en a pas". Il est vrai que les règles peuvent paraître compliquées ("la nouvelle qu'avaient publiée les journaux..."), mais elles ne font que mettre en évidence le fonctionnement syntaxique de la phrase (quel est le sujet, quel est l'objet ?). La maîtrise de l'écriture ne peut être séparée, à ce niveau d'analyse, de la perception du sens.

Reste l'orthographe lexicale, qui concentre l'essentiel des critiques. Les irrégularités sont bien connues : elles affectent pêle-mêle les doubles consonnes (alléger/alourdir), les lettres finales (délai/relais), les accents (cône/zone), le trait d'union (portemanteau/porte-chapeau[x]) et bien d'autres cas particuliers. L'usage actuel résulte d'une histoire complexe, faite de strates successives, d'hésitations, de revirements, avec son lot de demi-mesures et de fausses étymologies. Il y a là trop d'anomalies pour qu'on puisse sérieusement envisager une rationalisation satisfaisante, et les réformes, même minimales, ont beaucoup de mal à s'imposer, faute de consensus.

CE DÉFI VAUT ENCORE LA PEINE D'ÊTRE RELEVÉ

Mais il faut garder le sens des proportions. Les anomalies ne doivent pas masquer le degré de cohérence qui fonde le code graphique. S'il y a plusieurs graphies pour un même son, leur distribution n'est pas aléatoire : le choix est souvent corrélé à des critères de position ou à des correspondances morphologiques (serin, seriner/serein, sérénité). Les lettres muettes, à l'occasion, soulignent les flexions (le "s" de inclus annonce le féminin incluse) ou les dérivations (le "c" et le "t" de instinct se font entendre dans instinctif). Certaines consonnes doubles sont clairement interprétables : si l'adjectif enneigé s'écrit avec deux "n", alors que enivré n'en prend qu'un, c'est en raison de la formation des mots (en+neige, en+ivre). Les graphies étymologiques ne sont pas dépourvues de toute signification : inhumer et exhumer révèlent, dans leur forme même, la présence de la terre (humus). Et bien d'autres observations iraient dans le même sens.

Dès lors, pourquoi renoncer à enseigner ce noyau intelligible de notre écriture ? L'orthographe, dans ses fondements, peut faire l'objet d'un apprentissage raisonné. Une pédagogie fondée sur la réflexion est plus valorisante que les exercices de mémorisation traditionnels, en même temps qu'elle assure des acquis plus solides (ce qu'on a compris ne s'oublie plus). En outre, elle permet de mieux cerner, par contraste, les zones d'ombre et les bizarreries : la perception des exceptions sera d'autant plus aisée qu'on aura pris conscience des régularités. On évitera ainsi de tout mettre sur le même plan : si, pour les anomalies, on peut s'en remettre à la mémoire, aux dictionnaires ou aux correcteurs (comme le propose [François de Closets](#)), tout ce qui est accessible à l'analyse peut et doit être assimilé.

Bref, on l'aura compris, l'orthographe ne se réduit pas à un tissu d'absurdités qui ne laisserait d'autres choix que le renoncement ou le "rabâchage". Avec de l'attention et de la réflexion, chacun peut en maîtriser l'essentiel. Ce défi vaut encore la peine d'être relevé, et l'université s'honore en y contribuant.

Michel Mathieu-Colas, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, maître de conférences honoraire à l'université Paris-XIII.

Réactions

Anne Mugnier

08.10.10 | 19h34

Les gens si prompts à accuser les instituteurs actuels devraient se renseigner un tant soit peu sur les programmes et méthodes qui leur ont été imposés notamment dans les années 90 et en 2002 (J. Lang) : multiplication des matières au détriment des fondamentaux, interdiction d'enseigner des règles, de faire de la grammaire, d'imposer du par-cœur ; étude de la langue réduite à 1h30 d'ORL (observation constructiviste) par semaine ; méthodes mixtes obligatoires pour l'apprentissage de la lecture.

Hauteclair

08.10.10 | 18h33

Tout ce qu'on peut dire, c'est qu'il n'y a pas de raison de supposer beaucoup de capacités conceptuelles ni beaucoup de précision et de rigueur à quelqu'un qui ne sait pas distinguer un singulier d'un pluriel. La décadence de l'orthographe grammaticale est un indicateur objectif de la déstructuration ou de l'absence de structuration de la pensée.

Prof

08.10.10 | 15h23

Le français n'est pas plus difficile qu'une autre langue (l'allemand et les langues slaves ont des grammaires très complexes; l'anglais est rempli d'exceptions...). On ne pourra faire croire à personne que l'orthographe, si bien maîtrisée autrefois par les détenteurs du certificat d'études à 14

ans, est devenue impossible à gérer pour des étudiants d'université à 18 ans et plus! Sommes-nous devenus moins intelligents ou faut-il admettre enfin que les exigences de l'école ont beaucoup diminué?

titof

08.10.10 | 09h22

Les lecteurs du Monde savent-ils que l'enseignement de la langue française a été littéralement massacré dans le primaire et le secondaire par les gouvernements successifs ? Pour les classes de 5^o et de 4^o ne restent plus que 4 heures hebdomadaires, et l'on parle de réduire encore ce temps précieux et fondamental d'apprentissage de la langue, de l'écriture et de découverte de la littérature qui fait le fondement de la civilisation française.

Pierre D.

08.10.10 | 09h12

L'épithète est impressionnante: "ancien élève de l'Ecole normale supérieure, maître de conférences honoraire à l'université Paris-XIII". Le passage par une grande école prestigieuse est un tatouage à vie, permettant de distinguer tout au long de la carrière professionnelle (quels que soient les mérites de cette dernière) ceux qui ne sont pas passés par ces institutions de ceux qui y sont passés. Les "anciens élèves de X, Mines, ENS, HEC, ENA et autres" ont remplacé les "ducs, comtes, barons"...

rrrrrr

08.10.10 | 08h55

Mais que fout le ministre ? Que fout l'Académie ? Que foutent les proviseurs ? Que foutent les directeur d'école ? ON paie pour que nos enfants sachent écrire oui ou non ? ben.. c'est pas plus compliqué que ça ! HONTE à tous ces privilégiés qui passent leur temps à faire grève, grève du zèle etc...

Bourrique

08.10.10 | 08h39

Au Collège, on veut former les enfants à la rhétorique et en faire de petits écrivains, mais on ne pense plus depuis longtemps à leur apprendre à écrire sans faute. Et en cas de dictée, on met du rouge partout, façon de leur dire "l'orthographe, ce n'est pas pour vous !"

Axio

08.10.10 | 04h36

@Demos: la grammaire chinoise est beaucoup plus simple que la française! Et concernant l'orthographe, le par-cœur suffit et le rabâchage à l'école sont les moyens de retenir. Sinon quoi, point de communication ! L'écriture est plus difficile au Japon car une alternative existe (grosso modo phonétique), et là, j'y croise tous les jours des gens qui disent « oh, je ne sais pas lire/écrire ce mot. » Et je ne considère pas que « raisin » soit un mot rare, même en japonais...

ebolavir

08.10.10 | 02h40

Il y a quelqu'un qui a parlé des Chinois, et de leurs caractères; non, ils ne se débrouillent pas si bien que ça, surtout à l'écriture, mais ce n'est pas de l'orthographe. Ce qui est intéressant, c'est que la forme simplifiée des caractères, inventée pour alléger l'apprentissage, est en recul. On revient à la forme compliquée (traditionnelle) qui contient l'étymologie idéographique, souvent mythique, mais c'est ça qui est intéressant. De l'eau au moulin du maître honoraire.

ebolavir

08.10.10 | 02h35

Je ne suis pas professeur; les caprices de la destinée m'ont renvoyé eu premier cycle d'études littéraires, très tard, il n'y a pas longtemps. Ce qui m'a frappé, ce n'était pas la carence de

l'orthographe ("une convention", a dit Paul Valéry), c'était l'incapacité de mes condisciples frais sortis du bac littéraire à construire un discours écrit, commencer par l'annonce, continuer avec les faits et les arguments, conclure. Pourtant le minimum pour le travail intellectuel qu'ils espèrent faire.

NT

08.10.10 | 00h42

Le français garde une orthographe fixée il y a 5 siècles, où les prononciations étaient différentes, par des bourgeois ou des nobles qui ont introduit ce que l'auteur appelle lui-même des anomalies afin de pouvoir se distinguer du reste de la population. Dans ces conditions, je comprends tout à fait ceux qui n'ont pas envie d'apprendre l'orthographe. L'espagnol a été simplifié pour que l'écriture soit phonétique, cela n'en fait pas une langue moins digne.

gallus gallus

07.10.10 | 23h56

La fote aki ?

Bruno S.

07.10.10 | 23h22

C'est une erreur: il ne faut simplement pas donner le bac aux illettrés, c'est tout! Comment peut-on accepter qu'une personne qui fait 30 fautes d'orthographe/grammaire par page devienne avocat? Il y en a plein ! Comment accepter un Bac+5, diplômé de l'université, qui ne met aucun accent, auquel les profs mettent des 14-15 ? Tous les diplômés sont dévalorisés à cause de ça. Ce n'est pas à la fac qu'il faut mettre ces cours, c'est au collège et au lycée.

Demos Stenos

07.10.10 | 22h53

Quand j'entends ceux qui se plaignent de l'orthographe (et je ne parle même pas de la conjugaison ou même de la grammaire), bref qui pleurnichent, alors que les Chinois se débrouillent très bien avec un système d'écriture bien plus difficile à apprendre et à maîtriser, j'ai honte pour nous. L'incapacité à amener une génération au niveau requis dans ce domaine pourtant accessible avec un peu d'efforts, fait peur pour tout le reste et est un vrai symptôme de notre décomposition civilisationnelle.

Jean-Claude PORCHIER

07.10.10 | 22h36

De mon vieux temps de l'après-guerre, on respectait l'orthographe, et "la science des ânes", c'était l'écriture. Incroyable mais vrai! Il y avait des compositions d'écriture à la plume sergent-major, avec les pleins et les déliés. D'ailleurs on trouvait encore en 1967 quelques profs qui faisaient les pleins et les déliés au tableau avec la craie. Ils ont disparu en 68, mais cette dignité dans l'exposé de leur matière ne manquait pas de grandeur.

candide

07.10.10 | 21h16

Ô tempora, Ô mores ! Les instituteurs que l'on doit désormais appeler, par respect pour leurs personnes, nous dira t-on, professeurs des écoles, sont de plus en plus des jeunes immatures qui n'ont malheureusement pas appris à enseigner, et je crois qu'avec le départ en retraite progressif des enseignants compétents, il sera difficile de maintenir un niveau d'orthographe correct. L'instituteur de ma petite soeur de 10 ans, en CM2, ne prend même pas la peine de corriger les fautes des élèves ...

Jacques M. DYSLEXIQUE

07.10.10 | 20h07

Oui, j'apprends que les écritures tordues fabriquent des dyslexiques. En gros 15% en français contre 7% en allemand. Je flinguerai bien volontiers notre orthographe (je trouve que ce mot est un vrai poème de connerie à lui tout seul). Bon courage !

Topaze

07.10.10 | 19h25

Il est quand même tristement significatif de notre époque LOL et NTM que ce qui semblait évident à l'échelon du certifié pour les instits en blouse grise doit être maintenant envisagé à l'échelon universitaire par un normalien... que j'imagine relisant trente fois son article pour prévenir les ricanements des cruels chasseurs de fautes (pari réussi, il y a juste un peu trop de virgules à mon avis).

Psy

07.10.10 | 19h14

Quand vous ouvrez la bouche, c'est toujours pour déverser votre fiel sur les enseignants. Si vous avez subi un traumatisme à l'école dans votre jeunesse, il faut d'urgence suivre une thérapie pour vous soigner. Tiens allez donc assurer quelques heures de cours dans une école vous qui semblez détenir les clefs de la réussite. Il serait dommage que la nation se prive de vos immenses talents.

enfant de Bohême

07.10.10 | 18h57

Pourquoi ne pas demander aux professeurs des écoles et aux professeurs de français de faire ce travail ? Manque d'heures ? La faute à qui ?

Alexandre Faulx-Briole

07.10.10 | 18h54

Il fallait que ces choses là soient dites et écrites ; l'orthographe n'est pas seulement règle d'écriture et marqueur social, elle est aussi respect du lecteur. Pourquoi le français se mettrait-il à l'écart des autres langues en acceptant la disparition de ce qui est essentiel dans la compréhension de la langue écrite et parlée ? Il faut avoir vu l'étonnement peiné des Africains francophones lorsqu'ils constatent comment en France, mère des armes et des lois, leur seconde langue est traitée.

gloubi

07.10.10 | 18h48

euh ... on peut écrire "je les ai vues", comme "je les ai vu..." : tout dépend de ce qui suit !!!

Ibidem

07.10.10 | 18h28

Sur le fond, je ne peux qu'aquiescer. Sur la forme, une bizarrerie bien française m'amuse : cet enseignant, bien que pourvu d'un poste respectable et disposant d'une expérience certaine, se présente avant tout comme « ancien élève de l'ENS ». Il est des conservatismes un peu ridicules que les étrangers comprennent encore moins que notre grammaire !

Arnaud F.

07.10.10 | 18h25

S'il ne s'agissait que des cas particuliers... mais les erreurs de syntaxe et d'orthographe grammaticale montrent que les gens ne comprennent pas ce qu'ils écrivent. Parfois même, c'est tout simplement incompréhensible pour les autres ! L'orthographe, c'est comme la tenue vestimentaire : c'est la première impression qu'on donne à celui qui lit !

Flying Frrog

07.10.10 | 18h12

Ma compagne, enseignante de lettres en collège, me montre des copies d'élèves qui ne savent même

pas orthographier correctement leur prénom. Je ne pensais pas que cela serait possible, ça l'est !

A Rebours

07.10.10 | 18h08

De la génération des sacrifiés de la réforme Habi, cependant encore 8 heures de français en 6ème et des dis-orthographies récurrentes. J'étais un peu limitée à l'école et handicapée "morale" durant ma scolarité. Sans l'école, je ne serais rien. Merci aux profs d'université qui m'ont fait confiance sur autre chose que l'orthographe.

Jean-Pierre NICOL

07.10.10 | 17h31

Mon défunt père a passé l'agrégation de géographie dans les années 1950. L'année où il figurait parmi les reçus (13 ou 14 postes), il n'a pas été nommé car, celui qui le précédait avait commis plus de 80 fautes d'orthographe dans sa première dissertation. Le président du jury a décrété que celui-ci ne pouvait pas être nommé. Ni, par conséquent, ceux qui le suivaient. Problème récurrent que cette incapacité à respecter des règles tâtilonnes et des orthographes parfois irrationnelles.

marc Parmentier

07.10.10 | 17h05

Le record, ce fut 76 fautes dans une copie de deux pages, en première année de philo. Ne plus enseigner l'orthographe c'est favoriser de manière dramatique cynique et irresponsable l'inégalité des chances. Donc, OK, puisque plus personne ne daigne l'enseigner avant, faisons-le à l'université!

LK

07.10.10 | 17h03

Merci. Enfin quelqu'un. C'est comme ça que je comprends la langue française, c'est pourquoi je l'ai apprise, et c'est pourquoi je l'aime. Quand un jour on écrira "je les ai vu" à la place de "je les ai vues" à cause d'un expert de la flemmardise et du simplisme, il n'y aura plus aucune raison d'apprendre le français.

dg

07.10.10 | 16h56

J'aimerais beaucoup que l'on me dise qu'est ce qu'ont foutu les instits à l'école ? ou ça va être ENCORE la faute des parents qui n'ont pas fait faire assez de dictée ? Quelle honte .. mais ils n'ont vraiment pas honte.. Que font ils de leur semaine ? de leur boulot ? ET ils sont fiers ?!! et ça revendique ???

Hélène Parenty

07.10.10 | 14h33

Enseignante de lettres dans le supérieur et point grammairôlâtre, je soutiens tout à fait le point de vue de Jazz, qui du reste est en accord avec cet article : si les étudiants ne faisaient de faute que sur les exceptions et les bizarreries, ce ne serait pas grave... Le problème est celui de l'attention et de la relecture : les générations qui nous arrivent actuellement sont dans l'illusion d'une communication immédiate (sur le modèle des SMS) et n'ont pas compris qu'écrire, c'est relire.

Prof

07.10.10 | 10h17

Excellent article. Je note cependant que les enseignants n'osent s'exprimer que lorsqu'ils sont "honoraires", c'est-à-dire à la retraite. Il est des vérités qu'on ne peut pas dire lorsqu'on est encore en poste sans risquer d'être ostracisé par des collègues fanatisés qui pensent que cela "fait le jeu du gouvernement"! Etant moi-même "honaire", je peux donc ajouter que les étudiants ont besoin de remise à niveau dans TOUTES les matières et pas seulement en orthographe. Le bac ne suffit plus.



[Gaetan CALMES](#)

07.10.10 | 09h58

Suite : Mon fils de dix ans désespère Monsieur. Diagnostiqué en bon état pas l'orthophoniste il commence à renoncer à répondre par écrit aux interrogations d'histoire, de géo, de math où il excelle ... car il n'a rien à faire d'un "degré de cohérence" que nous laissons bien volontier les agrégés de lettre déguster. Pour lui et pour ses camarades majoritaires vous n'avez pas cessé de me trouver, comme Don Quichotte, en travers de votre chemin stérilisant.

<http://nateagsemilac.blog.lemonde.fr>



[El Vidon](#)

07.10.10 | 09h57

@ MMC, Laissez-moi rire : -Rien qu'en lisant les blogs et autres chroniques du "Monde", censés être écrits par une élite, on se rend compte que la situation est désespérée. -Pour balayer vos arguments défendant l'orthographe académique, rappelons que les autres langues latines ont réformé leur écriture il ya des siècles et avec succès ! Il y a mieux à faire : réalphabetiser notre langue (cf. sur WWW.LIBER-GRATIS.COM à la rubrique "Miscellanées les règles du néofrançais) ou apprendre le chinois.

Jazz

07.10.10 | 09h56

Si les fautes d'orthographe de nos étudiants se limitaient à ces quelques règles compliquées, ce serait le bonheur ! On est malheureusement très loin de cela...

sanfote

07.10.10 | 09h55

Merci pour cet article tout à fait sensé et que j'approuve à 100%. Le problème est bien que le bât ne blesse pas que pour l'orthographe lexicale, mais bien pour la syntaxe, directement liée à la compréhension et à l'énonciation d'une pensée. Reste que le fait de devoir faire à l'université ce que l'école primaire n'a pas été capable de réaliser est désastreux pour tout le système, et que c'est bien à l'école primaire qu'il faudrait y remédier! Le problème n'est pas résolu (?) au bon endroit.



[Gaetan CALMES](#)

07.10.10 | 09h50

Est-ce encore un membre de l'élite qui défend la marque de son statut ? Certes tout n'est pas absurde mais une grande partie échappe à l'entendement avant bac + 8. Mon fils de 10 ans veut réussir et comprendre. Or malgré ma culture je ne puis lui expliquer l'inexplicable ou l'abscon sauf à ne plus faire que cela avec ses maîtres. Les grammairiolatres empêchent ainsi 50% de la population d'accéder à la culture, à un métier et de communiquer. Simplifiez ! même si c'est difficile !

Jean-Claude DEFAUX

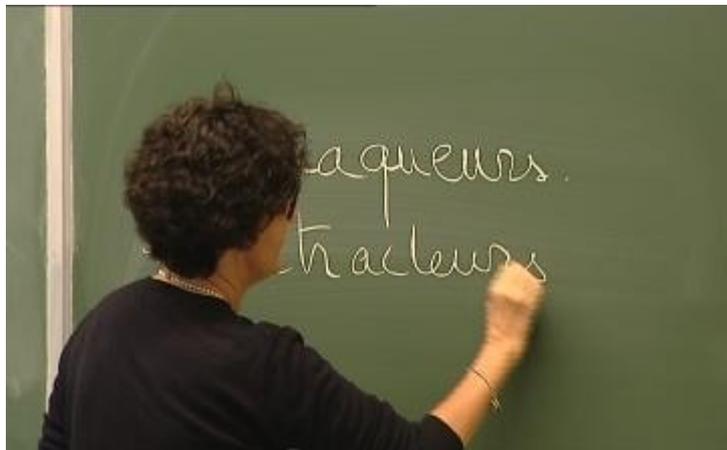
07.10.10 | 09h26

merci de rappeler avec intelligence ces évidences accessibles à tous avec un peu de travail.

<http://bourgogne-franche-comte.france3.fr/info/bourgogne/dijon-21--universite-cours-de-rattrapage-65231643.html>

Dijon (21) : Université, cours de rattrapage

Par D.R et J.V avec AFP



L'université de Bourgogne a mis en place des cours de rattrapage en français.

L'université de Dijon propose des cours de rattrapage en français aux étudiants de licence.

L'université de Dijon ainsi qu'une vingtaine d'universités françaises participent à cette véritable "bataille de l'orthographe" destinée à faire diminuer l'échec lors des premières années universitaire.

"Les universitaires font le constat que le niveau d'orthographe et d'expression écrite a singulièrement baissé depuis une dizaine d'année, or c'est une clé pour des études et une insertion professionnelle réussies" a expliqué à l'AFP la ministre Valérie Pécresse.

L'université de Dijon organise des cours de maîtrise de l'écrit, d'orthographe, de grammaire ou d'expression orale.

Commentaires

gene1945

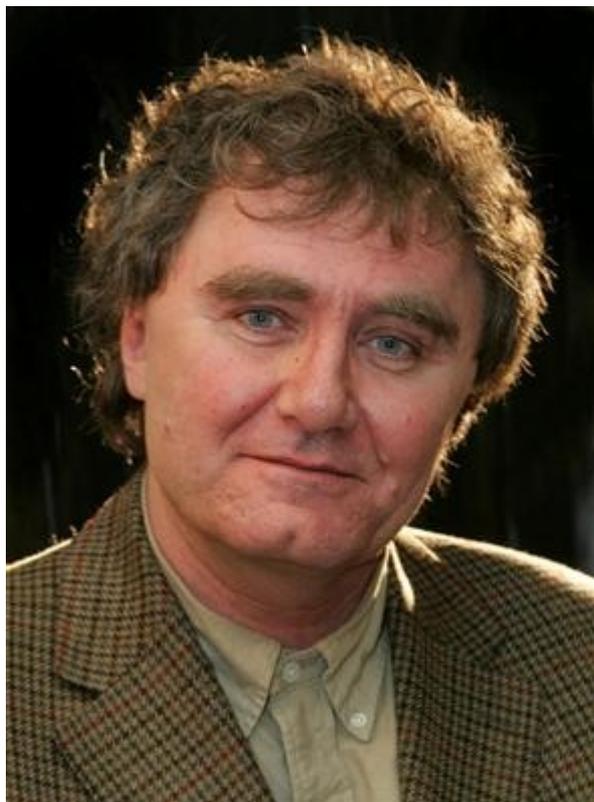
08-10-2010 à 04:22:24

C'est en primaire qu'il faut leur apprendre à écrire comme il faut mais certains professeurs (des écoles ou autres) feraient bien de faire des cours de rattrapage ,aussi.

C'est effarant de voir comment les jeunes écrivent sur les liens internet !!

On ne comprend rien à ce qu'ils mettent .

Orthographe, le bal des faux-culs



Orthographe, le bal des faux-culs

Quoi de neuf à la rentrée des facs ? - La dictée.

De nombreuses universités proposent des cours “de remise à niveau” pour l’orthographe. Il paraît même que les écoles de journalisme songent à s’y mettre...

Voici donc une discipline, jadis acquise dès la communale, qui revient désormais à l’enseignement supérieur. Il faut croire que le mal, si longtemps nié par les bons apôtres de l’éducation moderne, avait pris une catastrophique ampleur.

C’est la fin d’une hypocrisie qui court depuis des décennies. Dans l’après mai 68, l’orthographe fut cataloguée “science des ânes” par des psychopédagogues qui la maîtrisaient d’ailleurs parfaitement. En imposer les règles aux nouvelles générations, néanmoins, leur semblait une visée inutile. Pire, “réactionnaire”. Mieux valait encourager la créativité et l’imagination de l’enfant, libérer sa parole des antiques contraintes.

Le juste accord d’un participe passé, la quête d’étymologie ou savoir différencier l’objet du sujet ne relèvent que d’un formalisme imbécile... Balayez-moi ces vieux trucs, les copies du XXI^e siècle s’écriront en langage SMS !

Sauf que les recruteurs, dans les hautes filières et les grandes entreprises, ont gardé les anciens critères. Pour un courrier truffé de fautes, combien d’honnêtes candidats se trouvèrent ainsi recalés ? On continuait à sélectionner l’élite par l’orthographe, mais sans le dire. Maintenant, c’est dit.

par Gilles DEBERNARDI le 08/10/2010 à 05:00

Vos commentaires

alfaduetto 09.10.2010 | 10h00

Pardon: mainten(a)nt

alfaduetto 09.10.2010 | 10h00

Cela fait des dizaines d'années que c'est ainsi: C'est la seule profession ou il y a en permanence des remplaçants et maintenant il va falloir des remplaçants pour remplacer les remplaçants absents. Bravo les enseignants (Ah! bon! parce qu'ils enseignent????)

Marcus 38 08.10.2010 | 14h26

Normal

Tout ceci parait normal! Un exemple parmi tant d'autres... Depuis la rentrée, sur 8 heures de cours un professeur en classe de 6° n'a donné que... 2 heures de cours. Le reste du temps le professeur était absent pour cause de grève, de maladie, ou de formation. Bravo l'éducation nationale! et après on s'étonne de sortir des cancre de nos collèges et lycées.

ipomee 08.10.2010 | 13h39

Voilà le résultat parfait de l'éducation publique et laïque. On y apprend plus facilement à revendiquer et à manifester qu'à lire et à écrire le français. Quel gachis! Et bientôt, ce sont les étrangers qui nous apprendront notre propre langue, car, eux, mettent un point d'honneur à la bien pratiquée notamment dans les pays où la France, en son temps, avait eu de l'influence, [modéré par la rédaction, motif : propos diffamatoires]

<http://www.lunion.presse.fr/article/aisne/lorthographe-dans-lenseignement-superieur-laonnois-peut-mieux-faire>

L'orthographe dans l'enseignement supérieur laonnois : peut mieux faire !

[5 contributions](#)

Publié le vendredi 08 octobre 2010 à 10H00



Tania Einaudi et Damien Delavenne voient régulièrement des tombereaux de fautes dans les copies.

Comme au niveau national, les étudiants laonnois n'échappent pas à la crise de l'orthographe. Exemple avec les carrières juridiques.

« JE me souviens d'une des premières copies que j'ai corrigées. J'ai commencé à faire attention aux fautes. La première et ainsi de suite. Il y en avait tant qu'à la fin j'avais perdu le fond du devoir ! » L'auteur de cette phrase symbolique ? Damien Delavenne, le chef du département carrières juridiques de l'IUT de l'Aisne. Un simple constat qui montre que cette tendance n'épargne pas Laon, même si les étudiants, eu égard à la position géographique du site laonnois, prennent de la hauteur. Un phénomène que confirme Tania Einaudi, la directrice de ces études. Cette maîtresse de conférence enseigne aussi à Paris et à Lille. Une position stratégique pour amener un torrent au moulin...

« En seconde année à Laon, j'ai un cours de préparation aux concours administratifs, explique la directrice des études, et systématiquement à chaque cours, je prends 10 minutes pour expliquer une règle de grammaire. Avec la plupart du temps des remerciements des élèves qui sont contents de l'apprendre. Je leur explique qu'il ne sert à rien de trop « bachoter » pour ce type de concours, mais que l'orthographe doit être correcte. »

Si le duo d'enseignants déclare limiter les dégâts, puisque le département carrières juridiques, de très bonne réputation, s'offre une première sélection à l'entrée (plus de 600 dossiers pour beaucoup moins de retenus), le niveau global s'avère délicat.

« Je vois même cela apparaître depuis deux années, en master 2 (bac + 5, NDLR). En revanche, lorsque je donne des cours à Lille en sciences po, en 4e année, là, les devoirs sont parfaits, bien

écrits et sans fautes. »

Le vocabulaire pêche aussi

Mais cette enseignante de haut niveau a constaté un autre phénomène, qui l'alarme : la diminution du vocabulaire et du champ lexical.

« Je vois très bien parfois, en cours, lorsque j'utilise certains mots, des regards d'incompréhension. Malheureusement, sur des termes qui ne sont pas spécifiques au droit. Un des derniers exemples que j'ai eus est le verbe s'immiscer. J'ai dû trouver un synonyme pour leur expliquer la notion ! »

Un peu épargné par la sélection, le duo d'enseignants, après avoir discuté avec ses collègues d'autres départements, est parfois atterré des découvertes. « Jusqu'à avoir du mal à comprendre les phrases écrites dans certaines copies. Pas de verbe, et le sens de phrases qui est abscons. »

En Picardie, l'université Jules-Verne, dont dépend l'IUT, a débloqué des crédits pour permettre des remises à niveau. Chaque département choisit la matière. Devinez celle choisie par carrières juridiques...

Stéphane MASSÉ
smasse@journal-lunion.fr

« Impossible de corriger toutes les fautes »

publié le 10.10.2010 04h00



Stéphane Riou, professeur des universités en économie à Saint-Étienne

Bien que vous soyez un jeune enseignant, avez-vous remarqué si le niveau d'orthographe avait baissé chez vos étudiants ?

J'enseigne depuis huit ans l'économie et, très nettement, j'ai observé une dégradation de l'orthographe et de la grammaire depuis cinq ou six ans, avec, notamment, une accélération importante ces deux ou trois dernières années. C'est bien simple, il devient impossible de corriger toutes les fautes d'une copie. Sur une copie de quatre feuillets, je trouve en moyenne dix à quinze fautes. Aujourd'hui, le zéro faute a disparu. Alors qu'il y a cinq ou six ans, je trouvais des copies sans erreur d'orthographe.

Comment expliquez-vous cet état de fait ?

Tout d'abord le niveau général a baissé car nous avons un pourcentage de plus en plus important d'étudiants étrangers. Sur une promotion de 80 au niveau master, ils sont au moins 20. Il s'agit surtout d'étudiants arrivant de Chine, du Maghreb ou d'Afrique en général. Je pense aussi que le niveau d'exigence universitaire pour l'entrée en master a chuté.

Quelles solutions seraient envisageables pour améliorer la situation ?

Les étudiants ont des connaissances mais il leur manque, en général, une capacité d'analyse, de

synthèse et le recul nécessaire pour comprendre une situation. Ils ont pris l'habitude de zapper d'une info à l'autre, sans prendre le temps de l'analyser. Du coup, cette génération sait plein de choses mais elle les oublie rapidement. Le moyen de corriger serait, dès le niveau licence, de dispenser une formation plus pointue sur la compréhension du monde, de l'économie. Mais aussi de donner des exercices de synthèse pour leur apprendre à structurer les idées.

Recueilli

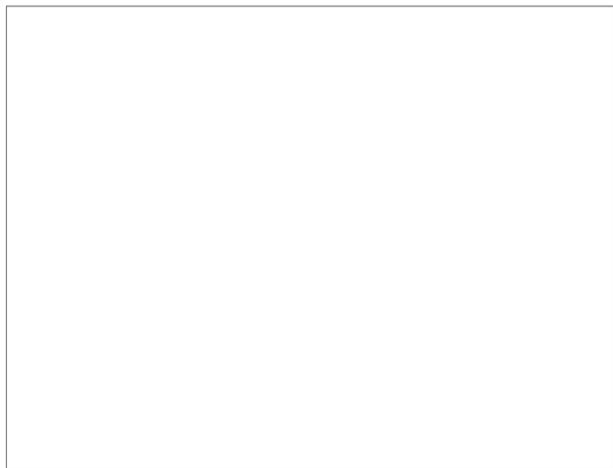
par Yvette Granger

La bataille de l'orthographe

lundi 11 octobre 2010

Par **Christian Chardon**

Le constat est affligeant mais fait l'unanimité : les étudiants français sont fâchés avec l'orthographe en particulier et avec le français en général. Désormais la dictée de Bernard Pivot ne fait plus recette et le bien parler des Bellettiens apparaît ringard.



Pour être dans le coup (on dit « *in* ») il faut injecter dans son langage, et à haute dose, des mots venus d'ailleurs, de préférence à consonance anglophone, écrire court, pas concis plutôt en abrégé voire phonétiquement et pour ne pas s'embarrasser d'efforts, user d'expressions toutes faites et passe-partout. On fait des phrases sans verbe, sans queue ni tête, on utilise les mots de travers, on *squeeze* les accents et la ponctuation. On s'installe dans un gigantesque bêtisier permanent. Le lecteur comprendra.

Et pour expliquer le mal on ne peut s'en prendre qu'aux médias, radios et télé surtout, qui avec le langage sportif ont certainement largement contribué au phénomène « *en première intention* » comme on aime à nous le répéter. On peut aussi stigmatiser le parler électronique, les messages des SMS etc. Le temps de la réaction a donc sonné. L'Académie française a décidé de rajeunir ses bancs en n'intronisant que des recrues de moins de 75 ans. Mais fort heureusement ce que certains ont décidé d'appeler la « *bataille de l'orthographe* » ne se déroulera pas que là.

Dix-neuf universités ont décidé de mener la charge pour lutter contre une dérive qui dure depuis 15 ans. Elles vont organiser au sein des facs des sections de rattrapage type école communale afin que, nantis des précieux diplômes, les étudiants ne passent pas pour des ignares illettrés dans les entreprises. Ce n'est pas gagné d'avance, mais il était temps de s'y mettre. Dans quelques années c'est à la maternelle qu'il aurait fallu les renvoyer.

Christian Chardon

union.presse.fr

Commentaires

mardi 26 octobre 2010

par Ortograf-FR

La bataille de l'orthographe dont vous parlez est perdue d'avance. **Son principal effet sera sans doute d'attiser les haines populistes contre les enseignants, taxés d'inefficacité.**

La réforme proposée par le mouvement Ortograf-FR (opposé au mouvement Ortograf.NET) est fondée sur une actualisation préalable de l'alphabet et sur l'utilisation dans un premier temps marginale d'un **alphabet phonétique français**.

Le mouvement Ortograf-FR livre actuellement trois autres batailles :

- ▶ la première met à mal le préjugé orthographique
- ▶ la deuxième s'attaque aux soutiens institutionnels, politiques et journalistiques de "l'orthographe la plus bête du monde"
- ▶ la troisième s'attaque aux projets de réformes mal ciblées, qui fonctionnent en réalité comme des épouvantails et des dérivatifs "pour noyer le poisson".

Sur ce vaste et délicat sujet, voir notamment les articles qui décoiffent sur :

- ▶ le **POLYCOP Ortograf 2010**, à consulter ou charger sur le site **Alfograf** (rien à voir avec le site Ortograf2010)
- ▶ le **blog "ortograf nouvelobs"**

D'une manière générale, en ajoutant "ortograf" à un autre mot-clé, on trouve régulièrement quelque point de vue manquant sur le sujet correspondant.

.

Les étudiants sont fâchés avec l'orthographe

publié le 12.10.2010 04h00



/ Photo DR

Les étudiants français ont leur langue maternelle qui fourche.

« D'après les échos des enseignants, ils rédigent comme ils parlent », reconnaît Dominique Galopier, la responsable administrative de la direction des Études et de la vie universitaires de l'université Jean-Monnet de Saint-Etienne.

Afin de dresser un état des lieux, notre rédaction a proposé un test à un groupe d'étudiants. Tous sont titulaires du bac et suivent actuellement des études secondaires. Assidus, motivés, ils montrent de véritables aptitudes dans leur formation estudiantine.

Le résultat, s'il peut déclencher quelques éclats de rire, se révèle déroutant. À la question : que signifie l'adjectif sporadique. La réponse, sans sourciller : « Fan de sport ». Le nom aquaboniste ? « Qui ne boit que de l'eau ». Et le mot leitmotiv ? « Qui a la motivation ».

« C'est la génération SMS, toujours en train de composer un message, dans une langue très phonétique », accuse Dominique Galopier. Car très jeunes, les enfants ont la langue bien pendue, n'hésitant pas à écrire à leurs amis, *via* leur mobile, de constantes missives. Mais, ils ne se préoccupent pas de bien orthographier les mots... Parfait pour déjouer la vigilance de leurs aînés, mais discriminant à l'heure d'entrer sur le marché du travail. Un courriel, envoyé à un collègue, voire à un supérieur hiérarchique, révélera bien vite cette langue française malmenée, et peut jouer

bien des tours dans la vie active.

Pour ces étudiants pris en faute de maltraitance de la langue française, l'université Jean-Monnet propose diverses béquilles, toutes incluses dans le Plan réussite Licence imposé par le ministère de l'Éducation et mis en place depuis deux ans sur les campus ligériens.

Afin que les plus faibles travaillent dans les bonnes conditions, les groupes sont dédoublés et un système de tutorat est mis en place.

par [astus \(son site\)](#) mardi 12 octobre 2010

Fêtes vous défotes dortocrafes ?

Du primaire au supérieur le constat est partout le même. Le Haut Conseil de l'Éducation créé en 2005 s'alarme du fait que plus de 15% des enfants qui rentrent en sixième ne maîtrisent pas le français écrit ou oral et 19 universités viennent d'instaurer des cours de français en première année de faculté. La lutte contre l'illettrisme, qu'il ne faut pas confondre avec l'analphabétisme, est une priorité nationale depuis 1998 mais tous les parents et enseignants font état d'une altération croissante de la langue qui entraîne le développement des sites de soutien orthographique comme <http://www.prolalie.fr/>



Lors de sa visite au Salon du livre le 29 mars 2010 Luc Chatel a présenté un plan pour prévenir l'illettrisme et susciter le goût de la lecture en déclarant qu'il fallait "agir de manière précoce, dès la maternelle, car c'est à ce niveau que les enfants s'approprient le langage et découvrent l'écrit." Le ministre a souligné la nécessité de "travailler dès le plus jeune âge, mais aussi tout au long de la scolarité, pour que la lecture ne soit pas perçue comme une contrainte mais réellement comme un plaisir." Remarquons seulement que M. Darcos disait en octobre 2008 que les enseignants de maternelle n'avaient pas besoin de bac plus cinq pour « faire faire des siestes à des enfants ou leur changer les couches », que c'est la réforme de Luc Chatel qui a continué à réduire le nombre d'heures de français dans le secondaire, et que le projet de budget 2011 prévoit le non renouvellement de 16.000 enseignants après une diminution d'environ 50.000 personnes entre 2007 et 2010. Il est au passage intéressant de pointer aussi que les responsables de l'EN ont depuis longtemps encouragé le développement et l'application de méthodes pédagogiques imbéciles, qui pour faire court utilisent un langage abscons totalement inadapté (référentiel bondissant aléatoire = ballon de rugby) et des apprentissages de la lecture fondés pendant trop longtemps exclusivement sur la méthode globale et le plaisir que l'enfant devrait en retirer immédiatement, quand on sait parfaitement qu'un certain effort pouvant entraîner un déplaisir momentané, mais contenu, est à la base de tout savoir. Quant aux inspecteurs, certains ne sont pas les derniers à laisser croire que les enseignants qui ne trouvent pas que Tintin équivaut à Victor Hugo sont des passésistes ou que les langues anciennes ne servent pas à grand chose. Il n'est pas jusqu'à notre président qui se gausse de Socrate comme de la princesse de Clèves tout en utilisant un langage châtié tel que « casse toi pauvre con ! ».

Pas plus tard que cette semaine Jacques Julliard s'insurge dans sa chronique du Nouvel Observateur intitulée « La princesse assassinée » que l'on parle de la « maintenance » des voitures au lieu de

leur entretien ou de la « réhabilitation » des quartiers au lieu de leur rénovation, signes selon lui d'une « capitulation intellectuelle devant l'anglais ». Pourtant, même si cette anglicisation gagne du terrain, y compris dans les plus hautes instances européennes, il n'est pas sûr que ce constat soit exact même si je le rejoins sur le fait que l'affaiblissement du français mine les bases de la démocratie, la langue étant à la base de notre identité, individuelle et sociale, ce qui nécessite l'apprentissage d'un vocabulaire suffisant. Si l'on se limite au domaine de l'écrit il est banal d'affirmer que l'orthographe de notre langue est difficile, ce qui a suscité de nombreuses tentatives pour la simplifier. Cette querelle des Anciens et des Modernes dure d'ailleurs depuis les débuts de l'Académie française, en 1635 ! N'étant pas personnellement un adepte forcené des dictées de Pivot il ne me semble pas catastrophique d'écrire « éléfan » plutôt qu' « éléphant » d'autant que l'étymologie du mot n'apporte rien de déterminant à sa compréhension. Le « nénufar », l' « ognon » et le « portemonnaie » ne me font pas sauter au plafond et une simplification de l'orthographe est sans doute possible. Malheureusement celle-ci ne résout rien en profondeur pour la simple raison qu'il y aura autant de personnes qui ne sauront pas davantage écrire « éléfan » qu' « éléphant » et que l'on aura tous les risques de voir apparaître la femelle d'un nouvel animal appelé « elle é fente ». Car les mots aiment nous jouer des tours, que les oulipiens et les psychanalystes connaissent bien, mais aussi nous raconter des histoires.

Et c'est là que le bât blesse car les parents d'aujourd'hui ne jouent plus guère avec les mots au sein de la famille et lisent sans doute moins d'histoires à leurs enfants, qui eux-mêmes lisent davantage de mangas que de vrais livres, pendant que le gouvernement en raconte beaucoup trop aux citoyens, lesquels ont la bêtise de les croire. La télé est devenue la grande nounou universelle qui garde sagement et presque gratuitement les petits dans leur chambre pendant que TF 1 vend du temps de cerveau disponible pour coca cola. Grâce à l'ultralibéralisme tout est devenu utilitaire et sérieux : le temps c'est de l'argent, alors les mots ne sont pas faits pour rigoler, mais pour faire vendre. La dimension symbolique du langage et la question du sens ont été insidieusement attaquées par des cohortes de gouvernants et de managers incultes qui à la place du lien interhumain qu'elles instaurent et garantissent ont fait miroiter du virtuel et du réel, et seulement cela, en laissant croire que ces vessies sont des lanternes qui vont éclairer les progrès de l'humanité. Pour Heidegger « Le langage est la demeure de l'être », mais celle-ci est devenue le temple d'un veau d'or utilitaire. Notre époque baigne dans un imaginaire débridé qui a pour corollaire bipolaire et prétendument rationnel, un « cognitif » pur et dur. Et ça cogne fort en effet dans la tête des enfants comme des adultes, au point de casser les mots, et même la syntaxe, ce qui rend le discours incompréhensible. Si j'écris que ce propos est « censément sain » et que cela devient au gré des variations « s'en s'aimant sein », ou « sans ciment saint » ou « sans ces machins », cela ne veut tout simplement plus rien dire du tout. Écrire « Quand pensez-vous ? » à la place de « Qu'en pensez-vous » ? peut se révéler assez maladroit. On voit par là que toute altération du langage est une atteinte de la pensée, et réciproquement, car le langage est de la pensée. Du coup il serait temps de s'apercevoir que cela représente un enjeu stratégique aussi important que la recherche de nouvelles technologies parce qu'il n'y aura aucune découverte majeure qui pourra se faire sans cet intermédiaire.

Alors quelles conclusions tirer de tout cela ? D'abord ce constat attristé que ces mots abîmés sont le signe des maux dont souffre notre société ce qui les rend si difficile à dire. Le corps social tout entier semble déprimé ou en panne d'idées pour penser le chômage, la précarité, l'absence totale de vraie concertation à tous échelons, les pressions professionnelles, la peur du lendemain, les désordres écologiques, les mensonges quotidiens des puissants, les tensions sociales entre des communautés artificiellement implantées ou entre des religions qui s'ignorent. Nos citoyens ont désappris à être libres et autonomes, à se parler, à créer, à s'apprivoiser mutuellement, à patienter, à s'engager de façon citoyenne, et à supporter certaines frustrations inévitables. L'instabilité des couples actuels et le nombre important de divorces rend la situation difficile à beaucoup d'enfants qui ballottés à droite et à gauche et déçus par des adultes ne représentant plus pour eux des modèles de vie, se replient sur des jeux vidéos ou entretiennent des langages factices sur des réseaux

asociaux. La publicité déforme les mots et rend les achats compulsifs en faisant régresser la pensée formelle à un stade quasi sensori-moteur. La médiatisation planétaire incessante de l'information cherche constamment à submerger le citoyen par des émotions brutes : cette italienne qui apprend la mort de sa fille à la télé, les risques d'attentats, les mineurs engloutis, les meurtres et prises d'otages, les accidents ou conflits dans le monde entier comme si celui-ci était devenu transparent, tout ceci ayant pour effet de supprimer la distance d'analyse ou la nécessaire hiérarchisation de l'information que permet le langage, remplacé par des images trompeuses et des peurs irrationnelles qui détruisent tout esprit critique. Un langage sciemment perverti chez certains politiciens qui mentent effrontément et de façon répétée pour garder leurs prébendes ou qui se réfugient dans une langue de bois repliée sur elle-même.

La question du sens est donc essentielle si l'on souhaite pallier un peu les troubles du langage dont sont atteints nombre de nos contemporains, surtout les moins favorisés. La place des mots et la syntaxe ne sont pas là par hasard pour embêter les gens mais au contraire pour rendre le langage signifiant et compréhensible à autrui et permettre la communication avec ses semblables sans laquelle tout individu dépérit. Cette trame invisible de la langue est comme une généalogie familiale dans laquelle verbes, sujets, accords ou compléments, sont comme des personnes qui tissent des liens entre les vivants et les morts pour raconter une histoire que l'on a d'autant plus besoin de partager qu'elle est fondatrice de notre identité et de notre liberté. Ce point est tout particulièrement à souligner pour mieux répondre aux besoins de populations migrantes qui arrivent chez nous avec des traditions et religions différentes, ou parlent d'autres langages à la maison. Les histoires que l'on peut partager, mais aussi la nourriture et les fêtes, qui renvoient à l'oralité primitive de la langue, ou les contes que l'on raconte joue et dessine avant de les écrire (puisque l'on ne peut écrire sans savoir suffisamment bien parler) sont essentielles parce que ces personnes sont souvent en difficulté identitaire, donc potentiellement en précarité de violence, agie ou subie, et souvent les deux. A un niveau plus élaboré, et sans doute beaucoup plus tard, d'autres ressources moins dépendantes du concret pourront être utilisées. Ainsi de l'étymologie qui n'est pas un accessoire inutile ou élitiste mais plutôt un médiateur pacifique qui autorise à raconter une histoire des mots qui se confond avec l'histoire des hommes. Il est par exemple intéressant et drôle, surtout dans l'actuel débat sur les retraites, que le mot « négoce » vienne de « negotium » (négation de « otium » : le temps libre, le loisir, l'inaction). Il est donc absurde et contreproductif de dévaloriser l'enseignement des langues anciennes d'autant que celles-ci ont forgé tout le vocabulaire des sciences et de la philosophie que nous avons reçu en héritage et que nous avons le devoir de transmettre.

Il n'existe malheureusement aucune recette magique pour lutter contre l'illettrisme qui concerne encore 80 millions d'individus en Europe et qui a représenté en France, pendant des décennies, un pourcentage non négligeable et constant de conscrits. Aujourd'hui un renforcement des moyens humains, une meilleure formation des enseignants, et moins de déformations chez les responsables de l'EN, seraient nécessaires pour faire reculer ce fléau à condition que notre pays mette concrètement en œuvre plus de justice sociale, plus de démocratie et de participation, c'est-à-dire davantage de dialogue et de langage dans toutes les instances de la société, notamment dans les familles dans lesquelles prévalent la précarité ou l'hédonisme individualiste. Tout ceci n'est-il qu'un rêve ?

Réactions à cet article

Par [jako](#) (xxx.xxx.xxx.164) 12 octobre 10:46

sa m'arrive parfoa ,

Par [Salsabil](#) (xxx.xxx.xxx.252) 12 octobre 10:55

A bond !?
Moa jammet !

Par [astus](#) (xxx.xxx.xxx.100) 12 octobre 11:18

Votre situation est grave, sans doute, mais pas désespérée : joignez d'urgence un site d'aide en ligne !

Par [friedrich](#) (xxx.xxx.xxx.105) 12 octobre 12:32

salsabil, on écrit pa "jammet" mè "jamè". Jako, on écrit "parfoi" é non pa "parfoa". Alé tou lè deu vizité <http://www.ortograf.net/>, se site vou-z èdera a ne plu comète de tèl fote de françè. Par contre, en se ki vou concerne astus, j'è bien peur ke se soi foutu... le titre de l' article è certe ortografié de manière pluz ou moïn corect, mè le reste èt a mon umble avi-z une pur catastrof.

Par [friedrich](#) (xxx.xxx.xxx.105) 12 octobre 12:41

Eratome : j'è bien peur **qe** se soi

Par [Numero 19](#) (xxx.xxx.xxx.192) 12 octobre 13:52

wesh salu, lol sa t ariv prfoi 2 fèr dé fot, mdrfff c kom moi, fo pa sfèr chié avec c conar 2 prof de fransé, y skroi tro tro intéljan. sérieu lé ga vs fèt pitie vs savé mm pa ékrire com 2 vré ilétré.

Par [kama](#) (xxx.xxx.xxx.132) 12 octobre 11:04

J'avoue qu'à lire les sms et autres messages Facebookiens de nos chères têtes blondes, je me retrouve parfois dans un pays étrange où se pratique une langue que je ne connais pas....

Si l'exactitude est la politesse des rois, aujourd'hui, le savoir écrire et parler en est l'apanage.....

Par [Fergus](#) (xxx.xxx.xxx.155) 12 octobre 14:47

Merci à l'auteur pour ce très intéressant article.

Et pour ce qui est des SMS cités par Kama, force est de reconnaître qu'ils ne facilitent pas la maîtrise de l'écriture académique. Des SMS dont j'ai mis un exemple dans l'un de mes articles intitulés « [Plaisir d'amour... plaisir d'écrire...](#) ».

Bonne journée à tous

Par [astus](#) (xxx.xxx.xxx.100) 12 octobre 15:27

Merci à Fergus pour ce lien drôle et intéressant qui montre bien que le respect de la langue autorise d'autant plus de prendre quelques libertés avec elle !

Par [Mmarvinbear](#) (xxx.xxx.xxx.215) 12 octobre 17:54

Soyons toutefois indulgents avec le SMS.

La raison qui pousse l'utilisateur à écrire " T pa la T ou ? " vient avant tout du fait que les claviers des téléphones sont d'une ergonomie abominable et que la frappe d'un message même court est une torture et une perte de temps.

Une fois passé à un VRAI téléphone avec clavier (tactile avec une pomme entamée dessus par exemple), on se surprend à vite revenir au " Tu n'es pas là ? Tu es où ? ".

Par **ZEN** (xxx.xxx.xxx.214) 12 octobre 11:54

Bonjours astus

Bon diagnostique, docteur !

Tu soulèves des montagnes de problèmes 🤖

De manière fort judicieuse, philosophiquement et sociologiquement intéressante : la problème du **sens**, dont l'effacement semble inscrit dans notre rapport au monde depuis une génération. *L'ère de l'insignifiance* dont parlait Castoriadis...

La langue est devenue souvent un simple outil pragmatique sans profondeur

Une conséquence : manque de vocabulaire pour parler de l'expérience vécue , pour évoquer la richesse et les nuances des émotions. C'est flagrant chez les d'jeunes, dans certains forums où les échanges deviennent parfois incompréhensibles (pas seulement illisibles). Cela dépasse donc le simple problème de l'orthographe

L'EN a accompagné le mouvement au lieu d'y remédier, comme tu le dis :

Quant aux inspecteurs, certains ne sont pas les derniers à laisser croire que les enseignants qui ne trouvent pas que Tintin équivaut à Victor Hugo sont des passésistes ou que les langues anciennes ne servent pas à grand chose.

Cette situation n'est pas pour désespérer le business qui profite des failles du système pour se faire du beurre...

Un vieux réac

Amicalement

Par **astus** (xxx.xxx.xxx.100) 12 octobre 12:38

Bonjour ZEN,

Merci pour ce commentaire qui attire notre attention sur le livre et les idées de Castoriadis, ce qui est loin d'être inutile par les temps qui courent, même si cela intéresse peu de monde aujourd'hui en raison du ravalement de la pensée à un niveau de simple commodité. Cette "pensée" utile (pour vendre), et qui fait taire est "utilitaire" en effet.

Il n'est donc pas surprenant que les émotions déversées quotidiennement par les médias submergent les défenses de personnes qui n'ont pas suffisamment de mots pour les contenir et les exprimer, et qu'elles réapparaissent ensuite à l'état brut dans les échecs scolaires et des agis préoccupants.

Quant aux réacs, je me demande s'ils n'ont pas parfois un avance certaine sur notre époque...

Amitiés.

Par **Krokodilo** (xxx.xxx.xxx.92) 12 octobre 12:08

Da corps, mais cet article en bon français fait mal aux yeux ! Pour le fond, un constat pertinent, quoique connu, mais le chapitre solutions et propositions n'est en fait que la conclusion ; à suivre ?

A l'école, il me semble qu'il y a depuis des années un net retour au classicisme (dictées, poèmes, récitations, etc.) ; en outre, la méthode globale est plus ou moins abandonnée depuis des décennies par les enseignants, avant même que ce soit officiel, et même ceux qui l'employaient utilisaient en fait simultanément la méthode traditionnelle - successivement si on veut pinailler !

J'ai lu le papier de J.Julliard, comme toujours virulent et intéressant, surtout dans un journal qu'on croirait parfois lu seulement par des Yuppies...

Par [astus](#) (xxx.xxx.xxx.100) 12 octobre 13:55

A Krokodilo,

Je m'inquiète pour vos yeux et forme des vœux sincères de guérison !

Sachez pourtant que je ne suis pas du tout traditionaliste et ne souhaite nullement un retour de quelques décennies en arrière sur le plan de l'enseignement.

Je me rappelle qu'en dernière année de maternelle la maîtresse de l'époque, une dame pas commode, m'avait vivement gourmandé parce que j'ignorais les différents sens, ou l'orthographe, je ne sais plus bien, du mot "chaland". Je pense qu'il vaut mieux ne pas tenter la même expérience aujourd'hui avec des enfants de 5 ans, mais il faut reconnaître qu'ils sont à présent très intéressés par beaucoup de choses que j'ignorerais alors ! Le monde a changé et tout retour en arrière est impossible.

Personnellement je souhaite seulement que davantage de personnes puissent utiliser notre langue correctement pour être libres.

Autre anecdote : vers le même âge, au début de la lecture, il existait un entremets, un genre de crème à la vanille ou au chocolat, qui s'écrivait sur le pourtour du ramequin : LSKCSKI. Or j'étais très intéressé de découvrir que cela signifiait quelque chose d'autre que ce qui apparaissait visuellement parlant : "LSK c'est exquis" ! C'était la pub de l'époque. Avec cet exemple nous sommes proches du langage SMS, avec peut-être cette différence que ce codage ne me semblait pas du tout utilitaire mais très amusant : derrière les lettres il y avait du sens caché et du plaisir à prendre à le découvrir !

Cordialement.

Par [Krokodilo](#) (xxx.xxx.xxx.92) 12 octobre 16:16

C'est vrai qu'il vaudrait mieux parler de retour aux bases, ou aux fondamentaux comme on dit en sport, plutôt que de classicisme ou de traditionnalisme, qui ont une connotation parfois péjorative. La valeur symbolique des mots, c'est pas de la tarte, c'est d'ailleurs une des grandes difficultés des langues étrangères - et même de notre langue natale !

Par [ricoxy](#) (xxx.xxx.xxx.143) 12 octobre 17:15

« LSKCSKI. Or j'étais très intéressé de découvrir que cela signifiait quelque chose d'autre que ce qui apparaissait visuellement parlant : "LSK c'est exquis" ! »

Par contre on ne peut pas dire DSKCSKi

Par [ZEN](#) (xxx.xxx.xxx.74) 12 octobre 18:06

ricoxy



GHT1-9KC 😞

Par [ricoxy](#) (xxx.xxx.xxx.143) 12 octobre 18:28

KC ? pa KC ? Cassez-m'en une douzaine, monsieur Fernand !

Le ludisme avec la langue s'arrête à l'intelligible. D'où l'aspect barbaresque des SMS, qui constituent, hélas !, une réforme de l'orthographe.

Par [Papybom](#) (xxx.xxx.xxx.117) 12 octobre 13:37

Bonjours astus,

D'un autre coté, doit-on interdire que les non intellectuels s'expriment ? Sur ce site même, mes carences en français, sont connues. Mais, ce ne fut jamais le sujet d'attaque contre mes écrits.

Les lacunes en orthographe peuvent bloquer l'envie de proférer des idées. Avec un minimum d'attention, j'ai passé ce cap. Mais je reconnais qu'en cherchant un mot plus facile à orthographier, je change mon intention première. Combien de commentateurs refusent de franchir le pas pour publier un article.

Alors que le font serait intéressant. C'est une barrière intellectuelle pour l'expression.

Si le sujet est intéressant, il n'y a pas *foto*, j'en prendrais connaissance, malgré les *fottes*.

Cordialement.

Par [Krokodilo](#) (xxx.xxx.xxx.92) 12 octobre 16:18

Même de bons écrivains ont reconnu utiliser les correcteurs orthographiques - le problème étant que ceux-ci sont plutôt faiblards dans l'orthographe grammaticale, et qu'ils n'ont en général pas en mémoire la réforme "récente" de 1990 !

Par [L'enfoiré](#) (xxx.xxx.xxx.238) 12 octobre 13:55

Bonjour Astus,

Bon article.

Je suis de formation scientifique. Croyez-vous que je ne fasse pas de fôtes d'ortograffes.

Pourquoi croyez-vous que les médecins ont une écriture illisible pour le commun des mortels, si ce n'est qu'en partie pour qu'on ne puisse pas découvrir leurs lacunes.

Le français quoique on en dise a des expressions idiomatiques, des associations de mots qui ne s'associent que par l'intermédiaire de combinaisons alambiquées. Des associations mots construits on ne sait pas comment. Nous ne faisons pas toujours des arcs-en-ciel, ou des arc-en-cieux.

Participes passés, qui ne s'accorde que dogmatiquement.

Je sais que la richesse existe dans la difficulté, mais il ne faut pas s'émouvoir sur la forme à en oublier le fond du message.

Il y a les correcteurs orthographiques, bien sûr. Il détectent une partie et laisse passer les pluriels des mots.

J'aime beaucoup les langues qui se rapprochent des phonèmes.

Des langues qui prononcent toutes les lettres.

Le néerlandais que je connais partiellement joue avec cette approche. Mais il est difficile par d'autres voies (ou voix, c'est selon)

L'esperanto fait de grands pas dans la simplification mais n'y arrive pas toujours.

Il faut demander à Krokodilo, il vous mettre au parfum (ou parfun, je ne sais plus).

La nouvelle orthographe a fait des progrès du côté des accents graves.

L'anglais a un clavier sur lequel vous introduisez votre texte, mais sans aucun accents.

Chaque langue a trouvé un moyen de se tirer des difficultés avec le temps.

L'orthographe ne sera toujours que ce que les gens en font.

Du moment, qu'on se comprend.



Par [L'enfoiré](#) (xxx.xxx.xxx.238) 12 octobre 14:00

Je crois que vous auriez pu [parler des dyslexiques](#).

C'est loin d'une petite affaire d'ortho.



Par astus (xxx.xxx.xxx.100) 12 octobre 15:18

A L'enfoiré :

Vous écrivez : "L'orthographe ne sera toujours que ce que les gens en font. Du moment, qu'on se comprend."

Il est clair que le langage se modifie avec le temps et que ce sont les utilisateurs qui le modifient progressivement. Il suffit par exemple d'essayer de lire "Les Essais" de Montaigne tels qu'ils furent écrits pour faire l'expérience que cela nous est devenu difficile à comprendre, avec même une source de contresens sur certains mots.

Toutefois cette évolution du langage se fait en réalité très lentement sur un fond commun qui permet de maintenir l'échange possible avec autrui. Il faut en effet de se comprendre suffisamment. Car si chacun crée son propre langage rempli de néologismes privés il s'agit alors d'un métalangage qui interdit toute communication véritable. Le langage ne peut donc être que social, et pour le modifier il faut un assentiment d'autrui qui reconnaisse ce changement comme utile ou nécessaire à la communication.

Les pseudo langages dont nous avons quelques exemples plus haut n'apportent rien d'aussi novateur et intéressant que l'argot par exemple, ou des jeux poétiques. Il s'agit probablement de codes partagés entre certaines personnes qui peuvent ainsi se reconnaître entre elles pour forger une identité commune aussi rassurante que le fait de porter les mêmes lunettes ou chaussures.

Cordialement

Par L'enfoiré (xxx.xxx.xxx.249) 12 octobre 15:27

Actus,

Les langues, c'est un sujet qui m'a déjà passionné.

"[Les langues, un sacré jeu de langues.](#)", écrivais-je précédemment.

C'est vrai que l'orthographe est quelque chose que le Français aime garder au frais.

Pourtant, cela se réchauffe en permanence.

Si vous lisez et comprenez le globish, cela fera de vous un homme qui pourra voyager un peu partout, sans même avoir à l'écrire.

Dans les listes des "erreurs" de parcours, il y a la duplication de consonnes n'ont pas vraiment pour ajouter un plus dans l'orthographe.

Pour accentuer les sifflantes ?

Le langage n'en apporte pas la preuve.

Pourquoi pas formidable ?

J'aime la logique en tout. C'est un de mes avantages et défauts.



Par L'enfoiré (xxx.xxx.xxx.249) 12 octobre 15:37

Juste un retour en arrière.

De mon temps, les rédactions et dissertations étaient jugées à "armes égales" entre fond et forme.

Une brillante dissertation se retrouvait en dessous de la moyenne si elle n'était pas construite avec l'orthographe du "francophile".

Je parle d'il y a "un certain temps" ou plutôt un "temps certain".

Je ne suis plus dans le cycle depuis longtemps.

Est-ce encore le cas ?

Par [L'enfoiré](#) (xxx.xxx.xxx.249) 12 octobre 15:39

Sorry (m... voilà que cela me reprend) j'oublie d'ajouter "Cordialement" à mes fins commentaires.

Ils sont implicites chez moi.



Par [astus](#) (xxx.xxx.xxx.100) 12 octobre 16:01

Juste un mot sur l'espéranto qui est une tentative intéressante de partage mais qui reste, et restera je crois toujours artificielle parce que ses présupposés de base, même s'ils sont généreux, sont en fin de compte idéologiques. Or les langues ne se décrètent pas : elles s'imposent d'elles-mêmes et fondent l'identité sociale de ceux qui la pratiquent grâce à des émotions et des vécus communs. Même les langues ne peuvent faire le bonheur des hommes sans leur assentiment profond. Le langage, en fin de compte, n'a pas grand chose à voir avec la logique, et les exceptions de la langue française sont là pour le rappeler. C'est ce qui en fait sa souplesse remarquable.

Par [Krokodilo](#) (xxx.xxx.xxx.92) 12 octobre 16:21

"L'esperanto fait de grands pas dans la simplification mais n'y arrive pas toujours."

Je dirais même que c'est, à l'heure actuelle, la langue qui est allée le plus loin dans cette voie, en conservant les capacités d'expression.

Par [Krokodilo](#) (xxx.xxx.xxx.92) 12 octobre 16:33

"Or les langues ne se décrètent pas : elles s'imposent d'elles-mêmes et fondent l'identité sociale de ceux qui la pratiquent grâce à des émotions et des vécus communs."

Brièvement, je dirais que l'espéranto existe, qu'on le veuille ou pas, qu'on le nie ou pas. Il n'a pas été "décrété", c'est plus compliqué que ça, et, partant, plus humain, plus social : conçu par un seul homme mais en se basant sur diverses langues, et sur un vocabulaire souvent millénaire (domo = domus, même radical que domicile) donc sur le fruit collectif d'une bonne partie de l'Humanité. Il a ensuite été développé, pratiqué et peaufiné (mais peu modifié, quelques affixes scientifiques) par des générations entières.

Pour le côté artificiel, je préfère dire langue construite, même réponse : vocabulaire millénaire et grammaire assez internationale, ramenée aux bases communes, ou fréquentes.

En outre, il faut relativiser, car de nombreuses langues ont fait l'objet de profonds remaniements, sans qu'on en appelle à l'artificialité ; russe, hébreu, indonésien, italien - en Chine on parle de simplifier certains idéogrammes.

Par contre, toutes ces caractéristiques en font une langue totalement différente, un phénomène révolutionnaire, quoique centenaire, et comme toute innovation, il suscite la méfiance et parfois des préjugés basés sur les peurs irrationnelles - comme le chat dans le micro-onde ou toutes les rumeurs attachées aux grandes nouveautés sociales.

Par [Krokodilo](#) (xxx.xxx.xxx.92) 12 octobre 16:36

"Le langage, en fin de compte, n'a pas grand chose à voir avec la logique, et les exceptions de la langue française sont là pour le rappeler. C'est ce qui en fait sa souplesse remarquable."

Mais c'est aussi ce qui fait la grande difficulté des langues étrangères, élément

toujours nié par nos profs de langue et par l'UE, et empêche l'humanité de converser facilement - ce qui est à mon sens un frein à notre développement mental et social.

Par Krokodilo (xxx.xxx.xxx.92) 12 octobre 16:38

@ L'Enfoiré, "J'aime la logique en tout. C'est un de mes avantages et défauts."

Il n'y a pas grand-chose d'aussi peu logique que la prononciation de l'anglais ou du globiche.

Par L'enfoiré (xxx.xxx.xxx.249) 12 octobre 17:06

Krokodilo,

Toutes mes excuses sur une mauvaise association d'idées que je pouvais donner.

Vous avez parfaitement raison, il n'y a pas de logique dans l'utilisation du globich.

Si il y en avait cela voudrait dire, que tout le monde a un esprit "logique".

La logique se retrouve dans le fond et pas dans la forme.

On pourrait dire qu'il y a la logique de la logique. Je m'explique.

Ce serait à trouver dans un consensus d'utilisations qui laissera peut-être un goût de trop peu aux linguistes, mais, des règles que l'on retrouve dans le secteur de l'analogue plutôt que dans le numérique beaucoup plus rigoureux.

Bonne soirée aussi

Par Krokodilo (xxx.xxx.xxx.92) 12 octobre 17:42

@L'Enfoiré, les Anglais discutent de temps en temps d'un anglais simplifié à visée internationale, et plus logique, mais sans y croire vraiment, un peu comme nous on discute souvent d'une réforme majeure de l'orthographe... A+ aussi.

Par Mmarvinbear (xxx.xxx.xxx.215) 12 octobre 17:59

" Pourquoi croyez-vous que les médecins ont une écriture illisible pour le commun des mortels, si ce n'est qu'en partie pour qu'on ne puisse pas découvrir leurs lacunes." : En même temps, de plus en plus de médecins impriment leurs ordonnances. On y voit en toutes lettres le nom, la posologie sans aucune difficulté et ni nous, ni le pharmacien ne passons plus un quart d'heure à se demander s'il s'agit d'un laxatif ou d'un vomitif, et ne peut plus se plaindre de l'illisibilité de la chose.

Les traditions et les plaisirs se perdent...

Par astus (xxx.xxx.xxx.100) 12 octobre 14:16

A Papybom :

Merci pour ce commentaire passionnant, et courageux. Loin de moi l'idée qu'il soit nécessaire d'être intellectuel pour s'exprimer : les intellectuels ne sont pas plus intéressants que les autres personnes et se trompent largement autant. Je vais régulièrement dans un café philo et fais souvent l'expérience que des personnes sans grand bagage culturel font des remarques d'une grande finesse que j'aurais bien aimé faire à leur place...

L'orthographe et l'expression verbale correctes ne visent pas l'adaptation à une norme (d'autant que celle-ci change comme la mode) mais l'acquisition de la liberté de pensée. Cela est simplement plus facile si le vocabulaire est étendu et la syntaxe respectée. C'est pareil pour celui qui joue du violon : le débutant cherche ses notes quand le professionnel interprète une œuvre. Toutefois on peut être réellement touché par le jeu d'une personne moins brillante mais plus sincère et sensible.

Cordialement

Par **L'enfoiré** (xxx.xxx.xxx.249) 12 octobre 16:07

Cher astus, (décidément, j'aime bien votre pseudo)

Vous référencez le violon pour étayer votre jugement.

Je comprends, j'en ferais de même.

Je ne sais si vous avez écouté la musique [dodécaphonique](#).

Je n'ose pas l'assurer, mais il devrait y en avoir des violons que l'on écorche un tant soi peu.

La nouveauté est à ce prix.

Des entorses aux règlements.

La sensibilité et la sincérité est affaire très personnelle.

Mais je peux me tromper, évidemment.

Bonne soirée

Par **Clojea** (xxx.xxx.xxx.198) 12 octobre 16:25

Le problème de l'illétrisme vient principalement des mots mal compris. Ça paraît simple mais vrai. Si vous ne comprenez pas bien les mots ou pas du tout, ou bien à moitié, cela a comme résultat de la stupidité. Comme test, demandez à des étudiants de vous donner de but en blanc la définition du mot mathématiques, et vous serez surpris de voir combien n'en savent rien ou combien vous donnent une définition fautive.

Quand à l'orthographe, c'est plus subtil, car en plus de connaître la définition des mots, il faut aussi connaître les règles grammaticales, et bien sur les cas particuliers. La langue française est une belle langue, mais pas facile à apprendre ni à écrire.

Merci pour l'article.

Par **rocla (haddock)** (xxx.xxx.xxx.5) 12 octobre 16:42

à quoi servirait de savoir calculer si on a rien à additionner diviser ou multiplier ?
pour l'écrit, pareil, à quoi sert-il d'écrire si on a rien à dire ?
bon, j'dis rien.

Par **Mmarvinbear** (xxx.xxx.xxx.215) 12 octobre 18:03

"Il n'est pas jusqu'à notre président qui se gausse de Socrate comme de la princesse de Clèves" : En même temps, pour la Princesse de Clèves, je ne peux pas lui donner tort...

J'ai rarement lu un bouquin aussi mal fichu, ennuyeux, verbeux, pompeux, prétentieux et inintéressant. Sauf peut-être chez Giono.

Par **Mmarvinbear** (xxx.xxx.xxx.215) 12 octobre 18:34

"Aujourd'hui un renforcement des moyens humains, une meilleure formation des enseignants, et moins de déformations chez les responsables de l'EN, seraient nécessaire pour faire reculer ce fléau" : Il faudrait aussi en finir avec le passage en classe supérieur automatique, quelque soit le niveau de l'élève.

Un élève qui n'a pas le savoir minimum requis, facilement mesurable par un examen ou par le contrôle continu, ne doit plus pouvoir passer en classe supérieure. Ce devrait être une décision non susceptible d'appel. S'il n'a pas compris les bases du programme et des méthodes de l'année, comment imaginer une minute qu'il sera à niveau pour le cycle suivant ? C'est aussi bien valable entre le primaire et le collège, qu'entre le collège et le lycée, qu'entre les niveaux intermédiaires.

Combien de classes sont polluées par deux ou trois boulets qui ont décroché parce qu'ils n'ont pas intégré ou compris l'année précédente, et qu'on a fait passer quand même parce

que leurs parents ont fait en Juin le siège du professeur principal ou du rectorat alors que souvent ils ont passé l'année scolaire le cul devant leur canapé, regardant d'un oeil rapide le carnet de notes sans trop y attacher d'importance parce qu'il restait à la télé la boîte à 500 000 euros et celle avec une épingle dedans ?

Rabaissés par des notes faibles ou ridicules, ces élèves tombent souvent dans la violence verbale d'abord, comportementale ensuite. Ils se coupent de leurs camarades dont ils pourrissent l'ambiance d'études et qui le leur rendent bien. Arrivés en fin de collège sachant à peine lire et écrire, il leurs reste le lycée professionnel ou ils sont inscrits d'office dans la section ou il reste de la place, même s'ils se fichent d'être formés à l'électricité ou à la plomberie, et ou ils prennent la place d'élèves qui eux voudraient devenir charpentiers mais qui doivent se contenter d'une place en MAO (macramé assisté par ordinateur) faute de poste disponible.

Le redoublement n'est pas une catastrophe, loin de là. Les parents devraient comprendre que c'est en réalité une seconde chance de permettre à leur enfant de ne pas finir avec juste un CAP de coiffeur-toiletteur pour chiens.

Une réforme du redoublement serait en revanche aussi à étudier : les mêmes causes produisant les mêmes effets, le redoublement actuel produit aussi de l'échec.

Il serait bon de créer de véritables classes comportant uniquement des redoublants, à faibles effectifs (15 20 élèves au maximum). Chaque élève disposerait alors d'une assistance professorale plus important qu' au sein des volières actuelles de 35 perroquets. Cela permettrait de cadrer d'une meilleur façon les besoins pour pallier aux manques, voir même d'adapter les méthodes le cas échéant.

Evidemment, cela demandera des moyens et du personnel, donc de l'argent. Et ce n'est pas avec l'UMP que cela risque d'arriver.

Mais on n'a rien sans rien.

" Vous trouvez que l' Education coûte trop cher ? Essayez donc l'Ignorance..."
Abraham Lincoln

Par astus (xxx.xxx.xxx.100) 12 octobre 22:41

Tout à fait d'accord avec vous sur le fait qu'un redoublement, qui n'est pas en effet une catastrophe s'il est effectué dans des conditions suffisamment bonnes, c'est à dire avec des moyens et un projet clair, est préférable à ces passages à l'ancienneté auxquels on assiste parfois, avec la complicité des uns et des autres (parents, EN).
Merci pour votre contribution.

Par Pie 3,14 (xxx.xxx.xxx.14) 12 octobre 20:05

Vous évoquez deux problèmes distincts :

Celui de l'illétrisme, dont on fait grand cas et qui pourtant n'est pas le véritable problème. Il progresse parce qu'on le mesure mieux auprès de l'ensemble des élèves et des adultes. C'est un effet statistique.

Celui de la maîtrise de l'orthographe qui régresse parce qu'on l'enseigne moins. Les générations d'avant-guerre et d'immédiat après-guerre ne faisaient que cela à l'école, celles d'aujourd'hui font beaucoup d'autres choses.

L'orthographe française est diabolique et sa maîtrise régresse c'est un fait établi, faut-il revenir à un école qui n'enseigne que cela ou la simplifier ?

C'est l'opinion d'André Chervel, spécialiste de la langue française qui propose une réforme simple basée sur les exemples italiens ou espagnols.

Par astus (xxx.xxx.xxx.100) 12 octobre 22:51

Comme je l'explique dans mon post, je me demande si la simplification de la langue n'est pas un leurre, mais je n'y suis personnellement pas opposé à condition que cela n'empêche pas la compréhension de l'étymologie, ce qui reviendrait à priver le mot de son histoire qui est aussi la nôtre. Il est par ailleurs exact que le temps consacré au langage a diminué ce qui ne favorise pas les apprentissages. Mais peut-être cela n'est-il que le reflet de l'évolution sociale globale qui accorde moins d'importance aux échanges humains et privilégie davantage le contact avec des machines (ordinateurs...) car cela profite plus à certains. Cordialement.

Par Tibulle (xxx.xxx.xxx.158) 12 octobre 22:54

Très bon article, qui montre bien le lien essentiel entre l'étude du français d'une part, et la liberté qui découle du sens d'autre part. Les logiques comptables dans l'éducation nationale, sont en grande partie responsables de la baisse du niveau en français (même s'il est vrai que le niveau a progressé dans d'autres domaines) lesquelles ont permis une réduction drastique des heures d'enseignement du français depuis 30 ans, sans parler des méthodes de travail imposées aux enseignants (méthode globale par exemple) et surtout du vocabulaire pseudo-pédagogique comme le schéma actanciel, la situation d'énonciation etc. auquel les adultes et *a fortiori* les enfants de onze ans ne comprennent absolument rien. Où est passé le plaisir des lettres ? Le plaisir de la lecture partagée au sein des familles ou de l'école ? Les familles, accaparées par le travail et les soucis, l'école débordée par des programmes qui ne mettent plus depuis longtemps l'enfant au centre du système, n'ont plus le temps de montrer la beauté des mots et des livres (ce n'est pas "au programme", il faut d'abord expliquer ce que sont des déictiques), et il est temps que la société et ceux qui la gouvernent en prennent conscience... vite avant qu'il ne soit trop tard ! Je profite de ce message pour proposer un lien vers un autre article très intéressant sur l'orthographe : <http://www.lemonde.fr/idees/article...>

Par astus (xxx.xxx.xxx.100) 12 octobre 23:30

Merci Tibulle pour ce lien très intéressant vers cet article dans lequel je retiens particulièrement cette phrase : "C'est rendre un bien mauvais service aux jeunes que de leur dissimuler l'importance des codes (...)". Cette phrase me paraît essentielle parce qu'elle va à l'encontre de l'évitement qui prévaut partout dans notre société. Les lois qui la régissent ne sont pas sans avoir une certaine parenté avec la question de la syntaxe. Et si l'on évite les premières, il y a de fortes chances (en réalité un risque élevé), pour que l'on fasse pareil avec les secondes dans le but de retarder le moment où les enfants seront confrontés à la difficulté des apprentissages. Quant aux vocables abscons inventés par des pédagogues fous, ils ne sont là que pour noyer ces difficultés dans un verbiage inutile, et de ce fait les accroître. Il y a en effet quelques pervers dans l'Education Nationale dont il serait utile qu'elle se débarrassât.

Par Abou Antoun (xxx.xxx.xxx.134) 13 octobre 01:05

Citation :

Le Haut Conseil de l'Éducation créé en 2005 s'alarme du fait que plus de 15% des enfants qui rentrent en sixième ne maîtrisent pas le français écrit ou oral et 19 universités viennent d'instaurer des cours de français en première année de faculté.

15% ... c'est très optimiste.

Mais ce problème de l'orthographe n'est que la partie visible de l'iceberg. Prenez une phrase écrite par une personne ayant seulement de grosses lacunes en orthographe, rétablissez l'orthographe correcte et vous obtenez quelque chose d'intelligible. Mais le plus souvent il n'y a rien à corriger parce que ça n'a aucun sens à cause de phrases sans structure, de mots

employés de façon impropre, etc... Dans la mesure où le langage et la pensée sont intimement liés, que peut-il y avoir dans les circonvolutions cérébrales de l'auteur ? Si vous allez gratter du côté de l'arithmétique vous verrez que ce n'est guère mieux.

Bref ce sont certainement aujourd'hui 20% d'une classe d'âge qui ne tire AUCUN profit de 5 années d'études primaires.

C'est un constat, les raisons sont nombreuses et diverses. Il ne s'agit pas ici de jeter la pierre à quiconque ni de faire une analyse. De toutes façons la gabegie continue par la suite.

Mais enfin l'honneur est sauf puisque 7 ans plus tard on se retrouve avec un taux de réussite au bac avoisinant les 90%.

Orthographe à l'école : le cri d'alarme d'une prof

Lundi 18 octobre 2010 | Posté par [Aude Duval](#) | [Partager](#)

Professeur des écoles, Christiane, 52 ans, parle de génération « zapping » pour qui « faire des fautes » en français est anecdotique. Elle souligne les carences des méthodes pédagogiques et croit en une prise de conscience salutaire.



« *Les universitaires font le constat que le niveau d'orthographe et d'expression écrite a singulièrement baissé depuis une dizaine d'années, or c'est une clé pour des études et une insertion professionnelle réussies* », a déclaré la ministre de l'Enseignement supérieur, Valérie Pécresse, lundi 4 octobre 2010. Christiane*, 52 ans, professeur des écoles, dresse à son tour, sous couvert d'anonymat, un constat sévère sur la non-maîtrise du français par de nombreux élèves mais aussi, parfois, par certains professeurs sortis d'un « moule » pédagogique prohibant toute notion de sanction ou de faute. Interview.

Quelle a été votre réaction à l'annonce de la mise en place dans les universités de cours de remise à niveau et de maîtrise de la langue française ?

J'ai été la première surprise, quand bien même l'on sait le souci de l'Education nationale de rehausser les exigences et son souhait de retourner aux valeurs fondamentales de l'enseignement.

Qu'est-ce qui, selon vous, explique la mise en place de tels cours ?

Jusqu'à présent le niveau en orthographe n'était pas très exigeant, la culture générale primant. Mais aujourd'hui, on parle de revenir partout à une maîtrise de la langue française de plus en plus pointue.

Peut-on parler de fossé entre le niveau d'aujourd'hui et celui d'il y a trente ans ?

J'ai passé le concours d'Ecole normale en 1973, à la fin de la 3e. Les critères exigés étaient l'excellence en orthographe, grammaire et conjugaison, donc des dictées sans aucune faute. J'ai eu ma première classe en 1979 et déjà c'était la grande époque d'activité de l'éveil. La méthode pédagogique a été dès lors moins axée sur les apprentissages fondamentaux, bien que cela m'ait toujours tenu à cœur.

Est-on devenu laxiste ?

Je ne parlerais pas de laxisme. Il y a plusieurs raisons à la diminution des compétences en orthographe. Le nombre d'heures de français dans la semaine a baissé. Autrefois, le français et les maths primaient sur le reste et on passait beaucoup moins de temps sur l'histoire, la géographie ou les sciences. Ensuite il y a tout ce qui est du ressort de la génération elle-même, génération du zapping, des sms, où les jeunes n'ont pas le sentiment qu'il soit si important que cela de maîtriser l'orthographe.

Les enseignants ne prennent-ils donc pas les mesures nécessaires pour éviter de laisser des jeunes passer le Bac avec des lacunes en français ?

Ce n'est pas qu'ils ne prennent pas les mesures nécessaires, c'est simplement qu'ils n'y arrivent pas. Donc, à un moment donné, l'orthographe n'est plus une priorité parce qu'il y a aussi une forme de lassitude des enseignants face à une récurrence des erreurs des enfants. A l'heure actuelle, on met en avant les compétences des enfants, leur acquis si vous voulez. On évalue leur savoir en fonction

de ce qu'ils savent faire alors qu'il faudrait évaluer aussi leurs manques. De là une possible dérive : les enfants qui écrivent avec des fautes d'orthographe ne trouvent pas cela si grave.

Quelles conséquences cela peut-il avoir pour l'avenir des jeunes ?

La perte de la valeur de la langue française. C'est pourquoi il faut vraiment revenir sur quelque chose de très structuré, c'est d'ailleurs le but des programmes de 2008 qui remettent à l'honneur les enseignements fondamentaux.

Pensez-vous que les cours de rattrapages proposés à l'université vont vraiment changer les choses ?

Ça changera forcément quelque chose pour ceux qui ont vraiment compris l'enjeu de la maîtrise de la langue française, mais pour ceux qui n'y accordent pas spécialement d'importance, ils ne comprendront pas qu'à un moment donné, au cours de leur vie professionnelle, ils auront besoin de rédiger des lettres de motivation, des textes, des curriculum vitae, etc. Ils ne comprendront pas que c'est une nécessité de maîtriser l'orthographe. Le problème ensuite de ces lacunes, c'est le manque de vocabulaire ou le vocabulaire approximatif. La lecture est aussi très importante mais, comme cela a toujours été, certains aiment lire, pour d'autres ce n'est pas une priorité.

Selon vous, y a-t-il un défaut de compétences et de travail de la part de certains enseignants ?

Les professeurs travaillent beaucoup mais sont confrontés à une multiplicité de disciplines qu'il n'y avait pas auparavant. Dès l'école élémentaire, il y a désormais les langues vivantes, l'histoire de l'art... A cela s'ajoute la suppression de l'école le samedi matin, qui réduit le temps d'apprentissage. On eu aussi une génération d'enseignants qui ne maîtrisaient pas l'orthographe et qui n'ont pas pu servir de modèles aux enfants. Nous nous trouvons donc aujourd'hui dans une sorte d'impasse où il n'est pas utile de progresser en orthographe, l'accent étant mis sur la production d'idées dans l'écrit plutôt que sur la maîtrise de l'écrit. Ce qui louable, mais pas suffisant.

Le système scolaire est-il en déclin ?

Je ne parlerais pas de déclin car il y a une volonté de faire mieux, toujours plus. Il y a beaucoup d'énergie dépensée de la part des enseignants. Ils sont dévoués, polyvalents et travaillent sans compter avec les moyens qu'on leur accorde. Avec un temps réduit, avec des classes surchargées, avec de plus en plus d'enfants de milieux sociaux défavorisés, des enfants en situation de handicap. En plus d'enseigner, nous faisons du social. Les programmes aussi sont de plus en plus ambitieux et surchargés. En plus de l'enseignement de base en élémentaire, il y a les langues vivantes, l'informatique, la sécurité routière, etc. Ce qu'on demande aux enseignants est énorme. Aide personnalisée, différenciation pédagogique, des évaluations pointues et régulières. Ce n'est donc pas le manque de travail des enseignants qui pénalise les élèves.

Comment faire prendre conscience de l'enjeu aux élèves ?

Difficile à dire car on n'a plus une politique de sanction de la faute. Maintenant, on est dans une politique consistant à faire émerger les erreurs des enfants pour y remédier. Auparavant, les enfants étaient extrêmement attentifs aux fautes, parce que le français primait sur tout le reste. Quel que fût l'examen à passer, il fallait avoir une bonne maîtrise de la grammaire, de la dictée. Aujourd'hui, comme l'important n'est plus la faute mais l'erreur qui devient un outil pédagogique, les enfants n'ont plus cette pression les obligeant à être attentifs aux fautes qu'ils commettent, à revenir sur ce qu'ils ont écrit, alors qu'avant c'était systématique. C'est en train de changer, mais la prise de conscience par l'enfant des fautes commises ne se fera pas du jour au lendemain.

Pourquoi a-t-on supprimé cette notion de faute ?

Parce que le mot « faute » a un statut moral. La faute tient de la responsabilité de celui qui l'a faite tandis que les erreurs, tout le monde en fait, ça évite de culpabiliser l'enfant. Mais en le déculpabilisant, on laisse place chez lui à une forme de « zapping ». Il faut aussi que le français soit

une matière transversale qui irrigue toutes les autres matières. Les enfants ont du mal à faire le transfert. Une leçon apprise en grammaire ou en conjugaison n'est pas toujours appliquée en histoire par exemple, alors que c'est la même chose.

Quel conseil donneriez-vous aux personnes concernées ?

Aux enseignants, continuez d'y croire, on a un certain nombre de billes entre les mains malgré le manque de temps. On revient, grâce aux nouveaux programmes de 2008 notamment, à des notions précises, on doit être rigoureux, dans la présentation du tableau, du cahier des enfants. La rigueur, ils adorent ça, mais attention à ne pas non plus tomber dans l'esprit de la sanction. Aux enfants, apprenez, attachez-vous aux mots, ayez cette curiosité du mot par la lecture ou dans les phrases entendues, soyez sûr d'avoir bien compris de quoi il s'agit, car le vocabulaire c'est la base de tout. Enfin, je dis aux parents qu'il faut qu'ils aient confiance dans les enseignants. J'ai une grande confiance dans les jeunes professeurs des écoles qui commencent le métier, qui ont compris ce qu'est l'enfant. Ils ont envie de fournir plein d'efforts pour ne pas les mettre en échec.

Propos recueillis par Aude Duval

*Prénom modifié.

610 commentaires

Condor_de_paris, il y a 3 semaines

Dans une usine à chômeurs, on s'en fout de tout. Ce n'est pas la grammaire qui va les empêcher de devenir chômeurs. Les élites s'en sortiront toujours, les autres sont condamnés de toute façon. Si au moins on leur apprendrait à parler français ... et à compter ...

Ludo, il y a 3 semaines en réponse à Condor_de_paris

This comment was flagged for review.

Usher, il y a 3 semaines en réponse à Ludo

Intéressant. Dans ce billet qui déplore la dysorthographe des jeunes générations, on relève huit fautes d'orthographe, une faute de ponctuation, deux fautes de syntaxe et une impropriété. Comme quoi les problèmes de maîtrise de la langue n'ont rien à voir avec un refus d'adhérer à "notre culture, nos valeurs, notre histoire et nos codes de socialisation". ;p

Telae, il y a 3 semaines

Euh les enseignants eux mêmes font de grosses fautes d'orthographe quand ils rendent les devoirs ...(dans la partie où ils mettent leurs appréciations) !

Ludo, il y a 3 semaines en réponse à Telae

This comment was flagged for review.

Vanessa, il y a 3 semaines en réponse à Ludo

Quel est le rapport avec le multiculturalisme??? Vous êtes l'exemple typique de la personne qui part d'un sujet A et arrive directement au sujet Z, sans transition et sans rapport.

Richard_wininger, il y a 3 semaines

Je m'inscris en faux du discours de "Condor de [P]aris" : la grammaire peut très bien empêcher de devenir chômeur. Du moins, la maîtrise de la langue peut faciliter un peu les choses. Prétendre que les "élites" s'en sortiraient toujours et que les "autres" sont condamnés, c'est s'enfermer soi-même dans une logique d'échec. Vous serez peut-être vexé par ce que je viens d'écrire. C'est votre droit.

Ludo, il y a 3 semaines en réponse à Richard_wininger

This comment was flagged for review.

Gustavedauvin, il y a 3 semaines en réponse à Ludo

wouah toi alors, t'as besoin de revoir ton orthographe aussi

Gillesc77, il y a 3 semaines en réponse à Ludo

diagnostiC

Gillesc77, il y a 3 semaines en réponse à Ludo

existEnce

thierry, il y a 3 semaines

Un écrit mal rédigé est automatiquement discrédité.

Le travail d'apprentissage de l'orthographe peut être commencé à tout âge, même chez l'adulte. Une organisation est nécessaire et il faut procéder par étapes que l'on consolide en permanence. Pour cela je conseille une demi-heure de travail chaque jour, ne pas croire que les résultats seront immédiats. J'enseigne essentiellement l'orthographe en cours particuliers et il faut compter entre 30 et 50 heures de travail pour atteindre un niveau correct (pour une personne qui n'est pas dyslexique).

Condor_de_paris, il y a 3 semaines en réponse à thierry

et alors, où en est votre chiffre d'affaires ? 30 à 50 heures, c'est tout ? c'est pas beaucoup, dites donc ! seriez-vous prof, en train d'arrondir vos fins de mois difficiles ??? c'est un peu comme ces toubibs, ils vous reçoivent à l'hosto public, et "finalisent" votre "dossier" dans leur cabinet en ville ...

nick la main froide, il y a 3 semaines en réponse à Condor_de_paris

Oui c'est connu que les professeurs des écoles sont des personnes veiniales attirées par

l'argent facile.

votre chiffre d'affaire... n'importe quoi.

Richard_wininger, il y a 3 semaines en réponse à nick la main froide

Comparer les profs et les médecins, ça relève de la connerie. Il y a pas de prof pour ça.

tobby92350, il y a 3 semaines en réponse à Condor_de_paris

Sans deconner t'as rein de mieux à faire que de commenter un sujet que visiblement tu ne maitrises pas... Tu veux pas aussi comparer le travail des astronautes avec celui des enseignants ? Ignare... Quand on ne sait pas de quoi on parle on setait tout simplement... ;-)

mojo80, il y a 3 semaines en réponse à Condor_de_paris

t'es con ou quoi...un prof n'a pas d'honoraire ni de fin ou de 13ième ni de 14ième comme la plupart des employés du privé avec un bac+2. Les profs sont des fonctionnaires qui reçoivent un salaire prédéfini dans une grille.

Apprends la vie mon lascar !

Celan, il y a 3 semaines

This comment was flagged for review.

dgidgi, il y a 3 semaines en réponse à Celan

Parce que cela fache ?

Bonne remarque, les fascistes se seraient mis en colère en voyant le nom de leur mouvement ainsi écorné.

nick la main froide, il y a 3 semaines en réponse à Celan

oui puis c'est orthographe tant qu'on en parle.

Valili, il y a 3 semaines

Ça fait des années que je n'achète plus les articles en « bonne état » sur eBay ou le bon coin.

Personnellement je suis chagriné par l'absence de notions de typographie, j'ai un gamin au collègue, on leur demande de rédiger de petits articles et c'est le gros massacre... au clavier.

mathusalem, il y a 3 semaines en réponse à Valili

D'une,oui l'orthographe est un vrai souci et il est assez catastrophique dans les écoles primaires, de deux, il y a bien d'autres soucis que la mauvaise orthographe de certains collègues.

La société et notamment internet, nous donne une génération de zappeurs fous qui s'en

fichent de l'orthographe et nous, enseignants, nous retrouvons impuissants face à cette dimension.

Mais, au lieu de râler contre les profs qui font un sacré boulot pour la plupart et que personne ne voudrait remplacer, soyez alarmants et essayez de faire comprendre à notre cher gouvernement que les problèmes ne se résoudreont pas en ne formant plus les jeunes enseignants, en augmentant les effectifs dans les classes, en supprimant les réseaux d'aides et en diminuant le nombre d'heures enseignées.

Sachant que nos inspecteurs, nous incitent à faire toujours + de sciences, d'histoire, d'art....

Les matières fondamentales sont connues de tout le monde, il y a de nombreux problèmes dans l'école, mais de critiquer les profs de l'école élémentaire en les mettant tous dans un sac et seul paquet, c'est irresponsable et d'une stupidité caractéristique...

bonne journée à tous

saintbernard, il y a 3 semaines en réponse à mathusalem

Mathusalem , il faut aussi que l'école accepte de voir quelles sont ses propres responsabilités dans son naufrage . Ce n'est pas le gouvernement actuel qui a mis en place les IUFM qui se gargarisait de savoir-faire , et de savoir-être plutôt que de savoir tout court .

Clebs, il y a 3 semaines

c'est pas l'orthographe le fachisme, mais plutôt le post de Mr Capello qui en a les relents...

Chanchan, il y a 3 semaines en réponse à Clebs

je suis evs dans une école primaire (822,00 euros par mois). Si je suis absente une journée, pas de salaire ! Les enseignants eux n'ont aucune perte de salaire, d'où beaucoup d' absences pour pas grand chose. Pour en revenir à l'orthographe, je pense qu'il faudrait supprimer ou diminuer certaines matières en primaire et revenir aux bonnes .vieilles conjugaisons, dictées, et surtout la grammaire.

Herline Jean Louis, il y a 3 semaines en réponse à Clebs

je trouve que c'est le professeur qui a tort, parce que si le niveau de l'enfant est trop faible pour la classe, le professeur a pour devoir d'avertir les parents de l'élève.

Vanessa, il y a 3 semaines

C'est vrai que c'est assez effarant, tout ça! Dans un JT, j'avais entendu qu'un grand nombre de jeunes (de fac) pensaient que "homicide" voulait dire "crime à domicile" (à cause de "home", pour ceux qui ne parlent pas du tout l'anglais). Incroyable!!!

Mais comme le souligne l'enseignante, tout cela s'apprend, donc tout n'est pas perdu! Et comme on en entend de plus en plus parler aux infos, peut être que les gens vont se rendre compte de l'importance de l'orthographe.

Une chose qui m'énerve un peu: lorsque certaines personnes corrigent d'autres personnes sur des sites, il y a toujours des gens pour leur dire qu'on s'en fout des fautes, que ce n'est pas le lieu

pour ça... C'est vraiment le syndrome humain: tout tirer vers le bas! Et puis, comme le dit l'enseignante, le français est une discipline transversale, c'est la base ... d'à peu près tout!

Quant aux journaux et autres magazines... Anecdote: L'autre jour, je faisais la queue au supermarché. Je prends le programme TV pour patienter. Sur quoi je tombe? Deux fautes dans un article! Ne pas faire la différence entre "ces" et "ses", c'est quand même grave! Enfin, des comme ça, tout le monde en a plein à longueur de journée!

Idiocracy, il y a 3 semaines en réponse à Vanessa

Cela me rappelle un peu le film "Idiocracy" tout ça ...

Ici l'Espagne, il y a 3 semaines en réponse à Idiocracy

Hélas oui, on en prend le chemin, quoique ce film en soit était particulièrement simpliste et pas assez poussé, l'idée de base semble de plus en plus d'actualité! Hélas, trois fois hélas...

Déjà dans ceux qui m'ont répondu, certains, d'après leurs réponses n'ont même pas lu tout ce que j'avais écrit (où ils l'ont oublié en cours de route?).. je ne suis pas parfaite (merci pour la correction des fautes: je tape trop vite et étant polyglotte, je fais parfois des fautes (hélas!)), je n'accuse pas tous les parents ni tous les enseignants, je constate simplement, et j'ai essayé de trouver des pistes (quoique simples, modestes et non suffisantes) à "portée de main" pour essayer de "redresser" un peu tout ça.

Je suis heureuse de constater qu'au moins le débat est lancé, et que, malgré quelques dérapages, il est constructif.

Fabien, il y a 3 semaines

Enfin un enseignant conscient du problème... J'en vois tellement qui font des fautes -ou laissent passer des fautes- dans les cahiers de mes enfants.

Les réunions parents-profs sont toujours des grands moments :

- "Voici le programme de ce que nous devrions faire cette année". Et l'enseignant désigne une pile de feuille sur le coin du bureau.

- " Comment voulez-vous que l'on y arrive ? Nous n'aurons pas le temps. En plus, on manque de moyens."

Et là, silence compatissant de l'assemblée. Sur ce l'enseignant enchaîne :

"Bon, cette année nous ferons un spectacle danse et chant que nous préparerons tous les mardis après-midi. Nous ferons de la gym 2 fois par semaine, du dessin -pardon de l'art plastique - tous les lundis matins. Nous irons en classe de neige, à la piscine, nous aurons le cross des écoles à préparer, 2 sorties au théâtre...."

Là, mine réjouie des parents. "Oh, c'est bien, ils vont faire des choses"

Alors oui ils font des choses. Oui tout cela est indénablement intéressant et les ouvre. Le problème, c'est que l'on cumule tout cela sans se poser la question de savoir si les bases -lire, écrire, compter (je sais c'est très vieux jeu de dire cela) sont acquises. Combien de fois mes enfants sont rentrés en disant

"Aujourd'hui, on a pas fait les maths -ou la lecture, ou la conjugaison...- parce que nous n'avions pas fini les dessins pour la fête..."

A l'arrivée des enfants dans la classe de ma fille en 6ème ne savent pas lire !!! Et l'on crée des cours de soutien pour rattraper tout cela quand il serait si simple de ne pas prendre de retard.

Attention, je ne mets pas les enseignants en cause. C'est le système qui est de travers. L'on ne peut pas tout demander à l'école, tout lui faire faire.

Et revenons à des choses simples, cadrées, les enfants ne demandent que cela. Apprendre. Des exercices du bon vieux bled (je sais encore une fois vieux jeu) n'ont jamais fait de mal.

Nous faisons de nos enfants des être incapables de se concentrer, incapables d'apprendre et de retenir plus de 10 lignes, incapables d'écrire une lettre, résoudre un problème.

Certes ils ont, au sortir de l'école, sans doute une autre ouverture d'esprit que nous pouvions avoir. Mais cela ne fait pas tout. Lorsque je reçois des CV et des personnes pour des entretiens d'embauche, ce n'est pas ce que je regarde. Pour faire tourner ma structure ils me faut des gens qui sachent lire, écrire et parler correctement pour recevoir du public, et des gens qui savent compter et résoudre des problèmes pour les techniciens.

Gillesc77, il y a 3 semaines en réponse à Fabien
cours de soutien.....

Gillesc77, il y a 3 semaines en réponse à Fabien
et pis, relis toi avant de faire "send comment" en anglais dans le texte

lunatique, il y a 3 semaines en réponse à Fabien

"Pour faire tourner ma structure ils me faut des gens qui sachent lire, écrire et parler correctement pour recevoir du public"

Et bien.. J'espère que tu n'as pas besoin d'écrire beaucoup au cours de ton travail. Essaie au moins d'écrire "correctement" correctement.

Le_petit_labrador, il y a 3 semaines en réponse à Fabien
bonjour la critique, alors que tu sais pas écrire une phrase sans faute

Romuald, il y a 3 semaines

A l'époque où existait encore le Service national, on repérait les quelques illettrés voire les analphabètes, et ils suivaient des cours de (re)mise à niveau. C'était à vrai dire le seul avantage du SN.

Aujourd'hui la détection de l'illettrisme passe par la JAPD, mais je ne sais s'il existe un suivi et des stages de (re)mise à niveau...

Quand internet n'existait pas, il nous fallait chercher à la bibliothèque dans les livres les réponses aux différents devoirs.

Lire beaucoup, voilà la clé.

L'enseignante parle de zapping; aujourd'hui j'ai l'impression que la jeunesse est plus concentrée sur les SMS, MSN, Facebook, les skyblogs etc, que dans les livres. Ca ne doit pas aider à acquérir l'orthographe....

Cela dit, l'illettrisme ne concerne pas que les jeunes; parfois au boulot on peut tomber sur des procédures rédigées par des collègues dont les fautes font quand même bien honte.. Même si les verbalisés ne maîtrisent pas tous forcément eux-mêmes l'orthographe. :p

Deux dernières choses que j'ai notées.

Premièrement, l'institut évoque des classes surchargées, plombées par des élèves venant de plus en plus de milieux sociaux défavorisés, en situation de handicap.

Pour commencer, et il faudrait que je retrouve les chiffres, si l'on prend le nombre global de profs/enseignants rapportés à celui des élèves, toutes classes confondues (bref du gamin scolarisé en primaire jusqu'aux universitaires), le ratio élèves/profs avoisine les 15-20 élèves par classe (le corps enseignant compte quelque 800-900.000 fonctionnaires, sur le million et quelques centaines en tout).

Il faut croire qu'il y a donc un très mauvais recrutement puisque si celui-ci était rationalisé, le nombre de profs/enseignants serait en adéquation avec celui d'élèves...

Concernant la présence de plus en plus marquée d'élèves issus de milieux défavorisés, je risque d'aborder un sujet qui fâche, qui serait vu comme stigmatisant. Donc chut, n'évoquons pas le problème. Ce qui ne risque pas de le résoudre....

Deuxièmement, l'enseignante parle des « fautes », de la culpabilité des élèves etc.

C'est du même registre que les surveillants d'externat et les maîtres d'internat qui aujourd'hui sont devenus des « assistants d'éducation », ou encore des CPE, anciennement surveillant général.

« Surveillant », ça fait répressif, ça rappelle l'autorité, et donc les heurrrrrres les plus sombrrrrrres de l'Histoirrrrrrre !

Lire ici la transition surv/GO de l'éducation <http://cpe.paris.iufm.fr/spip.php?article161>

Et là, une analyse similaire des causes du « désastre » (sic) par un ancien directeur d'école primaire en région parisienne <http://www.les4verites.com/Education-nationale-les-causes-du-desastre-2219.html>

Romuald, il y a 3 semaines en réponse à Romuald

Bigre, même le BBlog n'aide pas à écrire un français correct : en face de mon pseudo, j'ai du cyrillique qui s'affiche ! :D

« 0 назад »

Ici l'Espagne, il y a 3 semaines

This comment was flagged for review.

York007, il y a 3 semaines en réponse à Ici l'Espagne

Complètement d'accord avec votre résumé, bravo, des gens qui ont le cran de dénoncer le laxisme dans les écoles surtout en primaire qui sans aucun doute est la plus importante pour cet apprentissage de la grammaire, conjugaison et lecture. J'en ai fait les frais avec mon fiston, et croyez-moi j'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir pour qu'il réussisse, la faute des professeurs en congés de maternité, maladie etc... Fiston ne voulait plus se rendre à l'école tellement il en avait marre d'être baladé de gauche à droite. Voilà, la première raison, l'absentéisme important dans les écoles. Très cordialement

Superphaoua, il y a 3 semaines en réponse à York007

Je suis un parent de 52, donc à peu près de la génération de l'enseignante.

Je saute toujours jusqu'au plafond lorsque je vois "je suis aller" dans les devoirs de mon fils; en moyenne il fait AU MOINS UNE FAUTE PAR MOT!

J'ai tout essayé et eu plus ou moins la collaboration des enseignants.

En moyenne, je passais 3/4h pour le persuader d'étudier, et 1/4h pour les devoirs. J'ai l'impression de m'adresser non à une personne, mais à tout un groupe de copains qui se soutiennent entre eux, moralement et idéologiquement ("mon copain fait ci ou ça, moi je travaille déjà beaucoup"). Avec une telle collaboration d'élèves, je comprends l'impuissance et le découragement de certains enseignants!

Vers 5-8ans, il avait de très bonnes notes. ça a changé vers 10-12ans et la catastrophe a été à 14-16ans.

Les cahiers et les chaises ont volé entre fiston et moi.

Ce que j'aimerais voir changer, c'est la justice. J'assume mes responsabilités mais je saute aussi jusqu'au plafond lorsque j'entends des parents condamnés pour avoir puni ou giflé son enfant: pas assez étudié ou paresseux ou souvent absent ou mauvaises notes (orthographe, grammaire ou maths...).

Je regarde beaucoup l'émission "le grand frère" et j'aimerais que l'école ou la justice disposent plus de ce genre de "négoceurs". Existents ils vraiment ou bien, c'est uniquement à la télé?

Cordialement.

Faust, il y a 3 semaines en réponse à Superphaoua

je souhaiterais ajouter que si les professeurs arrêtaient de faire grève, les enfants auraient plus d'heures de travail pour l'apprentissage de l'orthographe...

Hennogui, il y a 3 semaines en réponse à Faust

Lieu commun quand tu nous tiens.....

Bigoudiac, il y a 3 semaines en réponse à Faust

Bonjour Faust. Croyez-vous vraiment que quelques jours de grève changeront la donne ? Il est beaucoup plus facile de se positionner en victime qu'en acteur de sa propre vie.

Je suis maman de trois (maintenant) grands enfants dont le dernier est dyslexique. Nous en avons "bavé" tous les deux. Il fait toujours des fautes bien sûr, pourtant il s'applique, corrige, demande... J'aimerais simplement ajouter que nous ne sommes pas tous doués pour les mêmes choses mais qu'il y a un minimum.

Si les enseignants ne "savent" pas faire du français à travers un texte de bio, d'histoire ou même de maths, alors bien évidemment les programmes sont surchargés... Comment demander à des enfants d'écrire comme devrait le faire un adulte alors même que les adultes se comportent bien souvent en enfants ?

La grève n'a rien à voir là-dedans.

Michel Jennifer, il y a 3 semaines en réponse à Bigoudiac

Suis tout à fait d'accord avec vous... j'ai grandi avec des années "à grève" et je n'ai de mémoire pas eu de profs qui se tiraient les cheveux pour les fautes !!!!

Il ne faut pas tout mélanger !

obcj, il y a 3 semaines en réponse à Faust

oui, je pense comme Bigoudiac que cela ne changerait peut-être pas grand chose !

Mais et là j'insiste, IL FAUT REVENIR AU B A B A bonne vieille méthode des années 50 et avant. Ceux qui n'arrivaient pas à lire correctement eh bien ceux là faisaient tjrs des fautes... mais il y en a tjrs qui sont moins doués que d'autres... c la vie...

Et faire des dictées, des dictées tjrs des dictées au moins une/j jusqu'à l'entrée en 6ème et aussi de l'analyse grammaticale, c vrai que c d'un fastidieux, l'horreur ! mais c un mal nécessaire.

Je suis aller... moi aussi je bondis qd je vois ce genre de faute... et le participe passé des verbes être et avoir (très très important...) avec le verbe avoir : les fleurs que j'ai coupées, ou j'ai coupé les fleurs... qd même pas difficile à expliquer et à comprendre... tu sais ou tu ne sais pas... tu sais tu accorde, tu ne sais pas tu n'accorde pas...

Mamerrien, il y a 3 semaines en réponse à obcj
tu accordeS peut être..

Christfourrier, il y a 3 semaines en réponse à obcj

Domage qu'il n'y ait pas de stylo rouge pour souligner les fautes de ce texte car ça démontrerait que les "bonnes vieilles méthodes" avaient également des failles...

bondinoise, il y a 3 semaines en réponse à obcj
" Ceux qui n'arRivaient pas.Tu sais tu accordeS.

"Et faire des dictées, des dictées tjrs des dictées au moins une/j jusqu'à l'entrée en 6ème et aussi de l'analyse grammaticale"

Il me semble difficile de faire des remarques quand on peut faire soi-même des fautes d'orthographe. Il existe d'autres exercices de français pour apprendre l'orthographe.

sans, il y a 3 semaines en réponse à obcj
Bonjour obcj!

"Je suis aller" vous fait bondir tout comme moi! mais permettez-moi d'attirer votre attention sur les derniers mots que vous écrivez : "tu n'accorde pas" ...N'auriez-vous pas oublié une certaine lettre???

Rene Ribeaucourt, il y a 3 semaines en réponse à sans

Oui , mais comme l'on disait autrefois (il y a bien longtemps) ce sont des fautes d'inattention(on oublie souvent de se relire)

Celinejfr, il y a 3 semaines en réponse à obcj

Il est incroyable de lire un texte comme celui-ci avec des fautes et surtout avec un style sms!!! Toujours, s'écrit "toujours" et pas "tjrs" ; c'est la vie, s'écrit "c'est la vie" et non pas "c la vie"!! Et j'en passe!!

C'est l'hôpital qui se fout de la charité!

De la part d'une enseignante au primaire capable de faire deux phrases sans faire de fautes...!

angela, il y a 3 semaines en réponse à obcj
je suis allé(e) et non JE SUIS ALLER

Maryline, il y a 3 semaines en réponse à obcj

Moi, les dictées m'ont beaucoup aidées ! J'en faisais beaucoup à la maison (merci maman) en plus de l'école. Même si je ne suis pas la meilleure en dictée (surtout en grammaire), je me suis amélioré grâce à ça !!! Ca pourrait aider d'autres personnes comme moi !! non?

Adhoc, il y a 3 semaines en réponse à Faust

c'est lamentable... la grève n'est pas responsable de la médiocrité de vos enfants...

Aquarianbeef, il y a 3 semaines en réponse à Adhoc

Je suis enseignant... eh bien si, les grèves pourrissent le cerveau de nos chères etes blondes qui nous poursuivent toute la journée pour savoir si l'on fait grève le lendemain. Je suis désolé, mais l'orthographe demande de la rigueur que les profs eux mêmes ne s'imposent pas ds la salle des profs (surtout au Blanc Mesnil!). Les mots que je vois traîner dans les carnets de correspondance ou dans mon casier ou pis, sur les tableaux noirs me démoralisent.

Je trouve insoutenable qu'un professeur semble se sentir le roi du monde qd il rentre dans ses pénates dès la fin de ses cours. C'est dès potron minet que les stratégies doivent se mettre en place. Certains de mes collègues me font horreur et les jeunes gens en pâtissent gravement.

J'ai honte de ma profession parfois, alors qu'en anglais je n'ai pas tous ces problèmes puisque c'est une nouvelle langue.

Bb25290, il y a 3 semaines en réponse à Faust

Oui ils font grève... et vous en ce moment vous ne le faites pas? Avez vous déjà discuté avec eux sur le pourquoi de leur grève, et non sur ce que les médiateurs manipulateurs nous racontent? Vous seriez surpris de voir que c'est plus souvent pour le bien-être de nos enfants que pour eux!!!!

Majortbk, il y a 3 semaines en réponse à Bb25290

alors là !! le message " je fais grève mais ce n'est pas pour moi, c'est pour vos enfants", je dis bravo !!! ces profs, quelle abnégation, c'est rare au 21ème siècle !!! mais qui peut donc croire à une telle niaiserie ??

ProfSVT, il y a 3 semaines en réponse à Bb25290

ça me fait bien marrer.

Dans mon lycée, ceux qui font grève sont toujours les mêmes, ils voient des manipulations et des complots partout et en oublient de faire leur boulot.

Je ne parle même pas de la pression (presque physique) qu'ils mettent sur ceux qui oooooosent ne pas faire grève aussi (certains de mes collègues ont essayé de monter des classes contre moi - et dans un cas réussi - parce que je ne faisais pas grève !) Vive la liberté d'opinion !

Je rajouterai que j'ai à plusieurs reprises entendu des profs dire qu'ils ne feraient grève que les jours où ils ont beaucoup d'heures de cours... Je vous laisse interpréter ces propos....

Moi ça me dégoûte parfois, de vivre dans un tel milieu...

Mais bon, comme j'aime mon métier, j'essaie d'éviter ces collègues désespérants.

ahurie, il y a 3 semaines en réponse à Faust
et sauraient écrire grève sans doute...

Khâgneuse, il y a 3 semaines en réponse à Faust

je souhaiterais ajouter que les gens qui ont ce genre d'attitude n'ont en aucun cas conscience de ce qu'est le métier de professeur et qu'arrêter de faire grève, mot qui s'écrit d'ailleurs avec un accent grave et non un circonflexe, signifie pour eux accepter de se faire surexploiter pour trimer avec des gamins nourris aux jeux vidéos et aux émissions stupides, qui passez-moi l'expression leur crachent à la gueule et les méprisent. Vous regrettez l'école de l'ancien temps ? Lisez Marcel Pagnol, vous verrez par vous-même que ce n'est pas qu'à l'enseignant de faire progresser l'élève, mais aussi aux parents de s'occuper un tant soit peu de leurs enfants, et de surveiller leur apprentissage et leur devoir. Etonnement, je n'ai pas cinquante ans mais vingt, je suis d'une génération que vous qualifiez de "ratée", au niveau de l'orthographe et du reste; pourtant je n'ai pas l'impression d'écrire si mal que ça, et n'ai jamais eu aucun prof. assez mauvais pour m'empêcher d'aimer lire et écrire. Eteignez la télé, lisez (et faites lire à vos enfants) La grammaire est une chanson douce d'Eric Orsenna, ça vous changera de Secret Story et en plus ça donne envie de bien écrire...

Raoulrules2000, il y a 3 semaines en réponse à Superphaoua

TF1 comme modèle d'éducation ??? Je suis plié en quatre ! L'année dernière, j'ai montré La Joconde à mes élèves de CP et une petite Kelly m'a dit qu'elle avait vu le tableau dans Secret Story. Qu'est-ce que je peux faire contre ça et contre des familles si bêtes ?

Ingrid, il y a 3 semaines en réponse à Raoulrules2000

Merci TF1 !!! cette chaîne me permet d'intéresser quelques minutes mes élèves au Sénat... mais seulement jusqu'au moment où ils se rendent compte que je ne parle pas du mec qui s'est marié dans secret story !!!

Chriss, il y a 3 semaines en réponse à Raoulrules2000

En quoi la famille est bête parce que leur fille regarde secret story et reconnaît (ce qui est déjà un point positif) un tableau qu'elle a vu dans cette émission. Le problème n'est vraiment pas qu'elle associe ce tableau à Secret Story, il suffit juste d'expliquer d'où vient le tableau et sa symbolique, et donc pourquoi il a été repris. Je pense qu'il s'agit là du rôle de l'enseignant. Maintenant si l'enseignant se met à blâmer la famille entière à cause d'une réflexion d'une petite fille qui ne paraît pas forcément débile à priori, je comprend mieux les problèmes d'apprentissages de certains élèves.

Quant à Secret Story, il s'agit d'une émission de divertissement, comme il y en a eu énormément. D'accord, un élève de CP ne peut pas réfléchir à l'influence de la prod sur les images diffusées, mais ça ne devrait pas être un motif pour empêcher un enfant de regarder une émission qui lui plaît, tant que cela n'accapare pas tout son temps.

Bb25290, il y a 3 semaines en réponse à Chriss

Je ne pense pas qu'un enfant de 6 ans est en âge de regarder ces émissions! Les histoires de grand doivent être réservés au grand! Ne vous étonnez pas si votre enfant a des problèmes plus tard car il est trop jeune pour comprendre les histoires d'amour et de sexe qui se passent dans ce genre d'émission!

bernie, il y a 3 semaines en réponse à Bb25290

Ah! On en revient (involontairement) à la maîtrise de l'orthographe, sujet de cette discussion

Padak, il y a 3 semaines en réponse à Chriss

La bêtise de la famille provient ici de ce qu'elle laisse un enfant de 6 ans regarder une émission débilisante, où les protagonistes (eux mêmes ne maîtrisant la langue française que très approximativement) s'abreuvent de vulgarité.

Ne jetons pas la pierre à TF1 ou à la Prod, pour une fois (c'est rare) ce ne sont pas eux qui sont en cause ni même secret story (quoiqu'on puisse en penser) mais c'est bel et bien les parents de cette fillette qui la laissent s'abrutir devant une émission pour adultes en régression.

Visiteur Paris, il y a 3 semaines en réponse à Padak

Merci pour votre réponse. C'est rassurant de lire ce genre de message.

Vous m'excuserez pour l'orthographe, qui me pénalise chaque jour dans mon travail, ou je passe trop de temps à lire, relire, et relire mais e-mails avant de les envoyer pour éviter des fautes étant cadre Sup Bac +5 (Cf. Certains messages plus haut).

Aquarianbeef, il y a 3 semaines en réponse à Raoulrules2000

et moi , enseignant, Picasso et Matisse...

Ils ont répondu , Oh my God!, que c'était des voitures!

mais où allons nous ...

marie, il y a 3 semaines en réponse à Raoulrules2000

...et moi je suis pliee en quatre de desespoir en voyant qu'un enseignant montre aussi peu d'intelligence... Votre petite Kelly qui n'a pas eu la chance de naître dans un milieu très sophistiqué a un esprit d'observation remarquable et une excellente mémoire. Plutôt que de vous moquer d'elle , ce qui prouve votre propre sous-culture , vous devriez tout mettre en oeuvre pour que l'Ecole de la République offre à cette enfant intelligente, l'éducation qu'elle mérite. Mais malheureusement , Kelly , ma chérie, il va falloir attendre que cet ane qui se prétend instituteur parte en conge de maladie..ca ne devrait pas tarder...rassure-toi, à 6 ans ,tu as encore toute tes chances...

Nicoleta, il y a 3 semaines en réponse à marie

J'en suis persuadée que tu as mal compris la situation décrite par cette enseignante désespérée (elle en a raison d'ailleurs!). Le problème n'est pas Kelly ou son esprit vif, mais le manque d'intérêt des parents par rapport à l'éducation de cette petite. En tant qu'adulte, je déteste cette émission qui 'imbécilise' les gens...à éviter, impérativement!!! A place de laisser la petite regarder Secret Story, ses parents pourraient l'aider à faire un peu de lecture, à découvrir le monde autrement, par des albums de jeunesse par exemple...

Artie, il y a 3 semaines en réponse à Raoulrules2000

d'accord avec vous, Raoulrules2000 ! TF1 en modèle d'éducation, il faut oser...Non contents de nous proposer (imposer ?) des programmes de télé-réalité d'un niveau intellectuel plus que consternant, le laxisme dont ils font preuve même pendant les journaux télé (censés être un minimum rigoureux) ne cesse de m'épater. Pas une semaine ne se passe sans bondir de ma chaise devant les fautes à faire saigner les yeux qui défilent, défilent, défilent ! Et le plus souvent ce sont des fautes de niveau primaire ! D'où ma question : que fait le CSA ? Pourquoi n'impose-t-il pas des amendes salées à chaque faute ? A quoi servent les profs si la télé détruit ce que les profs peinent à construire ?

Fleur de Sel, il y a 3 semaines en réponse à Superphaoua

Fleurdesel

Maman de 51 ans, je vous rejoins complètement dans votre résumé faisant la même constatation que vous auprès de mes 2 garçons. C'était la guerre aux devoirs et aux feuilles de cahiers déchirées pour cause de nombreuses fautes et mauvaise tenue de celui-ci.

Il est vrai aussi que le système scolaire est complètement dépassé par ces nouvelles générations qui ont besoin d'être constamment recadrées.

Pour avoir participé à l'émission "Pascal Le Grand Frère" je peux vous dire que ce n'est pas du "préfabriqué" et que cet éducateur a tout compris sur le fonctionnement des jeunes. Les bienfaits qu'il a apporté à notre famille sont toujours là et pourtant cela date de 2006.

Cordialement.

saintbernard, il y a 3 semaines en réponse à York007

Il ne s'agit pas de laxisme ou du moins pas que . Il s'agit d'idéologie . comme toutes les positions de l'Education Nationale . Et il est très difficile de remettre son idéologie en cause ; il est plus facile d'adopter des techniques de défense plus ou moins inconscientes : le déni (on ressort les pires copies du certif d'avant pour prouver qu'avant c'était pas mieux) , la projection (c'est la faute de la télé) . Ce ne sont que quelques exemples ...

Raoulrules2000, il y a 3 semaines en réponse à York007

Les enseignants ont le droit d'être malades et d'avoir des enfants. Il est vrai que le gouvernement n'embauche pas assez de remplaçants et que les futurs remplaçants seront des étudiants non qualifiés.

Majortbk, il y a 3 semaines en réponse à Raoulrules2000

Mieux vaut faire appel à des personnels compétents et volontaires même non diplômés qu'à des diplômés qui rejoignent leur poste en marche arrière. L'expérience montre que les plus instruits ne sont pas forcément les plus compétents dans l'action. Etre titulaire d'un CAPES n'ouvre pas automatiquement la savoir être auprès des enfants. Je respecte les professeurs qui savent enseigner et intéresser les élèves, quant aux "blasés"

clarita, il y a 3 semaines en réponse à York007

"La faute des profs en congés maternité"!!! Vous pensez donc qu'on devrait interdire à ces femmes (car évidemment ce sont des femmes que vous attaquez) d'avoir des enfants, d'avoir des congés maternité? Mais y a de la graine de dictateur en vous.... et j'espère bien que ni vous, ni votre femme n'avez JAMAIS pris ni congés maternité, ni congés maladie...parce qu'il faut être un minimum en accord avec ce qu'on pense. J'espère aussi que vous avez le courage d'assumer vos opinions et de cracher sur toutes les mères des amis de votre fils, qui ont osé elles-aussi gêner le "bon" fonctionnement de la société, de leur entreprise en prenant une telle liberté inadmissible.....

comprendo, il y a 3 semaines en réponse à clarita

n'importe quoi votre réponse à York007, car il suffirait peut-être de les remplacer, non? Au lieu de crier au fascisme; et si sa femme a pris un congé maternité elle a dû être remplacée comme dans beaucoup d'entreprises, vous ne croyez pas? Surtout qu'il a aussi indiqué maladie et...., donc il devait j'imagine penser au fait qu'il ne soit pas remplacé, non?

Denver, il y a 3 semaines en réponse à comprendo

comprendo a dû également souffrir du laxisme des professeurs; à moins que ça soit sa faute...

Nicoleta, il y a 3 semaines en réponse à comprendo

Le commentaire de Clarita est très juste. Arrêtons cette discrimination genrée qui ne fait pas avancer la société. J'ai l'impression de régresser de 100 ans avec Ms. York. Il devrait en avoir honte! L'éducation commence à la maison, je me demande bien combien d'heures/jour il arrive à passer à côté de son fils... C'est la responsabilité morale de chacun d'entre nous de faire son enfant aimer l'école, avant de le justifier par ceci ou par cela. On n'arrive pas tous à trouver la meilleure et la plus rapide solution pour remplacer un prof malade...Et il faut rappeler à Ms. York qu'il a été engendré par une femme aussi, qui a dû supporter des discriminations similaires à celles qu'il se permet d'écrire sur cette page! En tant que femme et future fonctionnaire publique du MEN, je suis écoeurée! Ces parents auraient dû connaître le système pyramidal où ils n'avaient aucun droit de pénétration dans la vie scolaire...car trop de démocratie est mal assimilée. Faut-il regretter l'école sanctuaire en ce cas ?!

clarita, il y a 3 semaines en réponse à comprendo

Précisément, qu'il n'attaque alors pas les profs mais les économies de budget ...et ceux qui les décident! qui ont réduit considérablement les remplaçants depuis un bout de temps. J'en fais partie: je suis normalement affectée à la Seine-Saint-Denis uniquement (par défaut car je n'ai pas obtenu de zone plus restreinte, faute de points entre autres), mais au..... 9 septembre il n'y avait déjà! plus de TZR en lettres dans le Val de Marne...alors mon académie m'a prêtée à une autre sans que j'aie mon mot à dire (un proviseur m'a confié que les "échanges" ponctuels de TZR étaient devenus courants). Par ailleurs, comme a soupigné mon médecin dit les enfants sont scolarisés en Seine Saint Denis, combien de TZR Lettres restaient-ils à partir du 9 septembre...pour les élèves du 93?

kiki14, il y a 3 semaines en réponse à clarita

je ne pense pas que York007 avait l'intention d'attaquer les femmes : ayant un enfant, il lui a bien fallu passer par la grossesse de sa compagne ! En revanche, on peut se poser des questions quant à l'enseignement prodigué aujourd'hui aux enfants. On peut aussi constater (des études l'ont

démontré par ailleurs) que l'absentéisme dans l'enseignement est particulièrement important, et qu'il est très perturbant pour un enfant de changer d'instituteur (trice) à plusieurs reprises au cours d'une même année scolaire ! Et que les enseignants ne se cachent pas derrière la "difficulté" d'enseigner. Il y a des métiers très pénibles et qui malgré tout ne connaissent pas un taux d'absentéisme aussi important. Et pitié, que les femmes cessent de se sentir attaquer par chaque remarque faite sur l'absentéisme, sinon à savoir qu'elles en abusent !

Vzepp, il y a 3 semaines en réponse à kiki14

La dernière étude en date (2009) mettait les enseignants en arrêt 1 jour de plus que dans le privé (quelle différence). Elle incluait les congés maternité (sachant que cette profession est très féminisée, peut-être peut-on envisager d'y voir la source de cette journée supplémentaire).

Par ailleurs, les élèves ne seraient pas trop pénalisés si notre cher ministère pensait à remplacer ces vilains fainéants... mais bon, les remplaçants ne sont pas "devant une classe" et sont donc la variable d'ajustement pour réduire le nombre de postes.

Miloup21, il y a 3 semaines en réponse à Vzepp

Sincèrement la raison pour laquelle l'absentéisme est plus important pour les femmes est surtout du au fait que si leurs enfants sont malades ce sont souvent elles qui demandent un arrêt pour s'occuper de leurs enfants parce que les pères n'aiment pas souvent prendre des arrêts de peur de voir leur carrière en prendre un coup!

Caloulebou, il y a 3 semaines en réponse à kiki14

Je suis heureux que vous parliez d'absentéisme, cher Kiki14. Savez vous seulement quels sont les facteurs d'aggravation de l'instabilité du corps professoral que vous dénoncez? Avez vous entendu parlé de la réforme de la formation des enseignants? Non. Alors écoutez un peu ce que je vis, moi, PES1 qui vient d'obtenir le concours. Après la Toussaint, je serai envoyé en classe sans formation (je parle de formation correcte et suivie, pas de kits de survie distribué à la va-vite pour tenir la classe le temps d'un remplacement...): après la Toussaint, je remplacerai un collègue en congé maladie ou en formation. L'élève aura donc vu au minimum deux professeurs. Ce n'est pas la mort. Mais sachez que si mon remplacement dure un petit peu plus longtemps, je me ferai remplacer pour pouvoir aller à mon tour en "formation". Le pauvre enfant aura donc vu, en trois mois, trois professeurs différents...

Tant que les professeurs stagiaires seront confondus avec des bouche-trous, les élèves en pâtiront. Un professeur stagiaire doit être formé. Pour cela il doit être accompagné en classe, au moins pour sa première année. Le dispositif ne prévoit pas cela et les lâche en pâture sur le terrain avec un pseudo encadrement. Et encore, je ne parle pas de la situation des vacataires, recrutés sur licence pour éviter à l'Etat d'avoir à payer un poste de professeur complet. Les économies, vous le comprendrez, passent avant vos enfants...

Quant aux chiffres sur l'absentéisme que vous l'avez, nous n'avons pas les mêmes. Peut-être avez vous omis de retrancher les congés maladie pour maternité, dans un corps de métier où l'immense majorité des personnes est de sexe féminin. Clarita a bien fait de vous le rappeler. Peut-être aussi oubliez vous que les enseignants sont effectivement plus exposés aux maladies, étant donné qu'ils travaillent dans une collectivité, avec beaucoup plus de chances de choper le moindre microbe qui circule (d'autant que les parents n'hésitent pas parfois à envoyer leur chérubin à l'école, même malade, pour ne pas avoir à le garder à la maison). Quelle irresponsabilité de la part d'un enseignant MALADE de prendre un congé maladie, alors même qu'il pourra à lui tout seul propager le virus dans toute une classe...

Enfin pour les quelques cas abusifs qu'il reste (et qui sont toujours à la marge), peut-être devrait-on se poser la question du pourquoi... Ce n'est pas toujours par paresse. Certains professeurs sont exposés, avec une formation de plus en plus minimaliste, à des classes extrêmement difficiles. Qu'ils aient une part de responsabilité, sans doute. Que l'Etat (quelque soit le gouvernement au pouvoir) en ait une, c'est certain.

Titimouse77, il y a 3 semaines en réponse à clarita

heu.... étrangement...bizarrement... et par le plus grand des hasards certainement.... la maitresse de maternelle de ma fille a eu ses trois enfants entre fin septembre et début octobre... Je pense que cette brave femme soit ne voit son cher et tendre mari qu'une fois l'an lui faire la fête soit dame nature fait bien les choses la coquine... très gentille dame qui permet à cette maitresse de prolonger ses vacances d'été... je rajoute aussi qu'une autre institutrice à plutôt eu cette chance entre fin mai et début juin pour ses deux garçons... bien évidemment je ne me permettrais pas d'imaginer une seule seconde que ces femmes ont "choisi" les grossesses. Je serais bien médisante envers ces pauvres mamans. J'en ai 3 des enfants mais j'ai plus choisi de suivre mon envie de les faire, ça ne m'apportait rien de plus de calculer ce genre de chose...;-)

ahurie, il y a 3 semaines en réponse à Titimouse77

Et qu'est-ce qui vous fait penser que les maîtresses de vos enfants ont calculé leur grossesse... C'est lamentable de penser une chose pareille. Sachez que les "vacances d'été" des professeurs sont des congés sans solde, et que seules les enseignantes n'ont pas le droit de récupérer leurs "vacances" si leur congé maternitéempiète dessus. N'importe où ailleurs, y compris si l'entreprise impose des congés liés à une fermeture, la salariée a le droit de récupérer ses congés payés. Les enseignants ne sont pas une masse d'individus payés à ne rien faire d'autre que compter leurs jours de soi-disant vacances !!!!

Titimouse77, il y a 3 semaines en réponse à ahurie

dernière chose vérifiez par vous même dans les écoles de vos enfants vous serez surpris croyez moi car j'ai demandé à mes amis et le résultat est consternant

Kuzhine, il y a 3 semaines en réponse à Titimouse77

Si vous trouvez le métier d'enseignant si avantageux, sachez que le concours pour accéder à ces postes est ouvert à tout le monde. Personne ne vous interdit de le passer afin d'avoir ces "avantages" dont vous parlez.

Le_petit_labrador, il y a 3 semaines en réponse à Kuzhine

c'est ouvert à tout le monde mais tu dois quand même avoir un minimum d'étude.

tu penses bien que quelqu'un qui aura arrêté ces études à 12ans n'ira pas loin au concours!

mais il faut pas être aveugle, beaucoup se mette parfois sous certificat médical pour rien alors qu'ils ne sont pas malade.

mais en plus lorsqu'il y a des problèmes de remplacement, c'est une catastrophe.

et y a certaines branches où c'est un sérieux problème plus que d'autres

ProfSVT, il y a 3 semaines en réponse à Le_petit_labrador

Je suis enseignante en lycée et je tiens à signaler que de nombreux professeurs s'investissent énormément dans leur métier.

Par contre, et il faut aussi le dire, certains abusent des arrêts maladies (ce sont toujours les mêmes d'ailleurs), et j'ai même vu des femmes faire prolonger leurs congés parentaux par entente avec leur médecin (ce sont leurs propres paroles, elles en ont "fait" plusieurs jusqu'à ce qu'elles aient trouvé celui qui accepterait), par exemple pour faire la jonction entre les vacances de Noël (accouchement) et les vacances d'été. Et elles trouvent ça normal et s'en vantent.

Le véritable problème, c'est que dans la fonction publique, si l'on veut abuser du système, on peut, et ce sans conséquence aucune. Et par conséquent, cela porte préjudice à tout le monde.

Par ailleurs, pour en revenir à l'orthographe, je pense que le seul moyen d'amener les élèves à faire un peu attention, ce serait de compter des points pour l'orthographe et la grammaire, aux épreuves de Brevet et Bac, dans TOUTES les matières (je suis prof de SVT).

Evidemment ça demanderait des profs capables de corriger, ce qui (et là aussi je l'ai constaté) n'est pas toujours le cas. Et cela demanderait un effort. J'ai souvent des collègues (parmi lesquels des profs de français du lycée) qui me disent 'ce n'est pas notre travail que de corriger les fautes de français'. Alors moi j'essaie de le faire dans mon coin, mais j'ai souvent l'impression de ramer à contre-courant, et je passe pour une tortionnaire auprès de certains élèves et de leurs familles (qui ne se gênent pas pour m'attaquer à ce sujet ; une chance, d'autres sont un peu masos et en re-demandent, ça fait une moyenne XD).

Tout cela pour dire que la résolution des problèmes d'orthographe est essentielle mais risque de demander beaucoup de remise en question de la part d'un certain nombre de personnes...

Romuald, il y a 3 semaines en réponse à ProfSVT

Dans mon administration (Cécile de Ménibus y a consacré une émission il y a quelques jours sur Direct 8 dans un « 100% immersion ».), sont tolérés des jours d'indisponibilité (10/an). Poser un jour d'indispo permet d'éviter une perte de salaire, car cela revient à ne pas être coté ce jour-là.

Le problème est double : d'un côté la hiérarchie s'est montrée trop tolérante, de l'autre, nombreux sont les collègues à avoir abusé.. Une fête trop arrosée la veille ? indispo. Un réveil difficile ? indispo. Envie de prolonger d'un jour les congés ? indispo. Pas envie de venir bosser une nuit ou un dimanche ? indispo. Etc etc. Certains avertissent même à l'avance qu'ils poseront une indispo et, il y a quelques années, d'autres avaient à coeur de poser les 10 jours tolérés, les considérant comme un droit.

Or les jours d'indisponibilité, c'est une facilité pour qui a une subite rage de dent, un enfant malade et personne pour le garder par exemple.

La hiérarchie s'est donc faite taper sur les doigts, d'autant que ces jours d'indispo sont intégrés dans les indicateurs de performance (vive la LOLF !). Et la hiérarchie est notamment notée sur la gestion du personnel (management on dit désormais... logique d'entreprise), et donc sur les jours d'indispo accordés. Résultat les supérieurs désormais serrent la vis, et des collègues, habitués jusque là à la tolérance, se plaignent.....

Il y aurait tant à dire sur les aberrations et les abus observés y compris pour les arrêts maladie. Mais le pire effectivement, c'est qu'il est possible d'abuser sans subir de conséquences, autre qu'un avancement moindre. Et encore... Passer la Fonction publique au karcher ? ça hurlerait aussi sec, syndicats en tête.

clarita, il y a 3 semaines en réponse à ProfSVT

Juste pour info, les élèves peuvent perdre jusqu'à deux points sur leur copie au bac de Français (et malheureusement, beaucoup les ont perdus encore cette année). Mais je ne sais effectivement pas si c'est pris en compte dans d'autres matières, ce qui me semble, comme vous, une aberration.

Caloulebou, il y a 3 semaines en réponse à ProfSVT

Content que quelqu'un parle enfin de l'orthographe, même si je ne suis pas d'accord avec vous.

Tout d'abord, il y a une idée reçue qui semble dire que l'orthographe est "essentielle". Bien que je sois enseignant, très compétent en orthographe et amoureux des belles lettres, et bien que j'apporte beaucoup de soins à l'orthographe dans mes séances, je ne suis pas d'accord avec cela. Qui peut dire ce qui est essentiel dans la vie? Connaître les principaux gestes de survie? Savoir allumer un feu? Etre disponible pour les gens qu'on aime? Connaître tous les départements et leur numéro par coeur?

De programmes en programmes, les choses essentielles à l'école changent. Il paraîtrait absurde, aujourd'hui, de connaître bêtement le numéro des départements. De même, il paraît essentiel à la plupart d'entre nous d'apprendre le plus tôt possible à communiquer dans une langue étrangère ou à apprendre à utiliser les fonctionnalités de base d'un ordinateur. Comprenez que je ne prends pas parti là-dedans. J'affirme juste qu'il n'est pas évident de penser que l'orthographe est l'une des choses les plus essentielles selon ce qu'on souhaite faire de la société de demain.

A partir de là, je pose la question: qu'est ce qui compte le plus: comprendre un texte (travail sur le fond) ou écrire le texte sans faute d'orthographe (travail sur la forme)? avoir compris l'essentiel de la leçon de sciences (travail sur le fond) ou réciter sa leçon par écrit sans l'avoir comprise (travail sur la forme)?

Pour moi, il est clair que la forme (l'orthographe par exemple) doit être au service du fond (la compréhension) parce que je n'ai pas envie de former des citoyens qui font croire qu'ils ont compris, mais des citoyens qui comprennent réellement les choses. La langue écrite est l'un des outils pour pouvoir faire d'autres choses. Ce n'est pas une nécessité.

En ce sens, je ne suis pas d'accord avec l'article.

Mettre la pression sur les enfants à propos de règles orthographiques françaises particulièrement complexes, les faire "culpabiliser" (c'est la contrepartie de la "faute"...) pour une erreur qui ne pose aucun problème sur le sens, c'est contre productif pédagogiquement pour les élèves les plus fragiles. Chacun évolue à son rythme. Et il existe de nombreuses personnes compétentes qui ne maîtrisent pas l'orthographe sans que cela ne remette en question la qualité de leur travail. Il n'y a pas que les métiers intellectuels dans la vie!

Maryline, il y a 3 semaines en réponse à Le_petit_labrador

Oui mais alors là, il n'y a pas que les professeurs et maitresses! C'est dans toutes les

professions que l'on trouve des gens prêts à tout pour ne pas bosser ! Faut arrêter de taper sur la tête d'une profession tout entière! Il faut relativiser... oui des professeurs sont souvent absents(dépression, mal de dos, ou fainéantise pour quelque-uns...) mais j'ai entendu la même chose pour les secrétaires, alors ... à méditer!

Sev., il y a 3 semaines en réponse à ahurie

Faux en ce qui concerne la récupération des congés payés si le congé maternité ou un congé maladie empiète dessus. Je suis secrétaire dans un cabinet d'avocat et notre convention collective ne stipule ceci en aucun cas...

Au sujet des vacances d'été prises en congé sans solde, ma belle-soeur, professeur des écoles, m'a plutôt affirmé que le salaire des 10 mois (de septembre à juin suivant) est étalé sur toute l'année, ce qui n'est pas tout à fait la même chose que se retrouver sans un rond à la fin du mois en juillet et août... Certes, le résultat est le même, mais les fins de mois sont différentes.

marie, il y a 3 semaines en réponse à Titimouse77

" de l'influence de la vie sexuelle des enseignants sur le déclin de l'orthographe au 21^{ème} siècle en France"....these brillantissime soutenue par Titimousse77 (qui ne suit que les instincts dictés par son cerveau reptilien ...)

Titimouse77, il y a 3 semaines en réponse à marie

j'assume parfaitement mes propos qui concernent la maternelle et bien que ma fille soit surdouée je ne l'ai pas poussé vers le respect de l'orthographe avant son apprentissage normal au CP. (Orthographe considéré comme peu important selon les termes exacts de son institutrice de CP l'année suivante) il y a 2 ans j'ai participé activement à ce qu'on a appelé la nuit des écoles. J'ai entendu beaucoup de choses sur la baisse du nombre des profs sortant des écoles, de leur non remplacement quand ils partent en congé maternité ou en formation car pas de remplace, la fermeture des IUMF (absurdité d'ailleurs à mon avis).

Je n'ai posé qu'une question : quel est le nombre des profs payés à rien foutre car ils ont refusé leur mutation.... euh... pas eu de réponse à cette question. Toujours en partant de mon cas personnel j'en connais 2 : 1 à Bordeaux l'autre en lorraine qui sont restés l'année scolaire 2007-2008 à ne rien faire hormis 2 ou 3 semaines de remplacement et qui ont été payé toute l'année.

Autre absurdité au lycée ma prof de droit venait de Toulouse alors que je vivais en lorraine (jeune prof qui n'a pas osé dire non à son premier poste stable) mais l'état lui payait un billet de train par mois pour aller voir sa famille. N'y en avait-il pas un plus près de disponible????

C'était une très bonne prof et très sympathique en plus mais je pense que là aussi elle aurait préféré rester près de sa famille sauf qu'il me semble que fonctionnaire ça veut dire pleins d'avantages et sécurité de l'emploi mais aussi être au service de l'Etat, beaucoup l'ont oublié.

Je ne me suis pas permise de remettre en cause la capacité d'enseignement de ces personnes mais juste appuyé sur un vécu personnel que j'ai très très souvent constaté moi-même quelque soit l'école...

Natplouche, il y a 3 semaines en réponse à Titimouse77

Lorsque l'on se permet des remarques sur le niveau de l'orthographe, il me semblerait

opportun d'être irréprochable sur l'orthographe justment. Et sur la syntaxe également. A bon entendeur....

Denver, il y a 3 semaines en réponse à Titimouse77

"quelle que soit l'école" mais peu importe, n'est-ce pas?

faire de sa petite vie une généralité, c'est peut-être ça le problème en fait!

loulou, il y a 3 semaines en réponse à Titimouse77

Pour info...

Si on refuse son poste, dans l'Éducation Nationale, on est directement viré, cela équivaut à une démission pure et simple (on ne choisit pas ses affectations, on est muté là où le rectorat ou l'Inspection le décide, soit : dans toutes la France pour le second degré ou dans toute la région pour le premier degré).

Autre info : même en étant mutée de Toulouse à la Haute-Normandie, aucun billet de train ne m'a été payée ! Et cela ne risque pas de changer, les frais ne sont aucunement pris en charge.

Dernière info : le Canard enchaîné d' il y a 15 jours a épinglé le gouvernement pour un rapport gentiment "dissimulé" montrant qu'il y avait moins d'absentéismes chez les fonctionnaires que dans le privé.

Enfin, je ne vois pas comment vous faites, titimousse77, pour "choisir" la date de naissance de vos enfants, sachant qu'en moyenne, il faut plusieurs mois (voir un an si je ne m'abuse) de tentatives pour réussi à tomber enceinte. Vous avez donc certainement la chance de pouvoir tomber enceinte facilement...

loulou, il y a 3 semaines en réponse à loulou

oups...

"dans toute la France"

"ne m'a été payé"

"d'absentéisme"

Décidément... le relecture se perd !

Sev., il y a 3 semaines en réponse à loulou

Une année pour tomber enceinte, c'est une simple moyenne, en effet. Dans mon entourage (famille et amies), j'arrive après calcul à un ratio d'1 femme sur 10 qui mettrait un an ou plus pour être enceinte. Donc on peut penser que sur les 9 autres, on est plus ou moins capables de prévoir, sinon la date, au moins le mois où la naissance aura lieu... Ce n'est donc pas impossible en soi.

Autre opinion, celle de mon gynéco, qui m'avait affirmé que beaucoup de naissances ont lieu en décembre, naturellement ou déclenchées à la demande des parents, très souvent pour d'obscures raisons fiscales. Un autre gynéco avait l'habitude de déclencher les accouchements de ses patientes

selon ses vacances ou celles que les futures mamans avaient prévu de prendre quelques semaines après la naissance... Vous maintenez qu'on ne peut pas choisir la date de naissance de ses enfants ??

isa62, il y a 3 semaines en réponse à Titimouse77

Sachez que si vous vous sentez plus pédagogue que l'enseignante de vos enfants, l'école n'est pas obligatoire mais l'éducation, oui. Donc rien ne vous empêche de leur faire classe chez vous!

En ce qui concerne la date de naissance des enfants, je crois que personne n'a de compte à rendre.

Je suis enseignante, ma fille est née en avril. Alors, je ne vois pas quelle honte je dois avoir. Oui, les vacances d'été m'ont permis de l'allaiter 4 mois et demi. Si j'avais été salariée du privé, j'aurais pris des congés.

Que pensez-vous de ma fausse couche qui s'est produite 3 jours avant la rentrée 2010?

Le 2 septembre, j'étais devant mes élèves! J'ai pris sur moi et je continue à le faire.

Dites-moi à quelle date je peux envisager une autre grossesse, vous qui avez réponse à tout?!

Romuald, il y a 3 semaines en réponse à isa62

Ne serait-ce pas plutôt l'instruction qui serait obligatoire ?.....

L'éducation ne devrait être confiée qu'aux seuls parents.

Et non aux profs, à l'armée, ou qui sais-je encore.

Qui a transformé en 1932 l'Instruction publique en Education nationale déjà ?.....

Nicoleta, il y a 3 semaines en réponse à Romuald

Pour votre info, les EPLE ont trois missions principales: éduquer, instruire et insérer socialement et professionnellement..A place de confier ceci aux parents et cela aux profs, ca serait mieux que la systémique fonctionne entre les deux classes de sorte qu'on forme culturellement et socialement ces pauvres enfants qui n'ont plus de repères et, apr suite plus de respect vis-à-vis de l'école...

Caloulebou, il y a 3 semaines en réponse à Romuald

L'école a trois missions selon les textes officiels: éduquer, instruire, former.

Donc pour vous répondre, oui, l'éducation est obligatoire à l'école.

Je suis professeur et non, je ne pense pas que l'éducation doit être sous la seule responsabilité des parents. Comme l'instruction et la formation ne doivent pas être qu'entre les mains de l'école.

De tout temps, en tous lieux, depuis la Grèce Antique, l'école est un moyen pour un état d'uniformiser un certain nombre de codes sociaux. Monsieur, votre éducation, avec tout le respect que j'ai pour vous, ne sera pas la mienne. Chez certain on peut parler librement de sexe, chez d'autres c'est un sujet tabou. Chez certain c'est chacun pour sa peau, chez d'autre on apprend à

s'entraider dès le plus jeune âge.

Or, l'école représente la République. Et la République a trois principes fondamentaux: la liberté, l'égalité, la fraternité. Pas certain que dans les familles d'extrême droite, on éduque les enfants aux trois principes...

L'éducation est l'affaire de tous. C'est aux aînés d'assurer l'éducation des enfants. Plus les enfants auront des interlocuteurs différents, plus ils pourront exercer leur propre choix d'éducation pour devenir des citoyens libres.

Titimouse77, il y a 3 semaines en réponse à isa62

je ne mets pas tout le monde dans le même sac je constate simplement que nombreuses tiennent compte de cela et je ne parle que de ce que j'ai constaté par moi-même et dans mon entourage... navré pour votre dernière grossesse. courage cordialement

mila, il y a 3 semaines en réponse à isa62

et alors, vous voulez une décoration! vous vous sentez un cas unique dans votre comportement?

surtout, n'hésitez pas à intégrer le privé, puisque vous en faites l'éloge, car tout le monde n'a pas "les vacances d'été" de 7 ou 8 semaines!!!! plus les autres.....

isa62, il y a 3 semaines en réponse à mila

Je ne veux pas de décoration. Où ai-je mentionné une telle chose? Je suis loin d'être la seule dans ce cas malheureusement. Je n'ai jamais dit le contraire.

Il faudrait que vous preniez des cours concernant la compréhension en lecture.

D'ailleurs, mes parents d'élèves ni même ma hiérarchie ne sont au courant.

Je ne fais pas l'éloge du privé, il y a des avantages et des inconvénients dans tous les métiers.

Dans notre métier, on ne voit que les vacances. Mais entre les vacances, on ne voit pas notre travail.

On exerce un métier dans lequel il faut faire de la discipline car ces chères petites têtes blondes n'ont pas toujours les notions de politesse et de respect indispensables pour la vie de groupe. Après une journée, on est souvent lessivé.

Mon mari travaille dans le privé. Il rentre tard. Mais quand il rentre, il ne rapporte pas de travail à la maison.

Moi, je corrige les cahiers et je prépare pour le lendemain. Ma journée est loin d'être finie.

Alors, me direz-vous je peux rester travailler à l'école?

Eh bien non, car je dois aller rechercher ma fille à la garderie.

Quand on rentre, je m'occupe d'elle et je reprends mon travail vers 21h00.

Vous pouvez passer le concours.

Vous verrez: travailler dans l'éducation nationale, ce n'est que du bonheur!

Vous aurez 16 semaines de vacances!!!!

Alors, qu'attendez-vous pour nous rejoindre?

Vous n'avez même pas compris qu'un congé maternité durait 4 mois et comme vous le dites, on a 8 semaines. Alors, je ne vois pas comment le congé maternité peut se passer sans empiéter sur le temps scolaire.

J'aimerais bien connaître votre métier.

Lili Tifosa, il y a 3 semaines en réponse à mila

pour notre gouverne, les enseignants n'ont pas 8 semaines de congés en été... nous ne sommes payés que 10 mois par an, mais notre salaire est échelonné sur les 12 mois... Ce qui explique que nos chers ministres puissent clamer haut et fort que nos salaires atteignent 3000€ par mois en fin de carrière, car ils oublient juste de faire une petite règle de trois pour ramener notre salaire de 1 à 12 mois à 12 mois...

Eldann, il y a 3 semaines en réponse à Titimouse77

Bizarrement, malgré plusieurs décennies de rengaines anti-fonctionnaires, et parmi elles, de dénigrement systématique des enseignants, il se trouve - les faits sont têtus - qu'en dépit de l'indécemment longue durée de leurs congés, les professeurs ont plus de semaines de travail dans l'année que de semaines de congés.

Il en découle naturellement que, sauf à débiter son congé de maternité le 2 juillet, et encore, celui-ci recouvre forcément une période de travail d'une façon ou d'une autre, ce qui conduira inévitablement les atrabilaires, rouspéteurs, paranoïaques, sarkozystes, ou autres contempteurs compulsifs de "la paille dans l'oeil du voisin" à considérer que "comme par hasard, la grossesse intervient à un moment particulièrement propice pour l'intéressée".

Propos nul (dans tous les sens du terme) et par conséquent non avenu.

Patinato1, il y a 3 semaines en réponse à clarita

il a été maladroit, ce qu'il a voulu probablement dire, c'est qu'il est dommage que les femmes n'ont pas de congé maternité (mérité!!) devraient être remplacées dans leur poste.

Le_petit_labrador, il y a 3 semaines en réponse à clarita

évidemment qu'elles ont le droit d'être enceintes mais lisez bien ce que YORK a dit.

c'est les accompagnements lors de maladie et de congé de maternité qui ne sont pas faits correctement!

pas toujours des instituteurs de remplacement, balader d'un prof à l'autre, d'une classe à l'autre...

Maryline, il y a 3 semaines en réponse à Le_petit_labrador

J'en sais quelque chose ! Pour mon BEP de comptabilité, je n'ai pas eu de professeur de communication pendant un an. Absente pour cause de maladie ...ok! mais il n'y avait pas de

professeur de remplacement, faute de titulaire ! J'ai dû manifester avec deux copines de classe pour avoir droit à un prof pour la deuxième année, afin de ne pas rater le diplôme à cause de cette "matière" !

Lili Tifosa, il y a 3 semaines en réponse à Le_petit_labrador

c'est normal, le nombre de remplaçants du secondaire, TZR, et du primaire ZIL ne cesse de diminuer...Lorsqu'on essaie de faire comprendre aux parents que ces postes sont importants, ils ne nous soutiennent pas, car ils pensent comme notre cher président que les enseignants sans classe sont inutiles... Nous ne sommes pas soutenus lors des suppressions de poste, il ne faut pas s'étonner si après les collègues ne sont pas remplacés..

Trier Mouvilly, il y a 3 semaines en réponse à York007

Donc les professeurs doivent arrêter de faire des bébés et renoncer à une vie personnelle ??? bel esprit !

madness44, il y a 3 semaines en réponse à York007

Trop facile d'incriminer le laxisme ou l'absentéisme des professeurs. Les parents devraient également assurer le suivi des leçons et devoirs à la maison; 1 petite dictée de quelques lignes sur 1 sujet d'actualité etc etc . Mais voilà, Il est tellement plus facile, pour avoir de la tranquillité, d'installer l'enfant devant 1 console de jeu ou la télévision. Néanmoins, les temps modernes veulent maintenant que les 2 parents travaillent et par conséquent rentrent à des heures souvent tardives; décompression, repas, Tv, dodo...; on ne peut pas les blâmer non plus.

Les médias, et plus particulièrement la télévision peuvent être responsables d'un relâchement de l'enfant en matière de motivation. Comment voulez-vous motiver un gamin qui voit certains chanteurs et sportifs ne pas savoir pas aligner 2 mots de suite et gagner des millions par mois. Et qu'écrire au sujet des participants de Tv reality mono-neuronés (ça se dit ça??)

Beaucoup de facteurs sont responsables du laisser-aller des jeunes actuellement mais s'il vous plaît, n'incriminons pas seulement nos enseignants qui ne sont pas les plus coupables de ce constat d'échec.

Trekronor, il y a 3 semaines en réponse à York007

C'est vrai que le congé maternité comme le congé maladie sont des marques de laxismes - et pourquoi pas des fautes professionnelles tant qu'on y est ? - inqualifiables!...

Qu'est-ce qu'il ne faut pas lire!!!

Emilie Gleizes, il y a 3 semaines en réponse à York007

Ah, c'est sûr c'est facile de dire que c'est la faute des professeurs des écoles. Bien entendu, vous les mettez tous dans le même sac ! Ils n'ont ni le droit d'être malade et encore moins d'avoir des congés maternité !

hgfs, il y a 3 semaines en réponse à York007

york007, du laxisme dans les écoles...c'est à dire? c'est pas dans les écoles, coco, c'est dans les inspections de circonscription et encore au dessus, de l'académie, et au dessus du de l'état qui donne pas les moyens pour les remplacer quand besoin!! la faute des "prof en congé maternité...!!!!!"et toi, t'as pas fait un gosse? alors les instits sont pas des humains? n'ont pas le droit de se reproduire ou de tomber malades????!!!je rêve...

TrueBlue, il y a 3 semaines en réponse à Ici l'Espagne

Quand on écrit "se reproduisent comme des lapins pour toucher les allocs", on risque effectivement de se faire traiter de fasciste... Dommage de gâcher un point de vue relativement étayé par ce type de raccourci simpliste.

Val94, il y a 3 semaines en réponse à Ici l'Espagne

eh oui ! nous avons du souci à nous faire pour les futures générations ! Enfin tout est dans l'éducation aussi. Me concernant par exemple mon fils qui a un pc et un tél portable a interdiction d'écrire en langage SMS et il a intérêt à respecter la consigne ! Souvent je fais des "jeux" où je teste son orthographe sans qu'il s'en rende compte. Du coup son orthographe est assez bonne. Au bureau, je reçois des mails bourrés de fautes de personnes ayant "BAC+5", et très franchement elles perdent en crédibilité... BAC+5 avec des postes à responsabilités et souvent "Manager" sans savoir écrire 2 phrases sans faute, pas crédible à mes yeux...

Le_petit_labrador, il y a 3 semaines en réponse à Val94

pas toujours évident.

je regarde moi en 4ème, j'avais un prof de français alcoolique et pendant qu'on préparait nos dictées, il allait boire.

donc on copiait la copie au propre, on copiait dégueulasse pendant qu'il dictait et puis on lui rendait celle qu'on avait copié pendant qu'il buvait.

et donc j'ai bavé par la suite pour plus ou moins écrire correctement.

et en français, j'avais toujours eu plus de mal puisque j'avais des troubles de l'attention et hyperactivité donc en primaire, j'ai pas vraiment appris grand chose.

Sandradufour, il y a 3 semaines en réponse à Le_petit_labrador

This comment was flagged for review.

Le_petit_labrador, il y a 3 semaines en réponse à Sandradufour

tu ne dois pas connaître le problème des troubles de l'attention et hyperactivité pour parler comme ça.

je te souhaite une fois de côtoyer ce genre d'enfant et même ce genre d'adulte!

mais souvent, ce sont les personnes ignorantes comme toi ou comme les profs/instit ou comme les parents ignorants le problème qui augmente le problème de ces enfants atteint de TDAH car une fois que c'est diagnostiqué, on peut mettre des choses en pratique pour aider ces enfants.

et moi, si j'avais pas eu mes parents pour m'aider, je ne serais sûrement pas là aujourd'hui, en

train de terminer un BAC +3 et avec l'envie de faire une passerelle vers un BAC +5.

sache aussi qu'un enfant qui n'est pas soigné de ce problème a plus de chance de devenir un drogué ou un alcoolique donc faut surtout pas négliger cette maladie.

mais tu vas comprendre ce que c'est avec le lien que j'ai mis plus bas.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Trouble_du_d%C3%A9ficit_de_l'attention

instit, il y a 3 semaines en réponse à Le_petit_labrador
parents ignorant (s) sans S le problème

saches (avec S)

Le_petit_labrador, il y a 3 semaines en réponse à instit
merci.

Diego, il y a 3 semaines en réponse à instit

C'est bien de faire la leçon aux autres, mais la 2e personne singulier de l'impératif de savoir, c'est bel et bien "sache" et non "saches"...

Theophile Cygarus, il y a 3 semaines en réponse à instit

Sache (sans S). Inutile d'être un donneur de leçon, quand on est pas capable de signaler correctement les fautes des autres.

Hugh Janus, il y a 3 semaines en réponse à Theophile Cygarus

Bien vu, Théophile!

Juste un tout petit bémol:

Vous êtes sans ignorer que la forme négative s'écrit correctement "on n'est pas..." (cf. votre propre commentaire) comme quoi un arroseur sachant arroser doit savoir arroser sans s'arroser!

inuits, il y a 3 semaines en réponse à instit

distinguons les parents ignorants du problème et les parents ignorant le problème...

Soupir, il y a 3 semaines en réponse à Sandradufour

C'est la faute DE qui. Qui est une personne pas une chose.

Jetlag78, il y a 3 semaines en réponse à Soupir

A qui la faute ?

marie, il y a 3 semaines en réponse à Le_petit_labrador

je trouve que pour un eleve qui souffrait de troubles de l'attention, d'hyperactivite , etudiant dans un environnement defavorable , "Le-petit-Labrador" a une orthographe excellente ; donc soit "Le-petit-Labrador" est un surdoue qui s'ignore (les surdoues sont souvent hyperactifs et dans la lune) soit ses profs n'etaient pas si mauvais que ca.....Bravo pour cette reussite en tout cas !

Le_petit_labrador, il y a 3 semaines en réponse à marie

parce que j'ai dû beaucoup travailler dur après, et je dois tout le temps réfléchir surtout pour les participes passés.

et faut dire que mes parents m'ont beaucoup soutenu dans ce chemin scolaire.

et c'est seulement en 2008, à 26ans que j'ai repris un bac+3 en agriculture. les 2 premières années ont été très très dure car je n'avais pas encore de traitement pour ce problème.

c'est seulement depuis début septembre qu'ils m'ont mis sous @rilatine (@ritalin pour la France), après des tests énervants.

mais tu sais @Marie, je suis quand même plus douée en mathématique qu'en français ou en langue. en math, en première agronomie, j'ai terminé avec 95% mais parce que c'est une branche où j'ai pris confiance en moi (parce que c'est une branche où on ne m'a jamais cassée comme on le faisait dans d'autres branches) et donc que j'aime bien, idem pour les sciences (biologie, chimie, physique, agronomique,...).

je pense aussi que ce qui m'a aidé, c'est de faire sport étude en rentrant au lycée. ça a permis de canaliser mon énergie débordante et donc de récupérer le retard que j'avais pris plutôt.

Mais si les parents ont des enfants dans mon cas, faut qu'ils fassent ce qu'il aime. Et si la rilatine peut aider, le faire (évidemment selon la santé de l'enfant, à pas prendre si mauvaise santé et toute façon faut des tests chez un neuro-pédo-psychiatre). s'ils sont plus manuel, les diriger vers le manuel (même si vous avez rêvé d'un médecin), s'il est plus sportif (sport étude), et certains sont devenus médecin mais en boulotant très dur puisque moins attentif en classe

marine, il y a 3 semaines en réponse à Le_petit_labrador

tous les professeurs ne sont pas comme ça, heureusement d'ailleurs ^^ Il s'agit ici d'une interview, c'est le témoignage du point de vue d'un professeur et non d'un élève. Il est normal qu'elle ne dénigre pas ses confrères

Le_petit_labrador, il y a 3 semaines en réponse à marine

non et heureusement qu'ils ne sont pas tous comme ça.

Moi je sais que ce prof de français à jouer sur mon apprentissage et sur beaucoup d'autres de ma classe.

mais après, j'ai eu des très bon prof de français mais bon mon problème de TDAH était et

restera toujours là mais ça ne m'empêche pas de bien réussir dans la vie.

Michael, il y a 3 semaines en réponse à Le_petit_labrador
Sans fautes d'orthographe et de français ... merci

Johena, il y a 3 semaines en réponse à Le_petit_labrador

Alors que je salue tous les efforts que tu as dû faire et que tu continues à faire pour surmonter tes problèmes d'hyperactivité et rattraper ainsi le temps perdu, je trouve que ce commentaire est l'exemple même de notre promptitude à rejeter la faute sur les autres.

Certes le professeur de français était alcoolique mais est-ce que ça justifiait que vous trichiez au lieu de préparer les dictées sérieusement?

Dupont, il y a 3 semaines en réponse à Johena

Oups! je salue et je trouve...

Le_petit_labrador, il y a 3 semaines en réponse à Johena

ça ne justifie en rien de tricher, mais à cet âge là, on n'est "con", on copie ce que font les autres.

Sincèrement, heureusement qu'on grandit et si aujourd'hui, je devais recommencer à 14ans, je ne reproduirais plus beaucoup de chose.

si personne ne te dit "c'est pas bien", à cet âge là tu le fais ou tu fais comme tes copains.

c'est comme ça qu'on apprend aussi à devenir plus indépendant de ces parents, de sa cellule familiale.

Pourquoi beaucoup de jeune fume le joint? pour faire comme le copain. mais ils ne se rendent pas compte du danger de cette drogue.

mais une question : pourquoi le ministère (belge pour mon cas mais c'est pareil en France) nomme des professeurs alcooliques? des profs qui ont ce genre de problème ne devrait pas donner cours tant qu'ils sont pas soignés.

Gegeboosted, il y a 3 semaines en réponse à Le_petit_labrador

Un prof dans toute une scolarité ne peut pas être responsable d'un échec en orthographe !!!

Le_petit_labrador, il y a 3 semaines en réponse à Gegeboosted

Pour vous, je sais pas s'il vous a appris à lire jusqu'au bout. Lisez en totalité ce que j'ai écrit et vous verrez qu'il est pas le seul problème

Verolaurent2003, il y a 3 semaines en réponse à Le_petit_labrador

tous les profs de français ne sont pas alcooliques ne faisons pas une généralité

le problème ne vient pas d'un prof mais d'un système complètement laxiste dans lequel il n'y

a plus aucune exigence

Le_petit_labrador, il y a 3 semaines en réponse à Verolaurent2003

@verolaurent : non évidemment qu'ils sont pas tous alcooliques mais comment peut-on nommer des profs alcooliques? ils devraient d'abord se soigner avant de donner cours.

Rmybr, il y a 3 semaines en réponse à Le_petit_labrador

On ne dira jamais assez combien les profs alcooliques sont responsables du niveau catastrophique de nos jeunes en orthographe... C'est bien de le rappeler...

Le_petit_labrador, il y a 3 semaines en réponse à Val94

This comment was flagged for review.

zozo, il y a 3 semaines en réponse à Le_petit_labrador

Bonjour à tous et à toutes...

Je me permettrais (conditionnel) de signaler à tous que les "programmes" ne sont pas pondus par les enseignants, et que toutes les réformes, contre-réformes, et autres remises à zéro sont le fait de "techniciens" supervisés par un ministre, lui même nommé par un président, icelui étant élu démocratiquement par des individus qui sont... parents d'élèves...

Crank, il y a 3 semaines en réponse à zozo

"génération du zapping"

Quelle attaque violente envers la CUT TEAM du BondyBlog !!!

Charlesgirault, il y a 3 semaines en réponse à zozo

Peut importe Qui fait quoi, il n'y a que les résultats qui comptent

alexandra, il y a 3 semaines en réponse à Charlesgirault

ben justement, on dit peu importe !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Jandj1978, il y a 3 semaines en réponse à Charlesgirault

Peu importe!:))

Dino Vasic, il y a 3 semaines en réponse à zozo

Excellent..... j'adore ... c'est tellement vrai....

Stephaniecharron71, il y a 3 semaines en réponse à Val94

je suis tout à fait d'accord avec vous, nous avons beaucoup de soucis à nous faire. Je m'inquiète aussi pour ma fille, elle n'a que 6 ans mais je l'aide à écrire pour qu'elle ne fasse pas de fautes à l'avenir, lorsqu'elle aura un travail par exemple. Et il est aussi vrai qu'il y a des personnes qui ont bac+5 voir plus, qui ne savent pas écrire correctement et qui ont pourtant des postes à responsabilités.

Dino Vasic, il y a 3 semaines en réponse à Val94

Bonsoir,

Je partage entièrement votre avis, je trouve scandaleux que des personnes qui occupent des postes à responsabilités puissent faire autant de fautes, surtout lorsqu'on voit parfois certaines annonces d'offre d'emploi, et les exigences qu'ils indiquent sur l'annonce, il faut BAC +5 Trilingue avec 5ans d'expériences professionnelles, et bien entendu avoir moins de 35 ans.

C'est vraiment ridicule.

Moi même j'ai vu à titre professionnel, des fautes sur des décisions de justice, ou même des assignations avec des fautes mais énormes.

Claude78rp, il y a 3 semaines en réponse à Val94

Ouais c'est la cata.

Ca va meme jusqu'aux journaux papier, les programmes tele et autres.

Un fléau.

Pascal, il y a 3 semaines en réponse à Val94

C'est un scandale ! Comment peut-on délivrer des diplômes de type BAC+5 (Master) à des illettrés!

À moins que certains patrons soient, eux aussi, illettrés ...

mojo80, il y a 3 semaines en réponse à Val94

Je suis entièrement d'accord...c'est lamentable à mes yeux aussi.

Cess65, il y a 3 semaines en réponse à Val94

Tout à fait d'accord!

instit, il y a 3 semaines en réponse à Val94

soucis (avec S)

responsabilité (sans S)

Eldann, il y a 3 semaines en réponse à instit

Souci ne prend pas de "S" au singulier et un poste à responsabilités peut parfaitement en comporter plusieurs. J'espère que vous n'êtes pas réellement "instit" comme votre pseudo le suggère, sinon j'ai peur pour vos élèves...

rodf33, il y a 3 semaines en réponse à instit

Vous êtes vraiment instit ? Pauvres élèves ! Votre seule compétence est de "corriger" l'orthographe juste des autres ! Retournez à l'école...

Gazelleenmiel, il y a 3 semaines en réponse à Val94

moi aussi je dit tous le tamps a mon fils de fère attention au faute d'ortographe car s'est très zimportant d'écrire en bon français et vous zavez très réson quant vous dite que c'est pas crédible

les fotes venant de personne ayans bac+5, l'ortografe de cette futur génération est désastreuze !

after all, il y a 3 semaines en réponse à Ici l'Espagne

Il manque un "s" à cahier.... Quand on parle d'orthographe !!!

ludmila, il y a 3 semaines en réponse à Ici l'Espagne

"RESPONSABILISER LES PARENTS et les sanctionner le cas échéant (puisqu'ils se conduisent comme des gamins, ils sont à traiter comme des gamins".

Mon fils qui était au primaire, d'une année à l'autre, son écriture devenait illisible, incompréhensible. En CM1, il avait un enseignant de l'ancienne école, très exigeant sur la présentation, la tenue du cahier, les FAUTES d'orthographe! Je trouvais toujours sur son cahier des remarques sur la tenue du cahier, les fautes, ... et je voyais bien qu'il faisait des efforts pour s'améliorer, sans oublier mes interventions aussi, j'étais derrière lui. L'année d'après, en CM2, c'était la dégringolade, au début où il avait bien commencé, c'était l'horreur à la fin de l'année, et avec ça, il n'avait que des compliments de son instit, pas un mot sur la tenue du cahier, ... Et je me suis retrouvée toute seule à hurler à la maison pour qu'il écrive mieux, et je lui avais acheté un cahier de dictées, ... Et lors de la réunion avec l'instit pour l'évaluation de ses résultats, elle nous dit, il est bien, travaille bien, ... C'est bien beau, mais j'ai quand même rétorqué, de manière très correcte, au passage, que mon fils ne tenait pas bien son cahier, et que pour qu'il s'améliore, se serait bien qu'elle le réprimande un peu plus, qu'elle lui fasse des remarques claires, qu'elle soit plus exigeante envers les fautes, ... Et que moi, même si j'interviens à la maison, cela ne suffisait pas, parce qu'il prend plus en compte les remarques du maître. Et bien figurez-vous qu'elle m'a signifié que j'étais une mère traumatisante, que je faisais tout pour lui faire détester les études, ... Et depuis, elle ne me dit plus bonjour! Je sais bien que les parents ont un grand rôle à jouer, mais cela n'enlève rien à la responsabilité de l'enseignant qui laisse une empreinte indélébile dans l'avenir et le devenir de l'enfant. Nous avons tous des souvenirs de certains de nos enseignants qui ont mené leurs cours d'une main de fer, nous ayant transmis les fondamentaux, nous cadrant, en étant ferme mais juste et rassurant. Cordialement,

Saskia, il y a 3 semaines en réponse à ludmila

Non, on ne sanctionne pas les parents ça va pas non? Sanction, Sanction, Sanction, le maître

mot du XXI ème siècle...

Hurler ça ne sert à rien, brute hystérique, elle a raison vous êtes une mère traumatisante.

Maryline, il y a 3 semaines en réponse à Saskia

Alors la solution?????Laisser les enfants faire des fautes???????Continuer à dire "c'est bien"?????

Saskia, il y a 3 semaines en réponse à Maryline

Non, on leur explique, calmement, si la maitresse est stupide eh bien qu'elle le soit, laissez là lui mettre des bonnes notes, mais vous n'avez pas besoin de lui hurler dessus le pauvre. Si on lui dit c'est bien à l'école, qu'on lui apprend de faire comme à l'école et qu'on crie après... Aucun sens, expliquez lui que si sa maitresse est contente vous ne l'êtes pas et VOUS EXPLIQUEZ!

Maintenant punir les parents (selon cette maitresse vous devriez l'être, en passant...) c'est donner un pouvoir énorme aux profs... Non, Non, Non... Et quid des parents qui n'étaient pas très portés sur l'école ? On arrête de punir à tout va.

Après tout les parents élèvent les enfants mais ne sont pas instituteurs ça va, alors pourquoi je leur confie mes enfants? Si ils sont incapables à ce point, je scolarise mes enfants en instruction dans la famille et c'est moi qui m'en occupe...

Punir les parents pour tout, ça suffit, si le petit est gros, si il fait des fautes, les gens vont arrêter de faire des enfants ou les élever dans la terreur par peur des retombées... On se calme...

Parlez lui à votre petit au lieu de Hurler... Il comprendra mieux, expliquez lui votre conflit d'opinion avec son institutrice et relax...

Raoulrules2000, il y a 3 semaines en réponse à Ici l'Espagne

On écrit fasciste...

Magteb, il y a 3 semaines en réponse à Ici l'Espagne

Le vrai problème en France reste le Laxisme. Mais il y a un problème tout aussi grave. Ici on a pris l'habitude de laisser les autres décider à notre place. la plupart des gens ont oublié de réfléchir par eux-mêmes. L'attitude des adultes n'aide en rien les enfants et adolescents à se construire.

Oui il serait bon de responsabiliser les parents, mais cela ne suffira pas. Les enfants sont démotivés. Franchement quand ils regardent nos vies d'adultes je suis sûre qu'ils n'ont pas envie de grandir. Qu'est-ce qu'ils gagneront à étudier pour entrer dans ce système qui est bloqué aujourd'hui et d'où la plupart des gens ne veulent pas en sortir?

Peut être la situation irait mieux si les gens arrêtaient de penser à eux-mêmes? peut-être que cela irait mieux si les gens commençaient à parler de la France et non pas de "mon bien à moi"?

Je ne suis pas d'origine française même si j'ai du sang français dans mes veines. Je suis arrivée ici sans parler un seul mot. J'ai atterri en 6ème parce que ma mère s'est battue pour cela. Il y avait un prof de français super. Les 3/4 de l'année elle avait écrit sur tous mes devoirs "zéro. Apprends tes leçons." ou "Zéro. Tu n'as pas appris tes leçons". Arrivée aux 3/4 de l'année je me suis agacée et j'ai appris tous les cours. je m'entraînais tous les jours pour reconnaître les accents, les mots les syllabes. Je demandais à ma mère de me corriger et de me faire encore plus travailler. A la fin de la 6ème j'avais dépassé mes collègues de classe et je suis passée en 5ème. Pendant les 3 ans qui ont suivi, chaque dictée de pivot était faite en commun avec ma prof de français, ma mère et moi. Même elles faisaient des fautes, mais au moins cela me montrait que personne n'est parfait et que même en grandissant on continuait à apprendre.

Là où j'ai été atterrée c'est que dans chaque classe qui a suivi il y avait au moins un prof qui faisait des fautes d'orthographe et de grammaire. Apprendre par coeur peut servir mais cela ne fait pas tout. il serait bon d'apprendre à reconnaître ce qu'on dit ou on lit.

Pauvre France. D'ici à ce que le laxisme disparaisse nous ne serons peut être plus là.

Quand je vois mon père si triste (il est français d'origine) cela me fait mal. Il y a des gens qui adorent ce pays et qui sont vraiment touchés par la dégradation globale du savoir vivre, des mentalités, du manque de raisonnement.

Si seulement il y avait quelqu'un avec assez de force pour faire bouger les choses dans le bon sens...

Maryline, il y a 3 semaines en réponse à Magteb

J'ai eu dans ma classe, des personnes étrangères...une Algérienne qui avait 12 ans en CE2 et une Serbe qui avait 16 ans en 6ème. Point commun à toutes les 2, elles sont passées par une école d'apprentissage du français, d'où leur retard. Mais il faut bien cela pour pouvoir s'en sortir en France. Après, que des professeurs fassent encore des fautes, j'en reste babas!!! Comment peuvent-ils apprendre l'orthographe aux élèves s'ils ne savent pas écrire eux-même ??? A méditer !!!

Mamarurucoco, il y a 3 semaines en réponse à Ici l'Espagne

En ce qui me concerne, je ne sais pas ce qu'est un fachiste.

Vous racontez n'importe quoi, mais vous êtes persuadé d'être une lumière. Vive le droit au commentaire, ça donne l'air intelligent.

"Enfants à la dérive parce que leurs parents se reproduisent comme des lapins" : c'est quoi le lien ?

Je vous invite à réfléchir, la prochaine fois que vous voulez l'ouvrir, ça fera avancer le débat.

Christfournier, il y a 3 semaines en réponse à Ici l'Espagne

Dans un débat aussi important que l'orthographe, je trouve regrettable qu'on puisse faire une erreur aussi grossière que "les cahier", règle qu'enseignants et parents tentent d'inculquer aux

enfants dès leur plus jeune âge...

Mpaysot, il y a 3 semaines en réponse à Ici l'Espagne

Je suis tout à fait d'accord sur votre analyse. J'ajouterai que le système d'éducation nous éloigne de nos enfants, car nous ne pouvons plus suivre leurs études, car le programme d'études est souvent loin de ce que l'on nous a appris à notre époque. Ne serait-ce que l'apprentissage du français, de la lecture, de la grammaire etc... Il en est de même pour les maths, les sciences, l'histoire et géographie.

Les méthodes ont changé; exemple en maths : la façon d'expliquer l'addition, la soustraction, la multiplication et la division. C'est d'un compliqué, je comprends que les élèves se noient....

De même pour le français, les termes en grammaire ont changé. Et toute cette révolution anéanti notre aide envers nos enfants. Pour réussir, il faut d'abord que nous retournions à l'école pour une mise à niveau.

Marie Popers, il y a 3 semaines en réponse à Mpaysot

Tout à fait d'accord, expliquer une simple soustraction relève désormais du parcours du combattant, aussi bien chez l'enfant qui perd tous ses repères, que pour les parents déboussolés. Nouvelles versus anciennes méthodes. Ok pour faire évoluer ces méthodes, pourquoi pas les simplifier, les rendre plus accessibles à condition que le résultat soit lui aussi efficace et à la hauteur.

Ce ki é louain d'êtr le K.

Quant à la simplification de la langue française et le nivellement par le bas, je préfère laisser mon ulcère en paix et ne pas aborder le sujet.

Le Céfran, C tro dur!

Madinka972, il y a 3 semaines en réponse à Mpaysot

Les enseignants de vos enfants ne sont pas des Dieux au dessus de tout, vous savez.

N'oublions pas que nous sommes des fonctionnaires, et donc, par voie de fait, assujettis aux consignes données par le ministère.

Personnellement, j'ai déjà pris le contrepied de bon nombre de mesurtes prises par des ministres en mal de reconnaissance. J'applique des méthodes qui marchent. C'est un contrat que je passe en début d'année avec mes parents d'élèves lors de la réunion de rentrée (travail à la maison, contrôle de leçon, dictées, pour ne citer que cela...).

Rien ne vous empêche, si vous vous sentez en décalage, ce que je peux aisément comprendre avec les notions ou les méthodes d'apprentissages, de poser des questions à ce professionnel qu'est l'enseignant. Cela serait d'ailleurs ma plus grande joie puisque nous travaillons parents et enseignants dans le même but : assurer l'épanouissement et la réussite d'un enfant (et je ne dis pas élève scienmment)

Ici l'Espagne, il y a 3 semaines en réponse à Mpaysot

Petit conseil si je puis me permettre: censure stupide oblige.

J'ai compris le "système" enseigné pour ces "nouvelles méthodes" afin de pouvoir aider mon fils dans son apprentissage (puisque'il fallait faire comme la maîtresse, sinon il se braquait)... et

ensuite, je lui ai montré la "bonne vieille méthode", bien plus simple, qu'il a comprise du 1er coups... Résultat, son cri du coeur: "mais pourquoi on nous l'apprend pas comme ça, puisque c'est plus simple? Impossible de se tromper!"; eh bien oui, pourquoi...???

Idem pour les règles de grammaires, mon bon vieux Bled (je n'aime pas les nouvelle version marketing!), plus simple que les polycopis qu'il doit copier dans son cahier et qu'il ne retient pas... Si au moins ces nouvelles méthodes servaient à simplifier l'apprentissage, au lieu de le compliquer...

Bon courage!

l'enfant qui parle, il y a 3 semaines en réponse à Ici l'Espagne

les adulte ont beau dire que les élèves écrive en sms dire comme quoi "je me veut pas que tu ecrive en sms sur ton portable" cela me suffit pas les enfant devienne malin un sms sa s'efface et personne me peut le remarquer .

moi qui suis un ado de 17 ans ecrire proprement et sans faute je peux le faire malgré tout des erreur ecrire souvent ou plutôt fautes d'orthographe .

je conseil a tout les parent de faire en sorte de les aidez mais pas trop quand meme acheter leur des livres de science fiction de 100 pages apres augmenter il aimeront lire et apprendront a écrire facilement

IMR, il y a 3 semaines en réponse à l'enfant qui parle

Au secours ! Comment peut-on faire autant de fautes d'accord simples à 17 ans ... J'ai peur que ce ne soit un très bon (et mauvais) exemple des problèmes présentés plus hauts. Si vos copies de bac sont corrigées en tenant compte du français je vous souhaite bon courage pour vous mettre à niveau avant la fin de l'année.

Madinka972, il y a 3 semaines en réponse à l'enfant qui parle

Les adulte(s) ont beau dire que les élèves écrive(nt) en sms. (D)ire comme quoi "je me veu(x) pas que tu ecrive(s) en sms sur ton portable" cela (n)e suffit pas. (L)es enfant devienne(nt) malin(s). (U)n sms (ç)a s'efface et personne (n)e peut le remarquer .

(M)oi qui suis un ado de 17 ans (é)crire proprement et sans faute(s), je peux le faire (tu devrais le faire, ou du moins essayer !!) malgré(sans s) tout(,) des erreur(s) (é)crire souvent ou plutôt fautes d'orthographe.

je conseil(le) a tou(s) les parent(s) de faire en sorte de les aidez(aider) mais pas trop quand meme achete(z) leur des livres de science fiction de 100 pages apres augmente(z) il(s) aimeront lire et apprendront a(à) écrire facilement

Et tes parents à toi, ils t'achètent toujours des livres de sciences fiction ?

repose les pieds sur terre mon jeune (tu n'as que 17 ans) et cours t'acheter un bled !!

Un enseignant du primaire, père de 3 enfants

bernie, il y a 3 semaines en réponse à l'enfant qui parle

C'est une blague là ? Vous êtes un adulte qui fait sciemment ces fautes "hénaurmes" non ?

Balilou1, il y a 3 semaines en réponse à l'enfant qui parle

Ca pique les yeux !!!! Des fautes d'orthographe ENORMES et des phrases sorties tout droit de l'un de tes livres de science fiction lol...

Premier conseil dans ton apprentissage de cette nouvelle langue, qu'est le français : RELIS-TOI

A noter, tout de même, une volonté de s'améliorer BRAVO

wvmum, il y a 3 semaines en réponse à Ici l'Espagne

entièrement d'accord en ce qui concerne les enseignants, l'institut de ma fille au CP faisait souvent des fautes en écrivant dans les cahiers...quand aux méthodes, je m'interroge, nous avons cru que notre fille savait lire à Noël, et en lui donnant un texte différent de celui de l'école, plus rien, en fait elle savait tout par cœur...Nous avons tout repris à zéro, mais combien de parents peuvent le faire? Mes enfants ne sont plus scolarisés en France, mais dans les 2 pays où nous avons vécu, nous avons pu voir la différence entre les méthodes. Alors oui, les enfants français ont soit disant une culture générale plus importante qu'ailleurs (ce qui reste à prouver, j'ai donné des cours de soutien, leurs références sont avant tout télévisuelles) ; mais ailleurs on met beaucoup plus l'accent sur les acquis de base : les enfants doivent savoir lire, écrire et compter en sortant du primaire. Les gamins des écoles africaines manient bien mieux le français que les français ...Nous avons repris les programmes français l'an dernier, et nous avons été 'horribles' de voir le nombre de matières différentes que les enfants doivent ingurgiter en arrivant au collège. Quel intérêt en classe de 5ème d'avoir un cours sur les différentes épaisseurs d'isolant dans la construction alors que les gamins ne savent pas faire des opérations simples ? Quel intérêt de leur coller l'apprentissage d'une seconde langue vivante en 4ème, alors qu'ils ne maîtrisent ni leur langue maternelle, ni la première langue vivante ? Quel intérêt dans une terminale non littéraire de vouloir faire disserter des élèves sur Leibnitz ou Pascal alors qu'ils ne savent pas rédiger de phrases correctes? Il y a longtemps, il y avait des classes de transition, des classes pour les bons élèves et pour les moins bons, il paraît que tous les élèves sont égaux, etc, etc...Ben non, il y en a de plus doués que d'autres et cela n'aide pas les enfants à s'en sortir d'être tous placés dans un même moule en essayant de leur remplir le crâne au maximum de tout un tas de choses dont ils ne se serviront jamais. L'éducation nationale n'a pas évolué depuis longtemps et est devenue un système complètement déconnecté de la réalité, avec de pauvres jeunes profs qu'on envoie au front et des décisions prises par des 'responsables' qui n'ont pas du mettre les pieds dans une classe depuis bien longtemps. Et c'est une ex 'tête de classe' fille de profs qui vous le dit! Désolée pour toutes les fautes d'accents, mais je n'ai pas de clavier français.

isere-38, il y a 3 semaines en réponse à Ici l'Espagne

Bravo pour votre écrit.

Je suis bien d'accord avec vous. Dans un premier temps, si déjà les parents étaient intéressés par l'éducation de leur(s) progéniture(s), je pense que l'enseignement scolaire aurait une autre place.

Avant de leur apprendre à aller manifester, qu'ils leur apprennent à travailler et écouter en classe et à la maison. Qu'ils leur apprennent à respecter le travail des autres et les autres.

Et la France sans portera que mieux.

Pierre (père de 3 enfants)

Saskia, il y a 3 semaines en réponse à isere-38

This comment was flagged for review.

Charlesgirault, il y a 3 semaines en réponse à Saskia

Un peu trop simpliste comme raisonnement mais je respect votre avis

Saskia, il y a 3 semaines en réponse à Charlesgirault

Oui, j'admet que ce n'est pas très développé et donc pas tellement pertinent vu comme ça.

Mais je ne pense pas que répéter à loisir que les jeunes sont des cons (chanson antédiluvienne ceci dit, reprise à chaque génération) fasse avancer quoi que ce soit...

Ma grand-mère était secrétaire médicale, et on la saluait toujours parce qu'elle ne faisait aucune fautes... Ce qui laisse entendre, que de ne pas en faire, n'était pas si fréquent que cela...

Ensuite, en revoyant des archives du petit rapporteur et des micro trottoirs, notamment comment s'écrit Poniowski ou le fameux qu'est ce qu'un tube en musique? Je n'ai pas été choquée par l'érudition du passant...

Mon grand-père était instituteur avec un bac... Pourquoi diable faut il bac+ 5 maintenant pour enseigner à lire et à écrire (quelque chose à t-il changé dans l'art de lire et d'écrire?)

Pourquoi demande t-on un bac de vente pour être vendeur dans un magasin?

L'effet de cette surenchère aux études (par l'embauche) c'est que tout le monde doit faire des études... Donc, on ne peut pas condamner 70% d'une génération à valoir zéro sur le marché de l'emploi, donc plus de diplômés, donc niveau plus bas dans les universités...

Il est évident que trouver un emploi correct même sans qualifications il y a 30 ans, était plus simple... Or pour arriver à un semblant d'équilibre jusqu'au lycée on est obligé de diversifier à l'absurde le programme scolaire...

Il serait mieux de se concentrer sur les bases (Français, Maths, Histoire, Géo et un peu de SVT, à raison de 4h30 par jour, 5/7) jusqu'au Brevet. De toute façon on étudie la littérature avec les dictées et la lecture, prenons de grands Auteurs pour ça, et si on couvre correctement Maths, Histoire comporte tellement d'éléments, la géo et la svt, la culture générale est plus correcte et les fondamentaux acquis) Et ensuite au Lycée, si vraiment voulu et motivé, approfondir, diversifier... Il ne devrait pas non plus y avoir plus de 4 ou 5 filières de Bac,

L, S, ES et un ou deux pros, pas plus. Le reste peut se faire en CAP (le bac science médico sociale est une vaste blague ...) Ce qui désengorgerait les facultés, et offrirait des études plus réalistes pour l'emploi visé et les capacités de chacun...

Ensuite, j'avoue avoir été un élève plus que moyen jusqu'à la Fac. J'ai passé ma scolarité à m'ennuyer et à souffrir le martyr. A l'entrée de l'Université, pour la première fois, j'ai senti qu'on me parlait comme à un être pensant et j'ai entendu ce que je voulais entendre depuis longtemps... Résultat: J'ai eu et j'ai de très bons résultats. Mais si je m'en étais tenu au Bac, je n'étais pas destinée à aller très loin.... Au lieu d'échouer en première année, non seulement j'ai fait deux licences en même temps, mais maintenant je suis en Recherches.

Il m'arrive de faire quelques fautes, surtout si je suis fatiguée, mais je ne crois pas que ce soit catastrophique.

J'ai 25, j'appartiens à cette génération qu'on décrie. Je ne pense que ce soit justifié. Chantal Goya m'a appris l'alphabet à la télé, ma mère m'a expliqué les rudiments avec la vieille méthode Boscher, ça a prit deux semaines, je suis rentrée en CP en sachant lire... J'ai fait des fautes bêtes jusqu'à 17-18 ans, des accords (une ou deux fautes par page, pas plus)... Après c'est rentré tout seul. ET je vous assure que les heures stupides passées sur les COD, COI, COS, dont personne ne se souvient, n'ont été d'aucune utilité... Des dictées à la place de ces complications inutiles auraient été plus utiles...

Donc, il y a l'école certes, qui veut en faire plus qu'elle ne peut et se perd, et le marché de l'emploi qui cherche à obtenir des sur-qualifiés pour pas un rond...

Saskia, il y a 3 semaines en réponse à Saskia

Et j'ajoute, que 4h30 de cours par jour, ça laisserait un volume horaire d'1h30, 2h00 pour soutenir en effectif réduit ceux qui ont des difficultés. Les profs bosseraient autant, ni plus ni moins, mais plus efficacement... Effectif à aider, reconductible ou non à chaque trimestre (on peut être à l'aise sur les divisions et pas sur les fractions...) . Réforme qui coûte 0 centimes puisque le personnel, les heures et le nombre d'élève restent inchangés...

Saskia, il y a 3 semaines en réponse à Saskia

Ah oui, et pour les parents qui ne peuvent pas s'occuper de leurs enfants plus tôt. 2 solutions si ils ne sont pas soumis aux heures d'aide, que tous les élèves qui doivent rester à l'école en attendant leurs parents (du CP au CM2) soient ensemble, tout âge confondu (ce qui est excellent, aidant les petits à suivre les grands, et responsabilise les grands avec les petits...) et pratiquent alors des activités culturelles simples à mettre en oeuvre (avec des élèves d'IUFM en stage...) comme de la peinture, du théâtre (faut pas sortir de St Cyr pour prendre une scène de Molière et la faire jouer à des enfants, sans notes, sans pression, pour le plaisir...) du sport, ou même voir des classiques du Cinéma, à varier chaque après midi (ça ne coûte pas cher à faire, c'est simple et efficace...) Sinon, pour être plus 'chiant', temps de devoirs (toujours avec stagiaires...)

Charlesgirault, il y a 3 semaines en réponse à Saskia

Un peu trop simpliste comme raisonnement mais je respecte votre avis

Rousselmarius, il y a 3 semaines

Il y a quelques années mon fils en cm2 me ramène une dictée avec trois fautes, son instit que je suis allé voir avait compté faux des mots correctement écrits. Il m'a dit vous savez il y en a tellement à corriger que parfois on se trompe. J'espère qu'il n'était pas correcteur au bac celui-là.

Nabilb2020, il y a 3 semaines en réponse à Rousselmarius

C'est incroyable comme il y a peu de fautes d'orthographe dans ces réponses; puisqu'il en est question ici, il semblerait que tout le monde a fait des efforts pour ne pas s'attirer la honte. Vous voyez, il suffit de s'appliquer, c'est tout. BRAVO BRAVO BRAVO (nabilb2020@yahoo.fr)

TRAVESTI SEXY Nice, il y a 3 semaines en réponse à Nabilb2020

hehehe c'est la honte du SMS ^^

pierre, il y a 3 semaines

"avec de plus en plus d'enfants de milieux sociaux défavorisés"

Et alors, ça n'est pas parce que l'on est pauvre que l'on fait des fautes d'orthographe.

pierre, il y a 3 semaines

La baisse du niveau de l'orthographe n'a pas une cause mais plusieurs, qui vont toutes dans le même sens :

- le nombre de CPF par classe, qui perturbent l'enseignement et font baisser le niveau général,
- le collège unique, qui nivelle par le bas,
- la méthode globale, invention débile et idéologique des soixante-huitards,
- l'objectif de 80% d'une classe d'âge au bac a entraîné une baisse des exigences pour tout le monde.

Enogabalo, il y a 3 semaines en réponse à pierre

Il va falloir arrêter de parler de la méthode globale un jour... Parce que son utilisation pédagogique a été marginale, et qu'elle était dirigée vers les élèves en grande difficulté. C'est un chiffon rouge que le Figaro et le gouvernement ont agité, histoire d'écourter un débat complexe.

Il est formidable de constater à quel point les gens si prompts à réclamer une école "comme avant dans le temps où on écrivait sans fautes" se laissent aussi facilement bernés... Une belle écriture, aucune réflexion...

Paul S., il y a 3 semaines en réponse à Enogabalo

Bizarre, je crois pas que l'intégralité de la classe de la petite ville bourgeoise alsacienne de mon frère aîné était en grande difficulté, pourtant, c'est bien ce qu'on lui a enseigné... Donc marginale, l'utilisation de la méthode globale, peut être, mais dirigée vers les élèves en difficultés, certainement pas exclusivement... D'où rejet de votre hypothèse, manichéenne. Vos discours de rhéteur qui sortent des généralités du chapeau, vous pouvez donc vous les garder. A moins que vous ayez des chiffres, et citation à l'appui. La réflexion, ça commence en évitant de singer les travers de nos dirigeants de tous bords. Cordialement

Taurus, il y a 3 semaines en réponse à Enogabalo

La méthode globale n'a jamais été marginale et dirigée vers les élèves en grandes difficultés. Cette méthode des plus stupides a fait beaucoup de tort à la majorité des élèves.

Ici l'Espagne, il y a 3 semaines en réponse à Enogabalo

Malheureusement, la méthode globale, quoique théoriquement plus d'actualité, effectivement l'est TOUJOURS dans toutes les écoles élémentaires, parfois déguisée sous le mot "semi-globale", mais, alors que toutes les études l'ont prouvé, nos enfants n'ont toujours pas le droit de retourner à LA méthode qui convient à presque tous les élèves, à savoir, la méthode syllabique... Si vous souhaitez vérifier, postez sur un forum de parents, qui contient des intervenants de toute la France... vous verrez bien!

Romuald, il y a 3 semaines

Il est des choses qu'il n'est pas correct d'écrire sur le BBlog; le commentaire de Mowgli vient d'être censuré 5' après sa publication...

C'est pourquoi je privilégie la notification par mail, on peut lire tous les messages avant le passage d'Ana-stasie. :D

Romuald, il y a 3 semaines

Par pur hasard, en parcourant la presse Nice-Matin, je viens de tomber sur cet article (une assoc de défense des animaux qui tente de sauver un rottweiler que son maître maintient sur un minuscule balcon).

Dans le texte, mis en gras et repris dans l'article, ceci : « Un seau d'eau sur la tête »

(des membres de l'assoc ont essayé de prendre contact avec le proprio du chien, qui leur a balancé un seau d'eau sur la tête)...

Il s'agit quand même d'un article de presse.....

<http://www.nicematin.com/article/actualites/une-association-se-bat-pour-%C2%AB-delivrer-%C2%BB-un-rottweiler-laisse-sur-un-balcon>

PleinleQ, il y a 3 semaines

Pourquoi ne pas dire que des CV et des lettres de motivation remplies de fautes, sont rédibitoires, pour certains postes nécessitant des contacts épistolaires... ?

Romuald, il y a 3 semaines en réponse à PleinleQ

« redhibitoires ».....

Papamike747, il y a 3 semaines en réponse à Romuald

"rédhibitoires"

ta pa lé zaxan sur ton klavié? ;-)

Mowglii, il y a 3 semaines

Romuald,

pour tout vous dire, je ne supporte plus ce déni. et je crois que pour la première fois, mon vote aux prochaines élections sera un vote de refus. certaines choses ne sont plus acceptables. pour moi la ligne jaune est franchie. le laisser faire a échoué.

Mowglii, il y a 3 semaines

Romuad, le bondyblog a complètement dérivé de son approche legaliste. il censure tout ce qui ne suit pas sa ligne. Il est clair que Lagrange ou Tribalat, tous les deux chercheurs, seraient censurés sur ce blog. même la télé est plus libre que le bondyblog. ici, au bondyblog la liberté, cela ne semble pas aller de soi. est-ce culturel ?

Mowglii, il y a 3 semaines

ps si on veut en rire, on voit bien le niveau dans l'utilisation erronée d'expressions. du type "donner du lard au cochon", "il faut se serrer les pouces", ou encore le "muet comme une tombe de prison" du grand Moundir.

phil, il y a 3 semaines

L'orthographe n'est peut être pas devenue inutile mais franchement, il y a des choses bien plus importantes. Je n'arrive pas à comprendre que l'on refuse à un élève brillant en sciences mais mauvais en orthographe le droit de faire des études longues dans son domaine de prédilection.

Désolé Madame, mais je n'ai pas la religion de l'ortographe. Vu qu'il existe désormais des logiciels qui corrigent les fautes d'usage et de grammaire, ainsi que des sites spécialisés comme le bescherelle en ligne, il n'est plus nécessaire de perdre son temps avec ce type de notions "fondamentales".

Corinne, il y a 3 semaines en réponse à phil

En effet il existe des logiciels de correction, comme Word par exemple, mais à priori, vous ne vous servez pas non plus. Personnellement, en tant que responsable de magasin, lorsque je reçois

un CV plein de faute, je ne cherche même pas à savoir si la personne est compétente à la vente, je ne peux pas me permettre d'avoir un collaborateur qui fait des fautes d'orthographe dans un devis à remettre aux clients. Je ne suis pas là pour apprendre à un futur employé à écrire mais pour lui transmettre un savoir de son métier. Vous devez assumer votre choix, apprendre ou pas, et donc d'accepter qu'une sélection, par rapport à vos compétences, soit faite par votre futur patron.

Giorgio Annie, il y a 3 semaines

de mon temps (j'ai 64 ans) l'orthographe et la grammaire étaient primordiales dès la grande section de maternelle. Au CP on apprenait non seulement à lire, mais à écrire en même temps. C'est en répétant et rerépétant les mots qu'on les apprend. Quand on faisait une faute, on l'écrivait plusieurs lignes de suite afin de bien mémoriser... Maintenant tout est phonétique. Je me souviens de ma fille en CP, qui était toujours en tête de classe. Sur son contrôle un jour elle avait eu 10/10, or elle avait écrit : bato, cou (pour d'un coup !) chapo et la maîtresse n'avait pas compté de fautes. Surprise je suis allée la voir et elle m'a répondu : oui mais en CP tout est phonétique, donc on ne compte pas de faute. Comment voulez vous qu'après ma fille apprenne que ces mots ne s'écrivent pas ainsi quant à la grammaire n'en parlons pas !! alors messieurs les Ministres de L'Enseignement, arrêtez d'innover et revenez à nos bonnes vieilles manières d'apprendre qui elles ont fait leurs preuves !!!

lunatique, il y a 3 semaines en réponse à Giorgio Annie

en même temps

contrôle

"Rerépéter" est un barbarisme.

Chaque début de phrase prend une majuscule.

N'oubliez pas l'importance de la ponctuation : "surprise, je suis allée.." ; "oui, mais en CP...".

Quand on critique, on se doit d'être irréprochable.

Magellan94, il y a 3 semaines

Pour ma part, il faut aussi songer à quelques problèmes très spécifiques, mais qui ne contredisent pas du tout les écrits ici présents. Songeons à l'implication des parents. Si ceux-ci sont lettrés, en effet il est plus que souhaitable qu'ils agissent en ce sens... Mais que faire pour qui, comme moi, a des parents n'ayant jamais abordé le Français à l'école? Je suis fils d'immigrés, et leur première démarche a été, pour eux, d'apprendre à lire et à parler la langue de Molière. Boulot titanesque pour des slaves. Toujours est-il qu'ils ont également fait la démarche de combler certaines lacunes de leur part à l'aide de voisins, amis et autres incitations à la lecture pour me mener vers une bonne pratique du Français.

De là, je peux donc comprendre que certains enfants soient lésés face à ceux qui parlent naturellement Français à la maison (ce fut le cas pour moi, mes parents ayant décrétés que "nous sommes en France, on parle Français à la maison!"). Je ne compte plus le nombre de foyers où l'on parle une langue étrangère... difficile donc de pouvoir appréhender une langue qui n'est même pas pratiquée chez soi.

Au-delà de cela, il y a énormément de choses à prendre en compte: la désaffection de

nombreux enfants pour les livres au profit de l'Internet, la diversification des médias instantanés, ou encore la forte pénétration d'expressions aussi absurdes qu'incorrectes. Pour le premier point, je doute qu'il soit facile de faire comprendre qu'un site web n'est pas parole d'évangile, et qu'au surplus sa lecture peut inciter à croire que certaines fautes flagrantes ne sont pas des bonnes pratiques. Pour le second, c'est l'économie de temps et d'énergie qui favorise l'usage du SMS, ou de fautes atroces d'accord. Tout préado vous rétorquera qu'un "twit" c'est x caractères, et qu'il faut savoir économiser. Concision n'est pas économie de lettres... Et le dernier aspect qui, à mon sens, est le plus inquiétant, c'est cette tendance à user et abuser d'anglicismes, de barbarismes, voire de néologismes, ceci dans le seul but de légitimer un pseudo parler de la "rue". Les marques se sont emparées d'un prétendu argot, et maintenant le véhicule dans leur communication. Prenons des termes tels que "cailleras" ou encore "dawa"... comment un ado peut-il avoir de bons repères linguistiques quand la communication qui lui est destinée est DÉJÀ pétrie de fautes et d'horreurs?

J'estime vraiment le travail de mes professeurs. Ils ont réussi à m'inculquer des fondamentaux, même s'il m'arrive de faire des fautes assez grossières... Mais là, aujourd'hui, cela doit être vraiment frustrant d'enseigner le Français à une génération de gosses qui se moquent éperdument de cet enseignement (eu égard aux coefficients pathétiques appliqués aux matières "littéraires").

Sisdelph, il y a 3 semaines en réponse à Magellan94

Votre message m'interpelle d'autant qu'il est bon pour moi de lire votre expérience de vie, avec des parents soucieux d'apprendre le français et de parler français à la maison.

J'ai travaillé en collaboration justement avec des géorgiens qui, malgré le fait qu'ils aient été scolarisés en partie en France, n'ont strictement rien retenu de cette période, car ils ne parlent que géorgien chez eux. Les enfants, 2 ans et 4 ans, sont ainsi, dès que sortis du contexte scolaire, baignés dans un univers qui leur est clairement imposé car "c'est à cet âge là qu'ils peuvent apprendre leur langue d'origine pour qu'ils la comprennent toute leur vie". Pas facile de trancher!

Les enfants eux, écoutent le géorgien et répondent exclusivement en français. A la grande stupeur des adultes.

Mais ils n'ont pas encore eu à demander à leurs parents pourquoi le chat ça prend un t.

Les cours de rattrapage scolaire ont un avenir plus que lumineux.

Je vous félicite, sans condescendance pour votre orthographe impeccable et la volonté de vos parents. Je rêve d'une France où ces cas atypiques deviendraient des évidences pour tous.

lunatique, il y a 3 semaines en réponse à Sisdelph

La majorité des Français expatriés non seulement parlent français chez eux avec leurs enfants, mais les envoient dans les écoles et lycées français qui existent dans chaque grande ville du monde. Ils y apprennent la langue de leur pays de résidence au titre d'une langue étrangère.

Je suis moi-même bilingue et je transmets aujourd'hui ce bilinguisme à mon enfant. Ce qui implique de lui parler l'autre langue à la maison. Le géorgien est une belle ancienne langue, je félicite ces parents de la transmettre à leurs enfants. Et ils ont raison, c'est en effet à cette âge qu'on apprend le plus facilement, et plus on apprend de langues, plus on a de facilités pour en apprendre d'autres.

Sisdelph, il y a 3 semaines en réponse à lunatique

Oui c'est exact, j'ai également de la famille expatriée, aux USA et en Espagne. Aux USA on ne parle pas français à la maison, les enfants étaient trop petits lorsqu'ils se sont installés, mais ils le comprennent, sans plus.

En Espagne, on parle de moins en moins le français à la maison, sauf quand les petits français viennent en vacances.

Parce que la langue naturelle (et non maternelle) de cette partie de ma famille expatriée, n'est plus le français, mais bien la langue du pays dans lequel ils habitent. Sauf si on s'enclave, mais si on communique avec les autochtones, alors on oublie de parler sa langue maternelle. Je le vérifie encore avec une copine russe qui me dit ne plus parler correctement le russe car elle ne parle que français et n'a jamais compris pourquoi ses copines russes ne se mettaient pas plus au français que ça.

Je comprends bien qu'il est très intéressant pour un enfant en bas âge d'apprendre une autre langue, surtout si c'est celle de ses origines, et j'avoue personnellement adorer la diversité (j'adore les langues étrangères).

A la fois je m'interroge, avoir de supers compétences en langues, si c'est pour communiquer mieux, oui, pas si c'est pour enfermer les nouvelles générations dans un mode unilatéral de communication avec les anciens.

Enfin je ne suis pas à leur place, et je ne sais pas si on me demandait demain d'aller vivre à Pékin et d'apprendre le mandarin, ce que je serais capable de faire! ;-)

Sisdolph, il y a 3 semaines en réponse à Sisdolph

PS: d'ailleurs je lis autant de fautes chez mes cousins espagnols qui n'ont pas été à l'école française mais américaine et ont appris phonétiquement, que dans les textes de mes cousines françaises qui ont été à l'école.

Jeanmiwan, il y a 3 semaines en réponse à Sisdolph

Euh... à Pékin, vous apprendriez plutôt le pékinois, non ?

Mais ça ne fait pas avancer le schmilblick

Le_petit_labrador, il y a 3 semaines en réponse à lunatique

être bilingue point de vue parler, c'est très bien mais faudrait le faire sur le plan écrit aussi et comme ça, il apprendrait à ne plus faire des fautes, je pense qu'il faut savoir trouver le juste milieu pour bien apprendre les 2 langues.

je regarde mes voisins afghans, autant les math, ils n'ont pas de problème mais quand il est question de français, c'est une catastrophe sur le plan orthographe.

j'essaye de rectifier un minimum la chose mais suis pas prof et donc pas toujours évident.

car pour eux un mot est prononcé parfois différent dû à leur accent et donc il l'écrit autrement aussi.

et ne parlons pas qu'à l'école, il apprenne en plus soit l'anglais, soit le néerlandais ou soit l'allemand chez nous. alors là, ça devient une vraie catastrophe!

Sisdolph, il y a 3 semaines en réponse à Le_petit_labrador

Oui certaines langues s'écrivent comme elles se prononcent (j'en reviens au Géorgien, il s'écrit comme il se parle). Même en simplifiant le français, on ne pourra jamais ôter les sons qui n'existent pas dans les autres langues. Là aussi, c'est prouvé, pour les acquérir, seule la neuroplasticité entre en jeu, donc il faut s'entraîner constamment pour former le cerveau à prononcer, donc pourquoi pas à écrire aussi?

Le petit Labrador, ce sont les efforts constants qui vont amenés à ce stade, il faut donc un peu se forcer et travailler beaucoup.

Le_petit_labrador, il y a 3 semaines en réponse à Sisdolph

y en a un maintenant qui a même claqué la porte des études chez mes voisins afghans tellement, il en avait marre. heureusement, il a quand même trouvé du travail. mais quand je vois parfois comment il écrit sur son portable, ce n'est même pas l'écriture texto, c'est du français écrit avec la prononciation qu'il croit entendre.

les plus jeunes des enfants ont moins de problème que les plus grands. et les parents peuvent pas les aider car la majorité des mots, il ne les comprennent pas en français donc il parle dans leur langue.

pourtant la maman a suivi des cours de français mais le papa, il s'en fou royalement.

donc point de vue aide, ils n'ont rien.

et moi, je peux aider un peu mais je connais pas les méthodes pour leur apprendre aux jeunes qui sont en difficulté en français

Starstraus, il y a 3 semaines

Et que dire quand l'institutrice de ma fille en CM1 commet elle aussi des fautes d'orthographe ?

chris, il y a 3 semaines

La présence régulière de cris d'alarme sur l'absence grandissante de la maîtrise de l'orthographe vient justement accompagner la communication sur les actions officielles proposées face à l'urgence de remédiation. On ne peut que souscrire aux arguments touchant aux nécessités sociales de cette maîtrise. Mais on peut regretter l'absence d'un argument d'un autre ordre, et qui m'est d'un grand secours dans mon travail d'aide scolaire aux jeunes: apprendre les démarches mentales par lesquelles un esprit parvient à observer les situations logiques, à raisonner sur les liens entre les mots -et donc les significations- à adapter avec pertinence des savoirs (de conjugaison, d'accords...) développe des aptitudes qui sont autant de moyens de mieux penser. C'est pour répondre à la demande des parents, désolés de se sentir impuissants pour aider leurs enfants qui manquent cet apprentissage, que j'ai rédigé un guide pour que l'adulte, à la maison ou à l'école, soit l'accompagnant qui donne l'accès à une véritable maîtrise de la langue française, et des codes qui la font vivre. Quand l'enfant ne peut concevoir le sens de la nécessité de l'orthographe et du vocabulaire, claironné pour le motiver, on "l'attrape" avec bonheur sur ce qu'il a à faire dans sa tête pour que ... ça marche!

Cdar22, il y a 3 semaines

Je suis un peu choquée que vous puissiez dire que les enseignants soient entre autre dépasser

par le nombre d'enfants à problèmes sociaux et les ENFANTS EN SITUATION DE HANDICAP.

Mon fils extra-ordinaire, est à l'école depuis l'âge de quatre ans et c'est lui qui est plus gêné par des enfants violents, insolents, etc...à l'image même d'une société du genre foutiste ! Car l'enfant handicapé à l'école n'est pas scolarisé si facilement (avs oblige !).

Arrêtons de taper sur les uns pour faire valoir la difficulté des autres.....

La réalité : supprimer les portables, et les consoles de jeux, nintendo, etc...aux enfants et éveillons leur cerveau en plein croissance à des choses plus fondamentales.

Revenons à un apprentissage du français (bled, dictée, compréhension d'une phrase; correction de l'orthographe et pénalités). C'est par la répétition que l'on apprend de ses erreurs.

Mon autre fils vient de rentrer en 6ème.....alors que pendant toute sa primaire, les fautes d'orthographe ne sont pas pénalisées ou même corrigées, voilà qu'en 6ème, c'est la cata.....et pourtant je suis avec lui pour ses devoirs. Je ne comprends pas où est le hic !!!!! enfin oui je pense le savoir.

Christine, Marseille

KaKou, il y a 3 semaines

Beaucoup pensent que le niveau a baisse je le pense aussi mais je crois aussi que ce qui se passe est aussi le fait que ceux qui savent en savent de plus en plus et ceux qui ne savent pas en savent de moins en moins. A titre anecdotique j'ai trouvé un problème de maths du certificat d'études de 1904 (donc donné en fin de 6ème, les élèves avaient 45mn pour le résoudre)...si il y a des profs de maths sur ce forum j'aimerais qu'ils me disent en toute honnêteté quel sera le % de leurs élèves qui pourront le résoudre.

On sait que 3 boeufs ont mangé en 2 semaines l'herbe contenue dans 2 ares de terrain plus l'herbe qui a poussé uniformément pendant ces 2 semaines.

On sait que 2 boeufs ont mangés en 4 semaines l'herbe contenue dans 2 ares de terrain plus l'herbe qui a crû durant ces 4 semaines.

D'après ces données combien faudra-t-il de boeufs pour manger en 6 semaines l'herbe contenue dans 6 ares plus l'herbe qui a poussé pendant ces 6 semaines ??

guest, il y a 3 semaines en réponse à KaKou

5 boeufs, je précise que même en ayant fait maths sup/maths spé, j'ai bien mis une demi-heure pour répondre... bon sang c'est inquiétant.

Médéa, il y a 3 semaines en réponse à guest

Oui, mais ce genre d'exercices de Maths correspondait à une période agricole où le calcul des proportions était important. Maintenant ça l'est moins ... même si on peut retrouver cette "philosophie" dans les suites arithmético-géométrique dont on se sert en finance (le calcul des intérêts, par exemple).

Cette histoire de boeufs qui boulootent une herbe qui pousse a fait du dégât car en fait, bien peu étaient les élèves qui savaient y répondre ...

Le problème est que l'on apprend trop les mathématiques, et pas assez les langues. C'est l'héritage de la Révolution Industrielle (qui demandait des ingénieurs), couplé à l'affrontement avec l'Enseignement Religieux qui lui, insistait sur les langues, la philo et la rhétorique !

KaKou, il y a 3 semaines en réponse à Médéa

C est vrai mais...quel niveau ! En fait je pense qu'il n'y avait pas de dissimulation dans le sens où le programme faisait une sélection naturelle des élèves en leur donnant un niveau et un métier correspondant au moment où ils décrochaient, (n'oublions pas qu'avec le certificat d'études vous étiez instit et de par notre exemple cela était vraiment considéré comme le début de l'élite), le bachelier était médecin ou ingénieur.

KaKou, il y a 3 semaines en réponse à guest

Impressionnant quand même ! Mais sans même trop remonter dans le temps j'ai vu des exercices de trigo de 3^{ème} du temps de mon père (années 50)...et c'est franchement du niveau 1^{ère} S. En sciences physiques/chimie pareil (Réactions acido-basiques, gravité etc...) . Ça laisse quand même songeur car il ne faut pas non plus oublier qu'en Français la même rigueur était demandée, les dictées étaient soumises au barème suivant : -4pts pour une faute de grammaire, -2 pour l'orthographe et 1/4 pour le reste (accents, ponctuation, oubli de majuscule etc...)..à mon avis avoir déjà 12/20 sur une dictée de 20 lignes !

Claude, il y a 3 semaines

"différentiation" c'est avec un "c" non ?

"Ce qu'on demande aux enseignants est énorme. Aide personnalisée, différenciation pédagogique, des évaluations pointues et régulières. Ce n'est donc pas le manque de travail des enseignants qui pénalise les élèves."

Annonayemplois, il y a 3 semaines

Être prof et dire que l'orthographe est mauvais... Ouai mais c'est quand même bien les profs qui sont concernés pour apprendre l'orthographe !!!!!

Enfin le Français étant la discipline la plus utilisée chaque jour pourquoi ne pas la rendre plus simple plus phonétique avec toujours de la grammaire mais des mots plus simples moins latin et plus phonétique et Français

Le latin est mort parce qu'il était trop compliquer le Français et supérieur à l'anglais car il est facile à lire...

Alors M. Mme et Melle les prof réfléchisez, est-ce vraiment intelligent de rendre les mots si compliquer ? Je suis sûr que j'ai commis des fautes d'orthographe ou de frappe dans ce commentaire... A vous d'en tirez les conclusions et de toute façon cela n'enlève rien à la valeur de mes idées et à l'échec du model actuel !

Sisdolph, il y a 3 semaines en réponse à Annonayemplois

Dire que faire des fautes, c'est enlever de la valeur à vos idées, c'est un complexe dont vous êtes à l'origine.

Ecrire correctement montre que vous vous cultivez, que vous lisez, et c'est aussi, dans ce nouveau monde cybernétique, votre carte de visite. La loi de l'apparence se porte aussi à ce niveau.

Quand vous voyez quelqu'un qui ne se lave pas les cheveux et se sape mal, ça sera plus fort que vous, vous jugerez la personne sur ce qu'elle vous montre.

Les écrits eux aussi sont l'apparence de votre intellect, et même si vous avez un coeur et des valeurs, un recruteur ne passera pas deux secondes sur votre cv s'il y perçoit un manque d'éducation.

Simplifier le français c'est lui faire perdre son identité: chaque mot vient d'une racine latine ou grecque qu'il suffit de connaître pour comprendre pourquoi le mot s'écrit comme ça. Pourquoi simplifier quand il suffit d'essayer de comprendre?

clarita, il y a 3 semaines en réponse à Annonayemplois

Mais quel est le rapport? Il y a 30, 40 ans les mots étaient bien autant gavés d'origine latine et grecque et pourtant tous les enfants, peu importe le milieu social, se sentaient concernés par l'orthographe, et arrivaient à faire moins de fautes qu'aujourd'hui. Faisons un pari: simplifions les mots et voyons si les enfants se mettent à écrire sans AUCUNE faute!!

Et pour comparaison: l'anglais comporte bcp de mots courants simples, et pourtant les enfants anglophones font aussi bcp de fautes -j'ai vécu là-bas, j'ai vu!

Rouméliotis, il y a 3 semaines

On découvre ses chaussettes ! Lisez donc Le Poisson rouge dans le Perrier de Despins et Bartholy, paru en 1983 ! Complétez par le livre de Le Bris, Et Vos Enfants ne sauront ni lire, ni compter... Tout y est dit ! L'abandon du calcul (programme de 1887) et de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture par la méthode syllabique (programme de 1923), est la cause fondamentale de ce désastre.

Au lycée, les professeurs font ce qu'ils peuvent avec ceux qu'ils ont en face d'eux, en rusant avec les "instructions" officielles. En réalité, ces "instructions" ne sont que des absurdités idéologiques et abscones émanant des grands professionnels des "Sciences" (sic !) de l'éducation. Ce sont trois décennies et quelques de réformes débiles qui sont à l'origine du désastre. Maintenant, il n'y a plus rien à faire : les nouveaux professeurs ne sont plus que des enseignants (sic !) et ont intégré cette médiocrité. Eux-mêmes font une quantité de fautes ! C'est foutu ! Mais, heureusement que les électeurs de Rhône-Alpes ont donné une gache en or à M. Meirieu !

Le_petit_labrador, il y a 3 semaines en réponse à Rouméliotis

pour les enfants ayant facile, ça va encore mais pour les enfants qui sont comme moi avec

seulement, nous parents, nous changerons notre comportement et nous pourrons leurs donner le bon exemple.

Christfournier, il y a 3 semaines en réponse à Corinne

Leur donner le bon exemple oui, mais pas avec huit fautes d'orthographe dans un texte de neuf lignes...

Corinne, il y a 3 semaines en réponse à Corinne

A part à permettent et moment-là, je ne vois pas. Peut-être m'éclairera-tu ?

Aquarianbeef, il y a 3 semaines

bravo rien à ajouter. Vous avez 52 ans , j'en ai 35, j'ai fait mon cursus scolaire ds les années 80 pour résumer, et je crois avoir bénéficié des dernières motivations des enseignants qui nous montraient que faire des fautes était grave pour l'avenir!

je suis heureux d'avoir appris à lire et écrire grâce à des maîtres qui maîtrisaient l'orthographe , (je suis prof d'anglais aujourd'hui), et je plains nos enfants d'aujourd'hui qui se retrouvent face à certains amis ou connaissances maîtres ou maîtresses d'école qui , Ô scandale, ne savent déjà pas écrire convenablement un mail ou un mot dans la salle des profs.

Je dénonce ce manque de conscience d'aujourd'hui face à au respect de notre langue.

Fabien prof au Blanc Mesnil

Valerygarcia, il y a 3 semaines

Nous avons un fils de 7 ans en classe de CE1. IL est très bon élève mais fait d'énormes fautes d'orthographe. Le problème ne vient cependant pas de lui mais de l'enseignement car le maître ne corrige aucune faute et donne des très bien voire des très très bien comme note!

Le directeur de l'établissement défend, évidemment son enseignant.

C'est inquiétant.

Romuald, il y a 3 semaines en réponse à Valerygarcia

Il semble aujourd'hui stigmatisant, traumatisant d'attribuer des (mauvaises) notes à un enfant, ou de lui signaler qu'il a commis des erreurs.

Le pauvre, ça le culpabilise... si si !

Sisdolph, il y a 3 semaines

En tous cas, ça fait plaisir de constater qu'il n'y a aucune faute d'orthographe sur ces messages, pour une fois!

A l'époque de ma grand mère, on faisait des fautes car certains ne pouvaient se rendre à l'école et étaient déscolarisés pour aller travailler, mais même en lisant leurs écrits je n'ai jamais dénombré autant de fautes qu'aujourd'hui.

J'ai moi même donné des cours de français à des jeunes étrangers, et la catastrophe c'est que

très peu scolarisés dans leur pays d'origine, leur cerveau n'acquiert pas de capacité à mémoriser, la moindre étude demande beaucoup d'effort et on baisse les bras. La langue française si elle n'est pas maîtrisée au berceau devient alors une laissée pour compte.

Mais la chanson reste la même pour des franco français qui n'ont pas appris les bases dès le CP.

Il n'est d'ailleurs pas évident, dans des classes de 40 élèves de passer une demi heure à expliquer à un seul individu pourquoi on met "é" à "je suis allé"

On le dit depuis des années déjà: moins d'élèves par cours, de plus petits groupes...

Le problème ici quand même aussi, c'est bien l'effort, on ne sait plus travailler et étudier avec ardeur, car on ne se projette pas dans l'avenir comme avant. Le succès n'est plus au bout de la route après des études réussies alors le pourcentage de jeunes qui s'accrochent est de plus en plus faible.

Je suis moi même confrontée dans ma vie professionnelle à des personnes qui m'utilisent comme négrier pour écrire le moindre mail, la moindre lettre: quelle autonomie!

Mais ces personnes se pardonnent bien vite, rien ne sert de trop se faire souffrance, il est déjà trop tard pour faire mieux.

J'ai toujours été nulle en maths, pour autant je sais quand même additionner, multiplier et soustraire même si je n'ai jamais réussi à résoudre une équation complexe; alors j'ai du mal à comprendre qu'on soit nul en orthographe, mais qu'on ne sache pas accorder un adjectif avec son sujet, même si on a le droit de ne pas tout connaître de l'étymologie de notre vocabulaire.

Bipbip3159, il y a 3 semaines

Cette dame a tout à fait raison ! mon fils âgé de sept ans, a eu l'an dernier une remplaçante au CP la maitresse titulaire était en congé maternité. Cette remplaçante faisait elle même des fautes énormes, sur le bulletin de mon fils 3 mots 3 fautes, "dicipé, dispercé distré, " je lui ai demandé si elle était fâchée avec les mots commençant par "dis"

On creuse le trou éducatif de nos enfants par facilité, les parents sont absents, laxistes, et que dire du portable, GROSSE ERREUR que de donner a des enfants des portables, qu'ils utilisent en classe, pour faire des photos, et envoyer des sms au lieu d'apprendre, même les jeunes adultes ne sont plus capables d'aligner 2 mots normaux, il n'y a qu'a voir les forums, ou bons nombres écrivent en SMS,

le commentaire de "ICI l'Espagne reflète tout a fait ce qui se passe dans la classe de mon fils. J'ai d'ailleurs acheté des livres ou l'on apprend le syllabique plutôt que le global (même si l'on me dit a l'école que l'apprentissage ne se fait qu'en semi global)

effectivement les enfants apprennent par coeur, j'ai par conséquent, repris les textes d'apprentissage de mon fils en inversant des phrases, en changeant des mots, il a bien été obligé de mettre plus d'attention a ce qu'il devait faire.

il faut réformer les parents et certains enseignants qui il faut bien le reconnaître, doivent réapprendre a lire et a écrire pour apprendre aux enfants a le faire !

Visiteur, il y a 3 semaines

Bonjour;

Maman d'une élève de CE1, je constate régulièrement de grosses fautes d'orthographe dans

les fiches de texte transmises par l'enseignant. La rigueur de l'orthographe correspond à la rigueur de la réflexion et de la logique. Quand on lit "ils dorment à point fermés" ou "en temps qu'élève", comment voulez-vous que les enfants structurent leur pensée ??

Je ne jette pas la pierre à l'enseignante, peut-être ce n'est pas elle qui tape les textes, ou elle n'a pas le temps de les corriger ou de les relire, toujours est-il qu'il y a souvent des fautes.

Le niveau d'orthographe montre en effet que les gens ne comprennent pas le sens des mots, pour eux, c'est du charabia. Pire qu'un manque de compétences, cela traduit un manque total de repères.

Grimm, il y a 3 semaines

bon billet, qui évite de sombrer dans le catastrophisme même si le sujet est effectivement affolant. Pour moi, il n'y a aucun doute, le niveau en orthographe a chuté en 20 ans et ce sera sans doute beaucoup plus difficile de le remonter que cela aura été de le laisser sombrer.

Fatimeli, il y a 3 semaines

Vend on de l'orthographe sur E-bay, en tout cas, j'y vend actuellement, toute ma "gratitude".

Ceux qui ne savent pas écrire, souvent, ne le veulent pas ou s'en foutent !!

Ksy, il y a 3 semaines

Référence au commentaire de Ici l'Espagne: Très bien dit!!!! Tout à fait d'accord!!! Et ça fait plaisir de savoir qu'il existe encore des personnes qui ont le sens des "valeurs" et des vraies!!

Estelle, il y a 3 semaines

C'est évident que le niveau est en baisse. Moi j'ai jamais eu de problème avec l'orthographe (j'ai fait un concours d'orthographe en 1989 quand j'étais en CM2), même si je ne lis pas beaucoup (enfin des livres ou romans, car je préfère les journaux divers) sauf des livres dans ma spécialité (droit). Même en fac de droit il m'est arrivé de voir des gens faire des fautes dignes d'un gamin de CP...Le pire c'est que malgré cela certains sont désormais fonctionnaires occupant de très bons postes voire même avocats ou notaires, professions où il est très important d'avoir une orthographe irréprochable. Je parle en connaissance de cause car je suis désormais une école d'Avocats.

Tout ça sans parler d'une de mes cousines, désormais prof des écoles, qui a passé son bac quatre fois et surtout a toujours eu et a encore une orthographe exécrable....Certes le niveau des profs a aussi baissé, même si j'ose espérer que ce n'est qu'une minorité car sinon il ne faut pas s'étonner des résultats. En effet comment apprendre aux autres ce que l'on ne sait pas soi-même?

Nb9uk, il y a 3 semaines

Pourquoi un titre aussi alarmiste alors que les propos recueillis ne le sont pas?

Fajoce39, il y a 3 semaines

les enseignants pas très exigeants, les SMS permanents y compris pendant les cours, les mails style SMS, la lecture accessoire détrônée par la TV et l'ordinateur, le laxisme est permanent, comment s'étonner que les jeunes ne soient pas pris au sérieux, lorsqu'on reçoit des courriers sans fautes dans les administrations cela reste de l'ordre de l'exception, les parents devraient être plus

vigilants, les demandes d'emploi truffées de fautes sont légion et passent directement à la poubelle, en effet, elles ne laissent rien présager de bon, les jeunes ne se sentent pas concernés et prennent cela avec légèreté et ne comprennent pas qu'un employeur éventuel ne privilégiera pas son CV ou courrier si celui-ci n'est pas correct. ce sont non seulement l'éducation nationale mais aussi l'éducation familiale qui sont remis en cause, tout est à reprendre

Romuald, il y a 3 semaines en réponse à Fajoce39

Du reste, sur le Bondy Blog, a récemment été publié un article par une collégienne-blogueuse dans lequel on apprenait que ses camarades et elle avaient déjà des téléphones portables, utilisés en cachette en cours.

Et que, désormais, des gamins de 10 en sont pourvus..

Sissidelyon, il y a 3 semaines

J'aime cet article qui montre que nous sommes face à une génération orale, une génération du SMS. Je n'aime pas la méthode globale qui transforme le cerveau de nos enfants en appareil photo ou en ordinateur... Comme tout ordinateur, un jour le disque dur sature.

Mon fils vient d'entrer au CP. Je n'ai pas anticipé le programme, je fais confiance à son institutrice. Le programme d'apprentissage de la lecture est un mélange des deux. Mon fils apprend l'alphabet, les syllabes et les mots.

Même après une journée de travail, je "fais l'effort" de m'asseoir avec lui pour regarder son cahier et faire ses devoirs avec lui. S'il ne comprend pas je lui explique, j'essaye de trouver le bon mot ou bien une situation ludique pour que le message soit compris. Pour moi, tout apprentissage doit être ludique, si l'enfant s'ennuie ou se sent contraint, ça ne marchera pas.

J'ai bon espoir que mon fils sorte du primaire avec les bases requises, le libre arbitre et l'intelligence qui vont le préparer au monde réel.

Ne jamais baisser les bras. Il ne suffit pas de faire des enfants, il faut les accompagner, les guider, leur montrer la voie jusqu'à ce qu'ils trouvent la leur.

Driss Amraoui, il y a 3 semaines

Bonjour:

Je trouve qu'il n'y rien de surprenant. Il s'agit là que d'une évolution logique de la société actuelle.

Si on regarde les moyens de communications actuels: SMS, MSN et autres chats ou la vitesse d'écriture et le contenu du message priment sur l'orthographe ou la grammaire.

Les publicités qui ciblent les jeunes vont clairement dans cette voie.

les écoles ne s'adaptent pas à ces changements et réfutent carrément les influences extérieures (communications et autres). Il n'est donc pas étonnant que les jeunes soient perdus et ne fournissent pas assez d'efforts.

Cams, il y a 3 semaines

Personnellement, j'enseigne en tant que chargé de travaux dirigés en première année de droit à l'université. Il est clair que je constate un très net déclin de l'orthographe et de la grammaire, entre

ceux de ma génération (25 ans, bac + 8) et les premières années à l'université.

Cela m'inquiète, car en droit, il est particulièrement important de maîtriser la langue française, quel que soit le parcours professionnel que l'on choisit.

Ces nouveaux étudiants ont non seulement de grosses difficultés à l'écrit, mais aussi à l'oral. Ils ne savent pas formuler une phrase grammaticalement correcte pour exprimer une idée pourtant basique. Ils préfèrent, à l'écrit comme à l'oral, recourir à des familiarités ou des tournures de phrase incorrectes (ils savent qu'elles le sont, mais ils les emploient malgré tout)

Personnellement, je n'ai pas le temps, à côté des cours de droit denses, de reprendre les bases de français sensés être maîtrisés depuis le collège. Ce n'est d'ailleurs pas mon travail. Tout juste puis-je les encourager à travailler sur leurs lacunes par eux-mêmes. Mais j'ai bien le sentiment qu'ils ne le comprennent pas, et que cela ne les concerne pas.

Il est pourtant clair que sans cela, le diplôme finalement obtenu n'aura aucune valeur.

Sanaga, il y a 3 semaines

Et les fautes d'orthographe quittent les bancs des écoles, pour fleurir à la télévision et dans la presse écrite... Et la langue française se charge d'approximation tant dans la grammaire que dans la syntaxe, griffant jusqu'aux expressions...

alphamg, il y a 3 semaines

J'ai l'impression que dans les commentaires précédents, on mélange un peu tout ; arriver des personnes se reproduisant comme des lapins, en passant par les allocs et j'en passe, je ne vois pas le rapport avec l'orthographe! personnellement heureusement que certains se reproduisent comme des lapins, comme ça on aura des actifs pour payer les retraites!!

en ce qui concerne l'orthographe, c'est malheureux oui et non.

je pense que nous demandons à apprendre beaucoup de choses à nos bambins, après à savoir si écrire sans faute est plus important que d'autres matières comme l'histoire et la géographie, ce n'est pas évident à se décider; car mine de rien nous vivons actuellement dans une société très complexe; pour s'en sortir il faut soit être démerde (comme l'est mon mari, or il est nul en orthographe), soit il faut être intelligent et avoir une culture hors norme; les autres se débrouillent comme ils peuvent.

et nos chers bouts'choux (s ou x???) sont en concurrence sur le marché du travail, donc il faut avoir une connaissance plus globale, car trop pointue, elle limite leurs champs d'action.

bien sûr c'est mieux de voir des lettres sans fautes ; par contre je suis contre la lecture de méthode globale; d'ailleurs toute personne qui a eu des enfants qui ont eu cette méthode en sont mécontents. j'en ai discuté avec l'institut de mon fils en CP, bien qu'elle va faire aussi la méthode syllabique, elle a commencé avec cette méthode globale; elle dit que cela leur permet de mieux comprendre le sens des mots. donc elle conjugue les 2. A voir ...

une autre chose que je trouve aberrante, oui pour l'apprentissage des langues dès le plus jeune âge, mais non à l'orthographe et la grammaire trop poussée dans les langues.

Nos voisins nordiques parlent couramment l'anglais grâce à l'oral et non pas à l'écrit!

Marock, il y a 3 semaines

moi j'aime bien la photo d'illustration...

c'est à peine lisible sans parler des fautes d'orthographe mais l'élève reçoit un AB soit la moyenne !

la première année que j'ai corrigé le brevet (il y a quelques temps déjà...), les résultats étaient inférieurs à ceux de l'année précédente... pas de panique, un coup de fil du recteur d'académie a rétabli la situation et repêché les élèves, suffisamment pour que le taux de réussite du brevet soit supérieur à celui de l'année précédente...

la première fois, on est un bleu, on est choqué, ensuite on s'en accomode comme beaucoup de choses (consignes de corrections du genre : ne pas pénaliser l'élève s'il est hors sujet, s'il n'y a pas de plan, de syntaxe, de phrases,... alors l'orthographe...)

vous ne vous êtes jamais demandé pourquoi les taux de réussites au bac et au brevet étaient en constante augmentation alors que... ?

si en tant qu'enseignant, si vous avez d'autres exigences, vous vous faites taper sur les doigts par votre hiérarchie car vous ne respectez pas les directives ... alors au bout d'un moment vous laissez tomber

les élèves se présentent quasi analphabètes en fac avec la certitude d'être compétents puisqu'ils ont satisfait aux examens et là aussi il faut bien en repêcher quelques uns qui penseront être supérieurs aux autres...

juste une petite question : demandez-vous à qui profite le crime ? à qui profite la mise en place insidieuse de cette situation ?

Kri_sk, il y a 3 semaines

UN PETIT MOT AUX REMARQUES DEPLAISANTES...

Vous êtes tous[pour ceux qui s'amuse à faire de petites remarques inutiles sur un sujet super-important] en train de vous critiquer les uns et les autres...!

Comment voulez-vous que les enfants aient un quelconque respect de l'autre (professeur, par exemple) si les parents tirent dans les pattes des autres ?

J'ai 26 ans et je suis dans un domaine d'activité où les fautes d'orthographe discréditent l'ensemble du travail. J'ai compris très vite qu'il faut être exemplaire pour éviter les remarques... telles qu'on peut les lire ici, malheureusement !

Oui c'est important. Mais STOP aux remarques inutiles: balayer devant votre porte, c'est avant tout une question d'attitude et d'exemple. C'est la pire méthode d'éducation qui peut exister. Une petite faute qui "s'est glissée" ça arrive à tout le monde...

Respect des autres = les enfants aussi respecteront leur professeur...

Un enfant il va se dire quoi ? Cela ne sert à rien que j'écoute ma prof, mes parents ils me disent qu'elle fait pleins de fautes...

A bon entendeur...

Diamantrose77, il y a 3 semaines en réponse à Kri_sk

c'est un forum de discussion..alors laissez nous "discuter" à loisir.

Monsieur le censeur ..qui êtes vous pour vous permettre de juger nos remarques "inutiles".

Au fait..c'est quoi la tolérance....

Mariotte, il y a 3 semaines en réponse à Diamantrose77

C'est aussi ce que fait cette personne, elle exprime une opinion. Cette opinion est sereine et exposée correctement ; vous réussissez tout de même à l'agresser ! Son propos n'a que plus d'importance encore...

Ici l'Espagne, il y a 3 semaines en réponse à Kri_sk

Désolée mais que répondre à son enfant qui lit ce qu'écrit la maîtresse et refait les mêmes fautes qu'elle? Qu'elle a raison? Ou corriger les fautes au fur et à mesure, expliquer le pourquoi du comment (conjugaison (Bescherelle), règle de grammaire (Bled), orthographe (merci le dictionnaire qui prouve que maman a raison et que la maîtresse a tort), Borscher pour apprendre à lire par la méthode syllabaire pour diminuer les fautes de lecture qui font qu'on remplace un mot par un autre)... parce que, la maîtresse ne se remet JAMAIS en question (c'est plus drôle de leur apprendre l'occitan que de revoir ses propres cours de français!), surtout ne cherche pas à progresser, pourrait se sentir "stigmatisée"... mais ça ne durera, dans le meilleur des cas qu'une année scolaire!

L'avenir de mon fils, lui... c'est justement la suite de son éducation qui est en jeu!

Quand à ma fille censée lire des phrases en CP sans connaître son alphabet... c'est... ahurissant! Et quand j'en ai touché un mot à sa maîtresse en privé, la réponse fut "mais ce n'est pas grave, elle a encore 2 ans pour apprendre à lire et si elle ne veut pas faire ses devoirs, surtout ne la forcez pas!"; mais oui, c'est trop "rigolo" de la voir rentrer de l'école en pleurant me dire qu'elle est nulle, qu'elle ne saura jamais lire parce qu'elle n'est pas douée et que l'école ne sert à rien... à 6 ans!!!!

C'est tellement agréable de ne pas avoir confiance dans le système scolaire et de passer plus d'une heure à raison de 2 x 1/2h et/ou 4 x 1/4h pour lui redonner confiance en elle et essayer de lui apprendre les lettres ("c'est pas la peine puisque la maîtresse dit que ça ne sert à rien!", dixit ma fille), le B.A. BA. des syllabes, les chiffres, etc... et de passer entre 1h et 2h de plus avec le grand pour pallier les lacunes de sa maîtresse à lui aussi!!!

Ne parlons pas de lui justement qui se fait gronder et punir car la technique d'addition et de soustraction que je lui avais apprise (classique) marche à tous les coups mais n'est pas celle de l'éducation nationale (qui au lieu de prendre des retenues fait des gribouillis pour soustraire: on barre, on met un autre chiffre, etc...et qui fait que lui et ses camarades se trompent une fois sur 2!)... niveau CE2, et qui fait que, en 2 mois (depuis la rentrée!) il est censé réviser 2 à 3 fois par semaine les tables de 2, 5, 10 apprises l'an dernier... Il est assez grand pour trouver ce devoir "ridicule"... comment lui dire le contraire alors que je pense la même chose à ce sujet!

Ah mais par contre c'est sûr, qu'est-ce qu'ils se baladent tous les 2!!!!

Le programme n'est pas bon, soit, mais les enseignants sont ceux qui définissent les priorités dans leurs classes! Et j'aimerais justement "tomber sur" des maîtresses motivées pour mes enfants... hélas, depuis la 1e année de maternelle, que ce soit pour l'un ou pour l'autre, ce n'est pas le cas... sauf pour les arts plastiques, les spectacles, la pseudo-culture de chez nous (à savoir: locale, pas nationale surtout pas!)... il est vrai que l'apprentissage de l'occitan prime sur celui du français ou de

l'anglais, les danses occitanes sur l'apprentissage des mathématiques, les spectacles de jazz ou de marionnettes sur celui de l'écriture...

Heureuse que tous les enseignements ne sont pas pareils, mais malheureusement, ils sont bien plus nombreux que vous voulez bien le croire, ou est-ce une vision de mon esprit, alors que c'est pareil aux quatre coins de France?

Médéa, il y a 3 semaines en réponse à Ici l'Espagne

C'est bien, l'Occitan ...

Voilà une vraie culture, et de plus européenne, reliant le nord de l'Espagne, de l'Italie, au sud de la France, à la Bavière et même à certaines régions de Westphalie (Cologne et Aix).

Mais voilà, le jacobinisme a voulu que l'on taise les patrimoines locaux, que l'on les détruise, pour instaurer en lieu et place une unicité de raisonnement et de langage. Or, quel est le point commun culturel entre un Occitan, un Breton et un Alsacien ?

L'apprentissage de l'Occitan est important en Occitanie, comme l'apprentissage du Breton l'est en Bretagne. Ce ne sont pas des langues étrangères, justement, parce que ce sont les langues locales. Rappelons-nous, en passant, que l'Occitan était interdit d'apprentissage en Occitanie, alors que l'Arabe était enseigné dans l'Algérie (française) de mes parents ...

L'intéressant de l'apprentissage, c'est justement ... le fait d'apprendre. Et les gamins adorent apprendre. Ils apprennent de leurs parents, de leurs profs, de leurs copains. Mais ils apprennent toujours de ce qui est considéré par eux comme supérieur et respectable. Il est donc évident que si l'Education Nationale ne fait pas en sorte d'être respectable (dans ses programmes, ses structures, ses ressources humaines...) et bien l'échec viendra inévitablement. Pareil pour les parents, pareil pour les copains. Donc l'enfant doit être dans un environnement de qualité. Pour que l'enfant apprenne à lire, parents lisez aussi ! L'exemple est primordial.

Et Dieu sait qu'il est dur d'être exemplaire ...

Ici l'Espagne, il y a 3 semaines en réponse à Médéa

Je suis désolée, nous n'avons pas la même opinion sur l'apprentissage de l'occitan, mais là n'est pas le débat: je dis juste QU'AVANT d'apprendre la langue occitane, les danses et tout le tralala, ce serait mieux d'apprendre D'ABORD le français, les maths, etc... car avec ça, l'an dernier, TOUS LES ENFANTS AYANT PASSE L'EVALUATION NATIONALE dans cette école ont plus ou moins échoué car (mot dans le cahier de liaison à l'appui!) l'enseignante n'a pas eu le temps de le leur apprendre... et quasiment tout ce qui a été fait du programme sur ces matières, fut sous forme de photocopiés collés dans les cahiers en moins de 15 jours chrono, à la fin de juin!!! Si je m'en fichais ou si je n'avais pas pu l'aider, mon fils n'aurait pas eu son score, comme la plupart de ses camarades de classe (dont je ne blâme pas les parents: nombreux immigrés).

Alors la culture, pourquoi pas, mais les bases d'abord! C'est comme une maison: vous

peigniez d'abord les murs (inexistants) ou vous posez d'abord les fondations sur lesquelles reposeront les murs?

NB: je ne vois pas ce que vient faire la Bavière dans l'Occitanie... Y êtes-vous déjà allé(e)? Moi oui (j'ai la chance d'être polyglotte) et le "Plattdeutsch" bavarois n'a rien à voir avec l'Occitan... même ma grand-mère dont la langue maternelle n'a jamais été le français ne comprend pas le fameux "occitan" enseigné à l'école alors... quand on ne sait pas de quoi on parle...

Attention, ça n'enlève rien à l'apprentissage du Corse, Breton, Alsacien, etc... dans les régions concernées, de même que celui de l'arabe en Algérie (ce n'est pas la langue officielle du pays?)...

Denver, il y a 3 semaines en réponse à Ici l'Espagne
à peine stressée la maman;-)

Mainka972, il y a 3 semaines en réponse à Kri_sk
Je suis loin d'être d'accord avec toi sur le fond.

Lorsqu'on souhaite s'engager dans un débat sur l'apprentissage de la langue française à l'école et que l'on écrit trois lignes truffées de fautes, où est le crédit ?

Par contre, il est facile de relire deux fois son texte avant d'appuyer sur le bouton "send". Que celui qui ne l'a pas fait me jette la première pierre (électronique)

Lol

Le_petit_labrador, il y a 3 semaines en réponse à Kri_sk
oui mais regarde notre cher Fabian... c'est pas une faute de temps en temps, c'est 10 sur la même phrase

Blatavia, il y a 3 semaines
"Rien de nouveau sous le soleil..."

Il faut revoir les méthodes pédagogiques dans un premier temps et surtout apprendre aux jeunes professeurs que "c'est parfois bien de sanctionner"

Un 8/20 avec du travail est toujours mieux qu'un 15/20 non mérité...juste un avis

Diamantrose77, il y a 3 semaines
Mon grand-père, qui était né en 1900 avait dû quitter l'école à 10 ans pour travailler à la ferme.

Il écrivait sans faute, lisait très régulièrement et comptait parfaitement.

Personnellement, je suis entrée à l'école à la campagne. Nous étions une trentaine de "filles" du CP au certificat d'études, avec une seule institutrice, et, tout se passait parfaitement bien.

Mais MAI 68 et la méthode "globale" sont passés par là...et le résultat est consternant.

Sarah Martez, il y a 3 semaines

Bonjour

Je me permets d'intervenir dans ce forum, car je suis offusquée du fait que je constate partout des fautes d'orthographe qui dit-on s'apprend, mais paraît-il aussi que c'est inné de savoir écrire correctement.

Par contre si dans les écoles d'abord " on " redonnait goût aux enfants pour la lecture, si " on " prenait le temps d'expliquer et de corriger pertinemment leurs devoirs peut-être y aurait-il plus d'attention de l'élève.

Je suis déçue de l'enseignement primaire qui est la base de toute discipline.

Sarah.

Zaine, il y a 3 semaines

Je suis tout à fait d'accord avec Ici l'Espagne. L'école m'a abandonnée à une époque (Collège), Dieu merci ma mère n'a jamais lâché, ne m'a jamais lâchée. Je suis passée d'un avis de passage en 4ème techno refusé par ma mère à un doctorat. L'école ne fait plus son travail et si les parents ne sont pas présents c'est la mort éducative de l'enfant. Je suis abasourdie par le nombre de dyslexiques dont ma nièce fait partie. Elle est bien prise en charge par son collègue et je les remercie mais cette recrudescence ne serait-elle pas avant tout un problème d'enseignement ? Que vont-ils devenir ? Une baisse flagrante de niveau dans l'enseignement, un chômage croissant, le milieu scientifique en berne et la morosité ambiante n'offre pas de belles perspectives à nos enfants.

Marino_aile, il y a 3 semaines

Et que dire, des instits et des profs qui font des fautes d'orthographe. Malheureusement, c'est la réalité aussi et je trouve ça, inadmissible !!!

Alouette, il y a 3 semaines

L'orthographe s'apprend par la main, par l'écriture ; regardez les cahiers des enfants ! À la fin de l'année, ils sont trois fois plus épais qu'à la rentrée, nous achetons plus de bâtons de colle que de crayons ou de stylos. Les enfants n'écrivent plus à l'école, ils tirent des flèches, cochent des cases, et collent des feuilles photocopées dans leurs cahiers.

Commençons par interdire les photocopieuses dans les écoles, par donner des cours de français aux enseignants, à obliger les enfants à écrire dès le CP : les leçons, les énoncés des exercices, des phrases complètes en réponse aux énoncés ; et vous verrez, ces enfants-là sauront écrire correctement le français, sans fautes.

Il y a toute une génération sacrifiée, voire deux ou trois, en tout cas celle de mes enfants (24 à 15 ans) l'est et j'en suis profondément malheureuse. Mon amour de la langue française ne m'a pas suffi face à la pression sociale et mes enfants font autant de fautes que tout le monde (enfin, quand même plutôt moins que beaucoup, mais encore trop à mon goût).

Les écrivains publics ont du pain sur la planche !

feeldiscuss, il y a 3 semaines

C'est malheureusement un fléau... Je fais moi même partis des gens qui font pas mal voir

bcp de fautes d'orthographe, pendant très longtemps je m'en moquais parce que pour ma part le fond est plus important que la forme en quelques sorte.

Un texte sans faute qui ne dit rien sans faute ne m'intéresse absolument pas par contre un texte même avec des fautes qui raconte quelques choses de sincère ou d'intéressant me touchera et c'est celui-ci auquel je donnerai une bonne note!!

Pour ceux qui serait tenté de faire un raccourci entre immigration et orthographe je tiens à dire sans faire de généralité et j'insiste la dessus que ma mère qui est un peu plus agée que la prof citée fait bcp moins de fautes d'orthographe que moi, pourtant elle a étudié en Algérie encore colonisé à l'époque... L'enseignement a changé et l'orthographe est sans doute moins important qu'à une autre époque je le regrette parce qu'hier je me moquais de faire des fautes et aujourd'hui je trouve ça dommage parce qu'il n'y a rien de plus agaçant à mes yeux, voir honteux et surtout dans le monde professionnel de se faire démonter en pleine présentation power point devant 25 personnes parce qu'il y a une grosse faute qu'on ne pas attribuer à Mr faute de frappe... (c'est du vécu vous l'aurez compris...)

Ce qui est dommage c'est que même si la présentation était fantastique, ce que l'on retient c'est le fou-rire de 2 minutes sur cette malheureuse faute...

C'est juste un commentaire sans polémique...

Joséphine Awate, il y a 3 semaines

Nous vous en prions Messieurs les Ministres et hauts responsables de l'éducation scolaire, veuillez ramener la méthode radiophonique et syllabaire dans nos écoles et même collèges. Nos enfants en ont tant besoin. Ils regressent surtout en écrit (en dictée tout comme les rédactions et les dissertations).

- Ensuite, revoir la formation des formateurs qui sont les transmetteurs de cette langue.
- Revoir la méthodologie de transmission.
- Ré-initier la prise du stylo pour une bonne écriture claire et lisible.

Je suis dans le cas avec mon fils en classe de 4ème qui a de sérieux problèmes en français; j'ai dû faire appel à un enseignant pour le soutenir et le guider. Cela passe inaperçu chez certains parents et tuteurs, qui ne prêtent pas attention au travail de leurs enfants. Ils s'expriment bien en français et écrivent que des sons à la place des mots. L'ORTHOGRAPHE est bâclée. Alors, SOS A LA LANGUE DE MOLIERE !

Un second problème se situe au niveau des accords avec le participe passé et autres.

Mme Christine que votre voix, porte haut ce cri d'alarme que parent ou éducateur conscient devrait percevoir au plus tôt. Avancez, nous vous soutenons Christine pour le bien de la génération montante !

Mve Gabrielle, il y a 3 semaines

c'est bien beau de signaler de telles choses au primaire. Mais je pense qu'à ce niveau, la faute n'est pas aux enfants plutôt aux enseignants et aux parents. si le niveaux est si bas, il faut revoir le système éducatif, car la jeunesse est la base d'une nation. si ces enfants partent de leur maison au quotidien, c'est pour acquérir le savoir. ils extériorisent ce qu'ils ont reçu. les parents

démissionnaires et les enseignants sans vocation, sont en train de clouer les pauvres innocents.

Mve Gabrielle, il y a 3 semaines

c'est bien beau de signaler de telles choses au primaire. Mais je pense qu'à ce niveau, la faute n'est pas aux enfants plutôt aux enseignants et aux parents. si le niveau est si bas, il faut revoir le système éducatif, car la jeunesse est la base d'une nation. si ces enfants partent de leur maison au quotidien, c'est pour acquérir le savoir. ils extériorisent ce qu'ils ont reçu. les parents démissionnaires et les enseignants sans vocation, sont en train de clouer les pauvres innocents.

Mame Fatou, il y a 3 semaines

Bonjour,

De mon expérience, on parle français qu'à l'école de ce fait, je n'arrive pas à s'en sortir j'ai 39 ans et je suis assistante de direction et j'ai toujours des lacunes parceque mon niveau de français est mauvais... Je m'exprime mal et je parle mal faute de complexe et peur de faire des fautes.....

TATOU

Ici l'Espagne, il y a 3 semaines en réponse à Mame Fatou

Tatou, n'ayez pas honte: certains "pur français" parlent plus mal que vous et font plus de fautes que vous! Vous êtes encore jeune et on peut apprendre à tout âge! N'hésitez pas à essayer de progresser: ce sera toujours ça de gagné!

A l'époque, la lecture aurait aussi pu vous aider, mais de nos jours, on ne compte plus les fautes dans les articles, journaux et magazines confondus, ni même toutes les fautes que l'on trouve dans les livres... ne vous découragez pas pour autant et n'hésitez pas à demander de l'aide! Nous sommes deux assistantes, qui relisons et corrigeons nos collègues sur un "staff" de 14 personnes... certains ce sont repris en main... pour donner l'exemple à leurs propres enfants!!! J'ai donc un collègue de 55 ans qui étudie chez lui et.... le résultat est spectaculaire: il ne fait presque plus aucune faute!!!!

COURAGE!!!!

Ici l'Espagne, il y a 3 semaines en réponse à Ici l'Espagne

oups... "purS français".... et "Se sont repris ..."

Désolée....

Marycasm, il y a 3 semaines

Je suis d'accord mais qu'en est il des institutrices qui font des fautes d'orthographe! Je trouve cela décevant! Ma fille est au CE2 et elle a une maîtresse qui n'arrête pas de faire des fautes dans les énoncés de ses exercices! Est-ce normal?

09 Nadja Septembre, il y a 3 semaines

Lorsque j'ai passé le brevet (alors BEPC), une faute de grammaire dans une dictée notée sur 20 coûtait 4 points ! Aujourd'hui la dictée est notée sur 6 points au brevet ! L'Education Nationale a toujours eu le principe suivant : les élèves ne savent pas faire donc on ne leur fait pas faire. Au lieu

d'élever le niveau, de remédier aux fautes, on s'aligne sur le niveau et on conteste la notion de faute. J'ai eu dans ma classe une stagiaire en IUFM qui alignait les fautes au tableau que certains élèves lui corrigeaient, cela ne l'a pas empêchée de réussir son CAPES pratique de lettres. Comment ne pas baisser les bras devant un tel état de faits ?

Marycam, il y a 3 semaines

Ma fille a une moyenne générale de 9.45/10! Plutôt très bien et elle n'est vraiment pas mauvaise en orthographe ou en conjugaison. Mais c'est moi qui suis obligée de lui faire les cours à la maison et de lui expliquer à chaque fois le pourquoi du comment. Les instituteurs donnent des devoirs sans même expliquer les leçons. Tout leur est jeté à la tête et débrouillez vous. La dernière fois, j'ai passé 2 heures à lui expliquer le tableau de valeur du mètre avant de lui faire faire son exercice. La maîtresse a donné l'exercice et sans faire de leçon sur le sujet. Ma fille fonctionne dans le sens où si on ne lui explique pas pourquoi cela est comme cela, elle n'arrive pas à se l'imaginer. Comprenez le désarroi et l'impuissance de ma fille face à cet exercice. Mais à quoi sont payés les profs de nos jours? Ont-ils vraiment les compétences requises? C'est à se poser de réelles questions sur le système d'éducation en France!!!! Aujourd'hui, on essaie de nous faire avaler n'importe quoi afin que le gouvernement nous ait dans ses filets. Allez voir à l'étranger et notamment en Chine pour savoir ce que l'on pense de la France pays de la liberté et de la culture (1789)!!!!!!!

Guillas Isabelle, il y a 3 semaines

Je suis d'accord le niveau est très bas mais que dire d'une institutrice de ce2 qui ne corrige pas les fautes dans le cahier du jour, c'est aux parents le week-end de le faire. Et quand vous le faites remarquer celle-ci vous dit "j'ai 27 élèves fois le nombre de fautes, imaginez je n'ai pas que ça à faire" où va-t-on si même les instits en fin de carrière négligent leur travail. Pauvre France!!!

Herve, il y a 3 semaines

Il existe également un problème: il faut des résultats. (80% au bac...) et il faut que ces résultats soient les mêmes pour tous les correcteurs. Donc si un enseignant a des moyennes plus basses, qu'est-ce que l'on retient : c'est un mauvais enseignant alors qu'il faudrait retenir qu'il est simplement moins laxiste...

Melusina, il y a 3 semaines

J'aime assez lire tous vos commentaires. Les uns rejettent la faute sur les enseignants, les autres sur les parents, ou encore ceux qui la rejettent sur la société (en incluant, ce que je peux comprendre car un peu énervant en ce moment, les grèves et autres). Un beau bouillbouill.

J'ai une petite fille de un an et j'avoue avoir quelques inquiétudes, "réussira-t-elle, ou non"... (et encore qu'est-ce que la réussite???) . Bref, je pense que dans ce genre de débat, il faut bien voir qu'il y a trois acteurs, au minimum, l'enfant, les parents et les enseignants.

Ce n'est pas soit l'un soit l'autre le responsable, c'est un tout. Et chaque individu est unique. Il y a des exemples ci-dessous, qui montrent que certains parents ou enseignants ont tout fait pour l'amélioration de son enfant, ou élève, mais que rien n'y a fait. Si l'enfant n'a pas de prise de conscience ou d'intérêt pour ce qu'il fait, rien n'y fera. Après le pourquoi de ce désintérêt, je n'ai pas la prétention de connaître la solution mais tout ne vient pas que d'un seul groupe de personnes. Personnellement, je n'étais vraiment pas bonne en orthographe, je ne lisais jamais et j'étais souvent dans les derniers de la classe. C'est lors de ma 1ère année de fac que j'ai eu un déclic et depuis et bien je lis un livre par semaine, j'ai une bonne situation.... Je n'ai eu besoin de personne pour cette

prise de conscience. Je n'ai pas rejeté la faute sur mes parents ou les profs. Tout ça pour dire que l'individu joue beaucoup dans sa réussite (quelque soit son milieu social ou ses capacités).

Pour les arrêts maladies ou maternité (d'ailleurs je suis un peu choquée d'entendre que les profs n'auraient apparemment pas le droit d'avoir d'enfant, bref passons), il n'y en a pas plus ni moins que dans d'autres secteur. Là aussi il faut arrêter.

Et puis la plupart ont l'air d'oublier qu'il n'y a pas plus difficile que de gérer de l'humain. Certains ont du mal avec 1 enfant alors imaginez avec 30...Il faut là aussi arrêter de faire son malin et de se croire meilleur que les autres en disant apporter LA solution et de tout rejeter sur l'enseignant ou les parents. Je ne veux pas les défendre car en effet il y a des choses à revoir dans l'enseignement mais cela ne fait pas tout.

Je pense que la plupart des parents et des enseignants font ce qu'ils peuvent avec plus ou moins de réussite.

florian adjaho, il y a 3 semaines

Quand on pense que certains des commentaires ici sont bourrés de fautes, il y a de quoi être perplexe.... Le problème est bien plus profond et ancré qu'on ne le pense.

Annemariendiaye, il y a 3 semaines

il a tout fais raison, je suis avec lui

Institquicroitencore ;-), il y a 3 semaines

Vaste débat ;-)

Un problème d'éducation, une multitudes de points d'entrée et peu de possibilités d'agir... Et une grande complexité.

Cette enseignante à le mérite de soulever le voile sur cette problématique.

La solution je ne la possède pas, mais jeune enseignante, j'ai été très surprise de découvrir les freins qui sont mis à l'application de certaines remarques ou sanctions.

Un enseignant propose... l'élève et ses parents disposent. Lorsque les deux marchent dans en collaboration l'enfant progresse, ou surmonte ses difficultés.

Peut être que des professeurs des écoles ayant plus d'expériences pourront me donner des explications ou des conseils, mais voici quelques exemples qui m'interrogent :

- Un enfant ayant redoublé une fois dans le primaire ne peut plus redoubler, (Je conçois le soucis d'âge etc... mais j'ai eu un CM2 qui m'a sorti je m'en fiche, de toutes façons j'irai en 6eme. Vous le motivez comment ?) (Je ne valide pas le redoublement précoce comme une panacée, loin de là !)

- Les parents qui font des mots d'excuses pour des devoirs non-faits.

- 4 mois pour avoir un cahier de sciences présenté en classe le jour des sciences,
- Des enfants qui sont lâchés seuls face à leurs apprentissages une fois le CP achevé. "Tu sais lire, va faire tes devoirs !" Oui mais des devoirs ça se fait comment ? On mémorise comment ? On trouve comment la logique derrière une règle ? Le rôle de l'accompagnement parental est énorme.
- On supprime le système de notes, mais il faut évaluer les enfants... Croyez-vous qu'avoir des D est moins traumatisant que des points rouges, ou des 4/20 ???
- "Au début ma fille ne vous aimait pas." "Navrée, j'espère que cela a changé, mais je suis payée pour qu'elle apprenne, pas pour qu'elle m'aime !" Groupes, je vous assure qu'il faut le sortir ;-)

Les exemples sont très très nombreux. Je partage le point de vue de cette enseignante sur une génération de zappeurs. Ils ne voient pas l'importance d'aller au bout des choses, de faire des efforts pour en récolter les fruits. Mais ces enfants ont une excellente mémoire. Ils sont vifs et bien plus éveillés au monde que nous l'étions il y a ne serait-ce que 30 ans. Les générations d'aujourd'hui ne pourraient pas suivre l'enseignement "scolastique" de nos parents. Ils ont un droit de réponse que nous n'avons pas. L'autorité de l'enseignant est remise en cause ouvertement, donc pourquoi le respecter ? La tâche me semble bien complexe pour démêler les fils de cet enseignement "fourre-tout" ou l'on préfère taper sur ce qui existe que de s'attaquer à un problème à la fois pour l'améliorer.

Je suis également maman de trois enfants scolarisés de la maternelle à l'élémentaire. Des choses qui me font bondir tant sur le fond, que sur la forme j'en ai vu beaucoup. Mais jamais je n'ai remis en cause l'enseignant devant un de mes enfants. (Et pourtant : la géographie de l'Europe sur une carte de l'Europe des 11, Monaco n'étant pas une principauté, mais un territoire français, l'Allemagne avec une carte de la RDA et de la RFA, un petit garçon de 5 ans en larmes à 17H dans sa classe de CP devant sa maîtresse dans une flaque d'urine tellement la pression a généré une surcharge cognitive, des cours d'anglais avec des Good By, des verbes non corrigés, etc... ;-). C'est mon rôle de maman de passer derrière et de corriger, d'expliquer, ou de savoir laisser couler car au final à cet âge ce n'est pas vital, il reverra cela au collège (SIC)).

Oui le sujet est vaste et il attise les tensions.

Une chose dont je sois certaine, c'est qu'une classe est composée d'une mosaïque de petits individus, et qu'il n'existe pas une méthode unique et magique pour tous.

Ahouicmoa, il y a 3 semaines

On eu, euh, pardon, que dois-je comprendre?

Tant de palabres, pour expliquer ce qui est si difficile à mettre en pratique

G Papou, il y a 3 semaines

Sleon une édtue de l'Uvinertisé de Cmabrigde, l'odrrre des ltteers dnas un mto n'a pas d'ipmrotncae, la suele coshe ipmrotnate est que la pmeirère et la drenèire soeint à la bnnoe pclae. Le rsete peut êrte dnas un dsérorde ttoal et vuos puoevz tujoruos lrie snas porlbème. C'est prace que le creaveu hmauin ne lit pas chuaqe ltetre elle-mmême, mias le mot cmome un tuot

Calimero, il y a 3 semaines

A mon avis la méthode de lecture dite "globale" est en (grosse) partie responsable.

Avec cette méthode les enfants "prennent une photo" des mots selon le dire des maîtresses.
Cela se ressent dans l'écriture et se répercute sous forme du retard sur toutes les matières.
Les enfants retiennent que le début des mots.
La méthode de lecture dite "syllabique" était meilleure et a fait ses preuves.
Aujourd'hui j'apprends à lire à mon enfant avec cette méthode.

Rajoutez à ce problème de lecture vos arguments évoqués précédemment, et le résultat est là...

Institquicroitencore ;-), il y a 3 semaines en réponse à Calimero

Le problème me paraît plus être la difficulté à mettre une méthode en place et à lui permettre de générer des apprentissages que LA méthode choisie. Quelque soit le moyen proposé, si l'élève n'apprend pas, ne mémorise pas, ne rentre pas dans l'apprentissage, il y aura un soucis et des lacunes à moyen ou long terme.

Certes il y a des moyens plus pédagogiques et plus efficaces que d'autres. ;-)

PS : La méthode dite "globale" n'est plus appliquée stricto sensu depuis bien longtemps pour l'apprentissage de la lecture.

jérôme, il y a 3 semaines

L'orthographe est de toute façon beaucoup moins importante dans le monde du travail dominé par les anglicismes et le dynamisme twiterrien. On préfère de plus en plus un incompetent qui va brasser du vent en restant bien habillé à une personne appliquée mais plus discrète. En étant nuls en orthographe, je pense donc que ces enfants sont bien préparés à entrer dans le monde de l'hypocrisie, enfin, monde du travail.

Rizwana090, il y a 3 semaines

peut etre il a la maladie dislexia

Jean toutoune, il y a 3 semaines

Il suffit de lire les commentaires des internautes sur les "buzz" de Yahoo, ça fait peur.

Danièle, il y a 3 semaines

Une faute dans un texte, une affiche ça me fait hérissier les cheveux !! j'ai 65 ans donc la génération ou on apprenais l'orthograhe et où on faisait, en primaire, une dicter chaque jour. Maintenant on a l'impression que ça ne choque plus personne.

J'ai travaillé en tant que secrétaire durant toute ma carrière avec des patrons qui maitrisaient l'orthographe. Lorsqu'ils me faisaient remarque une faute, même une virgule mal placée, je me serais mise sous le bureau .. de honte !!! Il est loin ce temps ...

Marion, il y a 3 semaines en réponse à Danièle

Si les fautes des textes ou affiches vous font hérissier les cheveux, relisez donc votre commentaire avant de le poster et vous verrez que nul n'est à l'abri de faire une faute !

Ce ne sont peut être que des fautes de frappe mais dans vos 6 lignes, se sont glissées 4 fautes, dont 3 dans la même phrase !

Votre 2ème phrase n'est-elle pas mieux écrite ainsi : "[...] la génération où on apprenait l'orthographe et [...] faisait [...] une dictée chaque jour." ?

Personne n'est parfait !

Ludo, il y a 3 semaines

Les méthodes globales et semi-globales sont des actes criminels car ils amènent les enfants non-suivis par leurs parents dans une situation d'échec quasi-systématique. Ces méthodes, inventées par des universitaires complètement fumeux, doivent être strictement interdites et les enseignants qui les enseignent punis.

Ces méthodes sont d'autant plus stupides qu'elles annihilent totalement ce qui fait la force des alphabets occidentaux : leur simplicité. B et A font BA.

L'échec commence dès le CP. Ce qui devrait être simple devient une montagne infranchissable pour des armées d'enfants qui finissent chez l'orthophoniste. C'est une catastrophe nationale. Comment ensuite attendre des enfants qu'ils sachent écrire sans fautes s'ils n'ont même pas compris comment fonctionne leur langue ?

Enfin, une faute est une faute. Quand nous arrêterons aussi d'être aussi laxistes, nous arriverons peut-être à nous imposer une certaine rigueur, un certain respect des règles. Et ce phénomène se reproduit à tous les niveaux de la société : manque de respect des horaires, perte du sens de la responsabilité, disparition du goût de l'effort et de la rigueur. La remise en question touche l'apprentissage de l'écriture mais aussi TOUTES les règles sociales.

A B, il y a 3 semaines

J'ai trouvé 2 fautes d'orthographe dans ce texte!

selva, il y a 3 semaines

Heureusement, la méthode globale de lecture est maintenant interdite, on est repassé au syllabique. J'ai vu la différence entre mes 2 enfants, avec l'aîné, j'ai retravaillé à l'ancienne, et il lit bien, avec le jeune, je n'ai rien eu à faire, il sait très bien lire (il a 7 ans). Par contre, j'ai dû lui apprendre la place des lettres dans les interlignes pour l'écriture, ce qu'il n'avait pas fait en CP...

Au collège, mon aîné doit respecter une certaine discipline, et ses notes sont baissées si il y a trop de fautes ou une mauvaise présentation, je suis pour.

il n'y a pas que le contenu qui importe, la forme aussi, que ce soit en math, en histoire ou autre matière, les réponses doivent être rédigées dans un français correct.

Riolesnard, il y a 3 semaines

Si tous les enseignants pouvaient lire cela!!! je me bats contre le laxisme local, "on ne corrige que les fautes de la leçon en cours" donc le reste peut être un amas de fautes impossible à relire!! et pourtant je ne suis pas un dictionnaire vivant, j'essaie de corriger systématiquement ce qu'écrivent mes filles car l'orthographe et la grammaire c'est la compréhension d'un énoncé, d'une histoire... mais quand je vois des instituts faire le dessin du cœur pour "apprendre par cœur" et le sigle ? pour répondre aux questions et accepter toutes les abréviations ex, ortho, conj dès le CE1, je m'énerve contre eux car ce sont les mêmes (je ne parle pas de l'auteur ci-dessus mais de ceux que je côtoie) qui parlent des nombreuses fautes d'orthographe des enfants!!! J'ai moi-même confié mon enfant à une institut qui écrit reine avec 2 n et qui ne connaît pas les accords des adjectifs ni du passé composé!!!! mais j'habite dans un île où le public combat l'illettrisme d'enfants venant d'ailleurs et où on croit que le privé peut sauver les privilégiés (loin de là, ici le privé c'est juste une histoire d'argent!!!).

J'espère ne pas avoir fait trop de fautes de français et surtout pas flagrantes!!!

Blaise Christian81, il y a 3 semaines

Le français, matière transversale! Tout à fait d'accord. Pourtant, en dix ans d'enseignement des mathématiques au niveau collège, je n'ai pu trouver un collègue de français qui accepte de travailler avec moi. Pourtant les commentaires sur les programmes de mathématiques en 6e et 5e, indiquent clairement que "les mathématiques constitue un terrain privilégié de l'apprentissage du Français". La lecture de l'énoncé présentant une situation problème oblige à lire un texte en donnant au mot "lecture" son sens le plus plein : déchiffrer des mots, comprendre le sens des mots et donner du sens du texte.

En classe de 4e le programme de français traite du "texte argumentatif". L'écriture de la démonstration d'un résultat en mathématiques est un magnifique terrain d'application pour l'emploi du texte argumentatif.

Les élèves cloisonnent les enseignements mais ils ne sont pas les seuls responsables. Les enseignants ont leur part de responsabilité en s'opposant à la pluridisciplinarité. La disparition du corps des PEGC a porté un coup fatal à l'enseignement vécu comme un approche humaniste des connaissances.

pilou81

Thierry A Blanc, il y a 3 semaines

différentiation ou différenciation , j'ai un doute

Titidedee, il y a 3 semaines

Il est temps de se réveiller avant de devenir une copie de ce qui se passe ici aux USA (j'y enseigne la géométrie et l'algèbre); ou plus de 60% des élèves s'inscrivant dans des universités (4 ans) sont obligés de prendre des remédial classes en anglais, (65% en math..).

Les parents, les enseignants, les élèves, le gouvernement ont l'éducation qu'ils méritent. Si un anneau est cassé, l'éducation fout le camp. Mes élèves savent qu'ils doivent donner 100% de leurs capacités pour passer mes classes. Ils savent aussi que je suis là, avant les cours, après les cours pour les aider.

Gargantua_74, il y a 3 semaines

Moa ge konprand pa 2 koa vs parlés...

Jos, il y a 3 semaines

Les profs de français (et surtout les instituteurs) faut aussi beaucoup d'erreurs, il faudrait leur faire passer des tests d'orthographe lors des concours, au lieu de leur apprendre l'ancien français et d'autres bêtises totalement inutiles en cours...

Guilaine_rifaut, il y a 3 semaines

j'ai été passer ma certification en orthographe samedi ci (certification voltaire), résultats dans 15 jours inchallah. je vous encourage tous à la passer, c est toujours un + sur le CV. taper certification voltaire dans google

Joliefleur62, il y a 3 semaines

Je trouve inadmissible que les professeurs aujourd'hui ne sachent pas écrire sans fautes d'orthographe...et vont même jusqu'à ne pas corriger les fautes dans les devoirs des élèves !!! Ils mettent "A" ou "Très bien" quand la réponse est plus ou moins exacte sans prendre la peine de corriger l'orthographe, de faire un commentaire sur l'écriture,etc... Je corrige les fautes de mes enfants, et même celles des professeurs dans les exercices et mots de vocabulaire! Malheureusement, mes enfants ont peur de se faire gronder par le professeur si je fais un commentaire, ou alors me disent que c'est moi qui ne sais pas écrire correctement !!! Les enfants sont très respectueux de leur maître ou maîtresse et pensent qu'ils ont toujours raison, alors messieurs, mesdames, faites un petit effort, relisez vos copies avant de les faire apprendre par-coeur par vos élèves...!

iso, il y a 3 semaines

je suis très heureux de lire ce article. Il ya une déperdition générale de la langue française. Il est temps de remettre les choses en ordre y compris dans les anciennes colonies françaises. C'est lamentable de voir comme la jeunesse d'aujourd'hui s'exprime et écrit. Je suis ivoirien et je revendique haut et fort un retour à l'excellence en français.

Patrick Hoarau, il y a 3 semaines

J'ai appris à lire avec la Méthode Boscher. Soyons justes, j'ai REAPPRIIS : mon papa à moi s'était chargé du boulot et je savais lire et écrire couramment dès la 11e. Je reconnais que mon cas est exceptionnel mais il n'en demeure pas moins que cette méthode (rétrograde, passéiste, réactionnaire, etc,etc..) était EFFICACE. 60 ans après, je me souviens encore de la phrase illustrant l'apprentissage (ben oui ! faut apprendre quand on ne sait pas...) de la lettre "Q". C'était : "Qui a bu le verre de Quinquina". Et pendant ce temps-là, Claire Chazal et consorts continuent à proposer au gouvernement de "choisir entre deux alternatives". Ce qui fait 4 solutions. Mais ça ils ne le savent pas...

coraph, il y a 3 semaines

si aujourd'hui le taux d'échecs scolaires, de lacunes majeures en orthographe est aussi élevé,

c'est à cause d'un système scolaire déplorable. Bourrage de crâne, pédagogie minable, voilà ce qui attend les plus jeunes aujourd'hui. J'ai 17 ans et j'avoue avoir eu la chance de bénéficier d'un très bon enseignement dans une petite école, et l'orthographe c'est moi qui l'apprend à ma soeur de 12 ans. On veut faire de vos enfants des machines, en aucun cas des êtres épanouis!

belestevé, il y a 3 semaines

Effectivement, il en était de même autrefois pour les secrétaires et les journalistes à qui l'on demandait l'excellence dans l'orthographe (conditions d'embauche) alors qu'aujourd'hui n'importe qui peut taper sur un clavier et rédiger ses courriers sur ordinateur, ou encore entendre tel interviewé - ou journaliste - évoquer les 100 ZEUIROS de dépenses ou les 500 (h)euros - surtout pas de liaison car ainsi, on ne prend pas de risques. Quel que soit l'article que vous lisez dans n'importe quel journal, vous serez effrayés de constater le nombre de fautes d'orthographe !!!

Eric, il y a 3 semaines

Moi aussi je me bats depuis des années contre l'orthographe fantaisiste. La presse, les écrits des professeurs (même de droit !), les notices, les panneaux à usage public, les publicités....les fautes sont partout. J'en arrive à me dire que des générations sont perdues et qu'il faut s'occuper des enfants de 5 ans. Pour les autres, qui semblent effectivement trouver pénibles ou martiens les gens qui font des remarques sur l'orthographe, je pense qu'il est trop tard. On n'apprend pas le français correctement en 5 mn d'efforts par semaine mais en années de Bled, de dictées, de lectures suivies...avec des professeurs qui maîtrisent notre langue et qui aiment sa littérature.

Version moderne : Moi aussi je me bats depuis des années contre l'orthographe fantaisistes. La presse, les écrits des professeurs (même de droit !), les notices, les panneaux à usage public, les pubs....les fautes sont partout.....etc.

E.S, Paris.

Tiphysnet, il y a 3 semaines

CARREFOUR va obliger son personnel à suivre des " cours de français " , y compris ses cadres !

Le 2 eme budget de l'ETAT , après les intérêts de la Dette " sert à quoi : on se le demande vraiment !

Romuald, il y a 3 semaines en réponse à Tiphysnet

Le budget de l'Education nationale est de près de 60 milliards d'€.

Mais sur ces 60 milliards, 95% sont consacrés aux salaires du quelque million de fonctionnaires de l'Education nationale...

junior, il y a 3 semaines

Bonjour.

Je partage le sentiment de cette prof. Et je suis confronté à ceci tous les jours, surtout dans un contexte professionnel très technique, ou beaucoup de mes interlocuteurs ne soignent

absolument pas ni sa façon d'écrire ni sa façon de s'exprimer.

Étranger (pas de nationalité française) je prête beaucoup d'attention à comment j'écris, mon expression, ma grammaire, etc. Plus le temps passe, plus les nouvelles générations me font sentir que le temps que je passe à essayer de mieux écrire est une perte de temps ...

Citons deux cas concrets (et véridiques) :

Mon neveu, vers 10 ou 12 ans, me fait lire une dictée faite à son école et déjà corrigé par une institutrice (elle se reconnaîtra) à Villeneuve de Marsan (40190). Je constate une faute et je lui dit, me répondant mon neveu que c'était moi qui était dans l'erreur puisque son institutrice avait déjà donné son corrigé. La phrase était "... vous fessez ..." au lieu d'un "...vous faites...". Oui, j'espère que c'est plutôt un manque d'attention de la part de l'institutrice; il vaut mieux ça qu'attribuer ceci à de l'incompétence ! On en parle encore à Villeneuve ...

2nd cas : un jeune confrère (dans le milieu de l'informatique) avait un doute sur la quantité de "p" dans le mot 'application'. En plan de rigolade je lui suggère que moi, ayant le doute entre une ou deux 'p' j'en mettrais volontiers trois, on savais jamais. Ce qu'il fit sans y réfléchir. Nous sommes revenus après sur son texte, mais au premier abord il n'avait pas douté du tout.

Je n'ai pas les compétences ni les connaissances d'un enseignant, mais je pense que leur tache est perdu d'avance compte tenu de la situation actuelle ...

Greenspirit_334, il y a 3 semaines

ce qui me surprend dans ce debut de copie que l'on peut aprecevoir , c'est la note : AB .. je suppose que ca signifie assez bien. Quand on commence a considerer qu'un tel torchon merite la mention assez bien, c'est la fin des haricots

Guglo3, il y a 3 semaines
et la dyslexie?

Calimero, il y a 3 semaines

En 2010, le malheur!!! les méthodes globale ou semi-globale sont toujours là en classe préparatoire!!!

Est-ce juste? je pensais que cela avait changé?

corinne, il y a 3 semaines

je suis en accord avec le discours de l'enseignant quant à la copie de l'élève mise en exemple une question est à se poser : est ce que l'enfant n'est pas plutôt dyslexique car même le 5 du 25 septembre est à l'envers

jpeg, il y a 3 semaines

Oui et si les enseignants commençaient par corriger les leurs déjà. Quand on voit sur leurs prospectus, le nombre d'accord avec l'auxiliaire avoir qui sont défailants, on ne peut que comprendre les déficiences de nos cheres têtes blondes

MC75, il y a 3 semaines

Si l'école continue à laisser se dégrader l'emploi de la langue française les francophones ne pourront bientôt plus se comprendre. Il n'y a qu'à regarder sur internet. Le charabia de certains blogs est déjà presque incompréhensible! Et l'on peut légitimement craindre que la pensée qui est derrière soit aussi confuse que ce qui est écrit.

Rescatorix, il y a 3 semaines

En matière d'orthographe comme dans d'autres domaines, il n'y a jamais eu d'Égalité, pourquoi y en aurait-il aujourd'hui?...ce que nous pouvons malheureusement constater aujourd'hui est l'absence quasi totale de notion d'orthographe chez la majorité des jeunes. Le développement de "l'ante-culture" dû au mépris de la culture que certains veulent conserver en dépit des agressions de certaines "puissances" qui n'ont aucun intérêt à ce que l'homme soit cultivé, instruit, cultures ou le "savoir" est réservé à une minorité dirigeante, qu'elle soit politique, financière ou religieuse.

Si la culture occidentale n'est plus défendue par ceux qui sont concernés, n'est plus enseignée parce que passée de mode, l'occident pourra n'avoir plus qu'à apprendre un livre par cœur....et ce ne sera pas "mein Kampf".

Piaceresolehine, il y a 3 semaines

Pour moi faire des fautes d'orthographe cela ne relève pas seulement de l'enseignement et des parents.

Cela parle de la confiance en soi. J' ai moi même fais beaucoup de fautes et j' en fais surement encore et je sais que cela vient du fait que pendant longtemps je n'ai pas eu confiance en moi.

Personnellement je crois que la question est bien plus complexe qu 'on essaye de nous le faire croire. Je pense que c'est multifactorielle et de plus notre société est en plein changement et bien évidemment cela nous perturbe tous. Au lieu de se disputer essayons de trouver des solutions ou acceptons ce changement. Parce que entre nous nous pouvons faire des fautes d'orthographe et être très intelligent.

Zoubek, il y a 3 semaines

Incroyable.....

az, il y a 3 semaines

L'aînée de mes belles-filles est en CM1. Le niveau global de sa classe est faible. Il faut dire qu'elle n'a jamais fait la moindre dictée en dehors de la maison, n'écrit pas ses leçons puisqu'on distribue à tours de bras des polycopés, n'a jamais eu le moindre petit livre à lire en dehors de ceux qu'on lui achète...et la liste est longue.

Bref, la réussite possible (ou non) à l'école dépend finalement des (beaux-)parents plus que de l'école elle-même!

Question sorties, par contre je tire mon chapeau entre sortie cinéma le mardi, sortie rugby le jeudi etc, elle a parfois passé 2 ou 3 semaines d'affilée avec 1 seule journée de classe et des sorties le reste du temps! Incroyable, je me suis même demandé si les vacances ne servaient pas à étudier et l'école à sortir! Mais non, ça ne choque personne....

Rescatorix, il y a 3 semaines

....Vous parlez des mauvais enseignants, mais les "mauvais enseignants" d'aujourd'hui sont les élèves d'hier....et pas forcément les plus mauvais! Il y a eu volonté politique ou plutôt abandon politique de la langue Française ! compte tenu des connaissances en orthographe des élèves d'aujourd'hui, quelle sera la qualité des enseignants de demain?

Personne n'ose plus rien imposer à qui que ce soit ! comment imposer le "savoir" à ceux à qui on inculque le culte de l'ignorance depuis la naissance ? La Gaule m'inquiète.....

Baptiste, il y a 3 semaines

UN CRI d'alarme d'une PROF pour l'orthographe..!!..Mais ça fait au moins VINGT ans si ce n'est TRENTE que les parents d'élèves (NON... NON... Pas la FCPE... mais les parents qui ont des enfants à l'école et que la FCPE baillône..) sont consternés de voir que leurs enfants sont rendus illettrés par des méthodes d'apprentissage ahurissantes. Que nous dit donc, cette "courageuse" prof des écoles??? Elle constate que l'école n'apprend plus le Français...Et ce serait la faute à la société, à la télé comme dirait Monseigneur Philippe Meirieu. Christiane se rappelle de son BEPC... EH OUI.... Moi aussi... Et avec quelle méthose a t'elle appris à lire?? Certainement pas celle de Meirieu et ses disciples mais avec la bonne vieille méthode syllabique. Mais elle n'ose pas nous le dire... Oui parce que si on dit ça... on est dangereusement conservateur et bourgeois. C'est pourtant avec cette méthode syllabique que nous avons tous appris à lire, petits paysans qui n'entendaient que le patois dans leur famille, ou bien enfants d'immigrés espagnols, italiens, polonais qui étaient largement plus défavorisés que nos "jeunes" des banlieues. Si les enfants n'arrivent pas à maîtriser un minimum le français, aujourd'hui, ce n'est nullement parce qu'ils sont plus "bêtes" que nous, ou bien à cause de la société zapping, c'est parce que les METHODES apprises dans les IUFM sont dévastatrices. Mais AUCUNS de ces 68ards "modernistes" n'a jamais fait le moindre effort d'autocritique qui pourrait, un tant soit peu, amender cette FUNESTE METHODE GLOBALE. Et finalement, avec un peu de recul, ça se comprend très bien... La prise du pouvoir a échoué en 68... Alors il faut anéantir le système... L'arbre creux, aux racines pourries tombera de lui-même..Pour asservir le petit peuple, rendons-le illettré, incapable d'analyser les textes simples et incapable de prendre la parole. De plus, on dira, on fera croire partout que l'orthographe est une valeur bourgeoise qui ne servira à rien. Sauf que, dans les concours, ça compte bien quand même au final.. Et là... qui voyons nous qui raflent toutes les places?? Les enfants d'enseignants. Je ne me fais aucun souci pour la descendance de Meirieu (pas les labos... non.. je parle du grand architecte de la déconstruction de notre école, celui qui est aujourd'hui tout fier et fanfaronnant président du groupe Europe-Ecologie de Rhône-Alpes)

Catherine Aubert, il y a 3 semaines en réponse à Baptiste

Je suis complètement en phase avec ce que vous écrivez, et je souhaite

vous présenter la méthode que nous avons mise au point avec des bénévoles : parents, instituteurs (pardon, professeurs des écoles), mais ceux qui collaborent avec nous aiment encore se désigner eux-mêmes par le mot "instits". Ils récusent la méthode globale institutionnalisée en religion officielle. Sur ma sollicitation en tant que parent d'élèves (3 enfants) et d'autres parents nous avons fondé une petite association pour pallier aux errances du système académique qui fait que l'égalité des chances n'existe même plus dès l'entrée au cours préparatoire . Ce qui n'était pas le cas lorsque je fréquentais la maternelle à la fin des années 50. L'association KNACK (ce qui veut dire savoir-faire, tour de main , truc en anglais), s'est constituée sur l'idée de créer une méthode accessible à toute personne sachant lire et permettant d'apprendre à lire à un enfant en le faisant dessiner et en écrivant pour lui sous sa dictée. Au fur et à mesure des années un matériel a été mis au point qui a mis les enfants au centre de leur apprentissage. Il va prendre la forme d'un magazine en 2011. Si cela vous intéresse ou si vous avez envie de vous impliquer dans l'association écrivez nous sur : ed.lolali@yahoo.fr

A bientôt peut-être, car nous sommes toute une bande de futurs retraités qui ne baissent pas les bras devant la conspiration néolibérale.

Catherine

Evelyne_bn, il y a 3 semaines

Cela n'a rien d'étonnant quand on voit la gravité de certaines fautes d'orthographe faites par les enseignants (primaire ET secondaire) .

Thaliebenamara, il y a 3 semaines

Les parents ont aussi un rôle à jouer. Nous avons une fâcheuse tendance à tout attendre de l'école. A notre niveau, nous pouvons leur donner le goût de la lecture, avoir la curiosité de chercher un mot nouveau dans le dictionnaire, apprendre l'orthographe de manière ludique (copier la liste de courses, faire des dictées à tour de rôle....) Les parents ont démissionné de leur rôle éducatif.

Gargantua_74, il y a 3 semaines

"This comment was flagged for review." Tatatatata... Y a pas de liberté d'expression sur YAHOO... C'est pareil sur LCI... Allez hop j'me casse d'ici, moi et mes fautes...

Coup de gueule contre "Raoulrules2000" que je cite: "Qu'est-ce que je peux faire contre ça et contre des familles si bêtes ?"

Un prof comme vous vous prétendez être ne devrais JAMAIS dire que les parents et les élèves sont bêtes... J'ai eu un prof tel que vous, 68ard à la manque... Je lui cracherai bien à la tête maintenant, vu qu'à 12 ans il avait dit à mes parents que j'étais un ÂNE... Moi l'âne qui a eu mention au BAC quelques années plus tard...

Vous devriez démissionner de votre poste, puisque vous prenez les enfants et les parents pour des idiots..! Vous fatiguez plus à la tâche mon cher! Quid des gamins qui croyaient que les poissons étaient carrés (et y a un moment de cela non???)..?

Cessez avec votre science infusées, elle tourne à l'amer maintenant... Vous ne faites pas partie de l'élite mon cher..!

Té... De toutes façons mon comm sera censuré, je préfère aller sur lepost.fr!!!

azertyuiop-là, il y a 3 semaines

Bonjour,

message à "ici l'Espagne" : "fachiste" non ; fasciste... on ne dit pas falangiste, je crois / message à "Faust" : les grèves, responsables ? Oui, bien sûr, et les Roms aussi ! Beaucoup d'interventions pour signaler les fautes. Certes, vu le sujet, mieux vaut être impeccable.

On peut sans doute pointer du doigt les différents systèmes et programmes qui se sont

relayés au fil des ans sans plus d'efficacité, le manque drastique de personnel enseignant dans les classes (dégraissage du mammoth), le manque de formation de certains qui sont envoyés "au feu" sans être préparés... etc, etc, etc.

Mais finalement, la paupérisation (effective et aussi intellectuelle) de notre société modèle -où l'apprentissage d'une matière n'a plus qu'une valeur de réussite professionnelle et non de connaissance personnelle à des fins d'épanouissement, où les média omniprésents sont les premiers à colporter des fautes de langage alors qu'ils devraient être exemplaires (et je n'évoque pas nos "élites" politiques), où le multiculturalisme (donc le multilinguisme) est une chance et non un danger à condition que les bases communes soient réellement partagées- tient peut être à des priorités laissées au profit, à la compétition, aux études "utiles & efficaces", à l'immédiateté, à la primauté de la notion de plaisir sur celle de bonheur (que de grands mots, voire gros).

Les langues appartiennent à ce que l'on appelle "les sciences humaines"... Celles-ci ne pèsent pas très lourd sur le marché du travail, pourtant, ce sont elles qui façonnent ce que l'on appelle "culture".

Fuvia, il y a 3 semaines

Une maîtresse d'école qui passait du temps le soir après la classe à nous expliquer l'orthographe avec une patience infinie. Des professeurs de collège qui faisaient de même etc ... Nous étions des élèves heureux d'apprendre le français et de pouvoir rédiger une rédaction que nos professeurs avaient plaisir à lire.

Nous avons le respect des autres mais surtout de nos professeurs ...

Grâce à tous ces professeurs j'ai aimé la poésie et voici ce que j'écris et compose actuellement :

Quand l'oiseau viendra se poser
Sur ton épaule ma beauté,
N'oublie pas de lui proposer
Ton amour pour l'éternité ...

Poème composé pour une petite fille de 10 ans ...

Que j'aurais tant aimé vivre au temps de Victor Hugo etc

Fulvia

Gérard, il y a 3 semaines

keske j'peu dirrrre de plusse.....mdr.....non..pas très drôle tout ca..pour ne pas dire pas du tout...

J'ai 64 ans et très jeune j'étais nul , voire plus en orthographe , puis un jour , mon nouveau Professeur de Francais s'est occupé de moi (trop pour mon gout à l'époque..) et en l'espace d'une

demie année scolaire , je suis passé de 25/30 fautes par pages à souvent un total proche de zéro...donc.....c'est possible (enfin c'était..)

ce qui me gene encore plus actuellement , c'est d'etre forcé de réfléchir pour comprendre ce que je lis !!!

Bon courage à tous , professeurs..parents...

ps: il manque dans ma réponse quelques accents et autres cédilles..mais j'ai un clavier Croate et ne dispose pas de toutes les subtilités de l'orthographe francais

xtineal, il y a 3 semaines

Chère Madame,

J'ai un fils dyslexique. Il a beaucoup de mal en orthographe mais s'accroche tous les jours en écrivant, en lisant un peu plus que ses collègues de classe. Il s'améliore alors quand j'entends le zéro faute, permettez moi de vous dire que c'est une belle illusion pour lui ALORS qu'il connaît le contenu de sa matière!

finn, il y a 3 semaines en réponse à xtineal

Tout à fait d'accord, et croyais moi il aura besoin de vous face aux enseignants acharnés qui ne connaissent rien aux dyslexie, dysphasie et j'en passe. Les enseignants disaient à mes parents, elle va faire une filière techno (secrétaire...) elle est trop nulle en orthographe, mes parents ont toujours cru en moi... Je suis Docteur en Psychologie trilingue et bosse comme chercheur pour une grosse boîte de téléphone portable, alors ne vous découragez pas et des zéro en orthographe ce n'est pas l'essentiel dans la vie il y a plus important. Quand on voit comment notre président parle anglais on se demande comment peut-il être président..... bref tenez bon et bonne chance pour votre fils!

Papadiaby, il y a 3 semaines

on eu, faute d'orthographe, s'ecrit on eut.

Fethi nouri, il y a 3 semaines

dans certains pays du Maghreb qui ont collé leurs systèmes d'éducation sur celui de la France,on a le même constat et ça me fait peur, moi qui croyait envoyer mon enfant poursuivre ses études en France

d'ici la peut être les choses vont évolué dans le bon sens

Jairarementvuça, il y a 3 semaines

En premier lieu , il faut incriminer le "pédagogisme" qui règne sur la profession depuis quarante ans. Cela continue encore de nos jours avec la forte influence de certains syndicats (SNUIPP , SE) pour ne pas les nommer , qui feraient mieux de défendre les droits de leurs adhérents plutôt que de faire de la pédagogie. Les enseignants doivent passer leur temps à trouver des raisons à leur enseignement , rédiger moult projets et "motiver" les enfants par des "séquences " alléchantes , comme des publicitaires qui essaient d'attirer les consommateurs . C'est bien cela , ils forment non plus des citoyens épris de travail (mot tabou) bien fait et de connaissances mais de parfaits petits consommateurs qui pourront s'insérer dans la mécanique bien huilée de la croissance (hors de la croissance , point de salut!). J'ai été professeur des écoles pendant 42 ans et j'ai subi les absurdités de ce système , j'ai constaté les ravages qu'il opérait , je me souviens d'une inspectrice

(plutôt humaine par rapport à d'autres...) qui m'avait demandé en début d'année quel était mon projet de classe, je m'étais mordu la langue pour ne pas lui répondre : apprendre à mes élèves à lire , écrire , compter , mais j'avais fait comme tous mes collègues pour ne pas m'attirer les foudres de la bien pensance pédagogique , j'avais inventé un pseudo projet pour être tranquille et continuer à faire mon travail de la manière dont l'expérience et les résultats m'avaient convaincu d'effectuer. En ce qui concerne l'orthographe , je suis persuadé que c'est un travail régulier et quotidien qui peut porter ses fruits et non des séquences irrégulières plus ou moins motivées par je ne sais quel projet fumeusement concocté . Ces dernières années , j'ai expérimenté avec un retour très positif la dictée quotidienne de quelques lignes ainsi que deux verbes à apprendre chaque soir (en précisant les temps et modes). Bien sûr , ces méthodes ne sont pas très innovantes pour certains conseillers pédagogiques qui s'extasient devant des leçons spectacles (je pense en particulier à l' un de ces conseillers pédagogiques qui s'était empressé de faire ce "travail" pour ne plus être devant les élèves et faire étalage de grands mots pédagogiques pour épater les enseignant(e)s débutant(e)s). L'école d'aujourd'hui est pleine de ces petits ayatollahs qui appliquent à la lettre ce qu'on leur a appris au mépris des résultats déplorables que leur "pédagogisme" coupé de la réalité secrète. Il faut bien du courage aux enseignants soucieux de faire progresser leurs élèves pour effectuer un travail efficace malgré la réunionniste aiguë instaurée dans beaucoup d'écoles , le travail en "équipes pédagogiques" où ils ont du mal à faire entendre une musique différente de la magnifique pédagogie ambiante , les élèves formés aux méthodes laxistes qui ne leur demandent pas beaucoup d'efforts car , c'est bien connu , quand leur niveau est insuffisant , c'est toujours la faute des enseignants. Pour ma part , j'ai toujours aimé ce travail mais j'avoue qu'il me tardait d'arrêter , ces dernières années devant tant d'inconscience et de décalage avec la réalité .

Val 67, il y a 3 semaines

Bravo, chapeau, je suis très heureuse d'avoir pu lire cet article, en effet on en a besoin de ce monde qui "zappe" de plus en plus de choses. C'est malheureux mais c'est la réalité de plus en plus jeunes oublient et ne soucient d'écrire un texte sans fautes. Je trouve scandaleux que nos politiques détruisent de plus en plus le système scolaire et osent faire de "grandes phrases" alors que ce sont les premiers à faire des fautes montres quand ils font leurs commentaires qui n'ont ni queue ni têtes!! Par exemple, pour citer se tromper entre le mot "INFLATION" et "Fellation" pas mal la blague, par un de nos ministres!!!!!! C'est honteux, alors qu'ils ont soit disant fait de grandes études !!!!!!!!!!! Alors comment veulent-ils nous faire croire eux-même faire baisser "l'inalphabétisation" en France!!!

Simonelepers, il y a 3 semaines

Soit, les "instructions" de 2008 ont remis au goût du jour les acquis de base. Mais....

Avec plus d'élèves dans la classe

Plus de matières à enseigner,

Moins de professeurs pédagogiquement formés à ces classes primordiales...

Plus de handicaps et moins d'assistants de vie scolaire formés à ce travail délicat.

Des congés de longue durée pris en charge par du personnel non qualifié.

Des semaines de 4 jours.

Des jeunes professeurs des écoles qui sortent de la Fac sans formation pédagogique

Et des parents inconscients , débordés ou obtus pour la plus grande majorité .

De qui se moque-ton?

Madcowscorp, il y a 3 semaines

Ca me rappelle un film que j'ai regardé récemment : Idiocracy.

Dans un futur pas si lointain, la population de la Terre (enfin là c'est aux USA) est devenue débile, illettrée, complètement incapable de gérer son environnement, avec un président élu parce qu'il est "cool" lol!.... C'est un film à voir parce qu'il peut assez peu prophétique!!!... hélas.

Fred, il y a 3 semaines

C'est triste...car ce n'est ni de la faute des enseignants, ni de la faute de l'école et de l'éducation nationale, ni de la faute des pseudo-pédagogues de l'IUFM. En fait j'ai trouvé c'est la faute de pas de bol...toujours lui....lui qui a voulu amener 80% de gens au baccalauréat, lui qui a dénommé baccalauréat le moindre diplôme, lui qui a menti à des générations entières depuis le milieu des années 80 en donnant des consignes de plus en plus laxistes au président de jury de baccalauréat...

Regardez les professeurs qui se sont insurgés contre ce système (les bretons notamment et pour un normand défendre la Bretagne se passe de commentaire) qui lors des évaluations nationales sortent du lot. Oui ils ont résisté au hare krishna soucieux de tester à grande échelle leur incompétence et de leur expliquer comment transmettre le savoir...aujourd'hui comment pouvons nous parler d'un savoir ou de compétence lorsque nous ne sommes même pas capables de comprendre la signification d'un mot ou d'une phrase.

Allez Messieurs les idéologues, vous avez réussi votre pari...finalement...dominé plus aisément le monde en créant des générations d'ersatz qui n'ont pas les clés pour accéder plus haut....malheureusement pour vous et avec votre vue étriquée vous ne verrez pas les retours de bâtons.

Je vous maudis car vous continuez de vous répandre en rythme scolaire, vacances, sommeil des jeunes, devoirs du soir....et je maudis encore plus ceux qui vous prêtent une oreille attentive....

Aujourd'hui j'ai des amis feux CPPN (Classe de demeuré soit disant dans les années 80) qui réussissent et réussiront toujours mieux que ceux dont vous affublez de titre comme Master I et Master II.

Alors messieurs les bonimenteurs, rentrez chez vous et occupez-vous de vos enfants et plus des nôtres et revenons aux choses sérieuses.

Yolaineherbert, il y a 3 semaines

Je suis convaincue que la langue correctement écrite s'apprend très jeune et que le travail à ce sujet devrait être quasiment terminé en fin CM2.

Quand on a cette connaissance de base, peu importe que l'on écrive, pour plus de rapidité des SMS.

On n'oublie pas les règles de grammaire et d'orthographe.

Nous sommes très nombreux à témoigner de cela.

On comprendra enfin un jour que les apprentissages de base, compter, écrire, lire, se font très jeunes, et restent en mémoire comme automatismes, jusqu'à la fin de la vie. Yolaine H.

Apocope, il y a 3 semaines

éh biain moua je ne fé kasi jamai de fôte d'ortogrrafe , je travaye , je travaye pour avouar un résulta !

Ici l'Espagne, il y a 3 semaines en réponse à Apocope

En effet, au moins une faute par mot, c'est impressionnant, surtout si vous travaillez pour obtenir ce résultat: on croirait à une blague, à vous lire (ou plutôt, en essayant de déchiffrer votre message).

"Bescherelle", "Bled", "méthode Borscher", "dictionnaire" sont des "armes" efficaces pour vous améliorer, si réellement vous le souhaitez.

BON COURAGE!

Wilk, il y a 3 semaines

On comprend très bien l'inquiétude de cette professeure; les jeunes d'aujourd'hui accuse bel et bien un certain dérapage dans les production de français. Bienvenus ces conseils qu'elle a prodigues aux élèves.Nuls seraient ces conseils sans quelques propositions a l'Académie Française (A). Le genre des noms , le régime et la conjugaison de certains verbes posent de problèmes et donnent de tracas. Il revient a l'AF de changent quelques règles comme l'Académie Canadienne de langue française l'a fait..

finn, il y a 3 semaines

Il serait peut être bon également de revoir la langue française et de l'écrire plus simplement... Bac plus 10, dyslexique toute ma vie l'orthographe a était Mon cauchemar, mon remède, mais heureusement, ce n'est pas le plus important je suis docteur en Psychologie et bosse pour une grosse multinationale en tant que chercheur! ma solution: partir à l'étranger parler couramment l'anglais, l'écrire et fuir cette langue illogique!!!! qu'est le Français... et mes enfants parlerons le Finnois langue Phonétique. I wish I was born there!!!!... pour les enfants qui utilisent l'ordinateur (merci de ne pas dire PC) au moins il y a le correcteur d'orthographe automatique qui peu finalement réduire voir même aider à faire moins de fautes.

Micmac Legendre, il y a 3 semaines

Professeur de Lettres en collège pendant de nombreuses années, j'ai pu constater avec effroi la chute du niveau en orthographe et en grammaire : mais que dire quand on entend un inspecteur déclarer : "Quelle importance si un élève de 3ème ne connaît pas la règle d'accord du participe passé avec avoir ?"

La chute du niveau en expression écrite est tout aussi dramatique : les élèves peinent à utiliser un vocabulaire précis, et l'explication de texte se résume souvent à une " traduction ".

Kumbaya2406, il y a 3 semaines

Tout à fait d'accord avec tout ce qui a été dit. Malheureusement, il n'y a pas de solution miracle. En tant qu'enseignante, on me demande surtout d'étudier des textes et, si je fais faire une dictée par semaine, on me le reproche (il faut, il est vrai, penser aux enfants dyslexiques qui sont pénalisés et penser au programme). Si j'applique strictement le barème établi pour les fautes, nouveau scandale. Que dire quand on nous demande de sanstionner toutes les dix fautes? Donc, il y a déjà un problème au niveau des directives ministérielles.

Il vrai aussi qu'il peut m'arriver (rarement) de faire des fautes lors de la correction, mais que dire lorsqu'on trouve en moyenne une quarantaine de fautes par copie? De plus, à force de voir les fautes, il m'arrive moi-même de douter de l'orthographe d'un mot (je pense que c'est compréhensible au bout d'une trentaine de copies, la fatigue aidant).

D'autre part, même si je suis prête à tout pour aider mes élèves et leurs parents (merci les bons vieux moyens mnémotechniques) en leur donnant des conseils (refaire la dictée, lire,...) je ne peux rien faire lorsqu'on me demande s'il semblerait judicieux de raccourcir le temps passé devant l'ordinateur et s'il faudrait que l'enfant fasse des phrases entières (pas en langage SMS) lorsqu'il écrit sur MSN. Venu de la part de parents de sixième, je dois avouer que j'ai été assez surprise.

Si chacun y met du sien (parents, enseignants, enfants,...), il y a moyen de rétablir notre orthographe si chancelante.

Juxanet, il y a 3 semaines

nos enfants ont le niveau que l'école leur apporte.

Le laxisme vient surtout des enseignants.

J'ai 4 enfants scolarisés, je me bat au quotidien contre les fautes d'orthographe, mais les enseignants autres que ceux de Français ne veulent plus corriger les fautes à travers les copies! à qui la faute!

effectivement il faudrait remettre le français et la mathématique au premier plan, mais l'école d(aujourd'hui préfère célébrer la médiocrité en notant des matières telles que le sport, le dessin, la musique, la vie scolaire etc etc

Alors nos enfants passent d'année en année avec des moyennes de 16/20 qui ne correspondent plus à rien.

A qui la Faute ??????

Médéa, il y a 3 semaines en réponse à Juxanet

Noter le sport, le dessin ou la musique ne sont en rien l'expression d'une médiocrité, car cela voudrait dire que Michel Ange, Mozart ou Platini ne serait que des gens médiocres.

Par contre, tout noter permet peut-être de savoir en quoi l'enfant peut être talentueux. Demandons-nous à Mozart d'être bon en math ?

Tout est notable, et tout est lié. Un sportif qui n'est pas bon en math ne sera pas bon en stratégie. Un matheux pas bon en sport n'aura peut-être pas le goût des défis. Le gros défaut de l'EN est aussi d'appliquer le cloisonnement des matières, sans explications annexes. Qu'est-ce que l'Histoire sans les Religions, la Philosophie et l'Economie ? Qu'est-ce que l'Economie sans la Sociologie, la Psychologie, les Maths ? Qu'est-ce que la Sociologie sans l'Histoire, la Religion, le Folklore ? Et qu'est-ce que l'Ecole et l'Enseignement sans le Français ... ?

Le_petit_labrador, il y a 3 semaines en réponse à Juxanet

alors qu'il y a 10ans, mes profs de math nous retiraient des points pour les fautes d'orthographe...

j'ai déjà évité des 100% en math à cause de ça

ProfSVT, il y a 3 semaines en réponse à Juxanet

Je suis bien d'accord :

je suis prof de SVT et je pense que le seul moyen d'amener les élèves à faire un peu attention au français, ce serait de compter des points pour l'orthographe et la grammaire, aux épreuves de Brevet et Bac, dans TOUTES les matières (je suis prof de SVT).

Evidemment ça demanderait des profs capables de corriger, ce qui (et là aussi je l'ai constaté) n'est pas toujours le cas. Et cela demanderait un effort.

J'ai souvent des collègues (parmi lesquels des profs de français du lycée) qui me disent 'ce n'est pas notre travail que de corriger les fautes de français'.

Je ne parle même pas de la tête qu'a fait mon inspecteur quand j'ai eu l'audace de m'étonner que le français ne soit pas du tout pris en compte en SVT (même dans les épreuves de "rédaction scientifique").

Alors moi j'essaie - quand même - de le faire dans mon coin, mais j'ai souvent l'impression de ramer à contre-courant, et je passe pour une tortionnaire auprès de certains élèves et de leurs familles (qui ne se gênent pas pour m'attaquer à ce sujet ; une chance, d'autres sont un peu masos et en re-demandent, ça fait une moyenne XD).

Tout cela pour dire que la résolution des problèmes d'orthographe est essentielle mais risque de demander beaucoup de remise en question de la part d'un certain nombre de personnes...

Mazesimplice, il y a 3 semaines

la baisse du niveau en français ne concerne pas la seule europe, meme l'afrique est concernee, et a mon avis la sanction n'est pas mauvaise en soit, il faut seulement eviter les sevens corporels et revenir a la vieille colle qui consistait a recopier 100 fois le mot mal ecrit. c'est bon pour la retention.

Schmitmartial, il y a 3 semaines

Bonsoir,

Je suis enseignant en collège (Education Musicale & Chant Choral) et j'avoue que la part qu'on accorde au français devient de plus en plus ridicule... Jusque là, j'avais vraiment à coeur de souligner les erreurs aux élèves, tant à l'oral qu'à l'écrit et je me suis toujours efforcé de faire en sorte qu'ils apprennent à s'organiser (tenue du cahier, souligner les titres d'oeuvres...)

Il y a peu de temps, mon inspectrice m'a indiqué que c'était louable mais que nous n'étions pas professeurs de français (avec une seule heure de musique hebdomadaire), bref, les chants à compléter et la prise de note... plus indispensable pour nos gamins en 2010! D'autant plus qu'on nous demande d'enlever les tables, bref de ne plus faire écrire afin de profiter pleinement de l'heure pour "vivre" la musique...

Sur le fond, j'avoue que ça me paraît assez judicieux, sur la forme ça me gêne de ne plus faire écrire, de ne plus corriger les fautes, de ne plus apprendre à nos élèves à tenir un cahier comme il se doit...

La société change, parfois ça fait un peu peur... Mais il convient toutefois de reconnaître que nos bambins s'ouvrent à de nouvelles COMPÉTENCES (c'est un mot très à la mode): l'informatique, les Arts... Ce qui part encore d'un bon sentiment, même si les moyens pour mettre en oeuvre tout ce joli programme ne suivent pas, comme souvent...

Bref, à tous mes collègues, du 1er ou second degré, courage, je crois qu'il faut accepter que l'Education change, mais conservons nos valeurs et nos idées afin que les élèves sachent au moins écrire correctement, merci!!!

Mikelecap, il y a 3 semaines

Bonjour à tous. Ne serait-ce pas "différenciation" plutôt que "différentiation"? Mais je peux me tromper. Néanmoins, je suis d'accord avec l'auteur mais il ne faut pas oublier le rôle des parents dans l'éducation et l'apprentissage de l'enfant. Ce sont eux qui doivent apprendre aux enfants qu'il existe des règles et qu'on ne peut pas les ignorer, y compris dans la langue française. Et loin de moi l'idée de rejeter la faute sur les parents! Notre société permet de moins en moins de passer du temps près de nos enfants (horaires décalés, temps passé dans les transports en commun, familles monoparentales...). Internet permet aux enfants, quoi qu'on en pense, de lire, d'être confronté au vocabulaire. Et le moins que l'on puisse dire c'est que le vocabulaire et la syntaxe ne sont pas toujours correct. Même dans les articles de journalistes de journaux reconnus! Même aux journaux télévisés la syntaxe perd de sa rigueur! Et pourtant tout est écrit sur un prompteur et certainement, du moins je l'espère, relu avant la diffusion. Cette prise de conscience doit être plus globale à mon avis. En espérant ne pas avoir commis trop de faute! lol

T27, il y a 3 semaines

Quand on voit comment parlent certains enfants et surtout les ados cela fait peur. Mais le plus grave c'est qu'avec les téléphones portables et surtout les SMS rien ne pourra s'arranger. L'orthographe n'existe depuis cette écriture raccourcie et la conjugaison et la grammaire n'ont plus leur place. Je plains les instituteurs (trices) et les professeurs de français. Bon courage à eux

atlantica, il y a 3 semaines

Né en 1968, il me semble qu'en fin de primaire déjà je savais parfaitement écrire. Cela ne paraît plus vrai aujourd'hui. Pour quelles raisons?

- évolution des modes d'apprentissages proposés (j'ai vu pour mes enfants des livres qui ne m'auraient pas aidé, si j'avais du apprendre avec eux).

- enfants qui ont changé, notamment les enfants en difficultés, c'est à dire enfants dont les troubles d'apprentissage ne sont pas pris en compte par les instituteurs qui ne sont pas formés pour cela: dyslexiques, dyscalculiques, dysgraphiques, dysorthographiques...

- enseignants qui ont changé: depuis 3-4 ans il m'arrive de corriger les photocopiés remis par les instits: une faute par ci, une autre là (et je ne parle pas de la qualité du support remis au gamin: photocopie de photocopie de photocopie... il vaut mieux que les enfants aient les yeux en face des trous, ce qui est de moins en moins le cas).

- absence ou démission des parents

Ibrahimi, il y a 3 semaines

Titre l'article avec le mot "prof" au lieu de "professeur" est déjà un symptôme de l'étendue de ce mal sournois détruisant à petit feu une langue jadis si riche en subtilités élégantes.

Signé: Un étranger n'ayant jamais vécu hors de son pays qui n'est ni la France ni un pays francophone.

Ibrahimi.

Pentatonic, il y a 3 semaines

De nos jours, à partir du collège (voir dès le primaire), les jeunes doivent faire un choix ; Passer l'essentiel de leur scolarité en étant populaires auprès de leurs camarades ou alors être taxés de sales intellectuels et subir les brimades physiques et psychologiques de leurs petits camarades attardés et populaires (Catégorie précédente). Conclusion : être un abruti, c'est tendance chez les pisseux et rien n'y changera, c'était déjà le cas il y a 10 ans et ça l'est toujours actuellement et cela le restera.

moi, il y a 3 semaines

Arrêtez d'en vouloir aux profs, instits.... Enlevez donc les portables, facebook, internet et que les parents s'occupent bien de leur progéniture. Fautes aux parents et aux enfants qui en profitent. Certes certains profs ont du mal à faire face devant ses problèmes mais encore faudrait-il qu'ils aient les moyens de contrer les lacunes des élèves face au fléau SMS.

Lhom, il y a 3 semaines

il faux pas exagéré non plus ! le niveau de l'orthographe est loin d'être si mauvais qu'on veut nous le faire croire !

Bradley_1_fr, il y a 3 semaines

interdire le mode sms sur les téléphone portable de même que sur internet!

Darkbot, il y a 3 semaines en réponse à Bradley_1_fr

La conjugaison du verbe interdire se passe de commentaire

after all, il y a 3 semaines en réponse à Darkbot

Il faut juste lui interdire (puisque c'est un verbe du 1er groupe) de faire des commentaires... Je ne parle même pas de la règle des accords du GN "les téléphone portables", c'est navrant ! Qu'il s'exprime sur le mode SMS comme ça on pourra croire que c'est volontaire !

JPP, il y a 3 semaines

Bonjour,

Ce qui me surprend dans votre étude, c'est qu'à aucun moment vous n'évoquiez la méthode

d'apprentissage de la langue. Et là je voudrais dénoncer la fameuse (voire fumeuse) méthode globale qui depuis quelques années s'est transformée en méthode semi-globale (c'est que certains ont bien du se rendre compte de l'ineptie de cette méthode). C'est sur cet autel que nos enfants (j'ai une fille de onze) ont été sacrifiés par les laboratoires de l'éducation nationale. . Alors oui vous pouvez pointer les sms, les parents, msn etc... mais s'il vous plait n'oubliez pas votre responsabilité. Effectivement ma fille et ces amis sont vraiment nuls en orthographe, mais comment expliquez vous, que le niveau soit le même pour des gamins qui n'ont ni ordinateur ni télévision à la maison ? Voilà tout ce que j'espère, c'est que mes deux derniers gamins qui rentreront en CP l'an prochain, apprendront cette merveilleuse langue, avec des méthodes plus "académiques et qu'ils ne seront pas sacrifiés comme leurs grands frères et soeurs !!!

Michaël, il y a 3 semaines

On ne peut pas tout reposer sur le dos des enseignants. Il y a aussi une prise de conscience de la part des parents. Je ne sais pas pour les autres mais quand je vois des tracts, des articles, CV etc, bourrés de fautes, ça m'horripile. Surtout venant de personnes supposées diplômées.

On constate une "abêtisation" des jeunes, avec tous ces programmes TV ridicules et abrutissants, le langage SMS, sans parler du langage des "cités", le manque d'intérêt à la lecture, le manque d'heures de Français à l'école...

Je suis moi-même intransigeant avec mes enfants concernant l'orthographe. C'est surtout aux parents qu'incombe ce rôle.

Victor Caplan, il y a 3 semaines

J'ai juste l'impression que l'on est en train de reconstituer la caste un temps disparue des "Jacques"... si c'est un calcul, il est bien mauvais... Et si ce n'en est pas un, nos élites, le regard en permanence braqué sur les différentes échéances électorales ont fait la preuve de leur incompétence la plus totale.

Michaelapat, il y a 3 semaines

L'essentiel c'est d'être compris et en filière scientifique on a pas besoin du correcteur orthographe

Non je plaisante bien sûr mais malheureusement certains sont sérieux quand ils s'y mettent.

Mimibout, il y a 3 semaines

oui c'est lamentable de voir une copie pareille mais je ne comprends pas le AB du prof!

SOS, il y a 3 semaines

Les professeurs de français de ma fille, de la 6e à la 3e, ne se sont pas privés de minimiser devant elle l'importance d'une bonne orthographe et d'un usage correct de la grammaire. Dès lors, combien peut peser ma parole quand je lui affirme le contraire ?

Je me suis toujours efforcée de soutenir les professeurs et de ne pas les contredire devant mon enfant, j'apprécierais la réciproque.

Heureusement, mon influence reste assez importante pour qu'elle travaille à améliorer ce point, elle qui, par ailleurs, maîtrise bien la syntaxe et possède un vocabulaire étendu pour son âge, mais les réflexions des enseignants ne me simplifient pas la tâche. :(

N'est-ce pas un peu paradoxal en l'occurrence ?

Drogo, il y a 3 semaines

Un discours pitoyable ..de cette cinquantenaire qui aspire a la retraite. Faire cours dans un collège est désormais impossible car les enfants sont a 60% très difficiles. Il suffit d'un ou de deux élèves pour qu'une classe soit perturbée et une année ratée. Il faut compter sur les parents d' élèves également soit absents soit agressifs.

marie, il y a 3 semaines

les jeunes Français sont en train de faire la réforme de l'orthographe que l'Académie n'a jamais eu le courage de faire. Ainsi on ne sera plus obligé de passer 80% du temps à l'école à rabacher les règles idiotes et sans fondement de l'accord du participe passé et des terminaisons du subjonctif que seuls les ministres utilisent (des agrégés leur écrivent leurs discours, je vous rassure, ils sont aussi nuls que le reste des français!). On pourra ainsi passer plus de temps à l'école à apprendre la géographie, la technologie, l'informatique, l'histoire, les langues étrangères, le sport, la musique, l'économie, les sciences naturelles, l'astronomie, la peinture, la géométrie, les littératures... bref tout ce qui fait une bonne culture générale utile, intéressante et adaptée au monde contemporain . Culture générale que 80% des élèves n'auront jamais car le peu de temps qu'ils passeront dans le système scolaire consistera à les abrutir avec les règles ineptes de l'orthographe avant de les éjecter du système scolaire en raison de leur faiblesse en orthographe. Ce combat d'arrière garde est d'une bêtise sans nom. Regardez : mon ordinateur ne marque pas les accents...et pourtant je parie que vous m'avez parfaitement comprise....

Jeanmiwan, il y a 3 semaines en réponse à marie

l'ait jeune français son en train de faire la réforme de l'orthographe que l'académie n'a jamais eu le courage de faire. Ainsi on ne sera plus obligé de passer 80% du temps à l'école à rabacher les règles idiotes et sans fondement de l'accord du participe passé et des terminaisons du subjonctif que seuls les ministres utilisent (des agrégés leur écrivent leur discours, je vous assure, ils sont aussi nuls que le reste des français). On pourra ainsi passer plus de temps à l'école à apprendre la géographie, la technologie, l'informatique, l'histoire, les langues étrangères, le sport, la musique, l'économie, les sciences naturelles, l'astronomie, la peinture, la géométrie, les littératures... bref tout ce qui fait une bonne culture générale utile, intéressante et adaptée au monde contemporain . Culture générale que 80% des élèves n'auront jamais car le peu de temps qu'ils passeront dans le système scolaire consistera à les abrutir avec les règles ineptes de l'orthographe avant de les éjecter du système scolaire en raison de leur faiblesse en orthographe. Ce combat d'arrière garde est d'une bêtise sans nom.

Croyez-vous que c'est mieux comme cela ?

marie, il y a 3 semaines en réponse à Jeanmiwan

Parce que vous pensez que nos élèves écrivent comme ça dans les écoles?...non pas du tout. Vous dramatisez inutilement : Ils font des fautes ,c'est tout . et c'est de ça qu'on cause....

Quant aux SMS qu'ils s'envoient entre eux, ils ne dépassent pas 4 mots. C'est fait pour ça les SMS d'où l'utilisation de la phonétique : rapidité de l'échange , confidentialité du message.(c'est surtout pas fait pour être lu par des profs ou des parents...). Essayez de taper une dissertation avec votre cellulaire et vous m'en direz des nouvelles....Il n'y a que des adultes pour être aussi bête ! ahahah...

Rodetodile, il y a 3 semaines en réponse à Jeanmiwan

bravo pour votre commentaire, à force de fautes de ce genre on ne comprend même plus ce que les gens qui écrivent veulent dire (de plus on n'a même plus envie de les lire)... je me permets de signaler que mon fils, 38 ans aujourd'hui, m'a remerciée, récemment, de l'avoir "enquiquiné dans son enfance avec la grammaire française", car, aujourd'hui il n'a pas honte d'écrire à ses clients, contrairement à d'autres de ses confrères!!!

Malheureusement, force est de constater que si les parents ne s'investissent pas complètement dans les études de leurs enfants, ceux ci ne s'en sortiront jamais. Le problème n'est pas uniquement d'écrire correctement le français, il faut comprendre que tout le reste des études en découle. Si on est incapable d'écrire sa propre langue comment peut on espérer progresser

dans des études quelles qu'elles soient?

Puisse cette modeste réflexion apporter une avancée à ce débat qui m'obsède depuis un certain temps, surtout à l'âge où je vais être grand mère!!! je plains les générations futures qui auront à charge de former les futures élites de notre pays

Wapitchy2, il y a 3 semaines

"On eu aussi une génération d'enseignants qui ne maîtrisaient pas l'orthographe ". Il y a une petite erreur dans cette France: j'aurais accepté "on a eu" ou "on eut" mais le mélange des deux...non!

skore., il y a 3 semaines

il n'y a pas de laxisme à l'école concernant les apprentissages de la langue. Simplement des enseignants qui ne parviennent pas à acquérir des compétences. La question de l'autorité et de la crédibilité des professeurs est centrale. La perte de la maîtrise de la langue accompagne la déshérence de la citoyenneté, la perte du goût, l'impossibilité de se projeter et de donner sens aux apprentissages. Mon commentaire est très réactionnaire, j'en conviens. Pourtant chaque jour je tente d'inverser cette tendance; j'essaie de convaincre, passionner, instruire, éduquer. Mais mes référents sont tellement éloignés de ceux de mes élèves (je suis jeune, ai de l'expérience et suis enseignant à Bondy).

Il me semble par ailleurs évident que cette crise de la langue concerne les populations socialement plus affectées, je me sens souvent plus éducateur qu'enseignant...

marie, il y a 3 semaines en réponse à skore.

vos commentaires sont très réactionnaires effectivement. Détendez-vous... l'orthographe se développe tout au long d'une vie. L'adolescence n'est qu'un passage où l'orthographe est loin d'être fixe...sans compter que 10% de vos élèves ont des troubles de l'apprentissage (qui relèveraient avec succès de l'orthophonie). Si vous intéressez et motivez vos élèves sans les condamner (ils ont 14-15 ans à peine) alors ils ont toutes les chances de réussir leurs études et d'avoir suffisamment confiance en eux pour continuer à apprendre...ne jamais mépriser ses élèves : règle numéro un du professeur intelligent et efficace...

In_lac, il y a 3 semaines

Au-delà de la responsabilisation des parents ou de l'absentéisme des professeurs, c'est plutôt la dérive du système qui est en cause... Cela fait des années - et bien trop longtemps maintenant - que l'orthographe n'est plus sanctionnée !!!

En tout premier lieu, au baccalauréat puis dans les études supérieures voire dans certains grands concours. Si cela devenait à nouveau "éliminatoire", on ne serait plus du tout à ces taux de réussite... c'est juste un choix.

Aujourd'hui, la priorité est de faire croire aux étudiants qu'il suffit de cumuler les années d'études et les diplômes pour accéder à l'emploi sauf qu'un CV et une lettre de motivation bourrés de fautes s'avère très vite bloquant et rédhibitoire quelque soit le parcours scolaire !

Personnellement, j'ai eu des profs qui n'hésitaient pas à nous mettre des zéros voire des notes négatives dès qu'on avait plus de 5 fautes dans une dissertation de 10 pages ! Cela nous obligeait juste à être vigilant, à lire et relire...

Titimouse77, il y a 3 semaines

île fot arai té 2 ekrir an sms déjà. Je vous rassure j'ai du réfléchir pour écrire cela. Simple constat j'ai 5 soeurs, les 3 grandes nous savons lire et écrire correctement et s'il nous arrive de faire une faute cela reste rare, nous avons appris à lire avec la méthode du B.A.BA et aujourd'hui nous lisons toutes les trois beaucoup, mes trois dernières ont appris la méthode dite globale où les mots sont appris d'un coup de manière visuelle et n'ont aucun goût pour la lecture. K tassetrotfe tautalle. et la petite dernière (génération sms) je n'arrive même pas à la relire parfois. (CQFD... pardon, Ce Qu'il Fallait Démontrer)

Ma fille a aujourd'hui 8 ans sans la pousser vraiment en CP je lui ai montré comment découper un mot en syllabe car même si, de plus en plus, merci mon dieu, le système scolaire revient au B.A.BA la méthode globale est encore très présente et je suis très attentive aux fautes d'orthographe que malheureusement son "jeune" instituteur laisse passer et ne sanctionne pas... et attention oh! miracle! ... ma fille est première au moins en français. Je précise que je n'ai qu'un bac commercial donc pas un niveau d'Etude très élevé mais au moins je sais lire et écrire correctement je pense. et j'ai donné le goût de la lecture à ma fille, il s'agit de BD ou de magazine comme mickey parade mais elle lit c'est le principal. J'ai entendu il y a peu qu'en IUT ils faisaient faire des dictées aux étudiants mieux vaut tard que jamais mais c'est relativement pitoyable. Parents!!!! avant d'acheter la console dernier cri ou de mettre une télé dans la chambre de vos enfants a côté de l'ordinateur penser à y mettre un livre ou deux. A bon entendre

skore., il y a 3 semaines en réponse à Titimouse77

méthode globale= moins de 1%. Ne confondez pas, si je puis me permettre les méthodes mixtes, alliant "photographie et reconnaissance globale du mot" et méthode syllabique!!

Titimouse77, il y a 3 semaines en réponse à skore.

oh non je ne confondrai pas ces deux méthodes. le constat est là dans ma famille et sous mes yeux et le pire c'est que ma dernière soeurs qui a 24 ans aujourd'hui ne voit pas le mal à écrire si mal

Titimouse77, il y a 3 semaines en réponse à Titimouse77

oups le s de soeur hihi

Breizh49, il y a 3 semaines en réponse à Titimouse77

Je ne pense pas qu'il y ait une méthode meilleure ou au contraire plus mauvaise qu'une autre. Il y a plus sûrement des méthodes qui sont mieux adaptées à Pierre qu'à Paul. J'ai personnellement appris à lire à ma plus jeune fille alors âgée de 2 ans 1/2 et qui réclamait à lire, je le précise, en commençant avec la méthode dite globale. Quand elle a eut acquis un vocabulaire de base, j'ai commencé à disséquer les mots et deux ans plus tard en entrant en grande section de maternelle, elle lisait couramment. Elle a maintenant 19 ans, est en dernière année de licence de langues et possède une orthographe quasi parfaite. Et elle n'a rien d'exceptionnel. Il faudrait pouvoir proposer plusieurs méthodes aux enfants afin que chacun trouve son bonheur, que les profs soient mieux formés à enseigner de différentes façons (auditive, visuelle, cognitive) pour s'adapter au plus grand nombre. Si, si c'est possible.

Un professeur peut très bien expliquer oralement un sujet tout en écrivant l'énoncé au tableau.

En mathématiques, en primaire, on pourrait comme jadis, leur faire manipuler plus souvent de petits objets pour leur apprendre à compter. ça marche, je vous assure !

Ici l'Espagne, il y a 3 semaines

Ah j'adore... Censure, quand tu les tiens!!!! Pourtant mon post contenait, je pensais, suffisamment de démagogie pour ne pas être censuré... il faut croire que non!

Il est vrai qu'il est incorrect de penser par ses propres moyens, d'argumenter et d'être réaliste de nos jours: la politique de l'autruche et la démagogie rabaisées au niveau du plus bas (pour qu'une majorité puissent comprendre sans se sentir stigmatisée) sont les seuls mots d'ordre de notre triste quotidien... la France est donc tombée bien plus bas que ce que je ne voulais bien le croire...

Attention, ce mot sera aussi censuré car il contient 2/3 débuts d'idées véridiques...

Zaater007, il y a 3 semaines

c'est une catastrophe dans tout le monde même nous en Tunisie on a le même problème niveaux des élevés zéro . et on dit la même chose faute de profs .

d'après moi c'est la faute du système éducatif .et l'élève aujourd'hui écrit avec la langage du chat et il ne s'intéresse pas au faute d'orthographe.

Trekronor, il y a 3 semaines

Peut-être aussi que si la langue française n'était pas aussi tordue, nous jeunes ne passerions (perdraient?) pas autant de temps à l'acquérir!!!

Je ne suis pas un fervent partisan d'une réforme brutale et globale de l'orthographe, de la conjugaison et de la grammaire, mais il faut bien avouer que ça n'aide pas.

profs-aussi, il y a 3 semaines

le problème est mal posé à mon avis. Le français parlé et le français écrit ne sont plus la même langue. Dans d'autres pays, on réforme l'orthographe quand l'écart devient trop grand (par exemple en Allemagne, vers 2000), ici nous avons l'académie française et tous ceux qui ont peiné pour apprendre toutes les finesses (je ne nie pas que le français est beau! L'anglais moyenâgeux aussi certainement), qui crient à la perte des valeurs. Faut il passer des centaines d'heures à apprendre une orthographe désuète ou reformer vaillamment cette écriture, puis utiliser le temps gagné à soigner l'expression, ou introduire des notions de droit (droit pénal, civil, protection du

consommateur, responsabilité légale, aussi sur internet...) dès le collège (ce serait utile!) ou encore... avoir moins d'heures de cours, comme partout ailleurs en Europe? (et ils ne sont pas forcément moins instruits - voir PISA... :-)

Michaelsebban, il y a 3 semaines

Je voudrais juste signaler qu'on parle de Bacheliers!!!! et qu'on se congratule des 85 pour cent de réussite au baccalauréat!!!!

Michael Sebban

marie, il y a 3 semaines en réponse à Michaelsebban

85% seulement des élèves en classe terminale obtiennent le bac (pas de quoi pavoiser, au contraire) soit moins de 60% d'une classe d'âge. Sur ce qui reste (grosso modo 50% d'une classe d'âge) 50% auront été éjectés de l'Université en fin de deuxième année . Donc un peu moins de 25 % d'une classe d'âge obtient un diplôme supérieur en Franceon est nul ...pas seulement en orthographe apparemment...Qui parle d'un enseignement laxiste avec une telle hecatombe...

iortheie, il y a 3 semaines

La photo mise en illustration ressemble plutôt à la copie d'un dyslexique et/ou de quelqu'un qui souffre de dysorthographe, et dans ce cas c'est un problème développemental : ce n'est pas dû à une mauvaise volonté ou à un mauvais apprentissage, cela pourrait amener à confondre maladie et problème dû à une négligence humaine. Il y a des gens, un pourcentage non négligeable dans la population qui souffrent et qui encore de nos jours, car leur pathologie est mal connue, sont réprimandés pour quelque chose sur lequel ils n'ont aucun pouvoir, et de ce fait peuvent être sous-estimés voire perdre l'espoir d'arriver à faire quelque chose dans leur vie. Je pense que ce serait bien de le souligner aussi ici.

marie, il y a 3 semaines en réponse à iortheie

Vous avez parfaitement raison. Statistiquement ,les troubles d'apprentissage dont vous parlez concernent au minimum 10% de la population. Ca fait beaucoup de monde. Et humilier ces élèves est non seulement idiot et cruel

mais aussi antieconomique . Ces pathologies sont très bien connues et efficacement "traitables". La France en est à l'âge de pierre sur ce problème .Quelle tristesse l'ignorance...

Winklmdhf Jqsdmf, il y a 3 semaines en réponse à marie

ah ouais parfêtemen raison ah ouais mmmté bonne

momo, il y a 3 semaines

la France a besoin d'illettré pour travailler jusqu'à leur mort

Corinne, il y a 3 semaines en réponse à momo

Je pense connaître ce momo là !!! libre et indépendant ??

Mazalbernal, il y a 3 semaines

La langue que nous parlons, que nous apprenons est notre héritage et notre patrimoine. Bien la parler, bien l'écrire a un rapport direct avec la relation que nous entretenons avec nous-mêmes, la société ou nous vivons, le monde en général. Elle est notre mode d'expression qui est la combinaison de ce que nous sommes, de notre rapport à l'autre et je dirai même à la vie. Elle parle de nous quand on la parle. Je suis pour l'exigence d'un langage qui s'exprime avec correction, élégance que ce soit à l'écrit ou à l'oral, c'est une belle manière d'être fidèle à notre patrimoine et de le protéger. Bravo à tous ces professeurs qui font prendre conscience à leurs élèves de l'importance de l'orthographe!!

beylle, il y a 3 semaines

J'aime les grands penseurs comme vous. Ils font toujours avancer les choses. J'aimerais être dans votre classe pour voir comment vous procédez pour combler les lacunes de tous ces enfants que les autres instituts ont esquivés.

Aquarianbeef, il y a 3 semaines

bravo rien à ajouter. Vous avez 52 ans, j'en ai 35, j'ai fait mon cursus scolaire dès les années 80 pour résumer, et je crois avoir bénéficié des dernières motivations des enseignants qui nous montraient que faire des fautes était grave pour l'avenir!

je suis heureux d'avoir appris à lire et écrire grâce à des maîtres qui maîtrisaient l'orthographe, (je suis prof d'anglais aujourd'hui), et je plains nos enfants d'aujourd'hui qui se retrouvent face à certains amis ou connaissances maîtres ou maîtresses d'école qui, Ô scandale, ne savent déjà pas écrire convenablement un mail ou un mot dans la salle des profs.

Je dénonce ce manque de conscience d'aujourd'hui face à au respect de notre langue.

Fabien prof au Blanc Mesnil

Madinka972, il y a 3 semaines

Que de mots !! Que de maux !!!!!

Cela me fait du bien de voir ce que pensent les uns et les autres.

Par contre, dans un débat tel que celui-ci sur l'apprentissage de la langue française à l'école, il est plus que nécessaire d'écrire un français correct. Relire son texte avant d'appuyer sur le bouton "send" est un premier filtre plus qu'intéressant. Que celui qui ne l'a pas fait me jette la première pierre (...numérique, il s'entend)

Bon débat à tous

Robert Saves, il y a 3 semaines

Je suis heureux de pouvoir apporter une pierre à l'édifice. Je suis entièrement d'accord avec l'article ci-dessus, mais avant d'incriminer les jeunes et les enseignants, demandons nous si tous les jours nous n'avons pas des exemples à la radio et à la télévision de fautes surtout de grammaire.

Je Bondis par exemple chaque fois, et c'est souvent lorsque j'entends J'AI ETE A PARIS par exemple au lieu de JE SUIS ALLE A PARIS; Celà me fait mait herisser les poils.

Dans ma région d'origine, en patois on disait QE SOY ANAT A PARIS, ce qui se traduit par Je suis allé à Paris, mais ce n'est pas la traduction Française.

Pourquoi vouloir apprendre les dialectes régionaux comme ce patois (assimilé à la langue d'oc) avant de connaître PARFAITEMENT le Français.

Vous qui envoyez des commentaires, essayez de corriger les fautes (J'en fais sûrement aussi je m'en excuse), mais j'ai 80 Ans et "de mon temps" on apprenait avant tout le Français.

Les émissions de télé y sont aussi pour beaucoup, et lorsque j'entends les statistiques d'écoute, je m'aperçois que ce qui intéresse les spectateurs, ce sont surtout les Télé Réalités, au détriment des émissions culturelles. PAUVRE FRANCE, ou allons nous?

Il y a quelques années Maître CAPELLO faisait une courte émission très intéressante sur la langue française; pourquoi, n'en aurions nous pas une sponsorisée par une marque publicitaire, en lieu et place des matraquages d'Insanités que nous supportons à longueur d'émissions tous les jours.

J'ai peut être été un peu long, mais je me suis libéré l'esprit, et je serais heureux si un annonceur venait à me lire.

Bonsoir et Cordialement.

Titimouse77, il y a 3 semaines

Tout à fait d'accord avec vous j'ai 33 ans demain ma mère a élevé 6 filles seule dans une cité HLM bien gratiné et en plus je suis un mélange de 6 nationalités et 3 religions (le résultat est pas trop mal sans me vanter hihi...) moi j'appelle cela de la tolérance.... ça ne me donne pas le droit d'être c.... ni de ne pas savoir lire et écrire correctement...

Papamike747, il y a 3 semaines en réponse à Titimouse77

Bon anniversaire ;-)

fran, il y a 3 semaines

J'ai rarement vu autant de participants !!! nous ne sommes pas encore en vacances, pourtant!...bref là n'est pas le sujet ; faites lire vos enfants, c'est tout ...c'est sûr que pour avoir " la paix" , c'est plus facile de les "coller "sur internet ou face book, ou devant des émissions de télé réalité à la con

Dewaere, il y a 3 semaines

Comment a-t-on pu "laisser filer" l'enseignement sur ce point ?? Chaque fois que j'ai eu à recruter quelqu'un, j'ai systématiquement écarté les CV et lettres de motivation bourrés de fautes.

On nous dit : ne traumatisez pas les enfants avec l'orthographe. Mais entre la dictée de Pivot et le B-A BA non respecté il y a un abîme !!! Je considère comme des intégristes dangereux ceux qui se glorifient de connaître la différence entre les "cuissots" de chevreuil et les "cuisseaux" de veau. A l'inverse les étudiants de 20 ans qui mettent encore les verbes au pluriel avec un S ont du souci à se faire !!

excella, il y a 3 semaines en réponse à Dewaere
Orthographe!

ValduJP, il y a 3 semaines

D'abord il faudrait accorder moins d'importance aux nouvelles technologies car à force de taper sur un clavier on finit par miniser l'orthographe . Beaucoup d'entre nous n'ont pas reçu de cours de dactylo alors passer du temps à corriger les fautes de frappe , on finit par se lasser.

Nathalie Graf, il y a 3 semaines

Il n'y a pas que l'éducation nationale où l'orthographe est "minable". Je suis allée chez Leroy Merlin où un panneau avait une énorme faute. Nous l'avons signalé gentiment à la caisse et 15 jours après le panneau était toujours là avec la faute !!! Bien vu le Directeur du magasin. et également lors de la vaccination de la grippe. un panneau devant un gymnase et pas loin du lycée, une énorme faute que personne n'a corrigé !!!

ProfSVT, il y a 3 semaines en réponse à Nathalie Graf

oui, mais le meilleur que j'ai vu, c'était un panneau filmé devant un lycée bloqué (pour le CPE) :

"Enseignants en grève"

XDD - ou comment se ridiculiser....

julien, il y a 3 semaines

quand j'étais étudiant les profs adore nous sanctionné a cause des fautes d'orthographe avant de voir notre bagage scientifique. mais pourquoi la langue française est-elle si difficile? on dit qu'elle est riche, et moi je trouve que c'est stupide, voilà tout, et en bref. celui qui veut s'avancer coté science doit suivre une langue simple.

6fours2, il y a 3 semaines

programmes plus étoffés, langue Française particulièrement compliquée, aussi bien en phonétique, en grammaire qu'en conjugaison.

Pour exemple, prenez le Bescherelle, les verbes sont repartis en 88 cas, regroupés en 3 groupes avec 2 auxiliaires.

Les verbes pronominaux se conjugent d'une façon sauf les verbes de sentiments, oui mais sauf.... oui mais encore sauf, etc..... il n'y a que des exceptions.

Quelques souvenirs, loitains tres lointains : gérondif, affixe, défectif, etc.....

Ah l'accord du ppassé avec le complément d'objet antéposé, que du bonheur.....pourtant Georges Lyegues a falli réussir, en 1900, à supprimer cette règle....

Maggy Potel, il y a 3 semaines

Les professeurs sont surchargés ? Qu'en étaient-ils de nos enseignants dans les années 60 qui

dirigeaient et géraient dans une même salle, trois niveaux de classe primaire ? Les professeurs font du social ? Je rigole. Dans la majorité des cas, ils abandonnent totalement les enfants qui ont des difficultés à apprendre ou à suivre et ceci, dès les petites classes. Je connais des professeurs passionnés, mais O Combien se plaignent à côté, ils sont toujours fatigués, toujours débordés et pourtant en primaire ils ont la chance immense d'avoir avec eux des femmes (ASEM) pour les seconder dans leur terrible tâche !!!

Par contre pour ce qui est de réintroduire notre langue sérieusement dans les cours, je suis pour, c'est honteux d'avoir toléré une telle détérioration de notre français depuis de si longues années ! Je me demande parfois si ce chaos n'est pas une volonté de quelques bonnes âmes...

excella, il y a 3 semaines en réponse à Magguy Potel

Alors là on nage en plein délire!!! Des commentaires comme le vôtre me désespèrent.

1-Les classes à double niveau existent encore...Il y a même des classes à triple niveau ou plus (dans mon département il y a encore des classes uniques du cp au cm2)

2- L'ATSEM (et non Asem), seconde l'enseignante uniquement en maternelle pour le passage aux wc , l'habillage, la préparation du matériel et c'est tout!!! (Sauf si elle est d'accord pour aider.)Je peux vous dire qu'avec 30 élèves en maternelle(soit 60 paires de chaussures, 30 manteaux , bonnets ...) on est pas assez de 2!!!

3-Les professeurs insensibles aux difficultés d'un enfant je pense très sincèrement qu'il y en a peu...Par contre j'en connais beaucoup qui en on assez de subir, d'encaisser cette dévalorisation constante ...

Alors Madame la donneuse de leçons avant de critiquer et de généraliser , renseignez vous un peu!!!

MARIE, il y a 3 semaines

stop...pas de gros mots s'il vous plaît!écrire correctement sans faute d'orthographe,c'est quoi ça?

Franchement nous sommes dans le domaine du ridicule en validant des "masters commerce international" et compagnie(des titres ronflants et sans valeur) à des adultes incapables d'écrire une phrase sans fautes d'orthographe

Je suis enseignante et franchement ,nous sommes dans l'ère du grand n'importe quoi!

J'en ai assez de voir l'attitude de ces jeunes qui nous regardent avec dédain et mépris mais sachez que savoir écrire correctement fait à mes yeux partie d'une bonne culture qui doit retrouver sa vraie place

Vive_le_français, il y a 3 semaines

Je suis entièrement d'accord: l'orthographe est quelque chose d'extrêmement important voire même primordial. Le savoir "lire, écrire et compter" passe à la trappe quand on sait que l'Education nationale veut 80% des élèves au Bac voire 100%. Ceci se fait, bien sûr au détriment des règles de base. Bien écrire est quelque chose de basique. Où sont passés nos dictées, nos exercices certes répétitifs et rébarbatifs du Bled? Et c'est maintenant que l'on s'aperçoit que des élèves arrivant au bac ne savent ni lire ni écrire correctement !!!! C'est insultant pour notre pays et pour la langue française en général.

Sebastien, il y a 3 semaines

Dramatique absolument dramatique

tout ça à cause du telephone portable ,de secret story et de toute cette médiocrité et surtout DEBILITE omniprésente à la télévision

Marcellejeannin, il y a 3 semaines

Il est plus facile de vociférer dans la rue que d'étudier, il est plus facile de sortir fumer et picoler avec des copains que de prendre un livre pour s'instruire. Les parents sont aussi grandement responsables de ce fait puisqu'il ne faut pas toucher à leurs petites merveilles

Daniel, il y a 3 semaines

Internet et la nécessité d'écrire pour communiquer a mis à jour la gangrène qui ronge notre langue. Alors que jusque là les personnes inaptes à écrire pouvaient se garder de le faire, elles n'hésitent plus à étaler leur ignorance, quand ce n'est pas leur analphabétisme ou leur illettrisme. Tout cela me consterne et je ne rate jamais une occasion de fusitiger ces rédacteurs impudiques.

Manu, il y a 3 semaines

Je souscris assez à la thèse de la génération zapping. Le manque d'attention des élèves est déroutant. Il leur est impossible de se concentrer plus de quelques minutes, même en CM2...

Et il y a aussi le rapport au livre. Pour maîtrise la langue, rien de mieux que la lecture... Hélas, les consoles et la télé réalité ont pris le dessus...

Franckmickaelfec, il y a 3 semaines

la faute AUX PARENTS LES ENFANTS AUX LIEUX DE TRAÎner dans les rues à faire des bêtises ,les parents manquent de discernement

1 rééduquer les parents

après les parents pourront éduquer les enfants ,société décadente, les riches ont tout les pauvres les restes et encore

bob, il y a 3 semaines

Jeune professeur des écoles, je suis très exigeante sur l'orthographe, le soin, l'écriture et la tenue des cahiers.

Cela m'a valu de subir les foudres des parents qui me disent que "je fais détester l'école aux enfants", "qu'il y a plus important que ça", et que "ça stresse les enfants de toujours avoir à se soucier du soin et de l'orthographe".

Pourtant je ne sanctionne pas, je fais simplement la remarque quand ce n'est pas soigné, ou je fais recommencer. Donc il faut aussi reconnaître qu'on nous met des bâtons dans les roues pour tirer les élèves vers le haut!!!

Nono, il y a 3 semaines en réponse à bob

Va falloir mettre en relation les profs consciencieux et les parents attentifs. On arrivera peut-être à quelque chose. Mais ça en laissera un bon paquet sur le chemin (je parle des élèves).

lolossd, il y a 3 semaines

Etant moi-même enseignant, je suis également atterré par les fautes des élèves mais aussi - c'est un comble - par celles de collègues ou de personnels administratifs (dans les notes de service ou dans les circulaires).

En regardant un rapport de jury pour le concours de chef d'établissement - que je souhaite passer dans quelques années - j'ai été surpris de lire ceci :

" Trop de copies comportent un nombre élevé d'erreurs d'orthographe, chose incompréhensible de

la part de candidats exerçant pour la plupart des fonctions d'enseignement. Un certain nombre de

règles semblent oubliées, les accents, les points sur les i font partie de l'orthographe française,

certaines copies les ignorent absolument ; les verbes à sujets multiples ou inversés sont parfois

mal accordés ; l'écriture des nombres en lettres méconnaît les règles orthographiques ; les règles

en matière de sigles sont négligées..."

Effrayant, non ?!

Nono, il y a 3 semaines en réponse à lolossd

Oui carrément effrayant. Je vais finir par croire mon fils quand il me dit que c'est la prof qui a fait une faute au tableau :)

Apocope, il y a 3 semaines

Je travaille très dure pour apprendre le Français ! Et maintenant je fê de moins en moins de fêtes !

Bizarre..., il y a 3 semaines

J'ai une boutique en ligne qui vend des articles en France et en Belgique. Je reçois environ 100-150 emails par jour. Les emails de clients français sont truffés de fautes et pas ceux de nos voisins belges.

Pourquoi ? Je n'arrive pas à trouver de réponses.

Tnu118, il y a 3 semaines

K'ils sont nuls ces profs ! depuis quand un chiffre est une erreur ?
tous manipulé par la télé ! mdr

Rusticula, il y a 3 semaines

cela ne m'étonnes pas, je trouves des fautes de partout, même la où il ne devrait pas en avoir, c'est déplorable...

Lisette Caloc, il y a 3 semaines

Je ne suis aujourd'hui, ni surprise ni étonnée du niveau : des Professeurs, Etudiants, Lycéens, Collégiens, et élèves.

C'est une situation qui était prévisible, dès lors qu'il était admis que les fautes de Français de Grammaire ou de vocabuaire n'avaient pas d'importance dans certaines matières, que seule l'idée que voulait exprimer l'intéressé devait prévaloir.

Mais de quoi se plaint-on?

A moins que je ne me trompe, tous les ouvrages et manuels concernant les études sont en FRANCE en Français, pour toutes les matières (chaque langue étrangère respectant ses règles de grammaire)

A l'examen d'entrée en sixième, cinq fautes avaient pour note: zéro, il en était de même au certificat de fin d'études primaires.

Les Responsables des institutions Politiques, et Civils de L' Education Nationale, ont tellement voulu tenir des rôles de Grands Chefs à tout faire, tout savoir , tout connaître, tout gérer que la France a aboutie au Succès par l'Echec.

Je dis Bravo !!!

Je ne me permettrai pas de critiquer sans faire au moins une suggestion:

Je suggère que des retraités qui se sentent en mesure de venir en aide à ces jeunes soient sollicités pour le faire. Que Messieurs les Maires mettent à leur disposition des salles de classes après l'école. Budget pour la COMMUNE: 0000 Euros.

Je rapelle cependant que les retraités qui seront déjà Volontaires et Bénévoles ne sauraient consentir de prendre en charge dans le cadre de leur gentille mission sociale des enfants Mal élevés, sans éducation. Ils ne doivent pas accepter de prendre le relais de parents sans scrupules.

Sans quelques bonnes volontés, cette génération est à 80% perdue. Elle ne maîtrise ni le Français ni l'Anglais.

Ou va-telle donc?

Veillez excuser mes fautes, J'ai 67 ans, un niveau de troisième j'ai été modestement pendant 20 ans, une représentante de parents, déléguée responsable, faisant partie d'une association de parents d'élèves.

Romuald, il y a 3 semaines

This comment was flagged for review.

marie, il y a 3 semaines en réponse à Romuald

oui ,par exemple, l'Afrique francophone se tourne vers les USA et la Chine...En France , on n'a ni petrole ni matieres premieres et de moins en moins de bon sens apparemment...:L' Afrique est l'endroit du globe ou l'on parle le plus beau Francais....c'est triste monsieur Romuald de ne jamais voyager...manque de lecture, manque de culture peut-etre?

meziane, il y a 3 semaines en réponse à marie

Oui Marie"l'Afrique est l'endroit du globe ou l'on parle le plus beau Français" je te le concède ,c'est peut etre, parce que en Afrique on continue encore de nos jours à lire des livres et des journaux.

mr_T, il y a 3 semaines

Bonjour à tous.

Moi je suis étudiant dans le supérieur(école d'ingénieurs) et je peux vous garantir que je traîne l'orthographe comme un boulet au pied...

Bizarrement je n'ai plus aucun souvenir de mes cours de grammaires! à part qu'ils étaient extrêmement lourds et ennuyeux.

Et je peux vous assurez et je ne m'en cache pas que c'est de la faute aux prof.

Arrivai au collège avec un niveau "normal",il a ensuite atteint les abîmes les plus profondes à ma sortie collège... le(s) professeur(s) nous rabaissaient à chaque fois au lieu de nous aider.

A qui la faute!

melcyn, il y a 3 semaines en réponse à mr_T

les grammaires et l'orthographe de toutes les langues sont lourdes et ennuyeuses, sauf pour les linguistes ou philologues passionnés.....il en est de meme pour une formule mathématique ou un langage informatique pour les personnes non initiées

donc il fallait ecouter meme les prof chiants!!

par contre, il est vrai que les profs FRANCAIS, enfin, je veux dire issus du systeme d'enseignement francais sont totalement non pedagogues et par notre tradition de "3tonnes de cours par jours" et de "toptop culture G" tout l'enseignement scolaire francais est lourd, ambitieux, souvent inadapté mais surtout enseigné par des profs non formés ou non doués pour la péda ---> systeme du reproche , presque militaire

dans presque tous les pays ou j'ai été scolarisé chaque diplome est fêté comme un presque exploit, chez nous, il faut récupérer seul ses résultats dans un couloir sordide, sur un mur dépeint ou acheter le journal ou une liste illisible apparait au détour de la rubrique sport ou nécrologie!!

chers profs, bougez

l'ecole, le college, le lycee ne sont pas l'armée, il sont le seuil de notre savoir

les université , fac, cycles sup ne sont pas des cavernes d'ali baba ou des grands coffres ou il faut tout ingurgiter, tout ramasser pour le ressortir 1 mois plus tard et l'oublier l'année suivante....

la culture, (et la grammaire, et l'orth, et compter) c'est ce qu'il reste quand on a tout oublié :-)

kat, il y a 3 semaines

alors moi malheureusement je suis pas très douée en orthographe et pourtant vous allez rire, je suis secrétaire...je m'en sors comme je peux mais j'avoue que je me suis trompée de branche !

mais que faire à 35ans ????

marie, il y a 3 semaines en réponse à kat

C'est toute la beauté du système: les mauvais en orthographe sont orientés d'office dans les sections professionnelles : BEP "secretariat" de préférence pour les filles...

Breizh49, il y a 3 semaines en réponse à kat

Prendre des cours pour progresser. Il n'est jamais trop tard pour bien faire. Bien des possibilités s'offrent à vous avec Internet. Vous pouvez vous inscrire au Cned ou bien taper "cours d'orthographe"... Vous donnerez un bon exemple à vos enfants !

Garrido Joaquim, il y a 3 semaines

En baissant le niveau d'exigence, on diminue l'effort et les compétences. Les élèves ne sont pas forcément fautifs (certains ne travaillent pas assez, il est vrai), les profs non plus, le système de l'éducation nationale du ministère, n'oeuvre que très peu pour élever le niveau.

Peu de lecture pour l'étude ou le plaisir, génération sms, image, zapping, langage "codé", il était inutile, pour en rajouter de demander que les corrections ne prennent que peu en compte les fautes.

Je ne suis pas certain que la notion de "faute" ait une connotation péjorative.

Cela participe de la moindre exigence et de la déresponsabilisation "mises en place" par nos penseurs des ministères.

Leroux82, il y a 3 semaines

ET les fautes terrifiantes des profs dans les ZEP??

marie, il y a 3 semaines en réponse à Leroux82

Vous voulez dire sans doute : des PAFs sans les ZIP...effectivement ,c'est terrifiant....

Majortbk, il y a 3 semaines

Les commentaires de cette enseignante sont forts intéressants, je reconnais la complexité du métier et je m'étonne que ce métier attire toujours autant de volontaires compte tenu de sa difficulté. Cependant, une seule chose attire mon attention : elle ne remet jamais en cause le corps professoral. Pour progresser il va falloir aussi penser à faire son autocritique.

melcyn, il y a 3 semaines en réponse à Majortbk

je ne suis pas prof, mais j'ai la réponse à l'intervention de la dame!

en effet, je suis issue d'une famille recomposée....la deuxième épouse de mon père n'est pas spécialement plus intelligente que la première (elles avaient une formation scolaire équivalente), pourtant la fille issue de son premier mariage ou celui-ci était absent, ou sa femme travaillait dur pour le foyer aussi a toujours été un cancre!!!

au second mariage, de nouveau une fille, la mère était femme au foyer, et aidait quotidiennement sa fille depuis le CP à faire ses devoirs, celle-ci était première de la classe

pourtant les deux filles ont été dans les mêmes écoles publiques puis collège et lycée, à 10 ans d'intervalle.

par ailleurs, il est évident qu'actuellement le niveau scolaire des professeurs eux-mêmes a extrêmement diminué (ne serait-ce que pour les maîtres/ses) et que leurs conditions de travail sont cinquante fois plus difficiles qu'il y a 20 ou 25 ans déjà.

qui aurait à cette époque là manqué ouvertement de respect à un adulte, à un prof, et quel parent aurait été assez con pour porter plainte contre un prof ou autre qui punissait à juste titre un élève.....

Myriamlescot, il y a 3 semaines

Un conseil aux parents surtout, faites faire des dictées à vos enfants, une demi-heure par jour et tous les jours, même si vous travaillez toute la journée. Consacrez un peu de temps à vos enfants, ils vous remercieront plus tard. Et vous vous sentirez orgueilleux pour vos petits sacrifices.

J'ai 40 ans et lorsque j'étais enfant, mes parents travaillaient tous les deux toute la journée, rentrés le soir, je me souviens que mon père nous consacrait beaucoup de temps à lire, écrire et faire des mathématiques malgré sa fatigue. Son travail a porté ses fruits et maintenant je l'en remercie de tout cœur.

J'ai un fils qui aura bientôt 7 ans et termine le CP, il est italien, mon mari est italien et moi je suis belge. Nous vivons au Costa Rica depuis un peu plus d'un an. Mon fils fréquente le Lycée Franco-Costaricien, parle l'italien, l'espagnol et le français. Il doit savoir lire et écrire en français et en espagnol, lecture et dictée tous les jours à la maison aussi bien en français qu'en espagnol, de même en italien. La pratique est très importante et pas seulement à l'école. Surtout ne donnez pas la culpabilité aux enseignants mais regardez vous et demandez vous si vous pouvez faire plus pour vos enfants sans trouver d'excuses de ne pas avoir le temps de vous occuper d'eux parce que vous travaillez trop et que lorsque vous rentrez du travail, vous êtes trop fatigués. Instruire vos enfants c'est aussi une preuve d'amour, sinon, à quoi sert de faire des enfants si vous ne pouvez même pas vous en occuper?

Myriam Lescot

Kstet78, il y a 3 semaines

Article profondément choquant : cette femme qui, peut-être, n'existe pas fait quand-même l'apologie de la culpabilité. Que l'enfant se sente coupable de faire des fautes et il n'en fera plus !!

Je défie n'importe qui de vouloir faire apprendre qqch à un enfant en le faisant culpabiliser ...

Y en a marre de ces vieux enseignants qui n'ont pas été capables de se recycler et qui font aujourd'hui l'apologie "des bonnes vieilles méthodes". Je les vois faire dans mon établissement à ne montrer justement que les fautes, en répétant à longueur de journée aux mêmes que c'est leur faute !! La seule conséquence est un enfermement des élèves dans cette idée qu'ils sont nuls, que

c'est en eux et que c'est de leur faute ... Croyez moi ca fait énormément de dégats !!!!

Ce sont peut être ces profs qui sont la cause de tant d'échecs !!

Qui n'a pas souffert d'un enseignant qui ne voyait que ce qui n'allait pas et qui n'a pas repris confiance en lui avec un enseignant qui le valorisait !!!

Oui je suis enseignant et je le dis haut et fort : il faut valoriser les acquis !!

Romuald, il y a 3 semaines en réponse à Kstet78

Se contenter des acquis bref du minimum au lieu de les pousser vers le haut, c'est bien là le souci...

Popors, il y a 3 semaines

Faire des fautes orthographe n'a jamais tué personne, d'ailleurs on fait on vraiment plus aujourd'hui qu'hier. Pas sûr de tout temps les vieux on toujours dénigrer les jeunes

NEMROD, il y a 3 semaines

Bon sang! le sujet interpelle. après 68, des abrutis "bobo" ont loué aux apprentis sorciers, il est interdit d'interdire, il fallait tout remettre en cause pour exister, pour paraître (au lieu de Vivre et d'Être).

la discipline, la morale, la rigueur, les bonnes moeurs... à la trappe. du coup désormais pour être "up today", dans le coup, il convient d'être homo, de porter son pantalon sous les genoux, d'avorter à 15 ans, d'avoir de la cervelle disponible pour TF1.

alors les dirigeants financiers du monde ont vite compris le parti à en tirer, une population veule, inculte, sans sens critique, sans formation dont les références culturelles se résument à "mac'do, coca, la télé réalité, sans dignité est bien plus facile à manipuler, à exploiter, à en abuser, à déplacer à l'autre bout de la terre pour 300€ par mois.

je ne sais pas ce que va devenir ce pays avec une telle population, peut-être que l'occident a atteint son point culminant et qu'il se précipite vers le déclin. l'avenir appartient aux sous-peuples, aux non civilisés, aux spoliés de la civilisation importée de force et à prix fort.... sauf l'Afrique cependant.

Jean-Yves, il y a 3 semaines

Le correcteur n'a d'ailleurs pas vu toutes les fautes.... Relisez bien le texte... Il y a soucis à tous les niveaux. Les élevés des nations qui été colonisés par la France, écrivent mieux que les Français. Croyez-moi!

Cassidile, il y a 3 semaines

J'ai eu une fille qui avait en CE2 une maîtresse qui tirait les cheveux et les oreilles et qui avait une discours surprenant avec les enfants du genre: "Va te faire voir...", "Tu sais que tu es chiante toi..." etc... etc....

Alerté par ma fille, ayant eu confirmation de ce comportement par d'autres personnes, je suis allé voir le directeur sans aucune agressivité, simplement pour qu'il intervienne discrètement afin que cette maîtresse reprenne un comportement acceptable avec les enfants.

La réaction du directeur m'a surpris: il a énergiquement nié ce comportement de la maîtresse. J'ai eu à affronter un chantage. Chantage en filigrane, non dit, mais très bien sous-entendu.

Du fait d'un divorce en cours, nous étions en AEMO (visite d'une éducatrice de l'Aide Sociale à l'Enfance, qui ne servait à rien, sauf à tenter de m'éloigner de mes enfants, comportement très fréquent dans ce milieu).

Le directeur m'a alors fait discrètement comprendre que si je parlais plus de ce problème, si je l'ébruçais, il interviendrait auprès de l'éducatrice et je risquais perdre la résidence alternée de mes enfants. Heureusement, il a été muté l'année d'après. Je ne sais pas ce qu'est devenue l'institutrice violente et insultante. J'espère qu'elle s'est fait remettre sur le droit chemin.

Depuis, j'ai eu à faire à d'excellents enseignants et un directeur qui a été compréhensif et correct.

Mais hélas, il y a aussi de sacrés canards boiteux. C'est fort dommage, cela peut expliquer bien des dégâts.

Jean-Yves, il y a 3 semaines
désolé pour les fautes de frappe.

Steph, il y a 3 semaines

j'ai 35 ans, j'ai toujours beaucoup lu, j'ai deux bac +5 et je suis nulle en orthographe, alors je ne suis pas de la génération SMS, MSN,

j'ai eut des dictées à l'école jusqu'au collège, mes prof corrigés mes copies jusqu'à ce que la note soit à Zéro, et quand ils me rendaient la copie, j'avais droit à une réflexion devant toute la classe, comme quoi ils n'avaient eut à lire grand chose de ma copie, ou qu'ils étaient fière de montrer que j'avais fait 3 fautes dans un seul mot, ou que je pouvais avoir un bus vu le nombre de zéro que je cumulais.

ma mère était très douée en orthographe et ne comprenait pas qu'on puisse être nulle et ramener des Zéro dans cette matière, résultat, elle me faisait des dictées, avec une claquette à chaque fautes d'orthographe.

Le résultat a été pire, je suis tétaniser (aujourd'hui encore) lorsqu'on me dicte quelque chose.

maintenant, avec le temps j'ai découvert que je ne mémorise pas les règles, je ne sais pas faire de récitation à prise par coeur, par contre, je mémorise du 1er coup ce qu'on m'explique. ...

il faudrait peut être revoir les méthodes sur l'apprentissage de la langue Française et l'adapter aux élèves, il y a ceux qui apprenent "bêtement" et peuvent "re cracher", et ceux comme moi qui ont besoin de comprendre, mais pas évident de voir la logique de la langue française.

Ici l'Espagne, il y a 3 semaines en réponse à Steph

Le problème vient de votre "base" d'apprentissage de la langue; si vous adorez les maths (puisque vous vous dites logique), apprenez le français de manière "mathématique", à savoir "B+A=BA", les règles de grammaire comme les équations d'un système à X inconnues, la conjugaison comme les ensembles et/ou sous-ensembles d'un groupe, etc... à vous de créer vos équivalences!

A part cela, vu ce que vous avez "subi", vous faites peut-être un blocage psychologique sur cet apprentissage, mais cela aussi, on peut le "débloquer" par l'expérience (confiance en soi acquise grâce aux résultats obtenus dans votre vie) et dans le pire des cas, 1 à 3 séances chez un psy comportementaliste...

BON COURAGE!

NB: si votre approche de la vie est "créative", "artistique", idem, à vous de créer les "ponts" pour relier l'apprentissage de l'écrit avec vos atouts (exemple en musique la portée pourrait être la phrase, les clés les temps des verbes ou les formes des phrases, les notes se baseraient sur l'orthographe, etc...); une approche "visuelle": utilisez la peinture, le dessin, etc... et leurs techniques (fusains, crayons, feutres, pinceaux, truelles...), les couleurs et leurs nuances, le clair/obscur pour relier tout ceci à l'orthographe, conjugaison, grammaire...

Aujourd'hui, vous êtes ADULTE, donc vous pouvez utiliser les autres apprentissages comme soutien à votre apprentissage de l'écrit, contrairement à l'enfant qui doit tout apprendre à partir de ... rien!

Stephaniecharron71, il y a 3 semaines

Bonsoir, je trouve absolument navrant et incompréhensible que la plupart des personnes qui m'écrivent fassent autant de fautes d'orthographe. Ca m'énerve à un point tel que c'est moi qui leur corrige leurs erreurs et je peux vous dire qu'il y a des personnes de plus de quarante dans tous ceux que je connais. Il y a vraiment un très gros problème.

Stephaniecharron71, il y a 3 semaines

j'ai oublié le mots ans (dans la phrase: "et je peux vous dire qu'il y a des personnes de plus de quarante ans")

Eliane, il y a 3 semaines

Au bac, comme en BTS, au delà d'un nombre établi d'erreurs orthographiques, on ne doit plus pénalisé ... où est l'erreur ?

Charlesgirault, il y a 3 semaines

Nous arrivons à un point où la langue française devient secondaire à l'écrit. Nous faisons tout pour l'anglais garde sa suprématie internationale. Je suis scandalisé du laxisme des politiques, et ce n'est pas une question de couleur politique. Les protagonistes veulent marquer de leur nom telle ou telle loi. Cela devient risible voire choquant. Il est incontestable que nos jeunes utilisent les SMS et alors ! c'est dans nos cours que nous nous devons de leur apprendre l'orthographe. Cette année certains livres de français nous demandent d'enseigner l'art à des jeunes qui savent à peine lire et surtout pas écrire. Il est incontestable que cela ne dérange plus les jeunes et plus grave, les moins jeunes d'écrire avec des fautes et ce, quelle que soit la destination de l'écrit. Ce n'est pas à l'université qu'il faut instaurer l'orthographe (nos voisins, une fois de plus, doivent sourire de cette façon de faire - là encore, le ridicule ne tue pas-), mais il est urgent de revenir à des façons de faire plus strictes. Quelques lignes dans une dictée du brevet des collèges, - qui tend à disparaître = ?? - c'est n'importe quoi ! Dans les années 70, la dictée faisait une page et si l'élève faisait cinq fautes, il avait 0/20. Maintenant les élèves font au moins trois fautes par lignes, un tout petit moins en terminale ! ... Les jeunes ont des activités différentes mais ne sont pas plus bêtes qu'avant. Ce sont les différentes évolutions des méthodes d'apprentissage de notre langue qui sont condamnables. Et que les politiques arrêtent de se renvoyer la balle ... (sur tous les sujets de société d'ailleurs). Revenons dans beaucoup de secteurs de l'Éducation nationale à des méthodes qui ont fait leurs preuves. Nous sommes nuls en langue étrangères, surtout si nous nous comparons aux Espagnols ou aux Allemands, mais cela fait près de trente ans que le constat a été fait, mais nous sommes toujours aussi nuls ...

Stephaniecharron71, il y a 3 semaines

et il n'y a pas que les enseignants qui sont à montrer du doigt, il y a aussi les parents et les élèves.

Eliane, il y a 3 semaines

Lors du baccalauréat, de l'examen en BTS, il y a des consignes pour les correcteurs : au-delà du nombre X de fautes, il ne faut plus pénaliser le candidat. A qui la faute ?

Edls22, il y a 3 semaines

Tout comme Guilaine, j'ai passé la certification Voltaire il y a peu de temps. J'avoue avoir été totalement décontenancée d'apprendre que cette certification, avant tout ouverte à des personnes d'ores et déjà sur le marché de l'emploi, avait mis en avant, à ce jour, une moyenne nationale en orthographe (& co) de 450/1000 ! Je comprends parfaitement qu'à l'ère de l'international, nous demandions à nos enfants d'être bilingue anglais a minima mais comment accepter qu'ils ne sachent pas pour autant s'exprimer correctement dans leur langue maternelle et encore moins l'écrire ?! Je vous invite tous à découvrir la Certification Voltaire et pourquoi pas à inciter vos enfants ou vos proches à s'exercer via la plateforme Projet Voltaire ; certains d'entre eux auront, peut-être, le déclic en voyant apparaître constamment à l'écran : "il y a une faute" !!!

Comment faire ?, il y a 3 semaines

Je suis surprise de voir des personnes ayant des bac + 2 ne pas savoir accorder le complément d'objet direct alors que mon neveu de 10 ans sait parfaitement le faire. Consternant ...

J'ai également travaillé avec un psychologue. Il envoyait des lettres bourrées de fautes à des magistrats et quand je lui demandais de les corriger, il ne voulait pas perdre son temps à modifier

son document informatique et à imprimer à nouveau la lettre. Je pense que c'est au destinataire de réagir quand les fautes sont trop criantes.

Eliane, il y a 3 semaines

Lors d'examen comme le Baccalauréat, les BTS, les correcteurs ont un barème à respecter. A qui la faute ?

Fayland, il y a 3 semaines

bjr

bon; le français est belle langue et j'aime bien mais je trouve qu'il faut avoir le courage de dire qu'à notre ère on a pas assez de temps à gaspiller à penser comment s'écrit - exp- le mot (phonétiquement parler) KROME, est ce que : crome ou krome ou chrome ou qurome ou qrome avec ou sans "e" y a trop de problèmes dans votre langue que j'aime très fort et je respecte

pour quoi : acquérir et acquisition à quoi bon ce "C"

pour quoi clé et clefs

pour quoi mettre une lettre qu'on ne prononce pas comme "temps" je connais (d'ailleurs pour quoi connais avec 2 "N" à quoi bon les 2em ?) l'histoire des homonymes et paronymes mais il y a vraiment des lettres comme le 2em T de lettre qui n'ont aucune utilité

des fois c'est très difficile de distinguer "on" et "en" et "an"

il est grand temps d'ajuster le français avec notre les exigences l'heure actuelle

alexandra, il y a 3 semaines

il est clair que les jeunes ont besoin de réhausser leur niveau orthographique qui malheureusement devient catastrophique !!!

Rbnmir, il y a 3 semaines

Cet enfant il est dyslexique!!!

le problème est la manque de formation du professeur

Charlesgirault, il y a 3 semaines

Nous arrivons à un point où la langue française devient secondaire à l'écrit. Nous faisons tout pour que l'anglais garde sa suprématie internationale. Je suis scandalisé du laxisme des politiques, et ce n'est pas une question de couleur politique. Les protagonistes veulent marquer de leur nom telle ou telle loi. Cela devient risible voire choquant. Il est incontestable que nos jeunes utilisent les SMS et alors ! ... C'est dans nos cours que nous nous devons de leur apprendre l'orthographe. Cette année certains livres de français nous demandent d'enseigner l'art à des groupes alors que certains jeunes savent à peine lire et écrire. C'est frustrant de ne pas avoir le temps de les aider sérieusement. Il est incontestable qu'aujourd'hui, cela ne dérange plus les jeunes et plus grave, les moins jeunes, d'écrire avec des fautes et ce, quelle que soit la destination de l'écrit. Ce n'est pas à l'université qu'il faut instaurer l'orthographe (nos voisins, une fois de plus, doivent sourire de cette façon de faire - là encore, le ridicule ne tue pas-), mais il est urgent de revenir à des façons de faire

plus strictes. Quelques lignes dans une dictée du brevet des collèges, - qui tend à disparaître = ?? - c'est n'importe quoi ! ... Dans les années 70, la dictée faisait une page et si l'élève faisait cinq fautes, il avait 0/20. Maintenant les élèves font au moins trois fautes par ligne, un tout petit moins en terminale ! ... Les jeunes ont des activités différentes mais ne sont pas plus bêtes qu'avant. Ce sont les différentes évolutions des méthodes d'apprentissage de notre langue qui sont condamnables. Et que les politiques arrêtent de se renvoyer la balle ... (sur tous les sujets de société d'ailleurs). Revenons dans beaucoup de secteurs de l'Éducation nationale à des méthodes qui ont fait leurs preuves. Autre exemple : nous sommes nuls en langues étrangères, surtout si nous nous comparons aux Espagnols ou aux Allemands, mais cela fait près de trente ans que le constat a été fait, mais aujourd'hui, nous sommes toujours aussi nuls ...

Breizh49, il y a 3 semaines en réponse à Charlesgirault

Non les français ne sont pas plus nuls que les autres en langues étrangères. C'est ce qu'on essaie de leur faire croire, et ils finissent par le croire et se décourage, voire s'y désintéresse. Mes filles font des études de langues et ont passé une ou plusieurs années d'études à l'étranger (Allemagne, Angleterre avec le programme Erasmus) et croyez-moi les français n'ont pas à rougir de leur capacités en langues. Les méthodes, encore une fois, ne sont pas les meilleures. Mais quand on a la chance de tomber sur un bon prof motivé et passionné, ça marche ! Un ami néerlandais nous expliquait devant notre admiration envers ses dispositions linguistiques qu'aux Pays Bas les films passaient en VO et sous titrés. Les enfants sont donc habitués dès leur plus jeune âge à entendre la "musique" d'autres langues et ceci explique peut-être cela.

Vinzsp81, il y a 3 semaines

au delà d'un du souci du programme de l'éducation nationale, n'y a-t-il pas un réel abandon des parents vis à vis de leur rôle de pédagogue

Zuv06b, il y a 3 semaines

Je ne pense pas qu'il y est tant de gens qui se foutent de l'orthographe, de la grammaire, de la conjugaisons françaises . Ils ont, au contraire, la frustration de faire des fautes et comme on n'insiste plus sur l'orthographe et bien les gens abandonnent et commettent les même fautes .

Déjà au lycée, tout va très vite, on prend que des notes, on fait beaucoup d'abréviations, on écrit vite, pas étonnant qu'on oublie d'écrire les mots en entiers . Cela s'accroît plus quand on rentre au lycée avec des difficultés en orthographe .

Alors avant de faire d'autres activités, d'apprendre d'autres langues, il faut revenir aux fondamentaux .

Commençons les langues en 4e . De la primaire à la 4e insistons sur la la langue française, les mathématiques, l'histoire, et un peu les sciences .

Damedepic89, il y a 3 semaines

le problème, avant tout, c'est aussi qu'il va falloir apprendre l'orthographe à de nombreux enseignants actuels!

Marienz73, il y a 3 semaines

Je me demande comment peut-on pertinemment comparer le niveau des élèves d'aujourd'hui

à ceux d'il y a 10 ou 30 ans??

L'école change, elle se doit de changer avec son temps... Certains commentaires rappellent que les programmes ne sont pas réalisés et pensés par des personnes de terrain, non, en France nous sommes bien trop idéalistes et figés dans nos modèles que ces choses-là sont confiés à nos fonctionnaires... Facile de critiquer, me direz-vous... Certes, le sujet est vaste et surtout complexe et je n'ai aucune prétention d'apporter quoi que ce soit de nouveau... seulement la volonté de pointer du doigt des faits:

Aujourd'hui l'école est obligatoire et ouverte à tous...

De ma propre expérience, je me rappelle faire la demande à un enseignant de revoir une leçon parce qu'une majorité de la classe ne l'avait pas acquise... il le faisait, si nous étions motivés pour travailler efficacement... parce que le programme était chargé!!

Le problème de la motivation des élèves se pose, comme celle du comportement de ces derniers...

Personnellement, si je dois observer une différence entre aujourd'hui et il y a 30, je constate plus nettement une perte de valeurs essentielles comme le respect des autres et le goût des choses simples.

Le Français est une langue difficile à maîtriser parfaitement, les grammairiens entre eux ne sont pas toujours d'accord, mais il est aberrant de noircir le tableau quant au niveau des Français jeunes et moins jeunes, toute candidature de stage qui peut donc être avant 15 ans jusqu'au demande d'emploi, une mauvaise orthographe est éliminatoire. Et si sont passés entre ces filets c'est aussi parce qu'ils ont été lus par pire qu'eux...

Je suis inquiète de voir des jeunes mineurs mourir poursuivi par la police, à 3 sur un scooter volé en pleine nuit, et voir non pas de parents accablés de douleurs et honteux mais des parents dans les rues, se faisant filmer à l'américaine... c'est triste... Aucun média n'a donné la parole à des parents qui naturellement pouvait se demander comment il est possible que des mineurs aient pu être dans les rues en semaines...

En France, on ne se pose pas les vraies questions pour avoir la possibilité de trouver des réponses aux vrais problèmes

Je verrais bien un système scolaire plus pragmatique et volontaire... plus ouvert aux motivés et trouver des solutions adaptés au moins motiver... Quand on voit tout ce qui se fait en termes de formation aujourd'hui cela pourrait seulement est envisagé plus tôt... ??

Parce que l'orthographe est demandée dès le 1er stage, alors si certains à coup de piston ou vie de Tangi sous le toit et avec la carte visa des parents s'en sont sortis jusqu'à l'université tant pis / mieux pour eux...

Le Français est une langue compliquée, illogique pour ceux qui tentent de la maîtriser

Jml120, il y a 3 semaines

comment les profs explique, que des gosses qui termine leur 6ém ne savent pas lire couramment, si ce n'est que bien des professeurs des écoles sont eux mêmes des cancre

JML

ml, il y a 3 semaines

J'etais medirocre en français mais avec le temps et les quelques bases que j'avais retenue j'ecris beaucoup mieux. Je trouve ridicule de s'affoller pour quelque fautes d'orthographe. Surtout quand on sait que les ordinateurs sont maintenant munis d'autocorrecteur.

Breizh49, il y a 3 semaines en réponse à ml

oui mais si vous ne maîtrisez pas suffisamment bien l'orthographe votre ordinateur vous fera faire des fautes (que vous n'auriez peut-être pas faites de vous-même). L'ordinateur ne réfléchit pas et comme le français n'est pas une langue forcément très logique... Alors ne vous y fiez pas totalement. Un bon vieux dico ça sert toujours !

Pmw_75, il y a 3 semaines

c super grave de dresser un tel constat qui paradoxalement ne m'étonne pas!

en effet, l'enseingement n'est plus la priorité ni pour les enseignants qui ont l'obligation de cloturer un programme, ni pour les responsable d'établissement ki ne voient ke par leurs statistiques... les enfants ne sont plus des individus ms des pourcentages, des numéros...

de nos jours un redoublement se "mérite" (dixit le proviseur du collège de mon fils), l'élève doit être motivé, les enfants n'ont plus droit à l'erreur; peut importe ke l'on est acquis ou pas les connaissances le but n'est plus d'instruire nos enfants ms de gonfler les statistiques de réussite à n'importe kel prix.

l'école est obligatoire jusk'à 16ans ms il n'est plus indispensable d'acquérir la connaissance, soit tu suis et tu apprends comme tu peux, soit tu n'apprends pas et on s'en fout! voilà la mentalité de certains représentants de l'éducation nationale... ça fait peur!

et après on s'interroge sur la montée de la délinquance??

parent en colère, il y a 3 semaines

ben faut dire aussi que les profs sont tout le temps en grève...

dgidgi, il y a 3 semaines

Une réflexion sur la docimologie (l'étude de la manière de noter) : si on notait toutes les matières comme on note l'orthographe, il y a beaucoup de gens qui auraient du mal à dépasser zéro de moyenne.

Tout simplement parce que la note d'une dictée correspond à un nombre de points qu'on retire pour les fautes, alors que dans les autres matières, on donne des points pour valoriser ce qui est juste. Dans une dictée les mots écrits de manière conforme ne rapportent rien. Un jour, les élèves réclameront, manifesteront pour ne pas avoir zéro quand quelques mots sont orthographiés de manière correcte, et ils auront théoriquement raison, car on ne peut pas être complètement nul quand on sait au moins écrire un mot.

D'autre part, la notion de jugement sur l'orthographe est injuste : on ne peut pas se défendre contre une faute d'orthographe, elle est là, on ne peut pas le nier. C'est bien une manière de juger sur la forme et non pas sur le fond.

J'aime bien comparer l'orthographe à une amie perfide : on croit la maîtriser et elle nous lâche quand on a besoin d'elle.

Cela dit, je n'excuse aucune faute de grammaire ou de conjugaison, c'est de la logique, cela s'apprend et cela se raisonne.

V Alou 34, il y a 3 semaines

Je suis tout à fait d'accord . Ca devient très très grave et je fais exactement comme toi Val94 j'ai interdit à ma fille d'écrire en écriture textos moi je n'ai jamais été très bonne en orthographe mais ça me énerve quand je lis certains textos ou certains messages sur Facebook laissés par les jeunes on va à la dégringolade et ces parents de reprendre leurs enfants quand ils voient ça!!!!!!!

Mais je pense que c'est dans tous les domaines que les parents devraient réagir il y a trop de choses qui passent inaperçues les profs sont aussi des apprentis de la vie après nous parents bien sûr mais actuellement ils ont les pieds et points liés , donc ça devient le bordel

jean jacques, il y a 3 semaines

elle a raison cette gogole c'est vrai qu'on est plein de fautes d'orthographe moi j'en fais jamais

Virginie11, il y a 3 semaines

Je crois aussi que les méthodes d'enseignement sont à remettre en cause... Ne croyez vous pas, Madame l'Institutrice, que la méthode globale d'apprentissage de la lecture est en cause ??? Quand j'ai vu mon fils qui me récitait sa lecture, au lieu de la lire... comment voulez vous qu'il décompose les syllabes et que son orthographe soit correcte ??? Il ne faut pas mettre tous les torts sur la technologie... il faut aussi savoir se remettre en cause !

Tessa Pellegrini, il y a 3 semaines

Le problème tient aussi, je pense, du fait que l'orthographe n'est "cotée", évaluée qu'au cours de français (du moins en Belgique) et seulement lors d'expressions écrites ! Quand ils commentent une erreur orthographique en géographie, en histoire ou lors d'un contrôle portant sur de la grammaire, le professeur ne doit pas enlever de points, sinon les élèves seraient tous (ou presque) en échec. Alors, pourquoi feraient-ils attention à leur orthographe? De plus, l'orthographe doit soi-disant s'apprendre en primaire (école élémentaire) et plus du tout en secondaire (collège, lycée). Les profs ne font donc plus de dictées... Du grand n'importe quoi, donc.

Yamunis, il y a 3 semaines

Selon une étude de l'Université de Cambridge, l'ordre des lettres dans un mot n'a pas d'importance, le seul facteur important est que la première et la dernière soient à la bonne place. Le reste peut être dans un désordre total et vous pouvez toujours lire sans problème. C'est parce que le cerveau humain ne lit pas chaque lettre elle-même, mais le mot comme un tout. La preuve... Arlos ne venez pas m'emendrer avec les correcteurs orthographiques

nono, il y a 3 semaines

Le problème c'est que les parents, pour la plupart du temps, s'en fichent royalement... Et si les enfants ont de mauvais résultats, c'est forcément la faute des profs...

Je me souviens que ma maman passait des heures à m'expliquer et m'aider à faire mes devoirs. Combien de parents font la même chose à l'heure actuelle???

Patrick, il y a 3 semaines

Son orthographe va probablement être fatale à la langue française.

Tocard, il y a 3 semaines

C'est avec un profond sentiment de peine que je note que la journaliste ne s'est pas donné la peine de se relire.

Il me semble que l'on écrit ce qui est louable plutôt que " ce qui louable" .

De là où il est Balzac doit bien rigoler.

penny, il y a 3 semaines

Depuis 10 ans, les jeunes sont devenus des bons à rien, incapables d'aligner 2 mots sans faire une faute de français, c'est lamentable, leurs parents sont des limaces, complètement réfractaires à toute forme d'exercice, bah oui, les pauvres chéris rentrent tellement fatigués de l'école, faut surtout pas leur imposer de faire leurs devoirs ou quoi que ce soit d'autre (une dictée par exemple) puisque ce sont désormais des rois.

Moi je vous dis , parents, arrêtez de vous plaindre tout le temps, bougez votre cul, faites faire des dictées à vos gosses, incitez les à lire, débranchez ordi et portables... parce que c'est inadmissible de ne pas savoir écrire la langue de son propre pays correctement en rentrant au Lycée.

Breizh49, il y a 3 semaines

Personnellement, je suis également très attachée à une bonne maîtrise de l'orthographe, de la syntaxe. Je suis de la même génération que Christiane et quelques autres blogueurs. Les vieilles méthodes ont je crois fait leurs preuves (la plupart du temps), mais vous ne pourrez jamais obtenir du 100 pour 100 de réussite. Tout le monde ne peut pas apprendre de la même façon ; il suffit de se souvenir du problème des différentes méthodes d'apprentissage de la lecture (syllabique, globale, semi globale). Le problème c'est que l'on veut sous couvert d'égalité, faire apprendre la même chose, de la même manière à tous, ce qui, à mon avis, est une utopie. Pour en revenir à l'orthographe, la raison principale, toujours selon moi (réflexion personnelle qui n'engage que celle qui l'énonce), c'est la diminution des heures de français en primaire. C'est bien là qu'on acquiert les bases, non ? Il en va de même bien sûr pour la grammaire, la conjugaison... Maman de quatre enfants (26, 24, 19 et 13), cela fait déjà bien dix ans que je constate une baisse certaine du niveau en

français et cela s'est nettement accéléré ces toutes dernières années. Mon petit dernier est au collège en classe de 4ème et vient de faire sa ... deuxième dictée depuis son entrée audit collège. Bien sûr, en maman attentive et soucieuse de la réussite de ses enfants, j'ai pris le taureau par les cornes et voici des mois que je lui fait faire une dictée quotidienne le week-end, et les résultats sont là. Je l'aide à comprendre ses fautes d'orthographe comme on l'a fait avec moi lorsque j'étais en primaire et j'en remercie mes professeurs d'antan. Je lui propose également des lectures variées qu'on ne lui propose pas à l'école et vers lesquelles il n'irait pas forcément de lui-même. Dernière nouveauté du collège, on n'étudie plus les classiques, les grands auteurs français (dans un premier temps). Je crois que l'on est en train de fabriquer une génération d'incultes. Même si ce ne sont pas les professeurs, bien sûr, qui concoctent les programmes, au moins pourraient-ils avoir leur mot à dire sur leur contenu !!!

Une maman de 52 ans (vieille école mais néanmoins ouverte sur les nouvelles pédagogies quand elles sont efficaces), qui n'a qu'un CAP en secrétariat mais a su conserver les "bons acquis" de l'école primaire d'antan. P.S. : Aucune nostalgie malgré tout, je vis bien dans mon époque, mais on pourrait quand même garder ce qui fonctionne et le présenter de façon plus attractive à nos enfants avec les supports d'aujourd'hui.

azamael, il y a 3 semaines

Valérie Pecresse : " Les enseignants font le constat que..." Aïe ! Et si vous commenciez par maîtriser le français vous-même ?

aurtogaffe, il y a 3 semaines

L'orthographe a de tous temps été l'argument des puissants pour discriminer les catégories sociales minoritaires. Il faut faire très attention avec ce genre de message alarmiste et ce qu'il ne dit pas explicitement. Il y a ceux qui maîtrisent le code. Ceux qui ne le maîtrisent pas et qui sont discriminés. Depuis l'édit de Villers-Cotteret le langage, sa droite (ortho) écriture (graphe) est une chasse royale. D'où l'orthographe "science des ânes". Quelle catégories de sous-hommes peuvent donc être ceux qui ne la maîtrise pas?

En outre, la société, notre quotidien, est un gigantesque système social-technique complexe, où l'image, l'audiovisuel, est devenu le véhicule principal du sens au détriment de la lettre. Notre monde grouille de nombreuse choses technologique qui captent sans cesse notre regard et notre ouïe. Notre attention à nous moderne est focalisée par une multitude de sources différentes auditives et visuelles produites par nos haut-parleurs et nos écrans. Cette perte de la lettre est certainement regrettable, mais il faut être cohérent, on ne peut pas d'un côté vivre dans un monde gouverné par l'image et le son (notamment l'oralité, exemple skyp), les stimulations permanentes engendrés par le marché (la publicité), le progrès technologique et le tiraillement attentionnel que cela engendre, en somme des conditions qui tendent à dégrader une pratique "correct" du langage écrit et exiger d'un autre côté sa parfaite maîtrise. Il y a un choix de civilisation à faire. Les gens qui grandissent dans ce monde s'adaptent à lui, c'est à dire à ses caractères saillants, soit, ceux que je viens de décrire : l'image, le son et les technologies multimédia. Il est évident qu'on ne peut pas bien écrire, si on ne le fait pas souvent. Et ce que l'on fait moins est toujours quelque chose que l'on fait d'avantage par ailleurs (c-a-d moins écrire = téléphoner plus, regarder d'avantage ses écrans d'ordi, télé, iphone etc). Il est totalement délétère d'envisager un retour à des méthodes pédagogique qui datent de plus d'un trentaine d'année pour préparer des gens à vivre dans notre monde fortement technicisé, de plus en plus complexe et demandant l'acquisition de théories et de connaissances toujours plus grande et dans un nombre de domaine toujours plus vaste. Le progrès a un prix l'orthographe en fait partie. Le temps des correspondances manuscrite, des belles calligraphies, des belles tournures est un temps que personnellement je regrette, mais ce n'est pas la façon dont a envie de vivre la majorité d'entre nous. Renoncer à nos ordinateurs, à internet, à tout notre environnement "numérique", à tout ce qui

fait que nous serions contraint de communiquer avec des mots écrits plutôt qu'avec des images et des sons, si cela est souhaitable, n'est pas une perspective réaliste. Aussi les critiques vis à vis de la mauvaise correction orthographique des plus jeunes, puisque ce sont eux qui sont visés par l'article, et, les conséquences pédagogique que cela trouve, sont guidés par une nostalgie improductive et nuisible.

Enfin, la langue française est une chose vivante et dynamique qui évolue suivant le contexte social et historique où elle se développe. L'orthographe est un élément de conservation de la langue, un consensus social. La période actuelle voit émerger un certain nombre d'éléments qui exercent une pression évolutive forte sur notre langue. Notre arsenal technologique actuel en fait partie, la globalisation et le multilinguisme qui en découle également. Notre langue évolue. Ce qui est considéré à l'heure actuelle comme une graphie erronée sera certainement considéré comme une graphie juste plus tard. Il n'y a pas à s'effrayer de cela. En un sens la langue que nous parlons à présent et que nous écrivons disparaît, ça ne me réjouit pas, mais c'est dans l'ordre des choses.

À ceux qui cherchent par exemple à retourner à une certaine pureté de la langue, ils devraient savoir que dans les textes en ancien français, un même mot pouvait connaître plusieurs orthographes possibles sans que celles ci fussent discriminées.

Enfin, et je clôturerai là dessus, la pression des exigences qui pèsent sur les individus et ce de plus en plus tôt dans leur vie, me semble prendre un tour pathologique. La bonne orthographe, mais aussi le bien manger, le bien cuisiner, le bien ranger (hygiénisme), le bien parler et tout un tas d'autres prescription qui mordent de plus en plus profondément dans le déroulement quotidien et intime de la vie de la personne, et qui trouvent un écho que je trouve inquiétant dans les programmes télévisuelles, relatent une chose : la recherche de la perfection, le renoncement à l'erreur. L'erreur est humaine, dois je comprendre que c'est à l'humanité qu'on veut renoncer? Ce que je sais en tout cas, c'est que cette quête qui n'est pas clairement formulé et qui nous contamine en passant de proche en proche est un facteur fortement dépressogène : celui qui n'atteint pas l'objectif (qui devient de plus en plus difficile à atteindre du fait de l'inflation des exigences) en infère sur ses qualités personnelles et décompense. Être parfait a aussi un prix : manger des antidépresseurs.

Maria, il y a 3 semaines en réponse à aurtogaffe

Ecrire correctement est la question de la culture générale et non le problème de réussite. Il faut apprendre à l'enfant à apprécier la culture, qu'il donne un certain prix à la bonne maîtrise de sa propre langue...

aurtogaffe, il y a 3 semaines en réponse à Maria

Et pour cela comment comptez vous vous y prendre? L'électricité, les coups de règles sur les doigts, le fouet. Au Mali, il y a des enfants des rues qui sont embarqué par des imams, ils sont condamnés à apprendre par cœur des morceaux entier du courant et pour cela l'imam ou l'assistant de l'imam, les accables à coup de lanière de cuir dans la figure. (Qu'il soit bonze ou évêque ne changera rien à mon exemple, je précise pour prévenir les éventuelle susceptibilités un peu trop sensible sur ce point) Au Mali, la culture générale c'est le Coran.

La culture générale n'a jamais donné à manger à quiconque, n'a jamais épanouie quiconque. La culture générale a toujours été comme l'orthographe, un enjeu de domination. Il y a ceux qui l'ont et les autres. Enfin je crois qu'il n'y pas de culture générale : pour certain, la culture générale se cantonnera au bigdeal, à toute la littérature concernant le fonctionnement mécanique d'une moto, ou bien les dernières nouvelles du monde des courses hippique, pour d'autres ça tournera autour d'un compositeur baroque du XVII quasi inconnu. Il n'y a que des cultures particulières, que des affinité électives, que des engouements bizarre, pas partagé par tous. En outre, la culture générale est aussi

désuète que l'écriture pour les raisons que j'ai évoqué plus haut, en réponse à breizh49, les nouvelles technologie les rendent totalement caduc l'une et l'autre. Enfin, on peut avoir un excellent niveau de culture général et être une bille en orthographe et l'inverse.

En outre, je ne parlais pas de réussite, mais du poids des exigences qui s'expriment un peu partout et qui pressurent les gens dès le plus jeune âge et si ça continu comme ça jusqu'à la tombe. Dans une société où il faut être perpétuellement irréprochable, lisse comme le verre qui couvre les tours de la Défense, l'orthographe est une exigence de plus. C'est arrivé à un point, où on ne cherche plus seulement la paille qu'il y a dans l'œil du voisin, mais la sienne, sans cesse, fut elle absente. Souci de l'hygiène, de l'image, de son alimentation et en toute logique de l'orthographe. Être propre, écrire des mots propre et conforme au standard. Cela avait peut être un sens au XIXeme siècle dans une société où la saleté faisait encore partie du quotidien. Mais à présent, notre nourriture est si propre qu'elle ne pourri même plus.

Ce soucis des détails, et surtout de l'orthographe qui est devenu obsolète, confine à la névrose obsessionnelle. Les enfants ont un monde complexe à comprendre afin d'y survivre, pour ceux qui pourront et je ne crois pas qu'une bonne maîtrise de la juste graphie de mots, qui pour la plupart ont perdu leur sens premier, les y aidera beaucoup. Ils mettent d'eux même en place d'autres modes de communications en phase avec l'état actuel de la technologie. Les enquiquiner avec quelque chose qui n'a plus de sens, c'est leur faire perdre leur temps, c'est les aider à ne pas atteindre les objectifs toujours plus nombreux qu'ont leur assigne et d'une manière ou d'une autre les faire tomber soit dans la dépression pour ceux qui n'y arrivent pas, soit exacerber en eux le sentiment archaïque de toute-puissance pour ceux qui y arrivent, dans les deux cas, c'est en faire des tarés.

Breizh49, il y a 3 semaines en réponse à aurtogaffe

Je suis tout à fait d'accord avec la deuxième partie de votre discours. L'exigence en toutes choses qui pèse sur les individus aujourd'hui est de plus en plus pesante, et les enfants malheureusement la subissent dès leurs premières années de scolarisation. Il faut être le meilleur, rester dans les rails... On n'a jamais, c'est vrai, consommé autant d'antidépresseurs en France. Hélas ! Comment en est-on arrivé là ?

Là, où je ne partage pas votre point de vue c'est lorsque vous parlez de choisir entre "le temps des belles lettres et les temps modernes". Il ne s'agit pas de choisir entre le papyrus et l'ordinateur. Je pense que l'on peut jongler avec les deux avec un égal bonheur. C'est mon cas. Je refuse de choisir entre fromage ou dessert. Pour moi, ce sera les deux.:)

Il ne s'agit évidemment pas d'enseigner l'orthographe, la grammaire, la conjugaison, ... de la même façon qu'il y a trente ou quarante ans. Nous avons justement aujourd'hui "moult" outils à notre disposition et celle du corps enseignant pour dispenser ces matières de façon ludique. On trouve d'ailleurs des exercices très intéressants sur certains sites à destination des enfants de tous niveaux d'âge ; exercices amusants qu'ils peuvent refaire à volonté accompagnés d'encouragements, ce qui leur manque peut-être à l'école où l'on ne valorise que les très bons.

Aujourd'hui, on veut tout faire trop vite, d'ailleurs nos enfants veulent grandir vite. Ils ne rêvent que de mimer les adultes qu'ils dénigrent par ailleurs. Les petites filles laissent tomber les barbies dès 8 ans pour jouer à la star "comme à la télé". Certaines mamans d'ailleurs se prennent au jeu. Qu'on leur laisse le temps de grandir ; l'enfance c'est le meilleur âge de la vie !

J'apprécie et j'use des nouvelles technologies mais j'ai un cerveau d'adulte, je sais faire la part des choses, ce qui n'est pas le cas des enfants avant un certain âge. Avant de conduire une voiture, on apprend le code de la route (rébarbatif peut-être mais indispensable) et on apprend le pilotage du véhicule. Il faut laisser aux enfants le temps d'apprendre les codes afin qu'ils pilotent le mieux possible leurs "véhicules informatiques" qui leur permettront de faire nombre de découvertes

culturelles à côté et non pas à la place de leurs jeux en réseaux, et autres distractions de leur âge. On peut trouver une place pour chaque chose ... si l'on veut !

aurtogaffe, il y a 3 semaines en réponse à Breizh49

Je comprend bien votre incapacité à faire ce choix, car il ne peut pas s'agir d'un choix individuel. C'est un choix de société. Ce choix m'est à moi aussi impossible à faire. Je ne peux pas renoncer, à moins de déchoir socialement de manière grave, aux outils informatiques, à la télévision qui demeurent encore un moyen d'information, au téléphone portable. Je ne peux pas demeurer entièrement hermétique aux écrans, aux nouveaux modes de communication qui émergent, y compris la novelangue qui n'est pas belle, mais qui se parle dans les universités, les médias, y compris la langue de banlieue que je ne comprend plus du tout. Seul, il est idiot de renoncer à ce qu'on nous annonce comme un progrès, qu'il faut encore nous rabâcher pour en être bien parfaitement convaincu. Celui qui voulait encore marcher à pied, malgré la conquête du cheval, celui qui voulait encore aller à cheval après l'invention de l'automobile, ceux là n'ont pas eu d'avenir. Ce qui pousse les groupes à aller vers ce qu'ils estiment être un progrès est très souvent dictatorial. Il n'y a pas de démocratie en matière de progrès, il n'y a pas de droit de retrait technologique, pas de droit d'inventaire. Il n'y a jamais eu d'espace pour ceux qui préféreraient le silex au briquet, ils ont été engloutis d'une manière ou d'une autre dans la masse. Résultat : pollution des sols, de l'air, des mers, problèmes de santé, cancer, troubles neurologiques, social et psychique... Mais peu importe, on n'arrête pas le progrès, la fin du monde est une prophétie autoréalisante à long terme. Il y a une attente eschatologique multimillénaire, que l'homme a désormais les moyens de réaliser. Paul Virilio en atteste.

Je digresse. En quoi cela concerne le sujet me direz vous? La régression de la qualité de l'orthographe est un fait. Elle est générale. Ce que je voulais pointer par là, c'est que les causes ne sont pas d'ordre dispositionnelles, mais liés aux circonstances.

Ce ne sont pas les plus jeunes qui sont intrinsèquement dégénérés, ou les parents ou la société qui va mal, c'est le contexte qui les pousse à s'adapter. L'image et le son sont des modes de communications plus immédiat, plus intuitifs, plus émotionnels. Le temps de capture de l'information est plus court et comme vous le soulignez, nous ne sommes pas dans un temps qui nous laisse le loisir de nous attarder. Il n'est pas nécessaire pour un enfant de maintenant de maîtriser l'orthographe puisqu'il pourra être compris en quelque phonème, de manière très précise et souvent avec un minimum de terme, par un autre congénère. Dès lors, ce qui ne présente pas un avantage immédiat, tombe en désuétude et disparaît. Il me semble que notre civilisation de l'image et du son est aussi au civilisation de la perte de la lettre. C'est un phénomène de normalisation progressive qui est en cours. Je ne crois pas que la lettre ai une place dans ce monde. Le mot ordinateur se dit computer en anglais. Le comput, c'est le calcul. Quand un enfant joue avec une console, il ne s'en rend pas compte, mais il fait du calcul. Il calcule le saut du bonhomme d'une plateforme à l'autre, il capitalise un certain nombre de points et de pouvoirs, il opère des choix tactiques, en utilisant une machine calculante. Cela ne laisse pas vraiment de place à l'intersubjectivité, ni au repentir, ni à tout un monde d'émotion complexe que seul l'expression écrite peut permettre de relater, de déplier. Mais pourquoi le ferait il, puisque de toute façon, on ne lui demande d'exprimer ses états-d'âmes, simplement d'être un bon retour sur investissement, de compléter le tableau du rêve "familio-pavillonnaire" français, d'assurer le plus "affectif-antisolitude" qu'un chien ou un chat ne parvient pas à accomplir, de donner un sens à des vies vertigineusement vides, d'être la garantie d'un couple qui menace de rompre tout les trente six du moi. Ecrire, ne fait pas parti de ce que l'on attend de lui. Au cours de la carrière de l'enfant, il devra écrire une lettre brève et assez éloquente, pour obtenir un emploi... Absurde, d'une part il sait qu'il ne trouvera pas de boulot avant l'âge de trente ans, que le travail qu'il trouvera sera probablement peu épanouissant intellectuellement et que donc la rédaction ne fera pas partie de ses prescriptions, qu'enfin s'il a à

échanger quelque courts message avec des collègues, il sait que ceux ci font de leur mieux pour donner le change et qu'au fond ils ne sont pas meilleurs que lui en orthographe, parce que la lettre, encore une fois est un régime de communication qui tend à appartenir au passé.

L'enfant qui naissait en 1880 n'avait d'abord aucune des distractions que nos contemporains connaissent. Les transports étaient lents et on se déplaçait peu. Il était probablement d'extraction paysanne, sinon provincial et par ailleurs catholique, ce qui lui donnait une connaissance, même minimal, du latin qui est la langue, qui, avec le grec a formé le français (difficile de performer en orthographe française si on ne connaît pas le latin).

Arrivé à l'école communale, on lui demandait d'apprendre à compter, certes, mais surtout à lire et à écrire le français et rien d'autre, un peu d'histoire (à l'époque, c'était facile il n'y avait qu'une seule histoire, celle de la France et pas d'autres versions contradictoire et pas l'histoire des autres civilisation), et en guise de science il y' avait ce qu'on appelait des leçons de chose. Aussi l'essentiel du temps d'apprentissage était consacré à la lecture, à l'écriture, à sa maîtrise.

Soit du cp au cm2 (ça ne s'appelait pas comme ça à l'époque) cinq années pleines consacrées à cela : lire et écrire. Et le maître et la maîtresse avait alors tout son temps pour ne faire que cela. En outre, écrire était le seul moyen de communiquer lointainement. Il était donc crucial d'être compris pas son interlocuteur. Une faute d'accord ou au d'orthographe pouvait induire une faute de sens avec les conséquences que cela implique. Il était important de bien orthographier, tout simplement pour être bien compris. Récompense : être bien compris. Sanction : ne pas être bien compris et donc ne pas pouvoir bénéficier des bien faits de la société. L'orthographe et sa maîtrise avaient alors tout son sens. Aujourd'hui, la visio-conférence vous permet de contourner l'obstacle et d'être compris quelque soit votre niveau de langue.

Je parlais de l'école communal que mon père à connu en son temps. La chose n'est plus possible aujourd'hui, le poids des connaissances scientifique s'est d'abord considérablement accru et l'anglais (la langue des vainqueurs), s'est ajouté au français. L'enseignant a alors à faire la discipline, l'éducation civique, artistique, les sciences, les maths, les histoires (de France, d'aujourd'hui et d'ailleurs) l'anglais et parfois une langue minorisée comme le quéchua, le basque, ou le breton par exemple.

L'enfant n'est pas idiot, dans cet immense programme (dont beaucoup de déchet), il va à ce qu'il trouve le plus pertinent et le plus profitable pour lui. Il s'adapte au monde multimédia, et au mode de communication qu'il implique : le son et l'image. Aussi l'appel à la sanction que j'entend ici et là et que je lis beaucoup dans ce forum n'a pas de sens. L'enfant risque de ne pas la comprendre. Pourquoi les grands me sanctionnent ils alors que je m'adapte de manière pertinente au monde qu'ils ont créé? Pourquoi me demandent ils de respecter un consensus social sur la graphie des mots, alors que cela n'a plus de sens et que je peut très bien être compris par tout un tas d'autres moyens?

Le problème de l'orthographe est selon moi conjoncturel et il augure à long terme toujours selon moi la disparition du français tel que nous le connaissons. La conjoncture, la circonstance, c'est le basculement entre une ère littéraire, préoccupé par l'histoire, le souvenir du latin et du grec, et, une ère technoscientifique dominée par les sciences exactes, la statistique, le calcul, la communication audiovisuelle, les distractions d'écrans.

On aura beau imaginer tous les logiciels éducatif qu'on voudra, assommer les enfants de cours de rattrapage et autres remise à niveau, on n'inversera pas la tendance. Tant que nous ne remettrons pas en cause collectivement la place des "nouvelles technologies" il en sera ainsi. L'orthographe est un problème parmi d'autres. On pourrait parler également de l'heure moyenne de

couchage, des enfants, puisque la tendance est toujours de rentrer dans le pathétique. Ou bien de l'augmentation de l'agressivité en milieu scolaire. On y trouvera toujours impliqué les hauts-parleur, les écrans, les activités multimédia, leurs incidences sur la vie neurocognitive et social.

Aussi, et c'est comme ça que m'est apparu ce sujet. Il est moins question d'orthographe que de savoir dans quel genre de monde on veut vivre. Le monde de la lettre, selon moi, c'était le monde de la pensée, de la politique, de la possibilité de prendre de la distance avec les choses, de pouvoir articuler ses ressentis avec toute les nuances que cela suppose. C'était un monde du sens. Le monde qui point actuellement, est un monde où les nuances disparaissent ou les êtres se heurtent, ou bien perdent pied face à l'incohérence où la technologie (pas seulement informatique mais aussi chimique administrative et bien d'autres chose) nous mène, à la perte d'emprise que l'homme avait sur sa vie, sa présence au monde : c'est en ce sens que je parlait de choix de civilisation. Ça ne veut pas nécessairement dire un retour au papyrus.

Ppatpat69, il y a 3 semaines

oui les jeunes ne maîtrisent pas le français mais malheureusement beaucoup d'adultes français non plus il n'y a qu'à voir les courriers que l'on peut lire c'est une cata !!!! Il y a 25 ans pourtant c'était le b.a.ba d'écrire correctement et sans fautes !!! vive les dictées de nos enfances préparées ou pas !!! comment voulez vous que les parents qui supervisent les devoirs de leurs enfants puissent corrigés les fautes ????? je ne fais pas une généralité mais la réalité est là !!!

penny, il y a 3 semaines

Tu nous a fait une dissertation Aurtogaffe, je te mets 18/20, t'auras en plus une image.

M_kasbi, il y a 3 semaines

Attention à l'exemple scanné , il semble contenir pas mal d' "inversions" de lettre , dyslexie ??!

Maria, il y a 3 semaines

Et moi qui suis Russe et qui ai appris le français en Russie, je maîtrise parfaitement bien l'orthographe française et j'admire cette langue. Dire que les Français ne savent plus écrire correctement! Quel déclin de la culture...

Maria, il y a 3 semaines

Et moi qui suis Russe et qui ai appris le français en Russie, je maîtrise parfaitement bien l'orthographe française et j'admire cette langue. Dire que les Français ne savent plus écrire correctement! Quel déclin de la culture...

sylvie, il y a 3 semaines

Bien qu'en grande partie d'accord avec cette analyse, je la trouve un peu trop générale. Je ne suis pas enseignante mais j'ai le même âge. Je reçois beaucoup de courrier au bureau avec beaucoup de fautes, je participe à pas mal de forums sur internet où beaucoup de gens de ma génération font

énormément de fautes aussi. Les quinquas n'ont absolument aucun complexe pour s'exprimer sur la toile avec une orthographe plus que douteuse. Et la syntaxe... ça conduit parfois à une incompréhension du lecteur, et je crois que c'est ça qu'il faut faire comprendre aux enfants. L'amour de la langue française, c'est une chose, mais exprimer clairement ce qu'on a à dire pour être compris, c'est certainement encore plus important, individuellement s'entend.

Je m'interroge donc sur la baisse du niveau qui serait "actuelle". Beaucoup de gens de mon âge sont incapables d'écrire correctement une lettre officielle de façon concise, sauf peut-être s'ils ont un bac + 2.

Claude Martin, il y a 3 semaines

il y a 30 ans que l'on a constaté ce déclin avec ma femme institutrice. Depuis ça n'a fait qu'empirer. Le monde de la pédagogie au complet à maintenant démontré qu'elle faisait fausse route !

neutre, il y a 3 semaines

Date de très longtemps le fait que dès l'apprentissage de la lecture la France aurait "calqué" sur un poussiéreux système américain :

apprendre non plus par le passage alphabétique - syllabes - mots - groupes de mots - phrases

-

mais par le "par coeur" sans aucune logique !

Bizarre l'orthographe qu'est-ce que notre "moteur" cardiaque viendrait faire ici ?

Tib, il y a 3 semaines

une insertion professionnelle réussies...c'est bien beau de parler orthographe encore faut il ne pas faire de fautes...une insertion professionnelle réussie..

Mouza, il y a 3 semaines en réponse à Tib

Faut-il et non faut il. Le tiret est à ne pas oublier. Merci

Crank, il y a 3 semaines

Je me rappelle qu'en 5ème, en cours de Français, j'ai appris le verbe "petit-déjeuner".

J'ai eu le malheur(je vous passe ce qu'il m'a dit à l'époque) d'en parler à mon père, bah oui, j'avais appris un nouveau mot.

J'ai eu le droit au dictionnaire, résultat : ce verbe était inconnu au bataillon.

J'ai entendu utiliser ce "verbe" au JT de 20H de TF1 il n'y a pas si longtemps !

Ce mot rentrerait-il dans la langue ?

PS : Désolé pour les fautes que j'ai pu oublier !

Crank, il y a 3 semaines en réponse à Crank

Je me souviens aussi avoir eu la chance de lire des vieilles éditions(1850-1920) de livres et dedans j'ai pu constater que les mots terminant par "ant", mis-à-part les gérondifs, comme maintenant ou enfant, par exemple, n'avaient plus de "t".

D'où cela peut-il venir ?

Hormis la grammaire et la conjugaison, l'orthographe serait-elle mouvante ou évolutive ?

Ici l'Espagne, il y a 3 semaines en réponse à Crank

Pour vote information personnelle, l'orthographe française est régulièrement révisée.

Minoupipou, il y a 3 semaines

J'ai constaté que le niveau d'orthographe et d'expression écrite a énormément baissé et ça m'inquiète

de voir des élèves qui sont incapables d'écrire une phrase sans aucune faute. Il faut vraiment trouver des méthodes pédagogiques plus efficaces pour remédier à ces graves lacunes en français!!!!

Mouza, il y a 3 semaines

De nos jours, il n'y a pas que les enfants qui sont à plaindre en français. Quant j'entends le nombre d'adultes qui disent " croivent " s'agissant du verbe croire à la 3ème personne du pluriel, c'est franchement désolant. Et en plus ils sont persuadés que c'est la bonne conjugaison.

Daffyduck918, il y a 3 semaines

Ne perdons pas de vue non plus qu'une orthographe défaillante ainsi qu'une élocution transformant le français en un sabir totalement incompréhensible pour le commun des mortels font parties d'un look qui plait aux jeunes qui s'imaginent de la sorte être intégrés dans une société qui est la leur indépendante voire en conflit avec celle de leurs aînés. Je parle ici de jeunes de souche, pas d'allochtones dot le français défaillant doit être imputé à l'ignorance de leur langue adoptive, leur langue maternelle leur servant pour leurs échanges intramuros. Il faut reconnaître que la technologie initiale des sms y a grandement contribué également, l'écrit tronqué s'étant répercuté dans le verbal. Si ce n'était qu'une maladie de jeunesse qui passe avec le temps cela ne prêterait qu'à sourire, mais le fait est qu'ici nous nous trouvons devant un incapacité qui perdurera. Le non acquis ne pourra plus l'être quelle que soit la volonté du jeune passé à l'âge adulte. C'est dans ce domaine que le vieux diction quelque peu osé certes prend toute son ampleur : con un jour, con toujours.

mojo80, il y a 3 semaines

Ce que je ne comprends pas dans le système français et qui semble évident...c'est la distinction, les frontières existantes entre chaque matières...les maths, le français, l'histoire, les sciences...on fait croire aux enfants dès leur plus jeune âge qu'il sont, ou ne peuvent être compétents que dans un seul domaine, et à côté se trouvent les élèves qui sont bons dans tous les domaines car en effet, ils ont l'éducation suffisante pour comprendre que tout est lié. Or, en France, on a tendance à mystifier les disciplines en prétendant qu'il y a, les matheux, les littéraires, les scientifiques, les historiens...C'est ce système qui effraie les élèves, quelque soit leur classe sociale, ou intelligence. Qu'est-ce qui empêche un prof de français d'enseigner la lecture à partir d'un texte simplifier et adapté aux enfants de primaire, sur une période de l'histoire de France ? Ca permettrait à l'élève, et d'apprendre à lire, et d'apprendre un bout de l'histoire et d'apprendre l'orthographe dans le même

temps...Cela ferait moins de devoirs pour les enfants qui seraient plus encouragés ayant l'impression que le programme est allégé, et moins de dépenses pour l'Etat.

Français = Grammaire+orthographe+histoire+sciences naturelles+math.

Les maths expliquent la vie autrement tout bonnement, mais ça reste du français et l'histoire reste du français.

J'entends bien parler de l'éducation en France. En Angleterre ce seraient l'Anglais.

Crank, il y a 3 semaines en réponse à mojo80

Tu ne peux pas comparer des sciences dures et molles !!!

Les mathématiques et les "sciences naturelles" (physique, chimie, biologie, ...) sont des sciences dures("Peer-review").

Le Français(comme tous dialectes et/ou langues) est issu d'une "Culture", d'une "Histoire", sciences molles, et se modifie au cours de son histoire.

Orthododo, il y a 3 semaines

Il suffit de voir <http://www.stupidbook.fr> pour se rendre compte ...

Chantal ciszewicz, il y a 3 semaines

Bravo! c'est incroyablement vrai.....

Aquarianbeef, il y a 3 semaines

Je suis enseignant... eh bien si , les greves pourrissent le cerveau de nos chères etes blondes qui nous poursuivent toute la journée pour savoir si l'on fait greve le lendemain. Je suis désolé , mais l'orthographe demande de la rigueur que les profs eux mêmes ne s'imposent pas ds la salle des profs (surtout au Blanc Mesnil!). Les mots que je vois traîner dans les carnets de correspondance ou dans mon casier ou pis, sur les tableaux noirs me démoralisent.

Je trouve insoutenable qu'un professeur semble se sentir le roi du monde qd il rentre dans ses pénates dès la fin de ses cours. C'est dès potron minet que les stratégies doivent se mettre en place. Certains de mes collègues me font horreur et les jeunes gens en pâtissent gravement.

J'ai honte de ma profession parfois, alors qu'en anglais je n'ai pas tous ces problemes puisque c'est une nouvelle langue.

Claudie_borel, il y a 3 semaines

Sujet crucial en effet!! En réalité, il y a une inégalité de base pour les enfants face à l'orthographe! J'ai eu une grand-mère institutrice au début du 20ème siècle comme sa soeur aînée(Les rares métiers accessibles aux femmes alors!), et elle me disait que c'était inné chez certains enfants, d'écrire juste. Cela a été, j'en ai la grande conviction, un critère injuste de sélection des enfants et de leur estime de soi; j'en conclus que le comportement actuel ressemble beaucoup à

une revanche; il aurait fallu être plus compréhensif par le passé, qui sème le vent...

Bijoux_sarah_phillips, il y a 3 semaines

comment peut dire de telle connerie j ai 35 ans et je suis dyslexique mais mon niveau intellectuel depasse la plus part d entre vous y compris les gent surdiplome ,mais l education national sens moque .education de masse dans une societe de consanguin.

c est aux eleves de s adapeter mais aux tructure scolaire ,on entend souvent dire mais on ne peux pas s occuper de toute le monde!!!!

ce qui est choquant..

si aujourd huie je n est pas peu choisir mon metier et avoir une epanouis.

c est grace a l education nationale

merci,,,,,,,,,,,,,

Lili, il y a 3 semaines

Problème, la base est mauvaise. Et oui, les instits aussi font des fautes et malheureusement pas uniquement en français mais aussi en histoire, géographie.... Le niveau est depuis 30 ans, très très médiocre, donc pas de surprise, les élèves subissent les conséquences de ce niveau de nullité. Tout est à revoir et vite.

Ninalechat, il y a 3 semaines

moi je suis administratrice d'un forum, rédactrice en chef d'un magazine associatif et secrétaire d'une association, et ancienne étudiante de la faculté de droit de Rennes (j'en suis sortie en 2005), où si on faisait plus de 10 fautes dans notre copie (qu'elle fasse une ou 10 pages), automatiquement on n'avait pas la moyenne ! Alors autant vous dire que je suis pointilleuse pour l'orthographe, j'ai toujours fait attention à bien écrire et à bien parler, car ayant appris deux langues en même temps (étant issue d'une famille franco-allemande), il était important pour moi de maîtriser parfaitement mes deux langues.

Sur mon forum, le langage sms est interdit, et toute l'équipe de modération a pour consigne de ne pas répondre aux messages non écrit en français normal et correct.

C'est fatigant à lire et c'est de la fainéantise en plus car souvent quand on réprimande les gens deux ou trois fois, miraculeusement, ils finissent par écrire correctement, et cela m'horripile encore plus car je trouve que du coup c'est de l'irrespect. Car ne pas savoir, ça n'est pas honteux, on peut s'améliorer à tout âge, pourvu qu'on le veuille, mais faire exprès d'écrire comme des cochons, c'est totalement irrespectueux pour la personne qui va vous lire, à mon avis... C'est comme si en arrivant à votre travail, vous parliez à votre patron avec des grands "salut mon pote, ça baigne ! t'as vu la tronche que tu te paies ? dis je kiffe trop ta femme !" je ne pense pas que le-dit patron apprécierait... et bien là c'est pareil, c'est irrespectueux de ne pas faire l'effort d'écrire correctement !

Athéna, il y a 3 semaines

En fait, c'est la notion même d'apprentissage qui fait cruellement défaut. Les élèves ont le savoir en eux, à charge de leur professeur d'avoir la capacité pédagogique de la faire éclore: "l'apprenant au coeur du système". Que dire d'une pédagogie, que j'appellerai la Nouvelle pédagogie qui utilise des termes extraterrestres, comme "outil scripteur" pour stylo, "trace écrite" pour cours, "production d'écrit" pour des travaux d'expression ou de composition française. L'orthographe?

Quelle idée...L'accord du participe passé? Ne leur en demandons pas trop...Devant la baisse inexorable du niveau en lecture, vocabulaire, orthographe, je pousse ici un vrai cri d'alarme. Les programmes de l'Education Nationale prennent les élèves pour des sous-doués incapables de maîtriser une règle d'utilisation. On estime que ce n'est pas un drame qu'un élève de seconde, à quelques encablures du droit de vote, ne soit pas sûr que Louis XV ait existé. Que retiendra-t-il de la mémoire occidentale, française? Un fatras d'approximations exprimées en français moins qu'approximatif, avec un esprit critique sous-développé et un vocabulaire niveau 6°. Même 9x7, en première S, ce n'est pas évident. Les programmes sont ambitieux, les élèves le seraient peut-être aussi si on leur donnait le goût de l'effort intellectuel et la satisfaction d'avoir vaincu une difficulté. Récemment, le chinois a fait son apparition comme option: belle ambition pour des élèves qui maîtrisent si peu leur propre langue. Qu'on ne s'y trompe pas: un élève de troisième a, toutes proportions gardées, le niveau 5° d'avant la Nouvelle Pédagogie. Si le niveau continue de baisser, si l'on s'évertue à baisser le niveau du bac qui n'a aujourd'hui de valeur qu'avec mention, les prochaines générations deviendront des illettrés, au sens littéraire du terme: la section L est sinistrée. Où enseigne-t-on encore les nobles Humanités, celles qui ont donné leur lustre à notre langue, et à notre culture? Science sans conscience n'est que ruine de l'âme disait Rabelais: on n'étudie plus beaucoup Rabelais, encore moins Montaigne, jugés trop difficiles. Ces humanistes étonnamment modernes en leur temps, se retourneraient dans leur tombe s'ils voyaient à quoi l'enseignement des humanités ressemble aujourd'hui. Cette Maman d'une petite fille de six ans a raison de s'inquiéter. Qu'elle ouvre un livret pour économiser le financement de cours particuliers auxquels les parents sont contraints pour redonner un semblant de niveau à leurs enfants.

La génération du zapping est une génération qu'on sacrifie.

Coup de gueule d'un professeur de français qui a vingt ans d'expérience.

Marieclaudesoleil, il y a 3 semaines

je ne comprend pas pourquoi aujourd'hui apprennent du par coeur.ma petite fille vient de rentrer en CP et elle apprend des poésies sans savoir lire.elle répète ce qu'on lui lit st voila comment elle récite sa poésie. Je lui montre un mot et lui demande ce qu il veut dire te bien elle est incapable de le lire et ne comprend pas le sens. OU est le temps ou les enfants s'amusaient en apprenant à lire en commençant par apprendre l'aphabet. J'ai 62 ans et je ne comprend plus du tout cette éducation. Remettez également la leçon de morale au gout du jour et peut etre y aura t'il un peu plus de respect.voila ce que je tenais à vous dire même si ça ne servira à rien. cordialement. Marie Claude

Condor_de_paris, il y a 3 semaines

Les enfants + les jeunes + les adultes ne savent pas (plus!) écrire car ils ne lisent plus !!! Combien de baraques de banlieue (mais aussi ailleurs ...) avec une téléche-plasma à 2500 euros/pièce, mais sans un seul livre ... Combien de petits, condamnés à regarder dès 6h du mat' les interminables dessins animés ... en plus d'autres conneries ... Combien d'abrutis adultes, incapables de regarder un film en VO ... ("en VO ? ah boooon ??? mais, est-ce qu'on a le temps de lire les sous-titres ???")

Crank, il y a 3 semaines en réponse à Condor_de_paris

Tu montes un cinéma ou quoi ??? 2400 Euros un écran plat, mais tu es fou !!! Un 107cm de bonne marque coûte environ 450 Euros en LCD, cela reste très chère je te l'accorde !!!

Crank, il y a 3 semaines en réponse à Crank

Et c'est avec facture et garantie, pas tombé du camion !!!

Alcalilec, il y a 3 semaines

Mouais..... Pour ma part, ce fut surtout du a un manque d'attention et aussi de l'étourderie !!

2 en ortho et 15 en grammaire !

Pour les jeunes actuels, la méthode intuitive fut un véritable massacre !!!!

l'absence de travail à la maison, l'intérêt relatif des profs dès le début de l'apprentissage de la langue, le manque de vérification des parents !!!

En bref, tout le monde a sa part de responsabilité dans ce fiasco !!

Herouxsoophie, il y a 3 semaines

Tous le monde doit prendre sa part de responsabilité, c'est bien de constater que les élèves ont un niveau plus que médiocre en orthographe (pas qu'en orthographe d'ailleurs) mais où sont passés nos professeurs d'il y a vingt ans et plus? Ceux qui s'intéressaient encore à chaque élève et qui aimaient leur travail et les enfants? Dans l'histoire les jeunes ne subissent que le système et se sont surtout les adultes que nous sommes aujourd'hui qui font les enfants pommés d'aujourd'hui. Je suis maman et je prends ma part de responsabilité sur l'échec d'une éducation en générale.

Crank, il y a 3 semaines en réponse à Herouxsoophie

Pour que les enfants respectent un temps soit peu les professeurs, il faudrait que les parents les respectent un peu plus que la norme actuelle, et que certains parents se remettent en cause.

Harrar Dorra, il y a 3 semaines

Le français est notre deuxième langue en Tunisie on remarque le même déclin

C'est dommage

Antony Letang, il y a 3 semaines

Pour ma part je m'applique à donner à mes enfants l'éducation dont j'ai bénéficié mais je pense qu'il y a du laissé aller au niveau de l'éducation, le niveau scolaire a franchement diminué, ma fille en sixième ne connaît que très peu ses tables de multiplications et la conjugaison n'en parlons pas, je trouve que seuls les gens ayant les moyens d'offrir des cours par correspondance ou des aides à domicile peuvent prétendre à voir les bons résultats au rendez-vous, alors est-ce l'élite n'a pas l'exclusivité d'une scolarité sans faille???

Patoonely, il y a 3 semaines

Que dire des professeurs qui font des fautes ? j'ai maintes fois relevé (avec accent aigu) j'ai un clavier anglais, des fautes d'orthographe lorsqu'ils commentent en marge des cahiers de devoirs.

j'ai donc, excusez du peu, beaucoup de difficultés à faire confiance aux enseignants

Patoonely, il y a 3 semaines en réponse à Patoonely
confiance sans "s", pardon.

Isatisse73, il y a 3 semaines

Ce n'est pas une question de savoir si je partageais ou pas la même opinion que tout le monde, car là n'est pas la problématique! Sans trop m'étaler, je voudrais quand même savoir, parmi toutes ces personnes qui ont participé à la rédaction de ces saisissants commentaires, combien y en a t'il ceux qui n'ont pas consulté un dictionnaire ou recouru à un correcteur d'orthographe!!!!!!

Tedeconseil1, il y a 3 semaines

Très curieux de constater que parmi les arguments avancés pour une bonne maîtrise du français écrit ne figure pas le fait qu'aucune compréhension de texte tant soit peu compliqué n'est possible si l'on ne manipule pas soi-même bien la langue

Penotdom, il y a 3 semaines

Cette copie est le pire exemple qui soit ...dyslexie et non mauvaise orthographe!! ex. besion pour besoin. Mais ceci n'enlève rien au problème de l'orthographe avec d'une part une langue/outil fossilisée depuis plusieurs siècles (comme si l'on utilisait encore pour opérer les seuls instruments chirurgicaux du XVI^e/XVII^e siècles) et, d'autre part, un enseignement sans exigences.

Tibo534, il y a 3 semaines

Cette prof à raison, pourquoi on à pas le droit de parler aussi des personnes avec la nationalité française qui n'emploie même pas un demi mot en Français, je suis dans le bâtiment ils font même pas l'effort de se faire comprendre ces inamissible, mais sa on à pas le droit dans parler car ces du racisme . Après vas dire comme disait Mr Balavoine on est bien content d'avoir de la main d'œuvre pas cher fut une époque, cette époque est révolu ils doivent s'intègre et respecter les personnes autour d'eux car entendre toute la journée des personnes qui parle très bien le Français parlé en arabe ces très frustrant .

Ptrckchevallier, il y a 3 semaines

eh oui, dans quelques generations, il nous faudrs apprendre le martien ou le venuseen ou quelque autre langage venu d'une autre planete.

Je plaisante, mais je dois bien admettre que la lecture des courriers que m'envoient quelques personnes que je ne citerai pas car proche de moi me laissent abasourdi.

Pire encore, pour resider au royaume uni (car ce n'est nullement un probleme franco-francais), le redaction de courriers par de responsables en entreprise, voire egalement des journalistes me laissent tres souvent pantois.

C'est tout simplement un phenomen genrationnel.

Ce qui m'inquiete a l'echelon individuel est de savoir commnet mes propres enfant vont etre a meme de surveiller les progres scolaire de mes petits enfants et quel sera leur devenir, car il n'est pas interdit de penser que la faculte de l'expression risque de devenir l'apanage d'une certaine categorie de privileges.

Ptrckchevallier, il y a 3 semaines

Desole pour les 2 ou 3 fautes que je viens de faire moi meme par inadvertance, car evoluant dans une societe ou nous faisons les choses trop vite, je fais comme tout a chacun. Je ne me suis pas relu a temps. J'espere que cela en amusera quelques uns.

Merci

Ptrckchevallier, il y a 3 semaines

Juste pour l'anecdote. Pour avoir enseigne les langues dans le passe et en particulier le francais, j'ai la facheuse manie de vouloir marquer les erreurs que je releve ci et la sur des courriers ou textes.

Je me suis vu invite il y a quelques annees a un entretien d'embauche dans une entreprise francaise sur le sol britannique et a l'issue de celui ci, je me suis vu etre felicite pour la qualite de mon anglais. Toutefois, le recruteur m'a souligne que la qualite de ma pratique de cette langue ne serait pas suffisante pour pouvoir pratiquer dans le monde des affaires et, par consequent, je ne pouvais pas pretendre postuler a cet emploi.

J'ai repliquer au dit "recruteur" qu'il me serait, en effet, tres difficile d'evoluer dans son entreprise compte tenu qu'il serait etre mon responsable direct, j'aurai du mal a lui accorder un quelconque credit eu etant , a mon avis a son incapacite a pouvoir me faire preuve d'un exemple probant.

Lui disant ceci, je lui ai ressorti la lettre d'invitation qu'il m'avait envoyee, quelques jours auparavant, en vu de m'inviter pour cet entretien, ne manquant pas de lui montrer ses erreurs de vocabulaire et de syntaxe que je n'avais pas manque de souligner et surtout de corriger. Il y en avait tout de meme 14.

Je ne manquerai pas d'ajouter que je n'ai manque de lui souligner qu'a cette epoque, j'enseignais l'anglais en college, meme si ce n'etait qu'a temps partiel.

Le comble, tout de meme, est que j'avais evolue avec un certain succes pour cette meme entreprise (grosse multinationale du marche des assurances et du monde financier) sur le sol francais pendant 10 ans en temps que responsable.

Je dois bien reconnaitre que cela m'amuse encore de me souvenir encore des differentes expressions que son visage a pris a ce moment.

J'ai appris par hasard, quelques temps apres, qu'il avait ete licencie

Wasenda, il y a 3 semaines

Je suis très touche pour cela, de ma part, je pense qu'il faut revoir les méthodologies d'enseignement.

john wasenda

Jymirock, il y a 3 semaines

La télé,les publicités,les présentateurs,combien parlent encore Français et surtout savent taper 5 lignes sans faire une faute. Si, avec une assistance programmée comme l'ordinateur,cela semble aisé.

Revenons à notre langue,natale au lieu de parler à moitié en anglais.Il faut bannir ces nullités de dictions.

Pgrenare, il y a 3 semaines

Très bon commentaire, rien à ajouter.

danfer, il y a 3 semaines

il y a 50 ans il était impératif de faire moins de 5 fautes aux dictées pour pouvoir accéder dans un lycée ou un collège du secondaire, tout cela a été balayé par mai 68 maintenant avec 8 de moyenne on vous donne le bac .ces futurs bacheliers de misère vont encombré les universités pendant une paire d'année pour la plus part ils ne sortiront avec aucun diplôme et n'auront aucune autre alternative de rechercher un emploi dans l'administration car pour la plus part leurs parents n'ont jamais pris conscience qu'ils étaient nul .revenons aux élites la france se portera mieux .

Aquarianbeef, il y a 3 semaines

en tous les cas , ce sujet déchaîne les passions, cela se lit quasiment dans vos yeux.

Continuons les erreurs qui perdront notre pays , comme celle de donner le bac à 80% d'une classe d'âge.

Et n'allez pas me dire que ces 80% sont érudits en matière d'orthographe! Les études supérieures feront leur sélection et les énormités seront condamnées. On a toujours fait la chasse aux fautes d'orthographe dans mon milieu middle-class , ouvrier; Je suis devenu professeur d'anglais en ayant cette culture de la faute, et à l'ufm, on nous oblige à dire "erreur" au lieu de "faute", "évaluation sommative" au lieu de "contrôle du chapitre". Notre système aura tendance à attirer le niveau des enfants vers le bas , mais en tant que professeur d'anglais, la rigueur, je peux la contourner. Au Blanc Mesnil, mon succès n'a fait que des jaloux , la salle des profs était nauséabonde car les conseils que j'entendais venaient de professeurs qui étaient bien plus jeune que moi et qui faisaient des énormités dans leur progression ou dans leur texte attrapés au vol à la photocopieuse.

J'ai vu de ces cas , que je vais en écrire un livre pour dénoncer ce que l'on m'a fait subir dans ce collège Cotton. Mes élèves en tous les cas sont devenus quasiment bilingue , ont appris une nouvelle langue avec majestuosité, et ont considéré mes cours comme une bouffée d'oxygène dans leur emplois du temps chargés .

C'est aux profs d'adopter des stratégies communicatives qui donnent envie d'apprendre et de faire moins de fautes d'orthographe en leur expliquant et en les condamnant fermement.

Au diable ce collègue!

Aquarianbeef, il y a 3 semaines en réponse à Aquarianbeef

pardon officiellement pour les coquilles faites malgré moi. Soyez indulgents...

mila, il y a 3 semaines

Il est inutile de citer des cas particuliers,ils existeront toujours et rien ne sert de s'y cacher pour constater et cela depuis quelques décénies que notre enseignement n'est plus à la hauteur de ce qu'il était.

L'essentiel en France est oublié, on préfère parler de ludique, d'épanouissement au lieu de se consacrer à ce qu'est réellement l'apprentissage, dans quelque domaine qu'il soit. Il est honteux de constater dans l'article qu'une génération d'enseignants n'avait même pas le niveau en français, alors que nous, parents confions nos enfants à ce qui est un fondamental, l'école. Quelle France!!!! ce sont ces gens malheureusement qu'on retrouve aujourd'hui dans les rues à manifester, qui poussent notre jeunesse non pas au pacifisme mais à la révolte, c'est dramatique, tout est bon pour manquer les cours et ne pas travailler. Ouvrez les yeux pauvres profs qui savez tout sur tout. L'exemple, chers enseignants, regardez quel modèle vous donnez à notre jeunesse que vous manipulez vers la facilité, le fun, l'ouverture d'esprit, celle-ci n'a jamais été incompatible avec la rigueur et le travail. Regardez cette Europe que vous avez tant voulue, vous intellectuels de gauche, si tolérants.....regardez les modèles des autres états et leur niveau scolaire, mais peut-être n'avez-vous pas les connaissances suffisantes pour les lire et les comprendre.

A force d'être dans le laxisme le plus total qu'est devenue notre France, un pays où le travail est un tare (bravo les 35 heures!!!!) seul pays où les 35 heures existent, tout fout le camp. Être français n'est plus un honneur, plus aucun sentiment de patriotisme et d'appartenance à une nation qui pourtant restera le seul repère qu'on puisse offrir à minima!!!!

anne, il y a 3 semaines

Je voulais simplement souligner que par exemple ma dernière fille qui a 13 ans a :

une maman Française,

un papa Anglais

qu'elle a fait l'Espagne du Sud (Andalousie) et du Nord (Madrid);

L'Italie du Nord (Turin) et du Centre (Florence) et que,

quand elle était enfant je préférerais la mettre dans une maternelle du Pays car dans les "parcs" elle parlait avec les autres enfants de ce fait elle pouvait jouer plus facilement et elle s'intégrait très bien dans les dits Pays.

Aujourd'hui je pense aussi qu'il y a beaucoup d'enfants dans le cas de ma fille et qu'il n'est pas facile d'ingérer toutes les "orthographe" au fil des années.

Il faut souligner que ces enfants ont d'autres atouts dans la vie.

A ce jour elle est dans une école Franco-Italienne (Mission Laïque) et qu'elle a plus d'heures d'Italien que de Français qu'en plus elle a l'Espagnol, l'Anglais, et le latin sans oublier que par exemple la technologie est en italien etc....

Donc il ne lui sera peut-être pas facile s'il elle va en université d'écrire correctement sans faute d'orthographe française Qu'en pensez-vous de cette nouvelle "vague" de jeunes?

Mcatherine41, il y a 3 semaines

Les jeunes et les gens en général ne lisent plus. La lecture de livres est très bonne pour l'orthographe, la construction des phrases, l'expression, la grammaire, l'imagination, etc.....

De plus, le langage SMS est très nuisible.

Madeleine6433, il y a 3 semaines

Je suis d'accord : le vocabulaire et le français bien métrisés est indispensable.

La langue est le vecteur de toute relation : professionnelle, amicale et sociale.

Exigez beaucoup car le résultat sera toujours inférieur à la demande.

L'utilisation du dictionnaire est indispensable et permet de progresser à son rythme.

BON COURAGE aux professeurs.

MM.

Nana, il y a 3 semaines

C'est bizarre...D'habitude les commentaires sont bourrés de fautes d'orthographe, et comme par hasard, ici tout le monde écrit bien ! Est-ce que les seuls qui se sentent concernés par le sujet sont ceux qui n'ont pas de problème ?

Ceci dit, il y a effectivement un ENORME problème d'orthographe en français. Je donne des cours à des enfants et des ados, plutôt de milieux favorisés, et je n'en ai pas un seul qui soit capable d'écrire une phrase sans faire de faute !

Jmlittardi, il y a 3 semaines

elle a raison sur la revalorisation nécessaire des fondamentaux.

Mais : -l'histoire/géo doivent aussi être disciplines fondamentales;

-l'enseignement français restent trop franco français not. en histoire alors que les historiens professionnels s'orientent de + en + vers une histoire monde.

Par ailleurs, l'Ecole ne palliera que rarement les différences d'éducation des familles il ne faut pas rêver.

Enfin aujourd'hui les différences devant l'emploi se font surtout en fonction du patrimoine des parents et des réseaux que ces derniers peuvent avoir. C'est une réalité qui s'est amplifiée.

L'Ecole ne peut pas tout faire.

Melthisan, il y a 3 semaines

désolé mais je ne suis pas complètement d'accord , j'ai le cas de ma fille qui depuis le primaire , et au début du collège est tombée sur des enseignants qui me répondait que jusqu'en Cm2 l'orthographe n'était pas une priorité, et au collège quand j'ai parlé au professeur de français comme quoi elle ne corrigeait pas les fautes sur les copies , elle m'a répondu je ne corrige que les fautes en dictée , le reste n'est pas important.

alors arrêtons de toujours mettre la faute sur les élèves, à mon époque il fallait apprendre les règles de grammaire et les réciter aujourd'hui les profs partent du principe qu'ils n'ont pas à dire à un élève même de 6e qu'il doit apprendre ses leçons, d'autres part les méthodes ont changé, on ne travaille pas comme il y a même 20 ans en arrière et ça se ressent .

je suis comme Val 94 mon ado ne parle pas en langage sms ou abrégé et je regarde systématiquement les fautes mais les lacunes sont là quand même, j'avoue qu'elle m'a répondu quand cours vu que le prof ne regardait pas elle ne se posait pas la question de savoir comment tel ou tel mot s'écrit

il serait bon de revenir aux anciennes méthodes qui ont fait leurs preuves

bronx, il y a 3 semaines

coucou à toutes et tous : rien de nouveau sous le soleil : parents éduqués = enfants éduqués ; rien de tel que papa ingénieur et maman avocate pour obtenir de beaux diplômé(e)s. il reste heureusement quelques cas d'ascension sociale par les études... mais pour les plus hauts postes, combien de fils et filles d'ouvriers ou de petits employés à l'ena, hec, sci-po (etc) ?

donc l'éduc'nat' ne monopolise pas la responsabilité.

il y avait récemment une belle série d'émissions concernant la défense du latin et du grec dans l'enseignement, sur france-culture : tout n'est pas perdu (et peu importe la langue ou la matière, il s'agit de la démarche de l'incompressible noyau dur de lettrés qui s'ingéniera toujours à préserver le flambeau de l'amour du bruit des pages qu'on tourne.) .

(flambeau, livres, un autodafé en perspective ? non, ça c'est la tv qui en est la cause, quotidiennement).

Abdoulayetall, il y a 3 semaines

Bonjour à tous,

Moi je pense que les texto des téléphones cellulaires ont beaucoup contribué à la mauvaise qualité de l'orthographe du français.

Jugez par vous-même à travers les commentaires.

Regardez vos sms dans vos portables et vous verrez que 60 ou 70% n'ont pas respecté la façon d'écrire.

C'est un phénomène mondial et j'ai peur pour la disparition de cette langue.

ALERTE à la FRANCOPHONIE de faire des études pour sensibiliser la futur Génération.

Merci

Catherine Aubert, il y a 3 semaines

Avec l'association KNACK je me préoccupe depuis 17 ans de la mise en péril de l'acquisition de l'orthographe et de la dérive des méthodes scolaires d'apprentissage de la lecture. En donnant trop d'importance à la méthode globale, qui revient en force cette année dans certains manuels scolaires dans lesquels les enfants de C.P sont censés en 24 jours de présence à l'école d'avoir assimilé les 32 pages de leur livre de lecture! On crée de nouveau une situation qui va profiter aux orthophonistes et grever un peu plus le budget de la Sécurité Sociale qui rembourse ces séances alors que le problème pourrait être évité si en en haut lieu on se décidait à donner la responsabilité aux professeurs des écoles maternelles (traduisez par : institutrices ou instituteurs) de s'assurer qu'en fin de grande section chaque enfant connaît toutes les lettres de l'alphabet dans toutes leurs graphies: MAJUSCULES, minuscules, lettres script et cursives. Et, pour être plus précise ne confond pas le "d" et le "b" le "p" et le "t" etc. Il suffit de faire jouer quotidienne-ment les enfants avec les lettres et les sons qu'elles permettent de transcrire pendant les années de moyenne et grande sections en jouant à les repérer dans les prénoms et les mots qui intéressent les enfants de la classe.

De plus on ne tient pas assez compte de l'attrance des enfants de 4/5ans pour l'écrit. On néglige le fait que dès 4 ans les enfants ont envie d'écrire avant de lire. Ils adorent qu'on leur apprenne le nom des lettres en épelant les mots qui les intéressent et cela commence par leur prénom, suivi de maman ou pap, et des prénoms de ceux qu'ils aiment.

Ecrire un titre sous un dessin, observer la maîtresse écrire la date,chaque jour de l'annéesur

le tableau, découvrir chaque jour une syllabe des jours de la semaine en commençant par le D et le I qu'on peut observer dans chacun d'entre eux, voilà des solutions simples pour intéresser les enfants à l'orthographe dès leur plus jeune âge. Mais ce genre de directive est bien trop simple pour des gens qui théorisent à l'infini sur les méthodes d'apprentissage. On a aussi supprimé la ligne de lettres majuscules et minuscules que tous les instituteurs faisaient faire aux enfants de leurs classes quotidiennement jusqu'à ce qu'une décision fondée, paraît-il, sur le fait "qu'à l'avenir tout le monde" allait écrire sur un clavier d'ordinateur... justifie d'abandonner cette technique simple et efficace de la transcription des lettres de l'alphabet. Pourtant elle était appréciée par les enfants parce que les deux lignes étaient soulignées par une frise de leur création! J'aurais encore beaucoup à dire à ce propos. Ma grand mère qui n'avait que son certificat d'études m'a appris l'alphabet en déchiffrant pour moi les emballages des produits qui se trouvaient dans les placards de la cuisine et les enseignes quand on se promenait dans la rue.

Pour en savoir plus écrivez sur ed.lolali@yahoo.fr

Catherine

excella, il y a 3 semaines en réponse à Catherine Aubert

Excusez-moi mais ce que vous dites est totalement faux!!!

Toutes les méthodes et exercices que vous décrivez sont largement employés en maternelle...On ne vous a pas attendu pour les mettre en oeuvre!

Les lignes d'écriture sont encore d'actualité. Ma collègue en fait quotidiennement!

Quant à la méthode globale, elle n'est quasi plus utilisée...

Alors cessez d'utiliser de faux arguments pour faire votre pub!

Snoussi56, il y a 3 semaines

QUAND ON VOIT LES FAUTES QUE FONT LES PROFS DES ECOLES ET COLLEGES-LYCEES, COMMENT VOULEZ-VOUS QUE LES ENFANTS SOIENT BONS EN ORTHOGRAPHE ??? JE SUIS DANS L'ADMINISTRATION DE L'EDUCATION NATIONALE, ET JE PARLE EN CONNAISSANCE DE CAUSE !

Amen_kh, il y a 3 semaines

Le problème réside non seulement au niveau de la langue française mais aussi au niveau des connaissances de base relatives à plusieurs matières, dont principalement les mathématiques.

Catherine Aubert, il y a 3 semaines

Avec l'association KNACK, je me préoccupe depuis 17 ans de la mise en péril de l'acquisition de l'orthographe et de la dérive des méthodes scolaires d'apprentissage de la lecture. En donnant trop d'importance à la méthode globale, qui revient en force cette année dans certains manuels scolaires dans lesquels les enfants de C.P sont censés en 24 jours de présence à l'école d'avoir assimilé les 32 pages de leur livre de lecture! On crée de nouveau une situation qui va profiter aux orthophonistes et grever un peu plus le budget de la Sécurité Sociale qui rembourse ces séances alors que le problème pourrait être évité si en haut lieu on se décidait à donner la responsabilité aux professeurs des écoles maternelles de s'assurer qu'en fin de grande section chaque enfant connaît toutes les lettres de l'alphabet dans toutes leurs graphies: MAJUSCULES,

minuscules, lettres script et cursives. Et, pour être plus précise ne confond pas le "d" et le "b", le "p" et le "t" etc. Il suffit de faire jouer quotidiennement les enfants avec les lettres et les sons qu'elles permettent de transcrire pendant les années de moyenne et grande sections en les incitant à repérer les lettres de leur prénom dans les prénoms des autres enfants de la classe et dans les mots qui les intéressent : maman, papa, gâteau, prince, princesse, glace, nounours, manège... Chaque enfant a envie de savoir écrire au moins un mot en plus de son prénom et cela bien plus tôt qu'on ne le croit.

On ne tient pas assez compte de l'attrance des enfants de 4/5ans pour l'écrit. Pourtant c'est une réalité quel enfant de 4 ans ne rêve pas d'être grand? On néglige le fait que dès cet âge les enfants ont une mémoire prodigieuse et adore les jeux d'imitation ainsi que les routines pour leur apprendre l'alphabet. Ils apprécient qu'on leur apprenne le nom des lettres en épelant les mots qu'ils choisissent. Cela commence par leur prénom, suivi de maman ou papa, et des prénoms de ceux qu'ils aiment.

Ecrire un titre sous un dessin, observer la maîtresse écrire la date, chaque jour de l'année sur le tableau, découvrir chaque jour une des syllabes composant le nom d'un jour de la semaine en commençant par "DI" qui existe dans chacun d'entre eux, voilà quelques solutions simples pour intéresser les enfants à l'orthographe dès leur plus jeune âge. Mais ce genre de directive est bien trop simple pour des gens qui théorisent à l'infini sur les méthodes d'apprentissage. On a aussi supprimé la ligne de lettre majuscules et minuscules que tous les instituteurs faisaient faire aux enfants de leurs classes quotidiennement jusqu'à ce qu'une décision fondée, paraît-il, sur le fait "qu'à l'avenir tout le monde allait écrire sur un clavier d'ordinateur"... justifie d'abandonner cette technique simple et efficace de la transcription des lettres de l'alphabet. Pourtant, elle était très appréciée par les enfants parce que les deux lignes de lettres étaient soulignées par une frise de leur création. Quel dommage, quelle perte d'efficacité, car en réalité la moitié des enfants ne connaît pas les lettres de l'alphabet à l'entrée au CP! J'aurais encore beaucoup à dire sur ce sujet. Ma grand-mère, qui n'avait que son certificat d'études mais une excellente orthographe, m'a appris l'alphabet en déchiffrant pour moi les emballages des produits qui se trouvaient dans les placards de la cuisine et les enseignes quand on se promenait dans la rue.

Si vous désirez de l'aide ou simplement en savoir plus écrivez nous sur ed.lolali@yahoo.fr

Catherine

Celine_darmon, il y a 3 semaines

Il me semble que les méthodes d'apprentissage (notamment la méthode globale pour l'apprentissage de la lecture) ont eu un effet dévastateur sur l'acquisition de l'orthographe et de la grammaire. Dans le champ de l'éducation populaire on improvise parfois des séquences sur l'orthographe, et on constate que rares sont les enfants qui raisonnent en grammaire et orthographe; on n'applique plus des trucs et astuces, comme on nous les apprenait courant des années 80 (e.g. remplacer un verbe du premier groupe par un verbe du 2nd ou 3ème groupe, tel que vendre/mordre, dans la phrase, pour en déduire la terminaison du verbe "er" ou "é" ou "ée"), ceux qui les connaissent les ont reçu de leurs parents/grand-parents.

Je crois aussi qu'il faut relier ce problème ainsi que tous les autres nouveaux obstacles à l'apprentissage que l'on constate actuellement, à l'évolution du rôle des parents et autres intervenants dans l'éducation de l'enfant. Il y a un retrait d'un bon nombre d'acteur d'éducation et notamment dans le cadre familial: il n'y a plus de relais de l'école à la maison, et une grande inégalité dans le suivi de l'enfant liée également aux compétences des parents (les parents ne maîtrisant pas la langue française ne peuvent apporter un soutien à leurs enfants). L'éducation populaire est quand à elle de plus en plus limitée par la baisse consécutive des subventions dans le cadre du soutien scolaire, des formations d'adultes, de l'accompagnement à la parentalité... Mais gardons espoirs et continuons de mettre en place des séquences pédagogiques partout, tout le temps, à toute occasion!

Cléo, il y a 3 semaines

Idem. Il n'y a pas de secret. Pour savoir écrire avec un minimum d'orthographe, il faut L-I-R-E. Evidemment, les jeunes de ma génération vont vous regarder avec des airs et un sourire assez moqueur :

- Lire ? Maman, tu es une rigolote ! Bon, je vais jouer à la Wii.

Ensuite, comme dit Val94, c'est aussi dans l'éducation d'apprendre à ses enfants l'orthographe. Mon petit frère de 11 ans est en 6ème, ses cahiers sont remplis de fautes (inimaginables, en plus !!) et tous les Samedis, ma mère l'entraîne à savoir écrire avec des dictées. Eh oui. Au lieu de nous apprendre des choses inutiles comme les maths (un petit clin d'oeil aux nuls en Maths, ce n'est pas inutile mais il y a des choses dont même mon père ne se sert plus en étant ingénieur !), on devrait apprendre le Français aux jeunes enfants !

Quand je regarde certains cahiers de mes camarades..... Groupes !

KARL, il y a 3 semaines

quand y aura plus de fautes de l'orthographe tout ira bien

bonne idée

Bordier33, il y a 3 semaines

C'est un excellent article, qui mériterait d'être largement diffusé, en particulier dans les écoles, collèges et lycées.

Pour moi, il est certain que l'orthographe du candidat à un emploi constitue un premier critère objectif de choix dans le recrutement pour n'importe quel poste. Une lettre de motivation écrite clairement, proprement et avec le moins de fautes possible (ne rêvons pas, le sans-faute absolu est hors de portée de la plupart des gens) est une première garantie du sérieux et de la crédibilité du candidat. Ensuite l'entretien d'embauche (complété par la rédaction impromptue de quelques lignes devant le responsable du recrutement, moyen imparable de détecter les tricheurs qui ont fait rédiger leur lettre de motivation par une autre personne) permet ou non de confirmer...

Conclusion: un jeune qui serait incapable de comprendre qu'un effort pour apprendre à écrire correctement est absolument nécessaire se condamnera lui-même à une vie de galère minable dont il sera le plus souvent en définitive le seul responsable.

Bien entendu, il existe aussi des cas qu'on pourrait qualifier de pathologiques, mais là, c'est aux enseignants et surtout aux parents de réagir. Ma propre petite fille a été sévèrement dyslexique. Cette dyslexie, détectée par une assistante d'éducation alors qu'elle était encore au primaire, a été traitée avec succès (je ne compte pas les séances d'orthophonie qui ont été nécessaires) et elle rédige maintenant très correctement, ce qui lui a permis de décrocher son premier emploi sans aucune difficulté (et sans favoritisme aucun).

Alan

Christiane Bidot-Naude, il y a 3 semaines

Je suis comme vous capable de taper très vite et sans être polyglotte je pratique deux langues quotidiennement et suis entrain d'apprendre une 3ème "sur le tas". Je m'intéresse à votre commentaire sur le fond et je me préoccupe depuis de nombreuses années de voir des enfants de

toutes origines sociaux-culturelles, et en particulier, parmi eux des enfants de familles non francophones dont les mamans africaines sont illettrées, en situation d'échec d'apprentissage de la lecture parce qu'on applique à l'école des méthodes inadaptées.

Je suis membre d'une association depuis plus de 10 ans dont l'objectif fut de créer une méthode alternative à l'enseignement scolaire de la lecture. L'objectif est atteint. Cette méthode peut être adaptée à l'enseignement de toute autre langue car elle se fonde sur le dessin et l'écriture et non pas sur la lecture. Elle tient compte du fait que les enfants ont envie d'écrire avant de savoir lire! Lorsqu'on écrit à leur demande ils mémorisent plus vite ce qu'ils voient écrit car cela sort de leur imagination est est fondé sur leur désir. Nous sommes en train de préparer l'édition d'un magazine pour 2011. Nous cherchons à exporter notre méthode en Espagne. Si cela vous intéresse prenez contact avec nous. ed.lolali@yahoo.fr

Christiane

Isabelle, il y a 3 semaines

En tant qu'orthophoniste je m'insurge depuis plus de 15 ans de la mise en péril de l'acquisition de l'orthographe et de la dérive des méthodes scolaires d'apprentissage de la lecture. En donnant trop d'importance à la méthode globale, qui, on le constate cette année revient en force dans certains manuels scolaires, on met en péril l'avenir scolaire, donc l'avenir tout court de trop d'enfants.

C'est en amont du C.P qu'il faut agir en commençant par apprendre l'alphabet aux enfants à la maternelle. A cet âge ils ont une mémoire extrêmement performante, adorent les jeux d'imitation et les routines, et ils ont envie de savoir écrire. Il y a mille façons de le leur faire découvrir et cela de manière ludique et non contraignante. N'importe quelle institutrice de maternelle sait le faire. Mais ce n'est pas ce que la priorité de sa hiérarchie. Quelle perte d'efficacité! Car la réalité montre que plus de la moitié des enfants ne connaît pas les lettres de l'alphabet à l'entrée au CP!

Je suis membre d'une association qui fournit du matériel gratuitement pour pallier à ce manque si cela vous intéresse de nous aider ou si vous désirez aider des enfants en difficulté contactez nous sur ed.lolali@yahoo.fr

Isabelle

Je suis membre d'une association depuis plus de 10 ans dont l'objectif fut de créer une méthode alternative à l'enseignement scolaire de la lecture. L'objectif est atteint. Cette méthode peut être adaptée à l'enseignement de toute autre langue car elle se fonde sur le dessin et l'écriture et non pas sur la lecture. Elle tient compte du fait que les enfants ont envie d'écrire avant de savoir lire! Lorsqu'on écrit à leur demande ils mémorisent plus vite ce qu'ils voient écrit car cela sort de leur imagination est est fondé sur leur désir. Nous sommes en train de préparer l'édition d'un magazine pour 2011. Nous cherchons à exporter notre méthode en Espagne. Si cela vous intéresse prenez contact avec nous. ed.lolali@yahoo.fr

Christiane

bondynoise, il y a 3 semaines en réponse à Isabelle

A la fin du premier trimestre de CP, je savais lire, et pourtant je n'ai jamais fréquenté l'école maternelle. A la fin des années quarante et au début des années cinquante, il n'existait pas de telles écoles, dans les villages. Les jeunes Allemands, qui commencent leur scolarité à six ans, n'ont pas plus de difficultés que les Français.

Réjouissons- nous, selon le programme socialiste, les enfants pourraient entrer à l'école à

deux ans ,et elle serait obligatoire à trois ans.

Karine Gourbellon, il y a 3 semaines

je suis d'accord .Moi je n'ai pas connu l'ordinateur et le téléphone portable .Je ne supporte pas les fautes d'orthographe .Je passe mon temps à corriger les fautes de ma fille qui est en 3e

Isabelle, il y a 3 semaines

En tant qu'orthophoniste je m'insurge depuis plus de 15 ans de la mise en péril de l'acquisition de l'orthographe et de la dérive des méthodes scolaires d'apprentissage de la lecture. En donnant trop d'importance à la méthode globale, qui, on le constate cette année, revient en force dans certains manuels scolaires, on met en péril l'avenir scolaire, donc l'avenir tout court de trop d'enfants.

C'est en amont du C.P qu'il faut agir en commençant par apprendre l'alphabet aux enfants à la maternelle. A cet âge ils ont une mémoire extrêmement performante, adorent les jeux d'imitation et les routines. Il y a mille façons de le leur faire découvrir et cela de manière ludique et non contraignante. N'importe quelle institutrice de maternelle sait le faire. Mais ce n'est pas la priorité de sa hiérarchie. Quelle perte d'efficacité! Plus de la moitié des enfants ne connaît pas les lettres de l'alphabet à l'entrée au CP! Et plus en plus d'adolescents considèrent l'orthographe comme une discipline mineure alors que les complications de la langue française constituent une difficulté, qui lorsqu'elle est surmontée met l'individu dans une situation de pouvoir surmonter d'autres difficultés dans d'autres matières et entraînent la mémoire à être performante

Je suis membre d'une association qui fournit du matériel gratuitement pour pallier à ce manque si cela vous intéresse de nous aider ou si vous désirez aider des enfants en difficulté contactez nous sur ed.lolali@yahoo.fr

Isabelle

Danbagadjonwe, il y a 3 semaines

Et si les Français s'inquiètent déjà de leur langue, quand est-il des pays ayant subis leur domination à savoir les anciennes colonies? That's the question!!!!!!

FL, il y a 3 semaines

Comment est-il possible d'entrer a l'universite sans maitriser la langue francaise ? Comment notre systeme d'education nationale peut-il permettre cela ? Avant, ce systeme etait base sur l'excellence. De nos jours, autant donner un diplome du baccalaureat aux nouveaux-nes....

Desole pour les accents, clavier QWERTY.

yves alain, il y a 3 semaines

ah oui. partout dans le monde à l'heure actuelle, la tolérance a fait regresser le niveau de langue. J'approuve les mesures de reprise en main qui doivent partir de l'école primaire jusqu'à l'iniversité.

Gegeboosted, il y a 3 semaines

Bonjour,

Je suis enseignante depuis 7 ans dans le primaire.

Je viens de lire l'article et j'avoue que je suis d'accord avec un peu près tout ce qui est dit.

Pour moi l'orthographe c'est vraiment très important (et pourtant il m'arrive aussi de faire quelques erreurs) et je suis un peu découragée par le niveau qu'ont mes élèves. Pour moi, ça reste une priorité dans les apprentissages. Du coup, j'ai souvent les parents contre moi !

Je pense que le plus gros problème ce n'est pas l'apprentissage mais les textos et autres écrits modernes. Je garde contact avec des anciens élèves par internet mais ils savent que je ne leur répondrai pas s'ils ne font pas un minimum d'efforts au niveau de l'orthographe ou s'ils m'écrivent en langage sms. Et je vois rouge quand on me répond oui mais ça va plus vite ! Ecrire "sava" est-il vraiment plus rapide que d'écrire "ça va" !!!?

Le ministre de l'Education nationale ne veut plus qu'on corrige les erreurs d'orthographe dans les évaluations de sciences, d'histoire, moi j'évalue leurs compétences dans la matière précise mais j'ai toujours des critères orthographiques pour chaque évaluation. Mes élèves le savent et même si je n'arrive pas où je le voudrais en fin d'année, il y a des améliorations !!!

Gustave, il y a 3 semaines

Plutôt que de harceler nos pauvres enfants pour qu'ils écrivent correctement et sans fautes d'orthographe, je proposerais qu'on leur communique le goût de la lecture très jeunes. Si les parents ont lu Tintin comme moi quand j'étais enfant, ils se souviendront de la qualité du français qu'on trouve dans les BD en général. Du coup, l'enfant y trouve du plaisir, mais la bonne manière d'écrire et le beau style s'infiltreront dans son jeune cerveau à son insu! Plus tard, parvenu au secondaire, le jeune adolescent devra lire ses premiers romans, policiers ou autres. Décidément, rien de tel que la lecture faite en bas âge pour nous donner un français de qualité.

Romuald, il y a 3 semaines en réponse à Gustave

Ouh là malheureux ! surtout pas Tintin ! certains veulent faire interdire un album de Tintin au prétexte qu'il est raciste ! :))

Sinon, bien d'accord avec le fait que la lecture favorise la maîtrise de l'orthographe, de la grammaire.

Encore faut-il qu'il y ait un plaisir à lire, et ça, ce sont les parents qui peuvent et doivent l'inculquer..

bronx, il y a 3 semaines en réponse à Romuald

tintin, comme astérix, est traduit dans quasi-toutes les langues. pratique pour apprendre une langue étrangère...

Gustave, il y a 3 semaines en réponse à Romuald

Merci de votre commentaire, cher Romuald. Merci aussi de tous vos commentaires que je trouve bien éclairés. Quant à Tintin qui serait "raciste", je n'ai pas eu cette impression du tout, moi qui suis tout de même d'origine...africaine! Combien de fois ai-je lu, relu tous les albums de cette

collection au complet, jusqu'à les connaître presque par coeur! Je trouve par exemple la langue française plus châtiée dans Tintin que dans Astérix...! Mais enfin, comme vous dites, l'important est que les parents arrivent à communiquer le goût de la lecture à leurs petits.

Bonne journée à vous, Romuald.

Verolaurent2003, il y a 3 semaines

oui je trouve inadmissible que l'on puisse avoir son bac quand on n'est pas capable de conjuguer un verbe au présent de l'indicatif ou de mettre un s à un pluriel simple ce que les élèves étaient capables de faire en ce1 il y a encore quelques années

quand je passais ma licence il y a 25 ans un seul oubli d'accent était sanctionné par une note au dessous de la moyenne !!!! c'est à dire que l'on ne pouvait pas prétendre avoir son U.V maintenant il faut quoi pour ne pas avoir la moyenne??? le niveau est scandaleux ,les exigences des professeurs sont inexistantes et ne parlons pas de la culture générale qui parfois chez des élèves en bts relève pour moi de l'inculture totale c'est à se demander comment on peut en arriver là ?? et comment des élèves peuvent suivre des études supérieures avec un niveau si bas ?? Quel est l'intérêt de l'éducation Nationale??

Mona, il y a 3 semaines

Nous avons le sentiment en ce moment que notre société se dirige vers une sorte de chaos. Il y a de moins en moins de respect pour l'autorité, qu'elle soit parentale ou extérieure à la famille. Faut-il reformer le système éducationnel français? Vous plaisantez?! On ne peut rien reformer en France. Tout le monde râle et personne n'est capable de donner des solutions. J'espère n'avoir pas faites trop de faute, j'ai appris le français en tant que langue étrangère, je vis en France depuis moins de 10 ans.

Nkog_nzok, il y a 3 semaines

Dès lors qu'une règle est énoncée, doit elle être suivie pour ce qu'elle représente, où pour ce qu'elle garantie?

L'orthographe juste ne garantie aucunement la syntaxe, la grammaire et le style, pas plus qu'elle ne garantie la véracité de ce qui est écrit, ni sa justesse, ni que cela soit compris.

En d'autres termes, le français est un tout.

Dont la nécessité première est d'être comprise par les membres du groupe auquel nous nous adressons.

En ce sens, toutes formes d'écriture, dès lors qu'elle répond à cette demande devient, sinon juste, tout au moins valable.

Une langue ne doit pas être non plus une institution figée, qui ne permettra pas l'insertion de nouvelles idées, de nouveaux concepts ou la dénomination d'objets qui n'existaient pas lors de l'instauration des règles et qui ne pourraient être nommés. Rien, par devers nous et les régulateurs, ne saurait bloquer l'évolution de cette langue. Ni les racines culturelles ou sémantiques, ni la rigidité des énoncés la définissant. D'autant que les susdites sont lointaines et ignorées, pour la grande majorité des utilisateurs. L'orthographe devient donc une règle dont peu d'entre nous savent

à quoi elle est rattachée.

Ces racines, doivent être cultivées, si nous voulons nous en tenir aux règles formulées grâce à elles, qu'elles soient latines ou grecques. Ce n'est qu'ainsi, ou par le rabâchage et le par-cœur, que l'orthographe pourra-t-elle être respecté à la lettre.

D'autre part, la raison essentielle du langage écrit et parlé est la communication. Ce qui implique qu'il faut être compris. L'utilisation d'un vocabulaire restreint ne permet qu'une explication partielle de ce que l'on entend expliquer. Quand l'explication demande de formuler des concepts ou de matérialiser des éléments non encore encodés, l'écriture doit permettre de le faire.

Le malaise naît donc avant tout de la façon dont nous percevons la faute ou l'erreur et de comment nous considérons que l'idée qui nous est proposée.

Ego, il y a 3 semaines

Quand je pense qu'en CPGE il y a une vingtaine d'années mon prof de maths comptait 2 points pour l'orthographe et la grammaire. Les choses ont bien changé. Enfin, il faut dire que je suis d'une génération pré méthode globale.

Ce qui est triste, c'est qu'à force de ne pas vouloir "culpabiliser les enfants" on ne les prépare pas à la claquette qu'ils reçoivent si leurs choix se portent vers des métiers passant par l'écrit.

Lope, il y a 3 semaines

Il est évident que l'orthographe doit s'apprendre en fac, car en primaire les élèves ont autres choses à faire ...lol navrant

Dans le monde professionnel, on attache encore beaucoup d'importance à l'orthographe et à la manière de s'exprimer ce qui va avec !

Ailetfinasherbes, il y a 3 semaines

Quand un élève rentre en 6ème alors qu'il ne sait ni lire, ni écrire, ce sont VOUS, les professeurs des écoles qui êtes responsables !

Dans le temps, on vous appelait instituteurs et vous faisiez un meilleur boulot.

Aujourd'hui, sous la pression de parents ou alors parce qu'il est trop difficile d'éduquer ou d'enseigner, vous capitulez et vous vous débarrassez des élèves à problèmes en les envoyant en 6ème ! Pauvres fainéants !

Thomas, il y a 3 semaines

De nos jours avec la mondialisation, on s'en fout royalement de savoir écrire sans fautes !!! L'important c'est de maîtriser à l'oral plusieurs langues !!! Et de ce côté dans l'Hexagone, on est vraiment des nullards de première... Entre avoir un enfant qui écrit parfaitement le français et un enfant qui parle couramment le français, l'anglais et l'espagnol par exemple, le choix est vite fait. Le système éducatif français est une grosse Après s'il y a des "BAC+5" qui font des tonnes de fautes d'orthographe dans leurs lettres de motivation, ce n'est pas à eux qu'il faut s'en prendre, c'est aux profs qui les ont laissés passer !!! Donc le système... Pourquoi en Allemagne, ils ont opéré il y a

quelques années à une réforme de leur langue et pas en France ? On est des nombrilistes (voir trouducultistes) et la terre entière se fout de notre gueule ! Je ne parle même de l'abandon de notre langue au niveau international pour cause de complexité... C'est le serpent qui se mord la queue... On n'a qu'à crever dans notre trou à rat. Enfin, pour moi, ça a été vite décidé à 25 ans après mes études, je me suis barré de France pour m'épanouir dans un pays "normal", loin des hypocrites. Vive la France !

Safica, il y a 3 semaines

Moi je suis prof de français en Grèce. Je remarque que mes élèves font des fautes en grec et pas en français, ce qui est curieux . Je pense que les profs de grec ne sont pas attentifs aux fautes. Ils pensent peut être que ça va venir tout seul!!! Après tout c' est la langue maternelle! Nous autres, profs de langues étrangères nous sommes plus attentifs sur la question orthographe. Un bon prof pourtant doit s' attacher à ce que ses élèves apprennent à écrire correctement, quitte à passer un peu outre les directives des ministères qui confient l' élaboration des programmes à des gens qui n' ont pas vu de loin un élève provenant d' un milieu défavorisé.

Ici l'Espagne, il y a 3 semaines

"blâmer", "peut-être", "qu'il ne faut pas LA rectifier", "maîtresses", "conseille"...

Si TU (puisqu'on se tutoie?!) avait lu le 1er message ET lu celui-ci CORRECTEMENT, TU aurais vu que justement, JE passe mon temps à pallier les lacunes d'apprentissage des maîtresses de MES enfants, n'ayant plus AUCUNE confiance dans le système scolaire, mais que justement JE me plains de DEVOIR EN ARRIVER LA, car, je suis d'accord, le travail d'apprentissage se fait à l'école ET à la maison NORMALEMENT, et pas UNIQUEMENT à la maison.

Au fait, mes enfants vont bien, merci: tous deux bilingues, et début de trilinguisme pour l'aîné, alors... mais JE REGRETTE que la plupart des parents ici, français ou pas, ne puissent pas (dans certains cas), ne veuillent pas (dans d'autres cas) AIDER leurs enfants dans ce qui devrait être enseigné A L'ECOLE...

Et, si TU m'avais lue, TU saurais que j'en ai parlé aux maîtresses concernées (à part), et que en gros, ce n'était pas leur problème; un autre papa concerné s'est également fait "remballé" pour les mêmes raisons, et passe du temps tous les soirs avec sa fille pour qu'elle apprenne à lire correctement... vaste débat, en effet, et HEUREUSEMENT tous les enseignants ne sont pas comme ici!

Ici l'Espagne, il y a 3 semaines en réponse à Ici l'Espagne

Bug system: ce commentaire ne devait pas se placer ici... désolée pour tous ceux qui le liront en premier...

M Roy, il y a 3 semaines

j'ai réussi les épreuves écrites à l'entrée de la formation lecteur et correcteur, je ne suis donc pas de ceux qui dénigreraient la langue. Néanmoins, il me semble que le problème restera entier tant que l'on n'acceptera pas en France de faire une réforme de l'orthographe, comme les italiens ou les allemands pour mettre enfin en valeur le sens de la langue, la syntaxe et en simplifier l'orthographe des mots, parfois aberrante ; pour mémoire il y a encore des mots avec des lettres doublées qui datent du temps où les copistes, dans les monastères, étaient payés à la lettre... par pitié, laissez la langue grandir pour qu'enfin nos enfants aient un outil pertinent et SIMPLE...

Midnighter10, il y a 3 semaines

Il serait temps de trier les matières d'enseignement par ordre de priorité. Allons-nous faire de nos enfants des abrutis parce qu'ils ne s'extasient pas devant une œuvre contemporaine et que celle-ci, fait s'extasier une soit disant "élite" qui ne comprend même pas la signification elle-même de l'œuvre et qui fait semblant (pour se rendre cultivé) ? L'histoire de l'art contemporain est-elle indispensable à l'école ? Ces diplômés (sans aucun débouché !) qui sont délivrés à des jeunes ayant perdu leur temps à apprendre l'art contemporain et se retrouvent certes, avec un bac +4 ou +5 en histoire de l'art ! la belle affaire, en attendant ils pointent au chômage en attendant un poste correspondant aux études.

Toto, il y a 3 semaines

Tant que les élèves nuls en maths ou en français vont passer de classe en classe sans aucune sanction (redoublement obligatoire, par exemple) il ne faut pas vous attendre à voir autre chose.

C'est un grand n'importe quoi l'idée que l'enfant sera traumatisé à vie. En fait, en ne prenant pas ses responsabilités, il est en train de devenir un grand irresponsable...

walters, il y a 3 semaines

..."ils ont envie de fournir plein d'efforts pour ne pas les mettre en échecs"...j'ai l'impression qu'encore une fois, c'est valider le fait que c'est l'enseignant qui bosse et que toute la responsabilité est sur lui, ils me semble que les nouveaux écoliers n'ont en général vraiment aucune notion de ce que représente l'éducation; une chance, un droit, le fameux "passeport pour l'avenir", un enrichissement personnel, la valeur symbolique de l'éducation... comment peuvent-ils envisager leur propre responsabilité de leurs échecs dans ces conditions, j'ai l'impression qu'ils n'ont même pas l'impression que c'est eux qui échouent, mais le prof qui est nul.... cette fameuse approche communicative héritée des années 70 a fait beaucoup de mal il me semble.

Bon courage à tous les profs, un métier souvent dénigré alors que réellement de plus en plus dur.

Cassandra (pas prof. mais sensible au problème de l'éducation aujourd'hui)

YoYoYo men....., il y a 3 semaines

é yo men, té ouf ou ouaq, leu francé jeu leu parle bien, an + j tanvoi 1 texto, c + hot.....

Voilà où sont rendus mes enfants, mes neveux, leurs amis, les blogues sur Internet, etc...

Autant la langue de Molière que Shakespeare est en voie de disparition. Quand ces jeunes arrivent ou arriveront aux études supérieures voire sur le marché du travail, je vous dis pas.

Totbleuse, il y a 3 semaines

depuis qu'on en parle cela me fait rire moi je suis africaine et nous maîtrisons mieux la langue française (orthographe et grammaire) que les français eux-mêmes. Mais on devait envoyer les étudiants français en Afrique pour relever leur niveau scolaire. En Afrique on ne corrige pas que le sens et la démarche dans un devoir on corrige le français (grammaire, orthographe et conjugaison) et la logique que ce soit en calcul ou en français et l'étudiant qui a une bonne note a le mérite car il a été corrigé pour l'orthographe, la conjugaison et le vocabulaire. Dont 15 c'est 15.

Lorsque je vois les enfants qui passent le bacc en France et que l'on présente comme lauréat j'ai honte car ils ont été notés par la logique de leur réponse et leur démarche. Mais la langue française qui leur a permis de composer est littéralement mise de côté. Je connais des étudiants de terminale qui ont obtenus 15 au bacc alors qu'ils cumulent cinq à six fautes par ligne écrites dans toutes les matières. Comment voulez-vous qu'ils prennent conscience qu'ils ont des lacunes lorsqu'ils se retrouvent à l'université/

L'entrée à l'université ne devait pas être bradée comme cela se fait en France. J'ai 52 ans mère de six enfants certains élèves en Afrique si mes enfants n'avaient pas eu des bonnes bases scolaires en Afrique ce serait la débandade dans leurs études. Tout en France domaine étudiant ne tourne que sur le matériel mais la substance éducative en elle-même manque.

Tout le problème du manque de niveau en français provient de là-bas. Tous les Africains maîtrisent très bien la langue parce qu'on ne nous laisse pas monter de classe avec des lacunes en écrit et langage.

Ce qui est marrant est que les Européens aiment toujours présenter leur façon de faire comme la meilleure et jamais ils ne vont rechercher dans les pays du tiers monde ce qui leur fait défaut.

Maitreb, il y a 2 semaines en réponse à Totbleuse

Bonjour, je suis étudiant d'une grande école d'ingénieur française, et ai obtenu mon bac avec un 6 en philo et en français (mon orthographe était en cause, j'ai depuis pris conscience de la nécessité de maîtriser sa langue maternelle), et dois dire que je suis d'accord avec vous, mais je dois également vous dire que le système africain est basé sur le modèle français des années 50.

Ce système fonctionne très bien... mais pour 20 à 30 élèves maîtrisant la langue, combien sont relégués en filière professionnelle. Et ce, sur le simple fait qu'ils possèdent des lacunes en orthographe. Le prix de l'élitisme et de l'excellence est bien trop élevé, à mon goût !!

Pour exemple, au Maroc je pense que seul 20% à 30% d'une classe d'âge atteint le bac. Que font les autres ??? N'ont-ils aucun talent utile à leur société ??? N'est-ce pas se priver de talents, et de personnes compétentes qui auront la possibilité de maîtriser la langue, ou même les langues de leur pays ultérieurement au cours de leur vie.

Grutzi93, il y a 3 semaines

Je ne comprends pas pourquoi, si les enfants ont maintenant du mal à écrire sans faire de fautes, on ne reprendrait pas les bonnes méthodes anciennes (je parle des années 50) qui avaient l'air de bien fonctionner. Il faudrait bien entendu dépoussiérer un peu les cours mais quand on voit avec quelle facilité ils se mettent à l'informatique, ils devraient pouvoir comprendre les règles du participe passé. Ce serait peut-être plus important que de faire du théâtre. Mais je crains que pour ceux qui ont déjà passé le bac il ne soit trop tard.

Deenniiss2000, il y a 3 semaines

Il se serait peut-être temps de réformer l'orthographe, de simplifier le français. Tout évolue, notre langue le doit aussi....

Condor_de_paris, il y a 2 semaines en réponse à Deenniiss2000

simplifier le français ? et pourquoi pas te couper à toi les oreilles, qui dépassent, n'est-ce pas

?

Katebardot, il y a 3 semaines

Il me semble que dans votre combat pour le français vous oubliez de reconnaître l'ampleur du travail que l'on demande aux enfants. Vous parlez de Professeurs surchargés certes mais les élèves ? ils vivent à l'heure actuelle sous une pression permanente où aucun espace ne leur est laissé pour que leur envie d'apprendre s'exprime ou s'épanouisse. Par ailleurs il ne suffit pas de mettre en avant la problématique de la faute sans lui associer la problématique du négativisme et surtout le manque d'acceptation depuis trop longtemps de la répétition. En tant qu'auteur en littérature je suis pour un retour aux bases mais en tant que mère de trois enfants je suis témoin que le grand problème c'est le manque de répétition, cette dernière est la seule qui peut pallier aux fautes .

On retrouve la même problématique avec le calcul . Mais au delà de tout ce serait trop long à développer , seulement il ne faut pas oublier un stress permanent ambiant, un manque crucial d'écoute vraie parents comme enseignants et un emploi du temps pour un enfant que peu d'adulte supporterait.

EN 95ème promo, il y a 3 semaines

Il me semble qu'en 1973 le concours d'entrée à l'école normale en fin de 3ème avait été supprimé. Le concours se faisait après le bac.

eiluj, il y a 3 semaines

j'avoue ... Je fais des fautes d'orthographe... J'ai 20 ans passé... Et je participe donc au massacre de la langue française... Oui mais voilà... depuis toute petite (en CP) j'avais des difficultés à comprendre le principe de la lecture et donc l'écriture également ... Alors et bien j'ai avancé comme j'ai pu... un temps de travail plus long que mes camarades pour apprendre une leçon... des dissertations fêtaient avec difficultés et acharnement ... le bac vient: 16 de moyenne en Français (j'ai donc sans aucun doute perdu des points à cause de l'orthographe... Je connais bien mes lacunes... Mais j'ai des qualités humaines je vous l'assure... Je pense me diriger dans le secteur sanitaire et social mais ce n'ai pas pour autant que je vais mettre de côté l'orthographe : je dois progresser voir réapprendre... pour que si un jour j'ai des enfants qu'il puisse apprendre avec mon aide (alors autant que j'y travail...).... Sinon la grand mère instit ne sera pas contente...

Grutzi93, il y a 3 semaines

La solution pourrait résider dans la méthode d'enseignement imposée. C'est là que doivent se trouver les lacunes (du moins je le suppose). Et les instituts n'y peuvent rien. Rendre un cours attractif n'est pas le fait de chacun.

Grutzi93, il y a 3 semaines

A ceux qui, comme moi, aiment la langue française et ont de l'oreille pour apprécier toute la poésie qu'il peut y avoir dans un mot, une expression, je dois dire qu'une chose est surprenante : c'est que certains font parfois plusieurs fautes dans une phrase et malgré tout ont le sens de l'analyse d'un sujet et s'expriment clairement. J'en reviens donc à dire que la lacune se trouve dans la méthode d'enseignement.

Lape, il y a 3 semaines

Juste une question, que peut-on faire pour les parents? Si vous pouviez lire les mots dans les cahiers de liaison de mes élèves : les parents font plus de fautes que les élèves!!

Donc ce problème ne date pas d'hier, il est récurrent. Arrêtons de dire que cela va de mal en pis, ça n'a jamais été bien !!

Maintenant, rien n'empêche de vouloir améliorer tout ça (moi aussi j'en rêve) mais donnons réellement les moyens à l'enseignement, cessons de colmater les brèches!

after all, il y a 3 semaines en réponse à Lape

entièrement d'accord avec vous ! Ma belle-mère qui a 58 ans, écrit "merçi pour se que tu a fais". Il faut croire que les coups de règle n'ont pas suffi !

Moulrak, il y a 3 semaines

Bonjour, a mon avis le problème vient de la source l'école primaire.

Le gouvernement devrait mettre 2 professeurs dans les classes du CP. Cela pourra être une solution.

Courage, il y a 3 semaines

Il ya aussi <decouverte> au lieu de<faute d'orthographe=""> .Mon amie a l'ecole secondaire avait commis une faute en chimie et puis le professeur a ecrit sur sa copie<tu es="" foue!=""> au lieu de dire<tu es="" folle!=""> et je me suis demendee qui etait fou entre les deux???????

Courage, il y a 3 semaines

Petite histoire a propos! Mon amie a l'ecole secondaire avait commis une faute en Chimie et puis le professeur ecrivra sur sa copie TU ES FOUE? au lieu de TU ES FOLLE? Peut-on dire qu'il s'agit d'une faute d'orthographe ou invention d'un nouveau mot? Je me suis demandee qui etait fou entre les deux!

lynda, il y a 3 semaines

c'est la generation sms en fait pour eux c'est normal de faire des fautes ils suivent le mouvement

meera, il y a 3 semaines

La copie présentée est celle d'un élève manifestement dyslexique (chiffres et lettres à l'envers visibles rien que sur la première page). Il nécessite une prise en charge particulière plutôt qu'un acharnement sur ses difficultés orthographiques. Je ne dis pas que tous les enfants ont une "bonne excuse" d'avoir des difficultés mais qu'il faut faire attention... surtout aux exemples publiés....

Point de vue

Illettrisme, mise au point

LEMONDE.FR | 19.10.10 | 18h33

En parlant autour de moi à des gens cultivés, bien informés, urbains, je suis toujours surpris de la persistance et de la gravité des idées reçues sur l'illettrisme. La conversation s'engage, et au détour de quelques phrases on devine la condescendance un peu paternaliste du lettré pour l'illettré, celui-ci étant toujours ramené au stéréotype de l'immigré analphabète, comme s'il était entendu que tout cela n'était pas un "*problème français*". Pour nous qui sommes engagés sur le terrain de la lutte contre l'illettrisme depuis plus de quinze ans, il y a de quoi vouloir remettre un peu les idées en place.

C'est pour ça que je voudrais entamer mon propos par un rappel des définitions, en évoquant quelques chiffres, pour tordre le cou aux idées reçues et pour que l'on sache précisément de quoi on parle quand on dit "*illettrisme*".

Avant tout, il ne faut pas confondre illettrisme et analphabétisme. Le deuxième terme s'applique à la situation des personnes n'ayant jamais été scolarisées qui ne maîtrisent pas les notions de base et pour qui se cumule parfois la difficulté de l'apprentissage de la langue française.

Pour ce qui est de l'illettrisme, cela concerne des personnes qui sont allées à l'école, en France, qui ont normalement appris à lire, écrire et compter et qui, peu à peu, par manque de pratique, de sollicitation, ou parce que les circonstances de leur apprentissage ont été défavorables, n'ont pas su ou pas pu mettre à profit ce qu'ils avaient appris à l'école. Or, comme l'école est obligatoire en France, on aurait tendance à penser que l'illettrisme n'existe pas, à moins qu'on ne l'associe à une vague et presque coupable inculture. Pourtant, l'illettrisme ce n'est pas d'être privé de la lecture de Rabelais en ancien Français, ce n'est pas non plus la liberté prise avec l'orthographe ou la syntaxe dans les devoirs de quelque étudiant désinvolte. Être illettré, c'est être incapable de se débrouiller dans les situations de la vie courante. C'est ne pas pouvoir lire une notice de médicament, un horaire de bus, une carte postale. C'est courir le risque de ne pas comprendre une consigne de sécurité à l'usine, sur un chantier.

Deuxième idée à laquelle j'aimerais m'attaquer, c'est cette collusion que l'on fait entre illettrisme et immigration. C'est là qu'il est bon de rappeler quelques chiffres. Aujourd'hui, parmi la population des 18-65 ans, soit 34 millions de personnes ayant été scolarisés, il y a 9 % d'illettrés (Enquête INSEE IVQ 2004-2005). A ces 3,1 millions d'adultes, s'ajoute chaque année 40 000 jeunes (4,1 % des appelés à la JAPD-journée d'appel et de préparation à la défense). La moitié des illettrés ont plus de 45 ans, se sont surtout des hommes (59 %) et ils vivent surtout en zones rurales. Seuls 10% d'entre eux vivent dans des zones urbaines sensibles, où l'illettrisme atteint 18% de la population, soit le double de la moyenne nationale. Mais surtout, 74 % des illettrés parlaient tout simplement et uniquement le français à la maison à l'âge de cinq ans. On est donc très loin du cliché du jeune immigré de banlieue.

UN ENJEU POUR LA DÉMOCRATIE

Une personne illettrée est une personne fragile, vulnérable, dépendante. En quinze ans de terrain j'ai pu observer à quel point l'illettrisme est un mal caché, passé sous silence. C'est un état dont on a honte. C'est le mal des humbles. Je pense toujours avec émotion à la *Vie du père Foucault*, dans "*vies minuscules*" le recueil de nouvelles de [Pierre Michon](#), où un ancien ouvrier agricole illettré meurt oublié, sans trouver les mots... parce qu'il se sent indigne, dépassé. Et en effet, la première

conséquence de ce mal est une grande solitude. Qui peut s'imaginer le désarroi des parents incapables de comprendre le mot des professeurs dans les carnets de leurs enfants, la détresse, en cette période de crise, des nouveaux chômeurs qui peinent à retrouver un emploi parce qu'ils sont tout bonnement incapable de rédiger une lettre de motivation ou même de consulter les petites annonces.

Qu'est ce que cela nous dit ? Que toute une partie de la population vit sur la brèche, qu'elle souffre silencieusement, que le monde tourne à côté d'eux, mais sans eux. Il y a bien sûr ces souffrances personnelles, mais au delà, il faut comprendre que c'est un mal social, dont l'enjeu pour la démocratie est majeur. 9 % d'illettrés, c'est presque une personne sur dix qui ne peut pas participer en toute connaissance de cause au débat politique, qui ne peut pas voter en toute indépendance, qui ne peut pas s'engager dans la vie associative, qui ne peut pas prendre une part active à la société civile. 9 % d'illettrés c'est 9 % d'exclus.

Dans cette perspective, le développement de l'internet relance le débat, et donne à l'illettrisme un nouveau visage : *l'illectronisme*. L'Internet est devenu le support de nouvelles formes d'expressions, de la création de réseaux collectifs inédits, du développement de nouveaux services et de nouveaux modèles économiques. C'est pour la société une formidable opportunité, mais l'Internet, le Web et le multimédia ont considérablement augmenté la somme de savoir-faire initial préalable à l'utilisation de la technologie de l'information. C'est ainsi qu'est apparue ces dernières années une faille sociale supplémentaire, la fracture numérique. Nouvelles communications ? Nouvelles formes de l'exclusion. Et là encore se pose l'enjeu majeur pour la démocratie de l'accès à l'information.

APPEL À LA PRÉVENTION ET À LA LUTTE

Selon A. Camus : *"une société se juge à l'état de ses prisons"*. C'est dire combien on juge une société à la façon qu'elle a d'exclure une partie de ses membres. Aujourd'hui nous voyons l'illettrisme comme une forme d'exclusion, une prison mentale, un bannissement hors des murs de la cité. Voilà qui doit susciter chez nous un sursaut. Cette situation est un état de fait, mais ne doit pas être une fatalité. Avec nous dans la lutte, les pouvoirs publics ont réaffirmé dans la loi du 29 juillet 1998 relative à la lutte contre les exclusions, et tout récemment encore, que *"le combat contre l'illettrisme reste une priorité nationale"*.

Par définition, le Syndicat de la presse sociale a pour objectif la poursuite de l'intérêt général. Il s'est donné pour mission de servir l'information sociale, de mobiliser l'opinion, de nourrir, critiquer et enrichir la pensée sociale. Se plaçant, par la nature de son engagement, en dehors des contingences politiciennes, le SPS prône une véritable mobilisation contre l'exclusion. En cela, sa démarche a toujours été pionnière, et son rôle précurseur.

Et depuis quinze ans, en appui et avec l'amicale complicité de l'Agence [Nationale de Lutte](#) Contre l'Illettrisme (ANLCI) depuis sa création, le SPS s'est efforcé de porter ce combat sur tous les terrains. Une série d'actions ont marqué les grandes étapes de cette lutte : auprès des acteurs de l'entreprise en 2001, auprès du grand public en partenariat avec des acteurs de la culture (MK2, Fnac, en 2003 et 2004), auprès de l'Education en 2005, auprès du secteur des nouvelles technologies d'information en 2008, etc.

Aujourd'hui, nous présentons le festival *Mot à Maux, des vidéos contre l'illettrisme*. Ce festival, dont le jury rassemblera des personnalités des arts et de la culture, est un appel à la création de vidéos et donne à chacun l'opportunité de s'exprimer librement sur l'illettrisme. En stimulant et en encourageant ainsi la créativité, le SPS espère mobiliser l'opinion, pour établir des liens de solidarité civile, et contribuer à travers le dialogue social à réveiller les consciences, à bousculer les habitudes.

Des solutions existent, l'illettrisme n'est pas une fatalité. Des moyens importants ont été mis en œuvre. Il est aujourd'hui possible de remonter le temps de l'apprentissage, de retrouver le chemin perdu du savoir lire, écrire, compter. Les ressources sont là, il suffit d'aller les chercher. Aidons ceux qui en ont besoin à les trouver.

Vos réactions

- **HENRI GUIDON** 20/10/10 - 23h40

J'aimerais savoir combien il y a t-il d'illétrés à cause d'incapacités mentales et combien y en a t-il à cause d'accidents de la vie. Aucun "spécialiste" ne fournit de chiffres. Répondre

- [didier cozin](#) 20/10/10 - 14h42

Certaines entreprises tentent de lutter contre l'illettrisme au travail (dans des usines entre autre). C'est assez difficile car les personnes qui ont besoin de formation ont souvent tendance à nier leurs lacunes et ne pas souhaiter y remédier. L'école a aussi une forte responsabilité dans cette incapacité d'apprendre tant elle a pu décourager certains. La formation professionnelle peut aider ces personnes mais encore faut-il qu'elles souhaitent se former et évoluer et y consacrer du temps). Répondre

- **Jean M** 19/10/10 - 23h48

Cette mise au point &tait nécessaire et l'article a un ton juste,émouvant aussi. La lutte contre l'illettrisme ne date pas d'aujourd'hui et avec quelle efficacité? A se demander si ce n'est pas un pourcentage obligé. Que faire? Certainement pas multiplier les colloques, les services académiques ou autres : ils constituent ce que dans mon pays on appelle un "plaçou'disent certains. Reprendre la formation des enseignants?. revenir à des méthodes jugées désuètes aujourd'hui?Se mobiliser sévère Répondre

- **Martine Guilloux** 19/10/10 - 19h53

J'étais enseignante en GS, la dernière classe maternelle avant le CP. En zone rurale. Des parents en difficulté par rapport à l'écrit, donc par rapport à l'école, j'en ai rencontré. J'ai touché du doigt le drame qu'ils vivent. Vous parlez de honte, le mot est faible. Surtout pour les enfants. J'en ai connu un notamment qui s'est interdit d'apprendre à lire alors qu'il le pouvait parce que sa mère était illétrée.....Et je n'ai pas réussi à l'aider.....Au secours....

La langue française est-elle en danger?

21 octobre 2010 - ALINE JACCOTTET

SOMMET DE LA FRANCOPHONIE Nous avons demandé à deux chercheurs d'analyser l'état de notre langue, son orthographe et la manière dont elle évolue à travers mails et SMS.



«*Kesktufé, speed toi!*» En d'autres mots: «*Que fais-tu? Dépêche-toi!*» Si vous n'avez pas compris du premier coup, c'est que vous n'êtes probablement pas au fait du français qui foisonne sur les forums internet et les téléphones portables. Et cette manière pour le moins originale d'écrire passionne Simona Pekarek Doehler, professeure ordinaire de linguistique appliquée à l'Université de Neuchâtel, qui interviendra demain dans le cadre du sommet.

Elle qui travaille principalement sur les modes d'acquisition et de pratique de la langue française, l'idée que les nouvelles technologies produisent un français exécration la fait sourire. «*Bien sûr, mails et SMS modifient la manière dont nous écrivons. Mais ces nouveaux moyens de communication ne font que compléter les outils dont on dispose déjà. Rassurez-vous, les jeunes écriront toujours des dissertations littéraires à l'école et parleront toujours en face à face avec leurs parents!*» ironise-t-elle.

Les SMS? Non coupables!

Parlons-en, des dissertations... qui fâchent. Car il semblerait bien, selon les dires des professeurs, que le niveau soit toujours plus médiocre. «*Mais tout le monde crie au loup comme si le problème venait d'apparaître. Or, si des études récentes montrent en effet des problèmes alarmants, rien ne prouve, faute de données claires, que c'était mieux avant. On peut même imaginer que c'était bien pire: l'Europe a longtemps été analphabète*» rappelle-t-elle.

Et puis, marre de s'en prendre toujours aux jeunes, qui seraient hypnotisés par leur iPhone (sont-ils les seuls?) seuls responsables de la dégradation du français. «*Le langage écrit et oral est avant tout un reflet des pratiques quotidiennes, en famille, à l'école... Il serait trop simple de dire que c'est la faute des SMS.*» Trêve donc de discours sombres. «*Maîtriser une langue soignée est capital pour la reconnaissance sociale, l'accès à l'éducation supérieure et au travail. Mais bien communiquer passe surtout, et on l'oublie, par le geste, le regard, l'attitude.*»

Quant à l'avenir du français, la professeur de linguistique ne se fait aucun souci. «*Il va continuer de changer en étant vécu par des locuteurs au quotidien, et il n'est pas en danger. Quand on voit que des centaines de langues sont parlées par moins de mille locuteurs, on comprend que les discours alarmistes au sujet du «bon français» sont un peu exagérés*» sourit-elle.

Hors de l'orthographe, point de salut!

Si les locuteurs du français sont nombreux, ceux qui le maîtrisent parfaitement à l'écrit ne doivent pas être légion. Et pour cause: notre langue est loin d'être simple, la faute à sa structure orale qui rend la transcription ardue. «*L'espagnol ne compte que cinq voyelles, l'italien, sept. Le français, lui,*

avec ses «ain» «en» «on» et j'en passe, en comptabilise... quinze!» souligne Christian Surcouf, maître (sans circonflexe selon les règles désormais en usage) d'enseignement et de recherche à la Faculté des Lettres de Lausanne. «Et notre alphabet, qui n'a que 26 lettres (plus quelques signes diacritiques), est insuffisant. Il faut donc inventer des combinaisons pour écrire.»

Et puis, il faut le savoir: plus l'écriture orthographique d'une langue est vieille, plus elle est compliquée, et... plus certains de ses locuteurs, conservateurs, sont attachés à ce qu'elle soit transmise telle quelle. *«Mais l'orthographe, la syntaxe et la grammaire sont des prétextes évidents de discrimination. De quelqu'un qui écrit mal, on pensera forcément qu'il a un niveau de culture faible. Quand j'ai voulu appliquer les changements d'orthographe admis pourtant par l'Académie française, des collègues m'ont vraiment regardé de travers»* s'amuse-t-il, avant de rappeler qu'il n'y a pas si longtemps que cela, seuls le curé, le pasteur ou le syndic savaient lire et écrire. Nous vivons donc dans une période privilégiée...

Et si le français est perçu comme aussi prestigieux dans un pays comme la France, c'est que son pouvoir centralisé a érigé le français comme seule langue praticable. Une langue, c'est donc aussi un outil politique. *«Weinreich, un linguiste, a dit à juste titre: une langue, c'est un dialecte avec une armée!»* souligne Christian Surcouf. Dictée rimerait-elle avec dictature?

Commentaire de Michel Laurence - jeudi 21 octobre 2010, 13:40

Je suis Québécois et je n'autorise pas John James Charest à parler en mon nom. Il vient de trahir les Québécois en attaquant le cœur même de leur code génétique, leur langue, la langue française.
<http://bit.ly/bvW4Fm>

Quand Jane Austen massacrait l'anglais...

Quand les originaux démontrent un grand écart avec les textes que le grand public a pu découvrir, jadis et naguère,

Rédigé par [Clément S.](#), le dimanche 24 octobre 2010 à 01h17

Elle incarne peut-être une sorte de vision idéalisée de la société britannique, à travers des textes cependant remplis d'audace, mais assurément, Jane Austen était une bien piètre grammairienne...

Kathryn Sytherland, professeure d'anglais à l'université d'Oxford, a passé en revue quelque 1100 pages manuscrites encore non publiées de la romancière anglaise, décédée en 1817. Et le constat n'est pas brillant : tâches, ratures, fatras... Bien sûr, pour des brouillons, rien de plus normal, mais l'universitaire remarque surtout que Jane Austen a « *transgressé la plupart des règles d'écriture correctes de l'anglais* ».

Misère... Si l'on ne peut plus compter sur nos classiques... Plusieurs lettres de l'écrivaine à son correcteur, William Gifford, attestent combien ce dernier s'impliqua dans l'élaboration des romans finaux. Or, étonnamment, les deux premiers livres de Jane ne furent pas relus par le sieur William, qui mériterait pour son boulot d'être canonisé. Ainsi, *Sense and Sensibility* et *Pride and Prejudice* montrent un style bien plus semblable à celui que l'on peut retrouver dans les fameux manuscrits passés en revue.

« *Il est largement admis qu'Austen était une parfaite styliste - son frère Henry est connu pour avoir déclaré en 1818 que tout ce qui provenait de sa plume était parfaitement abouti, et ses commentateurs continuent de partager ce point de vue aujourd'hui* », précise l'enseignante. Et de fait : la réputation d'Austen provient de cet équilibre que l'on lit, ce style épuré et des tournures de phrases parfaites.

« *Mais à la lecture des manuscrits, il devient rapidement évident que cette précision délicate fait défaut* », conclut l'universitaire. Évidemment, c'est toute l'élaboration des textes qui s'y dessine, mais surtout une rupture complète avec les règles et convention d'écriture anglaises. Et tout cela laisse à penser que tant son éditeur, John Murray II, que son correcteur susnommé, se sont amplement investis dans le processus d'édition. Ah, les affres de la relecture de manuscrit, les annotations et les corrections, n'est-ce pas !

En outre, John fut également l'éditeur de Lord Byron, mais pas du tout celui des livres *Sense and Sensibility* et *Pride and Prejudice*. Ces derniers furent publiés chez l'éditeur Mansfield Park, et en les découvrant, Murray aurait eu des attaques à répétition. « *Il fut particulièrement choqué* », note Kathryn. Et l'éditeur aurait même eu l'idée de les détruire pour que jamais personne ne tombe dessus.



On peut découvrir [ces manuscrits biffés à cette adresse](#).

Autres articles sur ce sujet :

<http://www.letelegramme.com/ig/generales/france-monde/monde/grande-bretagne-la-romanciere-jane-austen-etait-nulle-en-orthographe-24-10-2010-1093203.php>

<http://www.24heures.ch/jane-austen-fortement-recrite-negre-2010-10-24>

<http://www.slate.fr/lien/29093/jane-austen-nulle-en-grammaire-ou-en-avance-sur-son-temps>

<http://www.liberation.fr/culture/01012298239-une-grammaire-desastreuse-sous-le-style-parfait-de-jane-austen>

http://www.ouest-france.fr/actu/actuDet_-Jane-Austen-etait-nulle-en-orthographe-_38826-1563471_actu.Htm

<http://www.20minutes.fr/article/612269/culture-jane-austen-nulle-orthographe>

<http://www.surlefeu.fr/6131/2010/10/jane-austen-etait-mauvaise-en-orthographe.html>

http://www.lexpress.fr/culture/livre/jane-austen-pas-si-parfaite_930783.html

<http://www.myboox.fr/actualite/jane-austen-prise-en-faute-4453.html>

SOS langue française en péril : conférence avec Catherine Girard-Augry au Château de Goulaine

vendredi 26 novembre 2010

Vous aimez la langue française ? Et vous trouvez qu'elle est maltraitée ? Vous voulez savoir comment détecter sa paupérisation ? Venez assister à la passionnante conférence de Catherine Girard-Augry (écrivain, poète et conférencière) au Château de Goulaine, proposée par l'association Les Amis de Goulaine, le vendredi 26 novembre 2010.



La langue française a une très longue histoire puisque les premiers textes écrits (en langue romane) remontent au IX^{ème} siècle. Elle est donc l'expression de notre patrimoine culturel et fonde notre identité nationale.

Or, depuis quelques dizaines d'années, sous l'influence des médias et les pressions sournoises des tenants d'une vision technocratique et globalisante du monde, notre langue est en péril au profit d'un sabir anglo-saxon de plus en plus envahissant.

Fautes d'orthographe et de syntaxe, barbarismes, néologismes, surabondance de sigles et d'abréviations, appauvrissement du vocabulaire trahissent l'affadissement inquiétant de notre langue.

De plus, nous sommes souvent confrontés à une confusion, habilement entretenue, entre deux concepts : l'enrichissement d'une langue et sa pollution par l'invasion de termes anglo-saxons se substituant aux termes français existants.

Snobisme et facilité font des ravages.

Comme l'écrit Jean Dutourd, de l'Académie Française, le langage est « la charpente et le ciment des civilisations ». Le moyen le plus puissant d'asservir un peuple n'est-il pas de lui confisquer sa langue ou de la reléguer au rang de simple dialecte ? Nous avons donc le devoir de demeurer vigilants en préservant l'originalité - et la qualité- de notre moyen d'expression. Sinon, nous courons le risque de perdre notre identité et, à terme, notre liberté.

Par cette conférence, agrémentée de très nombreux exemples, **Catherine Girard-Augry** démontre

que respecter notre propre langue, c'est nous affirmer dans le monde.

Portrait

Catherine Girard-Augry a fait des études supérieures de philosophie. Sociétaire de la Société des Gens de Lettres, Sociétaire déléguée pour la région des Pays de la Loire de la Société des Poètes Français, elle est aussi membre actif de l'association nationale « Avenir de la langue française » (Paris). Elle a publié une dizaine d'ouvrages : poésie, témoignage, romans dont l'un, « Clair-obscur », a obtenu le prix de l'Académie de Bretagne.

La conférence de Catherine Girard-Augry a lieu le vendredi 26 novembre 2010 à 19 h au château de Goulaine. Durée 1 h-1 h 15. Places limitées à 130.

Tarif : 10 € (adhérents Amis de Goulaine 8 €).

LE MÉTROPOLITAIN - Nouvelles

Vers une réforme profonde de l'orthographe

27 octobre 2010

par Raphaël Lopoukhine



« L'orthographe est plus qu'une mauvaise habitude, c'est une vanité. » disait Raymond Queneau. Ah, qu'elle nous a fait souffrir, la bougresse! Qu'elle nous en a fait passer, des heures sombres, des heures d'angoisses, passées à transpirer sur un complément circonstanciel, sur un doublement de consonne, à buter sur un circonflexe, ou sur un invariable.

L'orthographe française, la sacro-sainte orthographe française et ses exceptions « qui confirment la règle ». L'orthographe et ses invraisemblances, et ses accents inutiles, et ses doublements de consonnes illogiques.

Aussi, le point de vue d'Alain Thomas, professeur à l'Université de Guelph, linguiste, phonéticien, professeur de français, qui maîtrise certes parfaitement la langue, mais surtout qui milite pour une réforme, tout en comprenant les réticences et les conservatismes de certains. C'est-ce qu'il expliquait au cours d'une conférence donnée par la Société d'histoire de Toronto à l'Alliance française, le 21 octobre dernier.

L'orthographe a subi de nombreuses évolutions au fil du temps. Pourtant, entre 1832 et 1990, aucune réforme d'envergure n'avait été entreprise. Devant le constat alarmant d'un taux d'illettrisme particulièrement haut, le premier ministre français de l'époque, Michel Rocard, nomma un Conseil suprême de la langue française, en collaboration avec le Québec et la Suisse. Celui-ci présenta une réforme, aussitôt portée au pilori par ceux qui s'opposent à un changement qu'ils jugent brutal (Bernard Pivot qualifia cette réforme de « débile » quand Jean d'Ormeson parla de « prime aux cancre ») ainsi que par les linguistes qui souhaitaient aller plus loin (« réformette »).

D'après Alain Thomas, il est nécessaire de réformer. D'abord parce que les autres langues latines (italien, espagnol, roumain, portugais) l'ont fait avec succès. Ensuite, parce que si la communication orale est naturelle et spontanée, la communication écrite est un outil qui s'apprend. Il doit donc se plier à la langue orale et être le plus pratique possible pour le plus grand nombre.

Il faut cependant comprendre l'attachement des francophones à leur vieille orthographe, considérée comme étant au cœur de leur identité culturelle, et faire les choses progressivement.

Photo : Alain Thomas